
U d'/ of Ottawa
39003001428613

5-4-61

# LES

# AUTEURS LATINS

EXPLIQUÉS D'APRÈS UNE MÉTHODE NOUVELLE

## PAR DEUX TRADUCTIONS FRANÇAISES

Ces livres ont été expliqués littéralement par M. Sommer, agrégé des classes supérieures, docteur ès lettres, traduits en français et annotés par M. Aug. Desportes.

17637. — Imprimerie A. Lahure, rue de Fleurus, 9, à Paris.

LES

# AUTEURS LATINS

EXPLIQUÉS D'APRÈS UNE MÉTHODE NOUVELLE

## PAR DEUX TRADUCTIONS FRANÇAISES

L'UNE LITTÉRALE ET JUXTALINÉAIRE PRÉSENTANT LE MOT A MOT FRANÇAIS
EN REGARD DES MOTS LATINS CORRESPONDANTS
L'AUTRE CORRECTE ET PRÉCÉDÉE DU TEXTE LATIN

**avec des sommaires et des notes**

PAR UNE SOCIÉTÉ DE PROFESSEURS

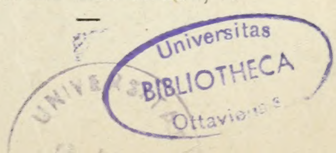
ET DE LATINISTES

---

# VIRGILE

LIVRES I, II ET III DE L'ÉNÉIDE

PARIS
LIBRAIRIE HACHETTE ET Cie
79, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 79



# AVIS

RELATIF A LA TRADUCTION JUXTALINÉAIRE

On a réuni par des traits les mots français qui traduisent un seul mot latin.

On a imprimé en *italique* les mots qu'il était nécessaire d'ajouter pour rendre intelligible la traduction littérale, et qui n'ont pas leur équivalent dans le latin.

Enfin, les mots placés entre parenthèses, dans le français, doivent être considérés comme une seconde explication, plus intelligible que la version littérale.

| | |
|---|---|
| Tum | Alors *les Troyens* |
| fessi rerum | fatigués des affaires (de ces malheurs) |
| expediunt | dégagent (tirent) *des vaisseaux* |
| Cererem corruptam undis, | Cérès (le blé) gâté par les ondes, |
| armaque | et les ustensiles |
| cerealia, | propres-à-la-préparation-du grain, |
| parantque | et se préparent |
| et torrere flammis | et à rôtir par les flammes |
| et frangere saxo | et à briser (broyer) avec la pierre |
| fruges receptas. | les grains recouvrés. |
| Interea Æneas | Cependant Enée |
| conscendit scopulum, | monte *sur* un rocher, |
| et petit | et cherche |
| omnem prospectum late | toute la vue *possible* au loin |
| pelago, | sur la mer, |
| si videat qua | *regardant* s'il peut-voir quelque-part |
| Anthea jactatum vento, | Anthée ballotté par le vent, |
| biremesque Phrygias, | et les birèmes phrygiennes, |
| aut Capyn aut arma Caici | ou Capys ou les armes de Caïcus |
| in puppibus celsis. | sur les poupes élevées. |
| Prospicit | Il n'aperçoit |
| in conspectu | en vue (dans l'espace qu'il découvre) |
| nullam navem; | nul navire; |
| tres cervos errantes littore; | *mais* trois cerfs errant sur le rivage; |
| armenta tota | des troupeaux entiers |
| sequuntur hos a tergo, | suivent ceux-ci par derrière, |
| et longum agmen | et *leur* longue file |
| pascitur per valles. | paît à travers les vallées. |
| Constitit hic, | Il s'arrêta là, |
| corripuitque manu arcum | et saisit de la main *son* arc |
| sagittasque celeres, | et *ses* flèches rapides, |
| tela quæ gerebat | armes que portait |
| fidus Achates; | le fidèle Achate; |
| sternitque primum | et il étend-à-terre d'abord |
| ductores ipsos, | les conducteurs *du troupeau* eux-mêmes, |
| ferentes capita alta | portant *leurs* têtes hautes |
| cornibus arboreis; | avec *leurs* cornes semblables-à-des-arbres; |
| tum miscet | alors (ensuite) il met-en-désordre |
| vulgus et omnem turbam, | le petit-peuple et toute la troupe *des cerfs*, |
| agens telis | *les* poussant avec des traits |
| inter nemora frondea. | entre les bois feuillus. |
| Nec absistit | Et il ne s'abstient (ne s'arrête) pas |
| priusquam victor | avant que vainqueur |
| fundat humi | il ne renverse (n'ait renversé) à terre |
| septem ingentia corpora, | sept grands corps, |
| et æquet numerum | et n'égale (n'ait égalé) le nombre *des cerfs* |
| cum navibus. | avec les navires (à celui des navires). |

Hinc portum petit, et socios partitur in omnes.
Vina bonus quæ deinde cadis onerarat Acestes
Littore Trinacrio[1], dederatque abeuntibus heros,
Dividit, et dictis mœrentia pectora mulcet :
« O socii (neque enim ignari sumus ante malorum),
O passi graviora : dabit deus his quoque finem.
Vos et Scyllæam rabiem penitusque sonantes
Accestis scopulos, vos et Cyclopea[2] saxa
Experti : revocate animos, mœstumque timorem
Mittite : forsan et hæc olim meminisse juvabit.
Per varios casus, per tot discrimina rerum,
Tendimus in Latium, sedes ubi fata quietas
Ostendunt : illic fas regna resurgere Trojæ.
Durate, et vosmet rebus servate secundis. »
Talia voce refert ; curisque ingentibus æger
Spem vultu simulat, premit altum corde dolorem.
Illi se prædæ accingunt dapibusque futuris ;

tage entre ses compagnons sa prise sanglante. Il leur distribue aussi le vin dont Aceste, au départ de Sicile, avait chargé les navires troyens, présent d'adieu du généreux monarque, et il s'efforce de consoler par ce discours leurs cœurs affligés : « Compagnons, leur dit-il, ce n'est pas d'aujourd'hui que nous connaissons les malheurs ; nous en avons supporté de plus grands ; un Dieu mettra de même un terme à ceux-ci. Vous avez affronté la rage de Scylla, ses gouffres retentissants et semés d'écueils ; vous avez abordé l'antre des Cyclopes. Rappelez votre ancien courage, et bannissez de fâcheuses terreurs. Un jour peut-être ces souvenirs auront pour vous des charmes. A travers tant d'épreuves, à travers tant de dangers, nous courons au Latium où les destins nous promettent de paisibles demeures. Là, il nous sera permis de voir sortir de ses ruines l'empire de Troie. Armez-vous de constance, amis, et réservez-vous pour des jours plus heureux. »

Ainsi parle Énée, et rongé d'inquiétude, mais les yeux rayonnants d'espérance, il refoule au fond de son cœur la douleur qui l'oppresse. Cependant ses compagnons se disposent autour du butin et

| | |
|---|---|
| Hinc petit portum | De là il gagne le port |
| et partitur | et divise *le gibier* |
| in omnes socios. | entre tous *ses* compagnons. |
| Deinde dividit vina | Ensuite il partage *entre eux* les vins |
| quæ bonus Acestes | que le bon (le généreux) Aceste |
| onerarat cadis | avait chargés dans des barils |
| littore Trinacrio, | sur le rivage Trinacrien, |
| herosque dederat | et *que ce* héros avait donnés |
| abeuntibus, | *à eux* qui-s'en-allaient, |
| et mulcet dictis | et il adoucit par *ces* paroles |
| pectora mœrentia : | *leurs* cœurs chagrins : |
| « O socii, | « O compagnons, |
| neque enim sumus | car nous ne sommes (n'étions) pas |
| ante | auparavant |
| ignari malorum, | ignorants (sans expérience) des maux, |
| o passi | ô *vous* qui avez souffert *déjà* |
| graviora, | des *malheurs* plus graves, |
| Deus dabit finem | un Dieu donnera fin |
| his quoque. | à ceux-ci aussi. |
| Vos accestis | Vous avez approché (vu de près) |
| et rabiem Scylleam, | et la rage de-Scylla, |
| scopulosque sonantes | et les rochers retentissants |
| penitus; | au fond *des eaux;* |
| vos experti | vous avez éprouvé |
| et saxa Cyclopea; | aussi les roches des Cyclopes; |
| revocate animos, | rappelez *vos* esprits (votre courage) |
| et mittite | et renvoyez (bannissez) |
| timorem mœstum. | la crainte chagrine. |
| Forsan meminisse et hæc | Peut-être vous rappeler ces *malheurs* aussi |
| juvabit olim. | *vous* réjouira un jour. |
| Per varios casus, | A travers divers hasards, |
| per tot discrimina rerum, | à travers tant de diversités d'événements, |
| tendimus in Latium, | nous tendons au Latium, |
| ubi fata | où les destins |
| ostendunt sedes quietas, | *nous* montrent des demeures tranquilles; |
| illic fas | là *il est* permis |
| regna Trojæ resurgere. | le royaume de Troie se relever |
| Durate et servate vosmet | Persévérez et conservez-vous |
| rebus secundis. » | pour des choses (des destinées) heureuses. » |
| Refert talia voce, | Il dit de telles *paroles* avec *sa* voix, |
| ægerque ingentibus curis, | et malade (affecté) de grands chagrins, |
| simulat spem vultu, | il simule l'espérance sur *son* visage, |
| premit corde | *et* il presse (étouffe) dans *son* cœur |
| dolorem altum. | une douleur profonde (renfermée). |
| Illi | Ceux-là (les Troyens) |
| se accingunt | se ceignent (relèvent leur robe) |
| prædæ | pour la proie (pour la dépecer) |

Tergora deripiunt costis, et viscera nudant:
Pars in frusta secant, verubusque trementia figunt;
Littore ahena locant alii flammasque ministrant.
Tum victu revocant vires, fusique per herbam
Implentur veteris Bacchi pinguisque ferinæ.
Postquam exempta fames epulis, mensæque remotæ,
Amissos longo socios sermone requirunt,
Spemque metumque inter dubii, seu vivere credant,
Sive extrema pati, nec jam exaudire vocatos.
Præcipue pius Æneas nunc acris Orontei,
Nunc Amyci casum gemit, et crudelia secum
Fata Lyci, fortemque Gyan, fortemque Cloanthum.
Et jam finis erat, quum Jupiter æthere summo
Despiciens mare velivolum, terrasque jacentes,
Littoraque, et latos populos, sic vertice cœli
Constitit, et Libyæ defixit lumina regnis.
Atque illum tales jactantem pectore curas
Tristior, et lacrymis oculos suffusa nitentes,

préparent le repas. Ils dépouillent les cerfs et mettent à nu leurs entrailles. Les uns les coupent en morceaux et enfoncent la broche dans les chairs encore palpitantes; les autres placent sur le rivage les vases d'airain qu'entoure la flamme attisée. Enfin ils réparent, par une ample nourriture, leurs forces épuisées, et, couchés sur le gazon, ils savourent à loisir les présents de Bacchus et les fruits d'une chasse abondante. Leur faim satisfaite et les tables desservies, ils déplorent, dans de longs entretiens, la perte de leurs compagnons. Partagés entre la crainte et l'espérance, tantôt ils se flattent que leurs amis vivent encore, tantôt ils pensent que, déjà couverts des ombres du trépas, ils n'entendent plus la voix qui les appelle. Énée surtout, Énée gémit sur le sort du vaillant Oronte, sur celui d'Amycus, sur la cruelle destinée de Lycus et du brave Gyas et du valeureux Cloanthe.

Ils mettaient fin à leurs plaintes quand Jupiter, du haut du ciel, embrassant d'un regard la mer et ses rivages, et l'immense étendue des terres et les peuples qui en couvrent au loin la surface, s'arrête enfin au sommet de l'Olympe, et fixe ses yeux sur les royaumes de la Libye. Tandis qu'il occupe sa pensée du sort des nations, Vénus, triste

| | |
|---|---|
| dapibusque futuris. | et pour les mets futurs (pour les préparer) |
| Deripiunt tergora costis, | Ils arrachent les peaux aux côtes, |
| et nudant viscera. | et mettent-à-nu les entrailles. |
| Pars secant in frusta, | Une partie coupe *le gibier* en morceaux |
| figuntque trementia | et *les* fiche *encore* palpitants |
| verubus ; | à des broches. |
| alii locant ahena | D'autres placent des vases-d'airain |
| littore, | sur le rivage, |
| ministrantque flammas. | et fournissent (entretiennent) des flammes. |
| Tum revocant vires | Puis ils rappellent *leurs* forces |
| victu, | par la nourriture, |
| fusique per herbam | et étendus sur l'herbe |
| implentur Bacchi veteris | ils se remplissent de vin vieux |
| ferinæque pinguis. | et de gibier gras. |
| Postquam fames exempta | Après que la faim *fut* ôtée (apaisée) |
| epulis, | par le repas, |
| mensæque remotæ, | et les tables éloignées, |
| requirunt | ils recherchent (regrettent) |
| longo sermone | dans un long entretien |
| socios amissos, | *leurs* compagnons perdus, |
| dubii | douteux (partagés) |
| inter spemque metumque, | entre et l'espérance et la crainte, |
| seu credant vivere, | soit qu'ils croient *eux* vivre *encore*, |
| sive | ou bien |
| pati extrema, | souffrir les derniers *maux* |
| et vocatos | et appelés *par eux* |
| non jam exaudire | ne plus *les* entendre désormais. |
| Pius Æneas præcipue | Le pieux Enée surtout |
| gemit secum | gémit en lui-même |
| nunc casum | tantôt sur la chute (le sort) |
| acris Orontei, | de l'ardent Oronte, |
| nunc Amyci, | tantôt *sur le sort* d'Amycus, |
| et fata crudelia Lyci, | et sur les destins cruels de Lycus, |
| fortemque Gyan, | et sur le courageux Gyas, |
| fortemque Cloanthum. | et sur le courageux Cloanthe. |
| Et jam finis erat, | Et déjà la fin *de l'entretien* était, |
| quum Jupiter | lorsque Jupiter |
| despiciens summo æthere | regardant-en-bas du sommet de l'éther |
| mare velivolum, | la mer où-volent-les-voiles |
| terrasque jacentes, | et les terres étendues |
| littoraque, | et les rivages |
| et populos latos, | et les peuples répandus-au-loin, |
| constitit sic vertice cœli, | s'arrêta ainsi au haut du ciel |
| et defixit lumina | et fixa *ses* yeux |
| regnis Libyæ. | sur les royaumes de Libye. |
| Atque Venus tristior | Et Vénus plus triste *que d'habitude* |
| et suffusa lacrymis | et arrosée (baignée) de larmes |

Alloquitur Venus : « O qui res hominumque deumque
Æternis regis imperiis, et fulmine terres,
Quid meus Æneas in te committere tantum,
Quid Troes potuere, quibus tot funera passis
Cunctus ob Italiam terrarum clauditur orbis?
Certe hinc Romanos olim, volventibus annis,
Hinc fore ductores, revocato a sanguine Teucri,
Qui mare, qui terras omni ditione tenerent,
Pollicitus : quæ te, genitor, sententia vertit?
Hoc equidem occasum Trojæ tristesque ruinas
Solabar, fatis contraria fata rependens.
Nunc eadem fortuna viros tot casibus actos
Insequitur : quem das finem, rex magne, laborum?
Antenor potuit, mediis elapsus Achivis,
Illyricos penetrare sinus atque intima tutus
Regna Liburnorum, et fontem superare Timavi,

et les yeux noyés de larmes, Vénus l'aborde en soupirant : « O vous dont l'éternelle sagesse règle les destins des hommes et des dieux, vous dont la foudre épouvante le monde, quel crime mon fils Énée, quel crime les Troyens ont-ils pu commettre envers vous? Après tant de maux soufferts, faut-il encore, à cause de l'Italie, leur fermer l'univers? C'est d'eux cependant, oui, c'est d'eux, c'est du noble sang rajeuni de Teucer, que devait un jour, dans le long cours des siècles, sortir ce peuple de héros, ces Romains triomphants, destinés à ranger sous leurs lois souveraines et la terre et les mers. Vous l'aviez promis : quelle pensée, ô mon père, vous a fait changer de résolution? Cette espérance me consolait des malheurs de Troie. à travers ses tristes ruines, j'entrevoyais dans l'avenir un destin meilleur qui devait réparer l'injure des destins contraires. Mais le même sort inflexible poursuit encore ce peuple éprouvé par tant de traverses. Quel terme, dieu puissant, mettrez-vous à nos malheurs? Anténor, échappé du milieu des Grecs, a pu s'ouvrir un passage jusqu'au fond du golfe de l'Illyrie, pénétrer sans obstacles dans le pays des Liburniens et franchir la source fameuse d'où le Ti-

| | |
|---|---|
| oculos nitentes | quant à *ses* yeux brillants |
| alloquitur illum | entretient lui |
| jactantem tales curas | qui agitait de tels soins (desseins) |
| pectore: | dans *son* cœur : |
| « O qui regis | « O *toi* qui régis (gouvernes) |
| imperiis æternis | par des ordres éternels |
| res | les affaires |
| hominumque deumque, | et des hommes et des dieux, |
| et terres fulmine, | et *les* épouvantes par la foudre, |
| quid tantum meus Æneas, | quel si grand *crime* mon Enée, |
| quid Troes | quel *si grand crime* les Troyens |
| potuere committere in te, | ont-ils pu commettre envers toi, |
| quibus passis | *eux* à qui ayant souffert *déjà* |
| tot funera | tant de funérailles (de désastres) |
| cunctus orbis terrarum | tout le globe des terres |
| clauditur ob Italiam? | est fermé à cause de l'Italie ? |
| Certe pollicitus | Certainement *tu avais* promis |
| hinc olim, | de là un jour, |
| a sanguine revocato Teucri, | du sang ranimé de Teucer, |
| fore, | devoir être (devoir sortir), |
| annis volventibus, | les années s'écoulant, |
| Romanos ductores, | les Romains chefs *des nations,* |
| qui tenerent mare, | qui tiendraient (posséderaient) la mer, |
| qui terras | qui *posséderaient* les terres |
| ditione omni: | par une domination universelle: |
| quæ sententia | quel sentiment |
| vertit te, genitor? | a changé toi, *ô mon* père? |
| Rependens fata contraria | *Moi* contre-pesant les destins contraires |
| fatis, | par *ces* destins-*ci*, |
| solabar equidem hoc | je me consolais à la vérité par ceci |
| occasum | de la chute |
| tristesque ruinas Trojæ. | et de la triste ruine de Troie. |
| Nunc eadem fortuna | Maintenant la même fortune |
| insequitur viros | poursuit *ces* hommes |
| actos tot casibus: | poussés (ballottés) par tant de hasards: |
| magne rex, | grand roi, |
| quem finem laborum | quel terme de *ces* travaux |
| das? | donnes-tu (fixes-tu)? |
| Antenor, | Anténor, |
| elapsus mediis Achivis, | échappé du milieu des Grecs, |
| potuit penetrare tutus | a pu pénétrer en-sûreté |
| sinus Illyricos | dans les golfes d'-Illyrie |
| atque regna intima | et dans les royaumes intérieurs |
| Liburnorum, | des Liburniens, |
| et superare | et surpasser (franchir) |
| fontem Timavi, | la source du Timave, |
| unde exit | d'où *ce fleuve* va |

Unde per ora novem vasto cum murmure montis
It mare proruptum, et pelago premit arva sonanti :
Hic tamen ille urbem Patavi sedesque locavit
Teucrorum, et genti nomen dedit, armaque fixit
Troia ; nunc placida compostus pace quiescit.
Nos, tua progenies, cœli quibus annuis arcem,
Navibus (infandum!) amissis, unius ob iram
Prodimur, atque Italis longe disjungimur oris.
Hic pietatis honos? sic nos in sceptra reponis? »
Olli subridens hominum sator atque deorum
Vultu quo cœlum tempestatesque serenat,
Oscula libavit natæ; dehinc talia fatur :
« Parce metu, Cytherea : manent immota tuorum
Fata tibi : cernes urbem et promissa Lavini
Mœnia, sublimemque feres ad sidera cœli
Magnanimum Ænean, neque me sententia vertit.
Hic (tibi fabor enim, quando hæc te cura remordet,
Longius et volvens fatorum arcana movebo)

mave descendant à grand bruit des montagnes par neuf canaux à la fois, s'enfle en mer orageuse et couvre au loin les campagnes de ses flots mugissants. Il a pu, malgré cent périls, fonder la ville de Padoue, y établir en sûreté la race de Teucer, donner son nom à sa nouvelle patrie et y suspendre en trophée les armes d'Ilion. Tranquille aujourd'hui il se repose dans le calme d'une paix profonde. Et nous, nous vos enfants, nous, appelés aux honneurs de l'Olympe, nous perdons, ô douleur ! notre flotte; nous sommes sacrifiés à la vengeance d'une seule déesse, et rejetés loin des rivages du Latium. Est-ce là le prix de notre piété ? est-ce ainsi que vous nous rétablissez dans notre empire ? »

Alors, avec ce front majestueux qui calme les tempêtes et rend aux cieux leur sénérité, le père des hommes et des dieux sourit à la belle Vénus, effleure ses levres d'un baiser paternel, et lui dit : « Rassure-toi, ô Cythérée, les destins de ton peuple demeurent irrévocables. Tu verras cette ville, ces murs de Lavinium qui te sont promis, et, conduit par toi même, le magnanime Énée entrera dans les demeures de l'Olympe. Mes résolutions ne sont pas changées. Mais puisque le doute trouble encore ton cœur, je veux m'ouvrir à toi, dérouler à tes yeux les pages du destin et t'en expliquer les

| | |
|---|---|
| mare proruptum, | *comme* une mer précipitée, |
| per novem ora, | par neuf bouches, |
| cum vasto murmure | avec un vaste murmure |
| montis, | du mont, |
| et premit arva | et presse (couvre) les champs |
| pelago sonanti : | d'une mer (onde) retentissante. |
| tamen ille | Cependant celui-là (Anténor) |
| locavit hic urbem Patavi, | a placé là la ville de Patavium, |
| sedesque Teucrorum, | et les demeures des Troyens, |
| et dedit nomen genti, | et a donné *son* nom à la nation, |
| fixitque arma Troia : | et a fixé (suspendu) *là* les armes troyennes : |
| nunc compostus | maintenant arrangé (établi) |
| quiescit pace placida. | il repose dans une paix tranquille. |
| Nos, tua progenies, | Nous, ta progéniture (ta race), |
| quibus annuis | auxquels tu accordes |
| arcem cœli, | la demeure-élevée du ciel, |
| navibus amissis, | *nos* navires étant perdus, |
| (infandum!) | chose indicible (affreuse)! |
| prodimur | nous sommes trahis |
| ob iram unius, | à cause de la colère d'une seule *déesse*, |
| atque disjungimur longe | et nous sommes séparés (écartés) loin |
| oris Italis. | des bords italiens. |
| Hic honos pietatis? | C'*est donc là* l'honneur (le prix) de la piété? |
| sic reponis nos | *c'est* ainsi *que* tu rétablis nous |
| in sceptra? » | dans *notre* sceptre (empire)? » |
| Sator hominum | Le père des hommes |
| atque deorum, | et des dieux, |
| subridens olli vultu | souriant à elle avec *ce* visage |
| quo serenat | avec lequel il rassérène |
| cœlum tempestatesque, | le ciel et les tempêtes. |
| libavit oscula natæ; | donna-légèrement des baisers à *sa* fille, |
| dehinc fatur talia : | ensuite il dit de telles *paroles* : |
| « Parce metu, | « Abstiens-toi de la crainte (rassure toi), |
| Cytherea : | Cythérée : |
| fata tuorum | les destins des tiens |
| manent immota tibi : | restent immuables à toi, |
| cernes urbem | tu verras la ville |
| et mœnia promissa Lavini, | et les murs promis de Lavinium, |
| feresque sublimem | et tu transporteras enlevé |
| magnanimum Ænean | le magnanime Enée |
| ad sidera cœli, | aux astres du ciel, |
| neque sententia vertit me. | et *aucun* sentiment n'a changé moi. |
| Hic (fabor enim tibi, | Celui-ci (car je *le* dirai à toi, |
| quando hæc cura | puisque ce souci |
| remordet te, | ronge (tourmente) toi, |
| et volvens longius | et déroulant plus loin *l'avenir*, |
| movebo | je remuerai (découvrirai) |

Bellum ingens geret Italia, populosque feroces
Contundet, moresque viris et mœnia ponet,
Tertia dum Latio regnantem viderit æstas,
Ternaque transierint Rutulis hiberna subactis.
At puer Ascanius, cui nunc cognomen Iulo
Additur (Ilus erat dum res stetit Ilia regno),
Triginta magnos volvendis mensibus orbes
Imperio explebit, regnumque ab sede Lavini
Transferet, et longam multa vi muniet Albam
Hic jam ter centum totos regnabitur annos
Gente sub Hectorea, donec regina sacerdos,
Marte gravis, geminam partu dabit Ilia prolem
Inde lupæ fulvo nutricis tegmine lætus
Romulus excipiet gentem, et Mavortia condet
Mœnia, Romanosque suo de nomine dicet.
His ego nec metas rerum nec tempora pono:
Imperium sine fine dedi. Quin aspera Juno,
Quæ mare nunc terrasque metu cœlumque fatigat,
Consilia in melius referet, mecumque fovebit

mystères. Énée soutiendra en Italie une guerre terrible; il domptera des peuples farouches; il leur donnera des villes et des lois. Trois étés le verront régner sur le Latium et trois hivers s'écouleront après la défaite des Rutules. Après lui le jeune Ascagne, qui porte maintenant le nom d'Iule (et qu'on nommait Ilus quand Ilion était encore debout), Ascagne remplira de son règne le cours de trente années. Il transportera le siége de son empire, de Lavinium dans Albe-la-Longue, qu'il ceindra de puissantes murailles. Là, durant trois siècles, régnera la race d'Hector, jusqu'à ce qu'une prêtresse du sang des rois Albains, Ilia, mette au monde deux jumeaux, dont le dieu Mars sera le père. Sorti de cette illustre origine, et glorieux de la dépouille d'une louve dont il aura sucé le lait, Romulus recevra le sceptre à son tour, fondera la ville de Mars et donnera son nom aux Romains. Je ne mets aucune borne ni à l'étendue ni à la durée de leur puissance : leur empire doit être sans fin. Junon même, l'implacable Junon, qui, maintenant, et à leur sujet, fatigue de ses plaintes jalouses et la terre, et les mers, et les cieux, Junon prendra pour eux des sentiments plus doux ; et, de concert avec moi,

| | |
|---|---|
| arcana fatorum) | les secrets des destins) |
| geret ingens bellum Italia, | *celui-ci* fera une grande guerre en Italie; |
| contundetque | et écrasera (domptera) |
| populos feroces, | des peuples belliqueux, |
| ponetque mores | et posera (établira) des mœurs (des lois) |
| et mœnia viris, | et des murs aux hommes, |
| dum tertia æstas | jusqu'à ce qu'un troisième été |
| viderit regnantem Latio, | *l'*ait vu régnant dans le Latium, |
| ternaque hiberna | et *que* trois *saisons* d'-hiver |
| transierint, | soient passées, |
| Rutulis subactis | les Rutules étant soumis. |
| At puer Ascanius, | Mais l'enfant Ascagne, |
| cui nunc | à qui maintenant |
| cognomen Iulo additur | le surnom *d'*Iule est ajouté |
| (erat Ilus, | (il était Ilus, |
| dum res Ilia | tant que l'Etat d'-Ilion |
| stetit regno), | subsista en royaume), |
| explebit imperio | remplira par *son* empire (par son règne) |
| triginta magnos orbes, | trente grands orbes (trente années), |
| mensibus volvendis, | les mois roulant (s'écoulant), |
| transferetque regnum | et transportera le royaume |
| ab sede Lavini, | du siége de Lavinium, |
| et muniet Albam longam | et fortifiera Albe la Longue |
| multa vi. | de beaucoup de force. |
| Regnabitur hic jam | Il sera régné ici (là) désormais (ensuite) |
| ter centum annos totos | trois-fois cent ans entiers |
| sub gente Hectorea, | sous la race d'-Hector, |
| donec regina sacerdos, | jusqu'à ce qu'une reine prêtresse, |
| Ilia, gravis Marte, | Ilia, enceinte de Mars, |
| dabit partu | donnera par un enfantement |
| prolem geminam. | une race jumelle (deux jumeaux). |
| Inde Romulus, | De là Romulus, |
| lætus tegmine fulvo | fier de la couverture (dépouille) fauve |
| lupæ nutricis, | d'une louve *sa* nourrice, |
| excipiet gentem, | recevra (gouvernera) la nation, |
| et condet mœnia Mavortia, | et bâtira les murs de-Mars, |
| dicetque Romanos | et dira (nommera) les Romains |
| de suo nomine. | de son nom. |
| Ego pono his | Moi je ne pose (je ne fixe) à ceux-ci |
| nec metas | ni bornes *d'agrandissement* |
| nec tempora rerum : | ni temps de choses (ni durée) : |
| dedi imperium sine fine. | je *leur* ai donné un empire sans fin. |
| Quin aspera Juno, | De plus l'intraitable Junon, |
| quæ nunc fatigat metu | qui maintenant fatigue par crainte |
| mare, terrasque, | la mer, et les terres, |
| cœlumque, | et le ciel, |
| referet consilia in melius, | reportera *ses* desseins en mieux, |

Romanos rerum dominos gentemque togatam.
Sic placitum. Veniet lustris labentibus ætas,
Quum domus Assaraci Phthiam clarasque Mycenas
Servitio premet, ac victis dominabitur Argis.
Nascetur pulchra Trojanus origine Cæsar,
Imperium Oceano, famam qui terminet astris,
Julius, a magno demissum nomen Iulo.
Hunc tu olim cœlo, spoliis Orientis onustum,
Accipies secura; vocabitur hic quoque votis.
Aspera tum positis mitescent sæcula bellis.
Cana Fides, et Vesta, Remo cum fratre Quirinus
Jura dabunt : diræ ferro et compagibus arctis
Claudentur Belli portæ : Furor impius intus,
Sæva sedens super arma, et centum vinctus ahenis
Post tergum nodis, fremet horridus ore cruento. »
– Hæc ait, et Maia genitum demittit ab alto,
Ut terræ, utque novæ pateant Carthaginis arces

protégera dans Rome la maîtresse du monde. Telle est ma volonté. Un temps viendra, dans le cours des âges, où les fils d'Assaracus asserviront la Thessalie et Mycènes, et domineront à leur tour dans Argos vaincue par leurs armes. Du plus pur sang des Troyens naîtra Jules César, qui portera son empire jusqu'à l'Océan et sa renommée jusqu'aux astres; Jules César, héritier du grand nom d'Iule. Un jour, libre d'alarmes, toi-même, ô ma fille, tu recevras dans l'Olympe ce nouveau dieu, chargé des dépouilles de l'Orient, et les vœux des mortels monteront jusqu'à lui. Alors les peuples déposeront les armes, adouciront leurs mœurs farouches. Alors l'antique Probité, Vesta, Quirinus et son frère Rémus donneront des lois au monde. Les portes du redoutable temple de la guerre seront étroitement fermées par des barrières de fer. Au dedans la Discorde inhumaine, assise sur un amas d'armes cruelles, les mains liées derrière le dos par cent nœuds d'airain, l'air hideux et la bouche sanglante, frémira d'une impuissante rage. »

Il dit, et, du haut des cieux, il envoie le fils de Maïa pour disposer Carthage à ouvrir aux Troyens ses murs hospitaliers, et pour

| | |
|---|---|
| fovebitque mecum | et protégera avec moi |
| Romanos | les Romains |
| dominos rerum, | maîtres des choses (de l'univers) |
| gentemque togatam. | et la nation en-toge. |
| Sic placitum. | Ainsi il *m'*a plu. |
| Ætas veniet, | Un âge (un temps) viendra, |
| lustris labentibus , | les lustres s'écoulant, |
| quum domus Assaraci | lorsque la maison d'Assaracus |
| premet servitio | opprimera par la servitude |
| Phthiam | Phthie |
| clarasque Mycenas, | et la célèbre Mycènes, |
| ac dominabitur Argis victis. | et dominera sur Argos vaincue. |
| Cæsar Trojanus | César le Troyen |
| nascetur pulchra origine, | naîtra d'une belle origine, |
| qui terminet | *César* qui doit-borner |
| imperium Oceano, | *son* empire à l'Océan , |
| famam astris, | *sa* renommée aux astres, |
| Julius, nomen demissum | Jules, nom dérivé |
| a magno Iulo. | du grand Iule. |
| Tu secura | Toi rassurée |
| accipies olim cœlo | tu recevras un jour au ciel |
| hunc onustum | lui chargé |
| spoliis Orientis; | des dépouilles de l'Orient; |
| hic vocabitur quoque | il sera appelé (invoqué) aussi |
| votis. | par des vœux. |
| Tum sæcula aspera | Alors les siècles âpres (barbares). |
| mitescent | s'adouciront, |
| bellis positis. | les guerres étant déposées (finies). |
| Fides cana, et Vesta, | La *bonne* foi antique et Vesta, |
| Quirinus cum fratre Remo | Quirinus avec *son* frère Rémus |
| dabunt jura: | donneront des lois, |
| portæ diræ Belli | les portes cruelles de la Guerre |
| claudentur ferro | seront fermées avec le fer |
| et compagibus arctis: | et avec des assemblages (liens) étroits; |
| Furor impius, | la Fureur (la Discorde) impie, |
| sedens intus | assise au dedans |
| super arma sæva, | sur des armes cruelles, |
| et vinctus post tergum | et liée derrière le dos |
| centum nodis ahenis, | par cent nœuds d'-airain, |
| fremet horridus | frémira horrible (hideuse) |
| ore cruento. » | avec *sa* bouche sanglante. » |
| Ait hæc, | Il dit ces *paroles*, |
| et demitti ab alto | et envoie d'en-haut |
| genitum Maia, | *le dieu* né de Maia, |
| ut terræ, | afin que les terres, |
| utque novæ arces | et afin que les nouvelles citadelles |
| Carthaginis | de Carthage |

Hospitio Teucris; ne fati nescia Dido
Finibus arceret. Volat ille per aera magnum
Remigio alarum, ac Libyæ citus adstitit oris.
Et jam jussa facit; ponuntque ferocia Pœni
Corda, volente deo : in primis regina quietum
Accipit in Teucros animum mentemque benignam.
At pius Æneas, per noctem plurima volvens,
Ut primum lux alma data est, exire, locosque
Explorare novos; quas vento accesserit oras,
Qui teneant (nam inculta videt) hominesne, feræne,
Quærere constituit, sociisque exacta referre.
Classem in convexo nemorum, sub rupe cavata,
Arboribus clausam circum atque horrentibus umbris
Occulit. Ipse uno graditur comitatus Achate,
Bina manu lato crispans hastilia ferro.
Cui mater media sese tulit obvia silva,

empêcher que Didon, qui ne connaît pas encore les volontés du Destin, ne les repousse de ses frontières. Le dieu s'élance, et sillonnant de ses ailes rapides le vaste océan des airs, il arrive bientôt aux côtes de Libye. Il se hâte d'exécuter les ordres de Jupiter. Dociles à sa voix, les Phéniciens dépouillent aussitôt leur fierté farouche; la reine surtout conçoit pour ce peuple malheureux des sentiments de paix, et leur prépare un bienveillant accueil.

Cependant Énée, occupé pendant la nuit de mille pensées diverses, sort aux premières lueurs du matin, pour visiter ces contrées nouvelles. Quels sont ces rivages sur lesquels l'a poussé la tempête? Ce pays, qui n'offre à ses yeux aucune trace de culture, est-il habité par des hommes ou par des bêtes féroces? Il veut s'en assurer, pour faire un rapport fidele à ses compagnons. Aussitôt il met sa flotte à couvert dans l'enfoncement de la forêt, sous un rocher profondément creusé et que des arbres protégent de leur ombre épaisse. Puis il s'avance, suivi du seul Achate, et brandissant dans sa main deux javelots armés d'un large fer. Soudain, au milieu de la forêt, Vénus se présente à lui sous

| | |
|---|---|
| pateant hospitio | soient ouvertes en hospitalité |
| Teucris; | aux Troyens, |
| ne Dido nescia fati | de peur que Didon ignorante du destin |
| arceret finibus. | ne *les* écartât de *ses* confins. |
| Ille volat | Celui-là (Mercure) vole |
| per aera magnum | à travers l'air spacieux |
| remigio alarum, | avec le mouvement-de-rames de *ses* ailes, |
| ac citus | et prompt (promptement) |
| adstitit | il s'arrêta |
| oris Libyæ. | aux côtes de la Libye. |
| Et jam facit jussa; | Et déjà il exécute *ses* ordres; |
| Pœnique | et les Carthaginois |
| ponunt corda ferocia, | déposent *leurs* cœurs farouches, |
| deo volente: | le dieu *le* voulant. |
| regina in primis | La reine surtout |
| accipit animum quietum | reçoit (prend) une âme pacifique |
| mentemque benignam | et un esprit bienveillant |
| in Teucros. | envers les Troyens. |
| At pius Æneas, | Mais le pieux Enée, |
| volvens plurima | roulant *dans son esprit* plusieurs *desseins* |
| per noctem, | pendant la nuit, |
| constituit, | résout (se propose), |
| ut primum lux alma | aussitôt que la lumière bienfaisante |
| data est, | a été donnée (a paru), |
| exire, | de sortir |
| explorareque novos locos; | et d'explorer *ces* nouveaux lieux, |
| quærere quas oras | de chercher quels bords |
| accesserit vento, | il a abordés par le vent, |
| qui teneant, | quels *habitants les* tiennent (les occupent), |
| hominesne, | si *ce sont* des hommes, |
| feræne | ou des bêtes-sauvages |
| (nam videt inculta), | (car il voit *ces lieux* incultes), |
| referreque sociis | et *de* rapporter à *ses* compagnons |
| exacta. | les choses *par lui* découvertes. |
| Occulit | Il cache |
| in convexo nemorum, | dans un enfoncement des bois, |
| sub rupe cavata, | sous une roche creusée, |
| classem | sa flotte |
| clausam circum arboribus | close à l'entour par des arbres |
| atque umbris horrentibus. | et par des ombres hérissées (épaisses). |
| Ipse, | Lui-même, |
| comitatus uno Achate, | accompagné du seul Achate, |
| graditur crispans manu | marche brandissant dans *sa* main |
| bina hastilia ferro lato. | deux javelots au fer large. |
| Cui mater | Auquel (à lui) *sa* mère |
| sese tulit obvia | se présenta à-la-rencontre |
| media silva, | au milieu de la forêt, |

Virginis os habitumque gerens, et virginis arma
Spartanæ; vel qualis equos Threïssa fatigat
Harpalyce, volucremque fuga prævertitur Eurum.
Namque humeris de more habilem suspenderat arcum
Venatrix, dederatque comam diffundere ventis,
Nuda genu, nodoque sinus collecta fluentes.
Ac prior : « Heus, inquit, juvenes, monstrate mearum
Vidistis si quam hic errantem forte sororum,
Succinctam pharetra et maculosæ tegmine lyncis,
Aut spumantis apri cursum clamore prementem. »
Sic Venus; et Veneris contra sic filius orsus :
« Nulla tuarum audita mihi neque visa sororum,
O, quam te memorem, virgo? namque haud tibi vultus
Mortalis, nec vox hominem sonat : o, dea certe,
An Phœbi soror? an nympharum sanguinis una?
Sis felix, nostrumque leves quæcumque laborem;
Et, quo sub cœlo tandem, quibus orbis in oris

les traits d'une vierge de Sparte ; elle en a l'air, le port et les armes. Telle on voit dans la Thrace, Harpalyce presser ses coursiers et devancer dans sa fuite le vol rapide de l'Eurus. Vêtue en chasseresse, elle porte sur ses épaules un carquois qui la pare, et elle laisse sa libre chevelure flotter au gré des vents : un nœud rassemble les plis de sa tunique flottante et découvre un de ses genoux. « Guerriers, dit-elle en approchant, n'auriez-vous pas vu par hasard quelqu'une de mes compagnes, le carquois sur l'épaule, et couverte de la peau d'un lynx tacheté? elle s'est égarée dans ce bois, ou peut être poursuit de ses cris un sanglier écumant. »

Ainsi parle Vénus, et son fils lui répond : « Je n'ai rien entendu, je n'ai vu aucune de vos compagnes, ô vierge; mais quel nom vous donner, car vous n'avez ni les traits ni la voix d'une mortelle? O déesse, oui, vous l'êtes, ou sœur de Phébus ou fille d'une nymphe de ces bois. Qui que vous soyez, montrez-vous propice et daignez compatir à nos malheurs! Apprenez-nous sous quel ciel, dans quelle contrée le sort nous a jetés. Sans connaître ni le pays où nous sommes ni les peuples qui l'habitent, nous errons au hasard, jouets des vents

| | |
|---|---|
| gerens os habitumque | portant (ayant) le visage et l'extérieur |
| virginis, | d'une vierge |
| et arma virginis Spartanæ; | et les armes d'une vierge Spartiate ; |
| vel qualis | ou *telle* que |
| Harpalyce Threissa | Harpalyce de-Thrace |
| fatigat equos, | fatigue (presse) *ses* chevaux, |
| prævertiturque fuga | et devance par *sa* fuite |
| Eurum volucrem. | l'Eurus au-vol-rapide. |
| Namque venatrix | Car *en* chasseuse |
| suspenderat humeris | elle avait suspendu à *ses* épaules |
| de more | selon la coutume |
| arcum habilem, | un arc *qui lui*-allait-bien, |
| dederatque ventis | et elle avait abandonné aux vents |
| comam diffundere, | *sa* chevelure à disperser, |
| nuda genu, | nue *jusqu'*au genou, |
| collectaque nodo | et rassemblée (retroussée) par un nœud |
| sinus fluentes. | quant aux plis ondoyants *de sa robe*. |
| Ac prior : | Et la première *les abordant* : |
| « Heus, juvenes, inquit, | « Hé ! jeunes-guerriers, dit-elle, |
| si vidistis forte hic | si vous avez vu par hasard ici |
| quam mearum sororum | quelqu'une de mes sœurs |
| errantem, | errante, |
| succinctam pharetra | ceinte d'un carquois |
| et tegmine | et de la peau |
| lyncis maculosæ, | d'un lynx tacheté, |
| aut prementem clamore | ou pressant avec un cri |
| cursum apri spumantis, | la course d'un sanglier écumant, |
| monstrate. » | indiquez-*la moi*. » |
| Venus sic ; | Vénus *parla* ainsi ; |
| et contra | mais de-son-côté |
| filius Veneris orsus sic : | le fils de Vénus commença ainsi : |
| « Nulla tuarum sororum | « Nulle de tes sœurs |
| audita neque visa mihi, | *n'a été* entendue ni vue par moi, |
| o virgo, | ô vierge, |
| quam memorem te? | quelle dois-je mentionner (qualifier) toi? |
| namque vultus mortalis | car un visage mortel |
| haud tibi, | n'*est* pas à toi, |
| nec vox sonat | et *ta* voix ne sonne pas |
| hominem : | l'homme (n'a pas un son humain), |
| o dea certe, | ô déesse certainement, |
| an soror Phœbi, | ou sœur de Phébus, |
| an una | ou l'une |
| sanguinis nympharum? | du sang des nymphes? |
| quæcumque, sis felix, | qui que *tu sois*, sois-*nous* propice, |
| levesque nostrum laborem, | et allége notre travail (nos peines), |
| et doceas tandem | et instruis-*nous* enfin |
| sub quo cœlo, | sous quel ciel, |

Jactemur, doceas. Ignari hominumque locorumque
Erramus, vento huc et vastis fluctibus acti.
Multa tibi ante aras nostra cadet hostia dextra. »
Tum Venus : « Haud equidem tali me dignor honore.
Virginibus Tyriis mos est gestare pharetram,
Purpureoque alte suras vincire cothurno.
Punica regna vides, Tyrios et Agenoris urbem,
Sed fines Libyci, genus intractabile bello.
Imperium Dido Tyria regit urbe profecta,
Germanum fugiens. Longa est injuria, longæ
Ambages; sed summa sequar fastigia rerum.
Huic conjux Sichæus erat, ditissimus agri
Phœnicum, et magno miseræ dilectus amore :
Cui pater intactam dederat, primisque jugarat
Ominibus. Sed regna Tyri germanus habebat
Pygmalion, scelere ante alios immanior omnes.
Quos inter medius venit Furor. Ille Sichæum

et des flots. Secourez-nous, et nos mains feront tomber des victimes sans nombre sur vos autels. »

Vénus répond alors : « Je ne prétends point à de tels honneurs : ce carquois, ce haut cothurne de pourpre sont la parure accoutumée des filles de Tyr. Vous êtes dans le royaume de Carthage ; vous avez devant vous des Tyriens et la ville bâtie par les enfants d'Agénor; là sont les frontières des Libyens, race indomptable dans la guerre. Cet empire obéit à Didon, qui, pour échapper à la barbarie d'un frère, s'est exilée de Tyr. Sa longue infortune demanderait un long récit; mais je me bornerai à en effleurer l'histoire. Didon avait pour époux Sichée, le plus riche des Phéniciens, et qu'elle aimait du plus tendre amour. Il l'avait reçue, vierge encore, des mains d'un père qui l'enchaînait pour la première fois au joug sacré de l'hymen ; mais le trône était occupé par Pygmalion, son frère, le plus méchant de tous les hommes Bientôt la discorde éclate entre les deux frères. Le monstre, aveuglé par

in quibus oris orbis
jactemur.
Ignari hominumque
locorumque
erramus,
acti huc vento
et vastis fluctibus.
Multa hostia cadet tibi
nostra dextra
ante aras. »
Tum Venus :
« Equidem haud me dignor
tali honore.
Mos est virginibus Tyriis
gestare pharetram,
vincireque alte suras
cothurno purpureo.
Vides regna punica,
Tyrios et urbem Agenoris;
sed fines Libyci,
genus intractabile bello.
Dido, profecta urbe Tyria,
fugiens germanum,
regit imperium.
Injuria
est longa,
ambages longæ;
sed sequar
fastigia summa
rerum.
Sichæus,
ditissimus agri Phœnicum,
et dilectus magno amore
miseræ,
erat conjux huic :
cui pater
dederat intactam,
jugaratque
primis ominibus.
Sed germanus Pygmalion,
immanior scelere
ante omnes alios,
habebat regna Tyri;
inter quos
Furor
venit medius.
Ille impius

sur quels bords de l'orbe *terrestre*
nous sommes ballottés.
Sans-connaissance et des hommes
et des lieux,
nous errons
poussés ici par le vent
et par les vastes flots.
Mainte victime tombera pour toi
*frappée* de notre *main* droite
devant *tes* autels. »
Alors Vénus *reprenant* :
« En vérité je ne me juge-pas-digne
d'un tel honneur.
La coutume est aux vierges Tyriennes
de porter le carquois,
et de lier haut *leurs* jambes
d'un cothurne de-pourpre.
Tu vois le royaume punique,
les Tyriens et la ville d'Agénor;
mais *ces* confins *sont ceux* des-Libyens,
race (nation) intraitable dans la guerre.
Didon, partie de la ville de-Tyr,
fuyant *son* frère,
gouverne *cet* empire.
L'injure *qu'on lui a faite*
est longue *à raconter*,
les détours (les détails) *en sont* longs;
mais je suivrai (raconterai)
les faîtes les plus hauts (le sommaire)
des choses.
Sichée,
le plus riche du champ des Phéniciens,
et chéri par un grand amour
de la malheureuse,
était époux à celle-ci,
*Sichée* à qui le père *de Didon*
*l'*avait donnée intacte (vierge),
et *l'*avait mise-au-joug *de l'hymen*
sous les premiers présages (la première fois).
Mais *son* frère Pygmalion,
plus cruel par le crime
avant (que) tous les autres,
avait (possédait) le royaume de Tyr;
entre lesquels (entre eux)
la fureur (la haine)
vint *se mettre* mitoyenne.
Celui-là (Pygmalion) *homme* impie

Impius ante aras, atque auri cæcus amore,
Clam ferro incautum superat, securus amorum
Germanæ; factumque diu celavit, et ægram,
Multa malus simulans, vana spe lusit amantem.
Ipsa sed in somnis inhumati venit imago
Conjugis, ora modis attollens pallida miris;
Crudeles aras trajectaque pectora ferro
Nudavit, cæcumque domus scelus omne retexit.
Tum celerare fugam patriaque excedere suadet,
Auxiliumque viæ veteres tellure recludit
Thesauros, ignotum argenti pondus et auri.
His commota fugam Dido sociosque parabat.
Conveniunt quibus aut odium crudele tyranni,
Aut metus acer erat : naves, quæ forte paratæ,
Corripiunt, onerantque auro. Portantur avari
Pygmalionis opes pelago; dux femina facti.
Devenere locos ubi nunc ingentia cernes
Mœnia, surgentemque novæ Carthaginis arcem;

la soif de l'or, surprend Sichée au pied des autels et le perce d'un fer sacrilége, sans égard pour sa sœur qu'il frappe dans son amour. Longtemps il sut cacher son forfait, et sans cesse inventant de nouveaux mensonges, il amusait par de vaines espérances la douleur d'une épouse infortunée. Mais l'ombre de Sichée privé de sépulture apparut en songe à Didon. Dressant dans l'ombre des nuits son front couvert d'une horrible pâleur, le spectre lui montre son sein percé d'un glaive, l'autel sanglant où il était tombé, et lui dévoile toutes les horreurs du crime qui a souillé son palais. Il lui conseille de hâter sa fuite, de sortir de sa patrie, et pour l'aider dans sa retraite, il lui découvre, enfouis dans les entrailles de la terre, d'anciens trésors, vaste amas d'or et d'argent longtemps ignoré. Saisie d'effroi, Didon prépare sa fuite et rassemble à la hâte les compagnons de son voyage. Autour d'elle se réunissent tous ceux que la haine anime contre le tyran ou qui redoutent sa vengeance. Des vaisseaux étaient dans le port, prêts à mettre à la voile; ils s'en saisissent et les chargent de richesses. Les mers emportent les trésors de l'avare Pygmalion : une femme a tout fait. C'est ici qu'ils arrivèrent, ici où vous allez voir les superbes remparts et les hautes tours de la naissante Carthage. Ils y achetèrent ce que pouvait embrasser de

| | |
|---|---|
| atque cæcus amore auri. | et aveuglé par l'amour de l'or, |
| securus amorum germanæ. | sans-souci des amours de *sa* sœur *Didon*, |
| superat clam ferro | surmonte (fait périr) en-secret par le fer |
| ante aras | devant les autels |
| Sichæum incautum; | Sichée non-en-garde *contre lui*; |
| celavitque diu factum, | et il cacha long-temps le fait, |
| et malus | et le pervers |
| simulans multa | simulant maints *mensonges* |
| lusit vana spe | amusa par une vaine espérance |
| amantem ægram. | *cette* amante affligée. |
| Sed imago ipsa | Mais l'image même |
| conjugis inhumati | de l'époux non-inhumé |
| venit in somnis, | vint *à elle* dans *son* sommeil, |
| attollens ora | élevant (montrant) *son* visage |
| pallida modis miris; | pâle d'une manière surprenante; |
| nudavit | il *lui* découvrit (lui montra) |
| aras crudeles, | les autels cruels (funestes), |
| pectoraque trajecta ferro, | et *sa* poitrine traversée par le fer, |
| retexitque | et dévoila *ainsi* |
| omne scelus cæcum domus. | tout le crime caché de la maison. |
| Tum suadet celerare fugam | Alors il *lui* conseille d'accélérer *sa* fuite |
| excedereque patria, | et *de* sortir *de sa* patrie, |
| recluditque tellure | et il ouvre (retire) de la terre |
| auxilium viæ | *comme* secours pour le voyage |
| veteres thesauros, | d'anciens trésors *cachés*, |
| pondus ignotum | poids (amas) inconnu |
| argenti et auri. | d'argent et d'or. |
| Dido commota his | Didon émue (frappée) par ces choses |
| parabat fugam | préparait *sa* fuite |
| sociosque. | et *se préparait* des compagnons. |
| Quibus erat | *Ceux* auxquels était |
| aut odium crudele | ou une haine violente |
| aut metus acer tyranni, | ou une crainte vive du tyran, |
| conveniunt : | s'assemblent : |
| corripiunt naves | ils s'emparent de navires |
| quæ paratæ forte, | qui *étaient* préparés par hasard, |
| onerantque auro. | et *les* chargent d'or. |
| Opes avari Pygmalionis | Les richesses de l'avare Pygmalion |
| portantur pelago; | sont emportées sur la mer; |
| femina | une femme |
| dux facti. | *est* le chef du fait (de l'entreprise) |
| Devenere locos | Ils arrivèrent dans les lieux |
| ubi cernes nunc | où tu verras tout à l'heure |
| ingentia mœnia, | de grands remparts |
| arcemque surgentem | et la citadelle qui s'élève |
| novæ Carthaginis, | de la nouvelle Carthage, |
| mercatique solum | et ils achetèrent un terrain |

Mercatique solum, facti de nomine Byrsam,
Taurino quantum possent circumdare tergo.
Sed vos qui tandem? quibus aut venistis ab oris?
Quove tenetis iter?» Quærenti talibus ille
Suspirans, imoque trahens a pectore vocem.
« O dea, si prima repetens ab origine pergam,
Et vacet annales nostrorum audire laborum,
Ante diem clauso componet Vesper Olympo.
Nos Troja antiqua (si vestras forte per aures
Trojæ nomen iit) diversa per æquora vectos
Forte sua Libycis tempestas appulit oris.
Sum pius Æneas, raptos qui ex hoste Penates
Classe veho mecum, fama super æthera notus.
Italiam quæro patriam, et genus ab Jove summo.
Bis denis Phrygium conscendi navibus æquor,
Matre dea monstrante viam, data fata secutus.
Vix septem convulsæ undis Euroque supersunt.

terrain la peau découpée d'un taureau, ce qui fit donner à la citadelle le nom de Byrsa. Mais vous enfin, étrangers, qui êtes-vous? de quel pays venez-vous? Où dirigez-vous votre course?» Elle dit et le héros, d'une voix oppressée par des soupirs, lui répond :

« O déesse, si je remontais jusqu'à la première origine de nos malheurs, si vous aviez le loisir d'en écouter l'histoire déplorable, avant la fin de mon récit l'astre du soir aurait chassé le jour et fermé les portes de l'Olympe. Partis de Troie (sans doute le nom fameux de Troie est venu jusqu'à vous) et portés sur de lointaines mers, nous avons été jetés par la tempête sur les côtes de la Libye. Je suis Énée, ce guerrier pieux dont la renommée est montée jusqu'aux astres. Je porte avec moi sur les flots les dieux de mes pères, arrachés des mains de l'ennemi. Je cherche l'Italie, berceau de mes aïeux, et ma race remonte au grand Jupiter. Guidé par la déesse à qui je dois le jour, je me suis embarqué sur la mer de Phrygie avec vingt vaisseaux pour aller où les destins m'appellent, et ma flotte est maintenant réduite à sept navires à demi brisés par la fureur des vents et des flots.

| | |
|---|---|
| quantum | *aussi grand* que |
| possent circumdare | ils pourraient *l'*entourer |
| tergo taurino, | avec un dos (une peau) de-taureau, |
| Byrsam | *terrain appelé* Byrsa |
| de nomine facti. | du nom de *ce* fait. |
| Sed vos, qui tandem? | Mais vous, qui *êtes-vous* enfin? |
| aut a quibus oris venistis? | ou de quels bords êtes-vous venus? |
| quove tenetis iter? » | ou de quel côté tenez-vous *votre* chemin? » |
| Ille suspirans | Celui-ci (Enée) soupirant |
| trahensque vocem | et tirant *sa* voix |
| ab imo pectore, | du plus profond de *sa* poitrine, |
| talibus | *répondit* par de telles *paroles* |
| quærenti : | à *Vénus l'*interrogeant : |
| « O Dea, | « O Déesse, |
| si repetens a prima origine | si reprenant dès la première origine |
| pergam, | je poursuivais *mon récit,* |
| et vacet | et qu'il-*te*-fût-loisible |
| audire annales | d'entendre les annales |
| nostrorum laborum, | de nos labeurs (traverses), |
| Vesper componet diem, | Vesper terminera le jour, |
| Olympo clauso ante. | l'Olympe étant clos avant *que j'aie fini.* |
| Tempestas | Une tempête |
| appulit sua forte | a poussé par son hasard (son caprice) |
| oris Libycis | aux bords Libyens |
| nos vectos | nous, transportés |
| per diversa æquora | à travers diverses mers, |
| antiqua Troja | *sortis* de l'antique Troie |
| (si forte nomen Trojæ | (si par hasard le nom de Troie |
| iit per vestras aures). | est arrivé à vos oreilles). |
| Sum pius Æneas, | Je suis le pieux Enée, |
| notus fama | connu par la renommée |
| super æthera, | *jusqu'*au-dessus de l'air (jusqu'au ciel), |
| qui veho mecum classe | qui porte avec moi sur une flotte |
| penates raptos ex hoste. | *mes* pénates enlevés à l'ennemi. |
| Quæro Italiam patriam, | Je cherche l'Italie *ma* patrie, |
| et genus ab summo Jove. | et *ma* race *descend* du très-haut Jupiter |
| Conscendi | Je montai |
| æquor Phrygium | sur la mer Phrygienne |
| bis denis navibus, | avec deux-fois dix navires, |
| secutus fata data, | poursuivant les destins *à moi* donnés, |
| dea matre | la déesse *ma* mère |
| monstrante viam. | *me* montrant la route. |
| Vix septem, | A peine sept *de ces navires,* |
| convulsæ undis Euroque, | fracassés par les ondes et par l'Eurus, |
| supersunt. | *me* restent. |
| Ipse ignotus | Moi-même inconnu *ici,* |
| egens, | manquant-de-tout |

Ipse ignotus, egens, Libyæ deserta peragro,
Europa atque Asia pulsus. » Nec plura querentem
Passa Venus, medio sic interfata dolore est :
« Quisquis es, haud, credo, invisus Cœlestibus auras
Vitales carpis, Tyriam qui adveneris urbem.
Perge modo, atque hinc te reginæ ad limina perfer.
Namque tibi reduces socios classemque relatam
Nuntio, et in tutum versis Aquilonibus actam ;
Ni frustra augurium vani docuere parentes.
Adspice bis senos lætantes agmine cycnos,
Ætherea quos lapsa plaga Jovis ales aperto
Turbabat cœlo : nunc terras ordine longo
Aut capere, aut captas jam despectare videntur.
Ut reduces illi ludunt stridentibus alis,
Et cœtu cinxere polum, cantusque dedere,
Haud aliter puppesque tuæ, pubesque tuorum
Aut portum tenet, aut pleno subit ostia velo.
Perge modo, et, qua te ducit via, dirige gressum. »

Moi-même, inconnu dans ces lieux, manquant de tout, je parcours les déserts de la Libye, chassé tour à tour et de l'Europe et de l'Asie. » Vénus ne put entendre plus longtemps le récit douloureux de son fils, et, l'interrompant ainsi au milieu de sa plainte :

« Qui que vous soyez, lui dit-elle, non, croyez-moi, les dieux ne vous regardent pas avec colère puisqu'ils vous ont conduit à Carthage. Poursuivez votre chemin et rendez-vous sans retard au palais de la reine. Vous retrouverez vos compagnons; vous retrouverez votre flotte, que des vents favorables ont amenée en un lieu sûr. Je vous l'annonce, et je ne me trompe point, à moins que mes parents, en m'instruisant dans la science des augures, n'aient abusé ma jeunesse par un art frivole. Regardez ces douze cygnes se jouant dans les airs. Tantôt, fondant sur eux du haut des nues, l'oiseau de Jupite les dispersait au milieu d'un ciel serein; maintenant vous voyez leu troupe joyeuse s'abattre sur la terre, ou considérer d'en haut la place où ils vont se poser. Réunis après le danger, ils font éclater leur joie par le battement de leurs ailes, et tournent en cercle dans les airs qu'ils font retentir de leurs chants. Ainsi vos guerriers et vos vaisseaux ou sont déjà dans le port ou y entrent à pleines voiles. Marchez donc, et dirigez vos pas où vous mène cette route.

| | |
|---|---|
| pulsus Europa atque Asia. | chassé de l'Europe et de l'Asie, |
| peragro deserta Libyæ. » | je parcours les déserts de la Libye. » |
| Nec Venus passa | Et Vénus ne souffrant pas |
| querentem | *lui* se plaignant (qu'il se plaignît) |
| plura, | davantage, |
| interfata est sic | interrompit ainsi |
| medio dolore : | au-milieu-de *sa* douleur : |
| « Quisquis es, | « Qui que tu sois, *dit-elle*, |
| carpis auras vitales, | tu prends des airs vitaux (tu respires), |
| haud invisus, credo, | n'*étant* pas odieux, je crois, |
| Cœlestibus, | aux *dieux* du-ciel, |
| qui adveneris | *toi* qui es arrivé |
| urbem Tyriam. | à la ville de-Tyr. |
| Perge modo | Avance seulement |
| atque perfer te hinc | et transporte-toi d'ici |
| ad limina reginæ. | aux seuils (au palais) de la reine. |
| Namque nuntio tibi | Car j'annonce à toi |
| socios reduces, | *tes* compagnons de-retour |
| classemque relatam | et *ta* flotte ramenée |
| et actam in tutum, | et poussée en *lieu* sûr, |
| aquilonibus versis, | les aquilons *étant* tournés (changés), |
| ni parentes vani | à moins que *mes* parents menteurs |
| docuere frustra | ne *m*'aient enseigné en vain |
| augurium. | la science-des-augures. |
| Adspice cycnos bis senos | Regarde *ces* cygnes *qui sont* deux fois six |
| lætantes agmine, | se réjouissant en troupe, |
| quos ales Jovis, | *eux* que l'oiseau de Jupiter, |
| lapsa plaga ætherea, | glissant (fondant) de la plage éthérée, |
| turbabat cœlo aperto : | troublait (dispersait) dans le ciel ouvert : |
| nunc videntur | maintenant ils sont vus (paraissent) |
| longo ordine, | en un long ordre (sur une longue file), |
| aut capere terras, | ou prendre terre, |
| aut despectare | ou regarder-d'en-haut |
| jam captas. | *les terres* déjà (bientôt, presque) prises. |
| Ut illi reduces | De même que ceux-là de-retour |
| ludunt alis stridentibus, | jouent avec *leurs* ailes bruyantes, |
| et cinxere polum | et ont ceint le pôle (formé un cercle dans |
| cœtu, | par *leur* troupe *réunie*, [l'air) |
| dedereque cantus, | et ont donné (fait entendre) des chants, |
| haud aliter tuæque puppes | non autrement et tes poupes (tes navires) |
| pubesque tuorum, | et la jeunesse de tes *compagnons*, |
| aut tenet portum, | ou tient (occupe) le port, |
| aut subit ostia | ou entre dans *son* ouverture |
| pleno velo. | à pleine voile. |
| Perge modo, | Avance seulement |
| et dirige gressum, | et dirige *ton* pas |
| qua via ducit te. | par où *ce* chemin conduit toi. |

Dixit, et avertens rosea cervice refulsit,
Ambrosiæque comæ divinum vertice odorem
Spiravere; pedes vestis defluxit ad imos,
Et vera incessu patuit dea[1]. Ille, ubi matrem
Agnovit, tali fugientem est voce secutus :
« Quid natum toties, crudelis tu quoque, falsis
Ludis imaginibus? cur dextræ jungere dextram
Non datur, ac veras audire et reddere voces? »
Talibus incusat, gressumque ad mœnia tendit.
At Venus obscuro gradientes aere sepsit,
Et multo nebulæ circum dea fudit amictu,
Cernere ne quis eos, neu quis contingere posset,
Molirive moram, aut veniendi poscere causas.
Ipsa Paphum[2] sublimis abit, sedesque revisit
Læta suas, ubi templum illi, centumque Sabæo
Thure calent aræ, sertisque recentibus halant.
Corripuere viam interea qua semita monstrat.

Elle dit et se détourne pour s'éloigner. Une lumière éblouissante éclate sur son cou de rose; ses cheveux parfumés d'ambroisie remplissent l'air d'une odeur divine; sa robe tombe jusqu'à ses pieds; elle marche, et sa marche révèle une déesse. Énée reconnaît sa mère et s'écrie en la suivant des yeux : « Quoi! vous aussi, ô ma mère, vous m'abusez par de fausses apparences! Pourquoi ne m'est-il pas permis de presser votre main de la mienne, de vous entendre et de vous répondre, sans qu'une image trompeuse vous dérobe à mon amour? » Ainsi il exhale ses plaintes et il dirige ses pas vers la ville nouvelle. Alors, Vénus épaissit l'air autour du héros et de son compagnon, et les couvre du voile épais d'un nuage, afin que soustraits aux regards et aux approches de la foule, ils ne puissent être retardés dans leur marche ni questionnés sur le but de leur voyage. Pour elle, s'élevant dans les airs, elle vole à Paphos, et se plaît à revoir ces retraites aimées, où sur les cent autels qui ornent son temple fume sans cesse le pur encens de Saba mêlé au parfum des fleurs nouvelles.

Cependant les deux guerriers s'avancent à grands pas dans le sen-

| | |
|---|---|
| Dixit et avertens | Elle dit, et *se* détournant |
| refulsit cervice rosea, | elle brilla par son cou de-rose, |
| comæque spiravere vertice | et sa chevelure exhala du sommet *de sa tête* |
| odorem divinum ambrosiæ. | une odeur divine d'ambroisie. |
| Vestis defluxit | *Sa* robe découla (se déploya) |
| ad imos pedes, | jusqu'au bas de *ses* pieds, |
| et patuit | et elle devint-évidente (se révéla) |
| incessu | par *sa* démarche |
| vera dea. | *comme étant* une vraie déesse. |
| Ille, ubi agnovit matrem, | Lui (Enée), dès qu'il reconnut *sa* mère, |
| secutus est | suivit (apostropha |
| tali voce | avec une telle voix (de telles paroles) |
| fugientem : | *Vénus* fuyant : |
| « Quid! tu quoque, | « Quoi ! toi aussi, |
| crudelis, | cruelle, |
| ludis toties natum | tu trompes tant-de-fois *ton* fils |
| falsis imaginibus? | par de fausses images (apparences)? |
| Cur non datur | Pourquoi ne *m*'est-il pas donné |
| jungere dextram dextræ, | de joindre *ma main* droite à *ta* droite |
| ac audire et reddere | et d'entendre et de rendre (répondre) |
| voces veras? » | des paroles vraies (sans feinte)? » |
| Incusat talibus, | Il *l*'accuse par de tels *discours*, |
| tenditque gressum | et il tend (dirige) le pas |
| ad mœnia. | vers les murs *de la ville*. |
| At Vénus sepsit | Mais Vénus entoura |
| aere obscuro | d'un air obscur (d'un brouillard) |
| gradientes, | *Enée et Achate* marchant, |
| et dea circumfudit | et la déesse *les* enveloppa |
| amictu multo nebulæ, | du voile épais d'un nuage, |
| ne quis posset cernere eos, | afin que personne ne pût voir eux, |
| neu quis contingere | ou (et afin que personne *ne pût les* toucher |
| molirive moram | ou *leur* occasionner du retard |
| aut poscere | ou *leur* demander |
| causas veniendi. | les causes de venir (de leur venue). |
| Ipsa abit sublimis | Elle-même s'en va élevée-dans-l'air |
| Paphum, | à Paphos, |
| lætaque revisit suas sedes, | et joyeuse elle revoit ses demeures, |
| ubi templum | où un temple |
| centumque aræ | et cent autels |
| calent illi | s'échauffent (fument) pour elle |
| thure Sabæo, | de l'encens de-Saba, |
| halantque | et exhalent-une-*agréable*-odeur |
| sertis recentibus. | par des guirlandes récentes (fraîches). |
| Interea | Cependant *Enée et Achate* |
| corripuere viam | ont pris (fait rapidement) la route |
| qua semita monstrat. | par où le sentier *la* montre (les guide). |
| Jamque | Et déjà |

Jamque ascendebant collem qui plurimus urbi
Imminet, adversasque adspectat desuper arces:
Miratur molem Æneas, magalia quondam,
Miratur portas, strepitumque, et strata viarum.
Instant ardentes Tyrii : pars ducere muros,
Molirique arcem, et manibus subvolvere saxa ;
Pars optare locum tecto, et concludere sulco.
Jura magistratusque legunt, sanctumque senatum.
Hic portus alii effodiunt; hic alta theatris
Fundamenta locant alii, immanesque columnas
Rupibus excidunt, scenis decora alta futuris.
Qualis apes æstate nova per florea rura
Exercet sub sole labor, quum gentis adultos
Educunt fetus, aut quum liquentia mella
Stipant, et dulci distendunt nectare cellas;
Aut onera accipiunt venientum [1], aut agmine facto
Ignavum fucos pecus a præsepibus arcent.
Fervet opus, redolentque thymo fragrantia mella.

tier ouvert devant eux; déjà ils ont gravi la haute colline qui domine au loin la ville et d'où l'œil plane sur ses remparts. Énée surpris admire ces vastes et somptueux palais, naguère humbles cabanes; il admire l'aspect imposant des portes de la cité, les nombreuses voies qui la sillonnent et ces mille bruits qui s'élèvent du sein d'une active population. Les Tyriens pressent les travaux avec ardeur. Les uns prolongent la chaîne des remparts, élèvent la citadelle et roulent à force de bras d'énormes pierres; d'autres choisissent un terrain pour s'y construire une habitation et tracent autour un sillon. Ici on élit des juges, des magistrats, le corps sacré du sénat; là on creuse un port; ailleurs on jette les fondements d'un théâtre, déjà taillées dans le roc, se dressent les hautes colonnes, majestueuses décorations de la scène future. Telles on voit les abeilles, au retour du printemps, se répandre sur les campagnes fleuries et s'animer au travail sous un ciel sans nuages. Les unes conduisent les jeunes essaims, espoir de la nation; les autres épaississent le miel liquide et remplissent les cellules de ce doux nectar; celles-ci reçoivent le fardeau qu'apportent leurs compagnes; celles-là, se formant en bataillon serré, écartent de la ruche la troupe paresseuse des frelons. Tout s'empresse à l'ouvrage et le miel répand au loin une

| | |
|---|---|
| ascendebant collem | ils montaient la colline |
| qui plurimus | qui très-élevée |
| imminet urbi, | domine la ville, |
| adspectatque desuper | et *qui* regarde (d'où l'on voit) d'en haut |
| arces adversas. | les citadelles (les édifices) en-face. |
| Æneas miratur molem | Enée admire *cette* masse *d'édifices*, |
| quondam magalia, | *là où étaient* autrefois des cabanes, |
| miratur portas, | il admire les portes |
| strepitumque, | et le bruit, |
| et strata viarum. | et le pavé des rues. |
| Tyrii ardentes instant : | Les Tyriens ardents s'empressent : |
| pars ducere muros, | une partie *s'occupe* de construire les murs |
| molirique arcem, | et de bâtir la citadelle. |
| et subvolvere saxa manibus; | et de rouler des pierres avec les mains, |
| pars | une partie |
| optare locum | de choisir un lieu *convenable* |
| tecto, | pour une demeure, |
| et concludere sulco. | et de *l'*entourer d'un sillon. |
| Legunt jura | Ils choisissent des tribunaux (des juges) |
| magistratusque, | et des magistrats |
| senatumque sanctum. | et un sénat saint (inviolable). |
| Hic alii effodiunt portus : | Ici les uns creusent un port ; |
| hic alii locant | ici les autres placent |
| fundamenta alta theatris, | des fondements profonds pour un théâtre |
| exciduntque | et tirent-en-les-coupant |
| rupibus | du sein-des-roches |
| columnas immanes, | des colonnes énormes, |
| decora alta | décorations élevées |
| scenis futuris. | pour la scène future. |
| Qualis labor | *Leur travail est* tel que le travail |
| exercet apes | *qui* exerce (met en mouvement) les abeilles |
| sub sole, æstate nova, | sous le soleil, dans l'été nouveau, |
| per rura florea, | parmi les campagnes fleuries, |
| quum educunt | lorsqu'elles conduisent-dehors |
| fetus adultos gentis, | les rejetons adultes de la nation ; |
| aut quum stipant | ou qu'elles épaississent |
| mella liquentia, | les miels liquides, |
| et distendunt cellas | et tendent (remplissent) les cellules |
| dulci nectare | d'un doux nectar ; |
| aut accipiunt onere | ou reçoivent les fardeaux |
| venientum, | de celles-qui-arrivent, |
| aut, agmine facto, | ou, la troupe étant formée *en bataille*, |
| arcent a præsepibus | écartent de *leurs* ruches |
| fucos, pecus ignavum. | les frelons, troupeau paresseux. |
| Opus fervet, | L'ouvrage s'échauffe (se fait avec ardeur), |
| mellaque fragrantia | et le miel odoriférant |
| redolent thymo | exhale-une-odeur de thym. |

« O fortunati, quorum jam mœnia surgunt! »
Æneas ait, et fastigia suspicit urbis.
Infert se septus nebula (mirabile dictu!)
Per medios, miscetque viris, neque cernitur ulli.
  Lucus in urbe fuit media, lætissimus umbra,
Quo primum jactati undis et turbine Pœni
Effodere loco signum, quod regia Juno
Monstrarat, caput acris equi : sic nam fore bello
Egregiam, et facilem victu per sæcula gentem.
Hic templum Junoni ingens Sidonia Dido
Condebat, donis opulentum et numine Divæ,
Ærea cui gradibus surgebant limina, nexæque
Ære trabes, foribus cardo stridebat ahenis.
Hoc primum in luco nova res oblata timorem
Leniit; hic primum Æneas sperare salutem
Ausus, et afflictis melius confidere rebus.
Namque sub ingenti lustrat dum singula templo,
Reginam opperiens, dum, quæ fortuna sit urbi,

douce odeur de thym. « Heureux peuple qui voit s'élever ses remparts! » s'écrie Énée, en mesurant des yeux le faîte altier des édifices. En même temps, à la faveur du nuage qui l'enveloppe, il s'avance, au milieu des Tyriens, et, chose merveilleuse, il se mêle à la foule et n'en est point vu.

Il y avait au centre de la ville un bois sacré aux riants ombrages. C'est là que les Phéniciens, après avoir longtemps erré à la merci des flots et de la tempête, vinrent prendre terre, et qu'ils trouvèrent, en creusant le sol, la tête d'un coursier belliqueux, que Junon elle-même leur avait montrée, heureux présage des brillants exploits et de l'opulence réservés un jour à cette nation. C'est là que Didon élevait, en l'honneur de Junon, un temple magnifique, déjà riche d'offrandes et plein de la majesté de la déesse. Sur les degrés de ce temple s'ouvrait un vestibule d'airain; l'airain liait les poutres de l'édifice; les gonds gémissaient sous des battants d'airain. Là s'offrit enfin aux yeux d'Énée un spectacle qui commença à dissiper ses craintes; là, pour la première fois, son cœur s'ouvrit à la confiance et embrassa l'espérance d'un avenir meilleur. Tandis qu'il contemple les merveilles de ce vaste édifice et qu'en attendant la reine il admire la miraculeuse fortune de cette ville naissante, ce concours de tant

| | |
|---|---|
| « O fortunati, | « O heureux, |
| quorum mœnia | *ceux* dont les murs |
| surgunt jam ! » ait Æneas, | s'élèvent déjà ! » dit Énée, |
| et suspicit fastigia | et il regarde les faîtes *des édifices* |
| urbis. | de la ville. |
| Septus nebula | Enveloppé du nuage |
| (mirabile dictu !) | (chose merveilleuse à dire !) |
| se infert per medios, | il se transporte au milieu *des citoyens,* |
| miscetque viris, | et *se* mêle aux hommes (aux habitants) |
| neque cernitur ulli. | et il n'est vu par aucun. |
| Lucus lætissimus umbra | Un bois très-agréable par *son* ombre |
| fuit in media urbe, | fut (était) au milieu de la ville, |
| quo loco Pœni | dans lequel lieu les Carthaginois |
| jactati undis et turbine | ballottés par les ondes et par le tourbillon |
| effodere primum signum, | déterrèrent d'abord le signe, |
| quod regia Juno | que la royale Junon |
| monstrarat, | *leur* avait indiqué, |
| caput equi acris : | *c'est-à-dire* la tête d'un cheval fougueux |
| nam sic | car *elle avait fait voir* ainsi |
| gentem fore | *leur* nation devoir être |
| egregiam bello, | distinguée par la guerre, |
| et facilem victu | et facile à vivre (fertile en grains) |
| per sæcula. | pendant des siècles. |
| Dido Sidonia | Didon Sidonienne |
| condebat hic Junoni | bâtissait là à Junon |
| templum ingens, | un temple immense, |
| opulentum donis | riche par des dons |
| et numine Divæ, | et par la puissance de la déesse, |
| cui limina ærea | auquel *temple* des seuils d'-airain |
| surgebant gradibus, | s'élevaient sur des degrés, |
| trabesque nexæ ære, | et des poutres unies par l'airain, |
| cardo stridebat | le gond grinçait |
| foribus ahenis. | dans les portes d'-airain. |
| Nova res oblata | Une chose nouvelle offerte *à Énée* |
| in hoc luco | dans ce bois |
| leniit primum timorem; | calma premièrement *sa* crainte; |
| hic primum Æneas | là pour-la-première-fois Enée |
| ausus sperare salutem, | osa espérer *son* salut, |
| et confidere melius | et se confier avec-plus-d'assurance |
| rebus afflictis. | à *ses* affaires abattues. |
| Namque, dum | Car, tandis que |
| opperiens reginam, | attendant la reine, |
| lustrat singula | il parcourt *des yeux* chaque chose |
| sub ingenti templo, | sous *ce* grand temple, |
| dum miratur | tandis qu'il admire |
| quæ fortuna sit urbi, | quelle fortune est à *cette* ville, |
| manusque artificum | et les mains des ouvriers |

Artificumque manus inter se, operumque laborem
Miratur, videt Iliacas ex ordine pugnas,
Bellaque jam fama totum vulgata per orbem,
Atriden, Priamumque, et sævum ambobus Achillem.
Constitit, et lacrymans : « Quis jam locus, inquit, Achate,
Quæ regio in terris nostri non plena laboris?
En Priamus! sunt hic etiam sua præmia laudi;
Sunt lacrymæ rerum, et mentem mortalia tangunt.
Solve metus : feret hæc aliquam tibi fama salutem. »
Sic ait, atque animum pictura pascit inani,
Multa gemens, largoque humectat flumine vultum.
Namque videbat uti bellantes Pergama circum
Hac fugerent Graii, premeret Trojana juventus;
Hac Phryges, instaret curru cristatus Achilles.
Nec procul hinc Rhesi[1] niveis tentoria velis
Agnoscit lacrymans, primo quæ prodita somno
Tydides multa vastabat cæde cruentus;
Ardentesque avertit equos in castra, priusquam

de mains industrieuses qui l'embellissent, il voit retracées dans une suite de tableaux ces longues guerres d'Ilion, ces combats sanglants dont la renommée a déjà rempli l'univers; il reconnaît le fils d'Atrée et Priam, et Achille, fatal à tous les deux. Il s'arrête, et versant des larmes : « Cher Achate, dit-il, quel lointain pays, quelle contrée du monde n'est pas déjà pleine de nos malheurs! Voici Priam! il est donc ici un souvenir et des honneurs pour la vertu! L'Afrique elle même a des larmes pour les infortunes, et les misères humaines y trouvent des cœurs sensibles! Cesse de craindre : cette haute renommée d'Ilion sera ici notre salut. » Il dit et repaît son cœur et ses yeux de ces vains simulacres; chaque objet lui arrache un soupir et fait couler sur ses joues des ruisseaux de larmes. Dans ces peintures des combats livrés autour de Pergame, il voit les fortunes diverses des deux partis : ici, les Grecs fuyant, pressés par la jeunesse troyenne; là, les Phrygiens que poursuit, sur son char, Achille à l'aigrette menaçante. Plus loin il reconnaît, en pleurant, à leurs blancs pavillons, les tentes de Rhésus, livrées par un traître pendant le premier sommeil; le fils de Tydée les a remplies d'un horrible carnage, et, couvert de sang, il emmène dans le camp des Grecs les

| | |
|---|---|
| inter se, | *de concert* entre eux, |
| laboremque operum, | et le travail (l'avancement) des ouvrages, |
| videt ex ordine | il voit *représentés* par ordre |
| pugnas Iliacas, | les combats d'-Ilion, |
| bellaque | et *ces* guerres |
| jam vulgata fama | déjà publiées par la renommée |
| per totum orbem, | par tout l'univers, |
| Atriden, Priamumque, | *il voit* Atride, et Priam, |
| et Achillem | et Achille |
| sævum ambobus. | redoutable (funeste) à tous-deux |
| Constitit, et lacrymans : | Il s'arrêta, et pleurant : |
| « Achate, inquit, quis locus, | « Achate, dit-il, quel lieu, |
| quæ regio in terris | quelle région sur la terre |
| non jam plena | n'*est* pas déjà pleine |
| nostri laboris ? | de notre travail (de nos malheurs) ? |
| En Priamus ! | Voici Priam ! |
| præmia sua | des récompenses propres-à-lui |
| sunt etiam hic laudi ; | sont aussi ici au mérite ; |
| sunt lacrymæ | il est des larmes |
| rerum, | pour les événements *malheureux*, |
| et mortalia | et les *infortunes* des-mortels |
| tangunt mentem. | touchent le cœur *des habitants*. |
| Solve metus : | Délie (bannis) *tes* craintes : |
| hæc fama feret tibi | cette renommée portera (procurera) à toi |
| aliquam salutem. » | quelque salut. » |
| Ait sic, | Il dit ainsi, |
| atque gemens multa, | et gémissant de maintes choses, |
| pascit animum | il repaît *son* esprit |
| pictura inani, | d'une peinture vaine, |
| humectatque vultum | et humecte *son* visage |
| largo flumine. | d'un large (abondant) ruisseau *de larmes*. |
| Namque videbat uti Graii, | Car il voyait comme les Grecs, |
| bellantes circum Pergama, | combattant autour de Pergame, |
| fugerent hac, | fuyaient par là. |
| juventus Trojana premeret ; | *comme* la jeunesse troyenne *les* pressait |
| Phryges hac, | *comme* les Phrygiens *fuyaient* par ici, |
| Achilles cristatus | *comme* Achille portant-un-panache |
| instaret curru. | *les* serrait-de-près avec *son* char. |
| Nec procul hinc | Et non loin de là |
| agnoscit lacrymans | il reconnait en pleurant |
| tentoria Rhesi | les tentes de Rhésus |
| velis niveis, | aux voiles d'une-blancheur-de neige, |
| quæ Tydides cruentus | que le fils-de-Tydée couvert-de sang |
| vastabat multa cæde, | dévastait par un grand carnage, |
| prodita | trahies (livrées) |
| primo somno, | pendant le premier sommeil *de Rhésus*, |
| avertitque | et *d'où* il détourne (emmène) |

Pabula gustassent Trojæ, Xanthumque bibissent.
Parte alia fugiens amissis Troilus armis,
Infelix puer, atque impar congressus Achilli,
Fertur equis, curruque hæret resupinus inani,
Lora tenens tamen : huic cervixque comæque trahuntur
Per terram, et versa pulvis[1] inscribitur hasta.
Interea ad templum non æquæ Palladis ibant
Crinibus Iliades passis, peplumque ferebant
Suppliciter tristes, et tunsæ pectora palmis :
Diva solo fixos oculos aversa tenebat.
Ter circum Iliacos raptaverat Hectora muros,
Exanimumque auro corpus vendebat Achilles.
Tum vero ingentem gemitum dat pectore ab imo,
Ut spolia, ut currus, utque ipsum corpus amici,
Tendentemque manus Priamum conspexit inermes.
Se quoque principibus permixtum agnovit Achivis,
Eoasque acies, et nigri Memnonis arma.

coursiers ardents du prince, avant qu'ils aient goûté les pâturages de Troie et bu les eaux du Xanthe. Ailleurs fuyait, privé de ses armes, le malheureux Troïle, faible enfant qui avait osé tenter un combat inégal contre Achille. Emporté par ses chevaux et déjà renversé de son char, il tient encore les rênes : mais sa tête et ses cheveux traînent sur la poussière, et la lance qui l'a percé laisse un sillon sanglant sur la terre. D'un autre côté s'avance à pas lents et les cheveux épars un groupe de femmes troyennes. Tristes, suppliantes et se meurtrissant le sein, elles portent au temple de Pallas irritée la robe sacrée qui doit la fléchir ; mais la déesse inflexible détournait les yeux de leur offrande et regardait fixement la terre. Ailleurs, spectacle déchirant, Achille venait de traîner trois fois autour des murailles d'Ilion le corps sanglant d'Hector et vendait à prix d'or ces restes inanimés. En voyant les dépouilles, le char, le cadavre défiguré de son ami, et Priam tendant vers le vainqueur ses mains désarmées, le fils de Vénus laisse échapper de son sein de profonds gémissements. Il se retrouve lui-même au fort de la mêlée, au milieu des chefs ennemis ; il reconnaît les phalanges venues de l'Orient et les armes du noir

| | |
|---|---|
| equos ardentes | les chevaux ardents |
| in castra, | dans le camp *des Grecs*, |
| prius quam gustassent | avant qu'ils eussent goûté |
| pabula Trojæ, | les pâturages de Troie, |
| bibissentque Xanthum. | et qu'ils eussent bu le Xanthe. |
| Alia parte Troïlus fugiens, | D'un autre côté Troïle fuyant, |
| armis amissis, | *ses* armes étant perdues, |
| puer infelix, | enfant (jeune homme) infortuné |
| atque impar | et *bien qu'*inégal |
| congressus Achilli, | s'étant attaqué à Achille, |
| fertur equis, | est emporté par *ses* chevaux, |
| resupinusque | et renversé-sur-le-dos |
| hæret curru inani, | reste-attaché (suspendu) à *son* char vide |
| tenens tamen lora: | tenant cependant les rênes: |
| cervixque comæque | et la tête et la chevelure |
| trahuntur huic per terram, | sont traînées à lui par terre, |
| et pulvis inscribitur | et la poussière est sillonnée |
| hasta versa. | par la lance renversée *du vainqueur*. |
| Interea Iliades, | Cependant les femmes-d'Ilion, |
| crinibus passis, | les cheveux épars, |
| ibant ad templum | allaient au temple |
| Palladis non æquæ, | de Pallas non favorable, |
| tristesque suppliciter | et tristes avec-une tenue-suppliante |
| et tunsæ pectora palmis | et s'étant-frappé la poitrine de *leurs* mains |
| ferebant peplum. | elles portaient *à Pallas* la robe-sacrée. |
| Diva aversa | La Déesse détournée (détournant la tête) |
| tenebat oculos fixos solo | tenait les yeux fixés au sol. |
| Achilles raptaverat ter | Achille avait traîné trois-fois |
| Hectora | Hector |
| circum muros Iliacos, | autour des murs d'-Ilion, |
| vendebatque auro | et vendait pour de l'or |
| corpus exanimum. | *son* corps inanimé. |
| Tum vero | Mais en-ce-moment *Énée* |
| dat ingentem gemitum | pousse un grand gémissement |
| ab imo pectore, | du plus-profond de *sa* poitrine, |
| ut conspexit spolia, | dès qu'il aperçut les dépouilles, |
| ut currus, | dès qu'*il aperçut* le char, |
| utque corpus ipsum | et dès qu'*il aperçut* le corps lui même |
| amici, | de *son* ami, |
| Priamumque | et Priam |
| tendentem manus inermes. | tendant *ses* mains désarmées |
| Agnovit se quoque | Il reconnut soi aussi |
| permixtum | mêlé-parmi |
| principibus Achivis, | les princes des-Achéens, |
| aciesque Eoas | et les armées orientales |
| et arma nigri Memnonis. | et les armes du noir Memnon. |
| Penthesilea furens | Penthésilée furieuse |

Ducit Amazonidum lunatis agmina peltis
Penthesilea furens, mediisque in millibus ardet,
Aurea subnectens exsertæ cingula mammæ
Bellatrix, audetque viris concurrere virgo.
Hæc dum Dardanio Æneæ miranda videntur,
Dum stupet, obtutuque hæret defixus in uno,
Regina ad templum, forma pulcherrima, Dido
Incessit, magna juvenum stipante caterva.
Qualis in Eurotæ ripis aut per juga Cynthi
Exercet Diana choros, quam mille secutæ
Hinc atque hinc glomerantur Oreades. Illa pharetram
Fert humero, gradiensque deas supereminet omnes :
Latonæ tacitum pertentant gaudia pectus.
Talis erat Dido, talem se læta ferebat
Per medios, instans operi regnisque futuris.
Tum foribus Divæ, media testudine templi,
Septa armis, solioque alte subnixa, resedit.
Jura dabat legesque viris, operumque laborem
Partibus æquabat justis, aut sorte trahebat :

Memnon. A la tête d'une troupe d'Amazones, armées de boucliers en forme de croissant, l'ardente Penthésilée, parée d'un baudrier d'or, et le sein découvert, s'élance, guerrière intrépide, au milieu des bataillons, et la vierge audacieuse ose s'attaquer aux plus fiers combattants.

Tandis que ces scènes diverses tiennent le descendant de Dardanus dans une immobile et muette contemplation, la reine de Carthage, éclatante de beauté, s'avance vers le temple, entourée du nombreux cortége de la jeunesse tyrienne. Telle aux bords de l'Eurotas ou sur les sommets du Cynthe, Diane mène les chœurs des mille Oréades accourues sur ses pas. La déesse marche au milieu d'elles, le carquois sur l'épaule, et dépasse de sa tête divine toutes ces immortelles. Le cœur maternel de Latone tressaille d'une secrète joie. Telle était Didon : telle elle marchait radieuse au milieu de son peuple, animant les travaux et pressant l'édifice de sa grandeur future.

Arrivée aux portes du sanctuaire, sous la voûte du temple, elle s'assied, entourée de ses gardes, sur un trône élevé. Là, tandis qu'elle rendait ses arrêts, proclamait ses lois, et distribuait une tâche égale aux travailleurs ou la faisait régler par le sort,

| | |
|---|---|
| ducit agmina Amazonidum | conduit les bataillons des Amazones |
| peltis lunatis, | aux boucliers en-forme-de-lune (échan- |
| bellatrixque | et la guerrière [crés), |
| subnectens cingula aurea | nouant une ceinture d'-or |
| mammæ exsertæ | sous sa mamelle découverte |
| ardet | brûle *d'ardeur* |
| in mediis millibus, | au milieu des milliers *de combattants*. |
| virgoque audet | et vierge (quoique femme) elle ose |
| concurrere viris. | combattre contre des hommes. |
| Dum hæc | Tandis que ces *tableaux* |
| miranda | admirables (qu'il s'étonne de trouver là |
| videntur Æneæ Dardanio, | sont contemplés par Enée le Dardanien |
| dum stupet, hæretque, | tandis qu'il est stupéfait et qu'il s'arrête |
| defixus in obtutu uno, | fixé (attaché) à *cette* contemplation seule, |
| regina Dido | la reine Didon |
| pulcherrima forma | très-belle par *sa* forme |
| incessit ad templum, | s'avança-vers le temple, |
| magna caterva juvenum | une grande troupe de guerriers |
| stipante. | *l'*entourant. |
| Qualis Diana | *Telle* que Diane |
| exercet choros | exerce (conduit) des chœurs *de danse* |
| in ripis Eurotæ | sur les rives de l'Eurotas |
| aut per juga Cynthi, | ou sur les sommets du Cynthe, |
| quam mille Oreades secutæ | *elle* que mille Oréades suivant |
| glomerantur | se groupent *autour d'elle* |
| hinc atque hinc. | de côté et d'autre. |
| Illa fert pharetram | Elle porte un carquois |
| humero, | sur l'épaule |
| gradiensque | et marchant |
| supereminet omnes deas: | elle surpasse-en-hauteur toutes les déesses: |
| gaudia pertentant | la joie pénètre |
| pectus tacitum | la poitrine secrète (le fond du cœur) |
| Latonæ. | de Latone. |
| Talis erat Dido, | Telle était Didon, |
| talem læta se ferebat | telle joyeuse elle se portait |
| per medios, | au milieu *des citoyens*, |
| instans operi | pressant l'ouvrage |
| regnisque futuris. | et *l'établissement de son* royaume futur. |
| Tum resedit | Alors elle s'assit |
| foribus Divæ, | aux portes (dans le temple) de la Déesse |
| testudine media templi, | sous la voûte mitoyenne du temple, |
| septa armis, | entourée d'armes |
| subnixaque alte | et appuyée (assise) haut |
| solio. | sur un trône. |
| Dabat jura | Elle donnait des droits (rendait la justice) |
| legesque viris, | et *donnait* des lois aux hommes. |
| æquabatque partibus justis | et égalait (partageait) en parts justes |

Quum subito Æneas concursu accedere magno
Anthea Sergestumque videt, fortemque Cloanthum
Teucrorumque alios, ater quos æquore turbo
Dispulerat, penitusque alias avexerat oras.
Obstupuit simul ipse, simul perculsus Achates
Lætitiaque metuque : avidi conjungere dextras
Ardebant; sed res animos incognita turbat.
Dissimulant, et nube cava speculantur amicti,
Quæ fortuna viris, classem quo littore linquant,
Quid veniant : cunctis nam lecti navibus ibant
Orantes veniam, et templum clamore petebant,
  Postquam introgressi, et coram data copia fandi,
Maximus Ilioneus placido sic pectore cœpit :
« O regina, novam cui condere Jupiter urbem
Justitiaque dedit gentes frenare superbas,
Troes te miseri, ventis maria omnia vecti,
Oramus : prohibe infandos a navibus ignes!

Énée tout à coup voit s'avancer, au milieu d'une foule immense, Anthée, Sergeste et l'intrépide Cloanthe, et toute cette élite de Troyens que la noire tempête avait dispersés sur les ondes et poussés vers d'autres rivages. Immobile d'étonnement, et partagés entre la joie et la crainte, Énée et son compagnon brûlent d'impatience d'embrasser leurs amis; mais l'incertitude des événements qui se préparent les trouble et les retient ; ils dissimulent, et cachés dans la nue qui les enveloppe, ils veulent connaître quel est le sort des Troyens, sur quel rivage ils ont laissé la flotte et quel sujet les amène; car il y avait là des députés de tous les navires ; ils venaient en suppliant et ils se dirigeaient vers les portes du temple en poussant de grands cris.

Après qu'ils eurent été introduits en présence de la reine et qu'elle leur eut donné la permission de parler, Ilionée, le plus âgé d'entre eux, prit ainsi la parole avec une modeste assurance : « Grande reine, à qui Jupiter a donné la gloire de fonder un nouvel empire et de soumettre au joug des lois des nations farouches, vous voyez à vos pieds d'infortunés Troyens portés sur toutes les mers par la fureur des vents. Défendez nos vaisseaux des flammes barbares qui

| | |
|---|---|
| aut trahebat sorte | ou tirait au sort |
| laborem operum, | le travail (la confection) des ouvrages, |
| quum Æneas | lorsque Énée |
| videt subito accedere | voit tout à coup s'approcher |
| magno concursu | avec un grand concours |
| Anthea Sergestumque | Anthée et Sergeste |
| fortemque Cloanthum, | et le courageux Cloanthe, |
| aliosque Teucrorum, | et les autres des Troyens, |
| quos ater turbo | qu'un noir tourbillon |
| dispulerat æquore, | avait dispersés sur la mer |
| avexeratque penitus | et avait emportés au loin |
| alias oras. | à d'autres bords. |
| Simul ipse obstupuit, | En même temps lui-même resta-stupéfait |
| simul Achates perculsus | en même temps Achate *fut* frappé |
| lætitiaque metuque : | et de joie et de crainte : |
| ardebant avidi | ils brûlaient avides (pleins d'impatience) |
| conjungere dextras; | de joindre *leurs mains* droites ; |
| sed res | mais le sort *de leurs compagnons* |
| incognita | *encore* inconnu |
| turbat animos. | trouble *leurs* esprits. |
| Dissimulant, | Ils dissimulent, |
| et amicti nube cava, | et voilés par le nuage creux (épais), |
| speculantur quæ fortuna | ils observent quelle fortune |
| viris, | *est à ces* hommes, |
| quo littore | sur quel rivage |
| linquant classem, | ils laissent la flotte, |
| quid veniant : | pourquoi ils viennent *là* : |
| nam lecti cunctis navibus | car des *Troyens* choisis de tous les navire |
| ibant orantes veniam | allaient demandant indulgence |
| et petebant templum | et gagnaient le temple |
| clamore. | avec des cris. |
| Postquam introgressi, | Après qu'*ils furent* entrés, |
| et copia data | et *que* la permission *leur fut* donnée |
| fandi coram, | de parler en présence de *la reine,* |
| Ilioneus maximus | Ilionée le plus grand *par son âge* |
| cœpit sic pectore placido : | commença ainsi d'un cœur tranquille : |
| « O regina, | « O reine, |
| cui Jupiter dedit | à qui Jupiter a donné |
| condere urbem novam, | de fonder une ville nouvelle, |
| frenareque justitia | et de mettre-au-frein par la justice |
| gentes superbas, | des nations superbes, |
| Troes miseri, | *nous,* Troyens malheureux, |
| vecti ventis | poussés par les vents |
| omnia maria, | *à travers* toutes les mers, |
| oramus te : | nous prions toi : |
| prohibe ignes infandos | écarte des feux odieux |
| a navibus! | de *nos* vaisseaux ! |

Parce pio generi, et propius res adspice nostras!
Non nos aut ferro Libycos populare[1] Penates
Venimus, aut raptas ad littora vertere prædas:
Non ea vis animo, nec tanta superbia victis.
Est locus, Hesperiam Graii cognomine dicunt[2],
Terra antiqua, potens armis atque ubere glebæ;
Œnotri coluere viri: nunc fama minores
Italiam dixisse, ducis de nomine, gentem.
Huc cursus fuit;
Quum subito assurgens fluctu nimbosus Orion
In vada cæca tulit, penitusque procacibus Austris
Perque undas, superante salo, perque invia saxa
Dispulit: huc pauci vestris adnavimus oris.
Quod genus hoc hominum? quæve hunc tam barbara morem
Permittit patria? Hospitio prohibemur arenæ;
Bella cient, primaque vetant consistere terra.
Si genus humanum et mortalia temnitis arma,
At sperate Deos memores fandi atque nefandi[3].

les menacent; épargnez un peuple pieux et daignez apprendre qui nous sommes. Nous ne venons pas, le fer à la main, porter le ravage au sein de la Libye et ravir un injuste butin à ces bords. Cette fureur est loin de notre pensée, et tant d'audace sied mal à des vaincus. Il est une contrée que les Grecs nomment Hespérie, terre antique, terre féconde en valeureux soldats, en riches moissons. Les Œnotriens l'habitèrent : depuis elle a pris, sous leurs descendants le nom d'Italie, d'Italus, un de leurs rois. C'est là que tendait notre course, quand soudain l'orageux Orion, se levant sur les mers, nous poussa contre des bancs perfides, nous livra à toutes les colères des autans et des vagues, et nous jeta, vaincus par la tempête, sur des rochers sans issue. Peu d'entre nous ont pu gagner ces bords. Mais par quels hommes sont-ils donc habités? Quel pays barbare autorise de pareilles coutumes? Quoi! on nous refuse l'asile hospitalier du rivage? On s'avance contre nous, on nous repousse de la première terre où se posent nos pas? Si vous méprisez l'humanité et les vengeances des mortels, sachez du moins qu'il est des dieux qui gardent mémoire du crime et de la vertu. Sur nous régnait

| | |
|---|---|
| parce generi pio, | fais-grâce à une nation pieuse |
| et adspice propius | et regarde de plus près |
| nostras res. | nos affaires (qui nous sommes). |
| Nos non venimus | Nous ne sommes pas venus |
| aut populare ferro | ou dépeupler par le fer |
| Penates libycos, | les Pénates libyens, |
| aut vertere ad littora | ou tourner (emmener) vers les rivages |
| prædas captas : | du butin enlevé : |
| ea vis non animo, | cette violence n'*est* pas dans *notre* âme |
| nec superbia tanta | et une arrogance si grande |
| victis. | n'*est* pas à des vaincus. |
| Est locus, | Il est un lieu, |
| Graii dicunt Hesperiam | les Grecs *le* nomment Hespérie |
| cognomine, | de *son* nom, |
| terra antiqua, | terre antique, |
| potens armis | puissante par les armes |
| atque ubere glebæ ; | et par la fertilité du sol ; |
| viri Œnotri coluere : | les hommes Œnotriens *l'*ont habitée : |
| nunc fama | maintenant la renommée *est* (rapporte) |
| minores | *leurs* descendants |
| dixisse gentem Italiam, | avoir appelé la nation Italie, |
| de nomine ducis. | du nom d'un chef. |
| Cursus fuit huc ; | *Notre* course fut là (avait ce but); |
| quum nimbosus Orion | lorsque le nébuleux Orion |
| assurgens | s'élevant |
| fluctu subito | avec un flot soudain |
| tulit | *nous* porta |
| in vada cæca, | sur des bancs-de-sable invisibles, |
| dispulitque penitus | et *nous* dispersa entièrement |
| Austris procacibus | à l'aide des Austers impétueux |
| perque undas | et à travers les ondes |
| perque saxa invia, | et à travers les rochers sans-issue, |
| salo superante : | la mer surmontant *nos efforts* : |
| pauci adnavimus huc | en-petit-nombre nous avons nagé *jusqu'*ici |
| vestris oris. | jusqu'à vos côtes. |
| Quod hoc genus hominum? | Quelle *est* cette race d'hommes? |
| quæve patria tam barbara | ou quelle patrie (nation) si barbare |
| permittit hunc morem? | permet cette coutume-ci? |
| Prohibemur | Nous sommes écartés |
| hospitio arenæ, | de l'asile du sable (du rivage), |
| cient bella, | on excite des guerres, |
| vetantque consistere | et on *nous* défend de *nous* arrêter |
| prima terra. | sur la première terre (sur le bord). |
| Si temnitis genus humanum | Si vous méprisez la race humaine |
| et arma mortalia | et les armes des-mortels, |
| at sperate deos | du moins comptez-sur des dieux |
| memores | se ressouvenant |

Rex erat Æneas nobis, quo justior alter
Nec pietate fuit nec bello major et armis
Quem si fata virum servant, si vescitur aura
Ætherea, neque adhuc crudelibus occubat umbris.
Non metus officio ne te certasse priorem
Pœniteat. Sunt et Siculis regionibus urbes,
Arvaque, Trojanoque a sanguine clarus Acestes
Quassatam ventis liceat subducere classem,
Et silvis aptare trabes, et stringere remos,
Si datur Italiam, sociis et rege recepto,
Tendere, ut Italiam læti Latiumque petamus :
Sin absumpta salus, et te, pater optime Teucrum,
Pontus habet Libyæ, nec spes jam restat Iuli,
At freta Sicaniæ saltem, sedesque paratas,
Unde huc advecti, regemque petamus Acesten. »
Talibus Ilioneus : cuncti simul ore fremebant
Dardanidæ.
Tum breviter Dido, vultum demissa, profatur :

Énée, le plus juste, le plus pieux des princes, le plus grand, le plus intrépide des guerriers. Si les destins ont conservé ce héros, s'il jouit encore de la lumière du jour et n'est pas enseveli dans la cruelle nuit du trépas, ô grande reine, ne craignez pas d'avoir à regretter un jour de l'avoir prévenu par vos bienfaits. La Sicile a des villes qui s'ouvriront à notre malheur; ses peuples sont nos alliés; son roi, le généreux Aceste, est du sang troyen. Qu'il nous soit permis seulement de tirer à terre, de mettre à couvert nos vaisseaux mutilés par la tempête, et de les pourvoir de rames coupées dans vos forêts. Alors, s'il nous est donné d'atteindre l'Italie avec notre chef et nos compagnons retrouvés, nous voguerons joyeux vers le Latium, ou, si nous ne devons pas toucher à cette terre de salut, si les mers de Libye t'ont enseveli dans leurs abîmes, ô généreux chef des Troyens, et que l'espoir du jeune Iule nous soit à jamais enlevé, que nous puissions du moins regagner cette Sicile d'où nous sommes partis, et l'asile tranquille qui nous y attend auprès du roi Aceste. » Ainsi parle Ilionée; tous les Troyens, par un murmure favorable, applaudissent à son discours

Alors Didon, les yeux baissés, répond en peu de mots : « Troyens,

| | |
|---|---|
| fandi atque nefandi. | du bien et du mal. |
| Æneas erat rex nobis, | Enée était roi à nous, |
| quo alter nec fuit | au-dessus duquel un autre ne fut pas |
| justior pietate, | plus juste par la piété, |
| nec major bello | ni plus grand par la guerre |
| et armis. | et par les armes. |
| Si fata servant quem virum, | Si les destins conservent ce héros, |
| si vescitur aura ætherea, | s'il se nourrit de l'air éthéré (s'il respire), |
| neque occubat adhuc | et *s*'il n'est pas couché encore |
| umbris crudelibus, | dans les ombres cruelles, |
| non metus, | la crainte n'*est* pas *permise,* |
| nec pœniteat te | et le-repentir-ne-serait pas à toi |
| certasse priorem officio. | d'avoir disputé la première en *bon* office. |
| Urbes arvaque | Des villes et des champs |
| clarusque Acestes | et l'illustre Aceste |
| a sanguine trojano | *issu* du sang troyen |
| sunt et | sont aussi *à nous* |
| regionibus Siculis. | dans les régions de-la-Sicile. |
| Liceat subducere | Qu'il *nous* soit permis de tirer *à terre* |
| classem quassatam ventis, | *notre* flotte battue par les vents, |
| et aptare | et d'adapter *à nos navires* |
| trabes silvis, | des poutres *tirées* de *vos* forêts, |
| et stringere remos, | et de tailler des rames, |
| ut, si datur | afin que, s'il *nous* est donné, |
| tendere Italiam, | de nous diriger vers l'Italie, |
| sociis et rege recepto, | *nos* compagnons et *notre* roi étant recouvrés, |
| petamus læti | nous gagnions joyeux |
| Italiam Latiumque. | l'Italie et le Latium. |
| At sin | Mais si-au-contraire |
| salus absumpta, | le salut *nous est* enlevé, |
| et pontus Libyæ | et *si* la mer de Libye |
| habet te, | possède (a englouti) toi, |
| pater optime Teucrum, | père excellent des Troyens, |
| nec spes Iuli | et si l'espérance d'Iule |
| restat jam, | ne subsiste plus, |
| petamus saltem | que nous gagnions au moins |
| freta Sicaniæ | les mers de-Sicile |
| sedesque paratas, | et les demeures préparées *pour nous*, |
| unde advecti huc, | d'où *nous avons été* transportés ici, |
| regemque Acesten. » | et le roi Aceste. » |
| Ilioneus talibus: | Ilionée *parla* en de tels *termes* : |
| cuncti Dardanidæ | tous les descendants-de-Dardanus |
| fremebant simul ore. | murmuraient en même temps de la bouche. |
| Tum Dido, | Alors Didon, |
| demissa vultum, | baissée quant au visage, |
| profatur breviter : | parle en-peu-de-mots : |
| « Solvite metum corde. | « Bannissez la crainte de *votre* cœur, |

« Solvite corde metum, Teucri, secludite curas.
Res dura et regni novitas me talia cogunt
Moliri, et late fines custode tueri.
Quis genus Æneadum, quis Trojæ nesciat urbem,
Virtutesque, virosque, aut tanti incendia belli?
Non obtusa adeo gestamus pectora Pœni,
Nec tam aversus equos Tyria Sol jungit ab urbe.
Seu vos Hesperiam magnam Saturniaque arva,
Sive Erycis fines regemque optatis Acesten,
Auxilio tutos dimittam, opibusque juvabo.
Vultis et his mecum pariter considere regnis?
Urbem quam statuo, vestra est : subducite naves
Tros Tyriusque mihi nullo discrimine agetur.
Atque utinam rex ipse, Noto compulsus eodem,
Afforet Æneas! Equidem per littora certos
Dimittam, et Libyæ lustrare extrema jubebo,
Si quibus ejectus silvis aut urbibus errat. »

bannissez la crainte de vos cœurs, calmez vos inquiétudes ; des circonstances difficiles et ce que demande de surveillance un empire naissant me forcent à prendre de telles mesures, et à faire garder avec soin mes frontières. Mais qui n'a pas entendu parler d'Énée et de Troie, de tant de hauts faits, de tant de héros et du vaste embrasement qu'alluma cette guerre fameuse? Les Phéniciens ne sont point assez barbares pour l'ignorer, et Carthage n'est pas si éloignée des lieux où le soleil attelle ses coursiers. Soit que vous veuillez vous rendre dans la grande Hespérie et les champs de Saturne, ou dans les environs d'Eryx et auprès du roi Aceste, j'assurerai votre départ, je vous ouvrirai mes trésors. Aimez-vous mieux vous fixer dans mon royaume? cette ville que je bâtis est la vôtre. Confiez vos vaisseaux à ces rivages. Troyens et Tyriens seront égaux à mes yeux. Et plût aux dieux que votre roi Énée lui-même, poussé par les mêmes vents, eût abordé ici avec vous! Mais du moins des envoyés fidèles vont, par mon ordre, explorer ces plages et parcourir la côte jusqu'aux extrémités de la Libye, pour s'informer si la tempête ne l'a pas jeté errant dans quelque forêt profonde ou dans quelque lointaine cité. »

| | |
|---|---|
| Teucri, | ô Troyens, *dit-elle*, |
| secludite curas. | mettez-de-côté les soucis. |
| Dura res | Une dure nécessité |
| et novitas regni | et la fondation-récente de *mon* royaume |
| cogunt me moliri talia | forcent moi d'exécuter de tels *actes* |
| et tueri late | et de défendre au loin |
| custode | par un gardien (par des gardes) |
| fines. | les frontières *de mon empire*. |
| Quis nesciat | Qui pourrait-ne-pas-connaître |
| genus Æneadum, | la race des compagnons-d'Enée, |
| quis urbem Trojæ, | qui *ne connaît* la ville de Troie, |
| virtutesque, virosque | et les hauts-faits et les héros |
| aut incendia belli tanti? | ou l'incendie d'une guerre si grande? |
| Pœni, non gestamus | *Nous*, Carthaginois, nous ne portons pas |
| pectora adeo obtusa, | des cœurs tellement grossiers (ignorants |
| nec sol jungit equos | et le soleil n'attelle pas ses chevaux |
| tam aversus ab urbe Tyria. | si détourné (si loin) de la ville Tyrienne. |
| Seu vos optatis | Soit que vous souhaitiez |
| magnam Hesperiam, | *de gagner* la grande Hespérie, |
| arvaque Saturnia, | et les champs de-Saturne (le Latium |
| sive | soit que *vous souhaitiez de gagner* |
| fines Erycis | les confins d'Eryx |
| regemque Acesten, | et le roi Aceste, |
| dimittam tutos | je *vous* renverrai en sûreté |
| auxilio, | avec un secours, |
| juvaboque opibus. | et je *vous* aiderai de *mes* moyens. |
| Vultis et | Voulez-vous aussi |
| considere pariter mecum | vous établir pareillement avec moi |
| his regnis? | dans ce royaume? |
| Urbem quam statuo | La ville que je fonde |
| est vestra : | est vôtre : |
| subducite naves : | tirez-à-terre *vos* vaisseaux : |
| Tros Tyriusque | le Troyen et le Tyrien |
| agetur mihi | sera traité par moi |
| nullo discrimine. | avec aucune distinction. |
| Atque utinam | Et plût-aux-dieux |
| rex Æneas ipse | que *votre* roi Enée lui-même, |
| compulsus eodem noto, | poussé par le même vent, |
| afforet! | fût présent! |
| Equidem | Pour moi-certes |
| dimittam | j'enverrai-de-côté-et-d'autre |
| certos per littora, | *des gens* sûrs le long les rivages, |
| et jubebo lustrare | et j'ordonnerai de parcourir |
| extrema Libyæ, | les extrémités de la Libye, |
| si ejectus | *pour s'assurer* si jeté *sur ces bords* |
| errat quibus silvis | il erre dans quelques forêts |
| aut urbibus. » | ou dans *quelques* villes. » |

His animum arrecti dictis, et fortis Achates
Et pater Æneas jamdudum erumpere nubem
Ardebant. Prior Ænean compellat Achates :
« Nate dea, quæ nunc animo sententia surgit?
Omnia tuta vides, classem sociosque receptos.
Unus abest, medio in fluctu quem vidimus ipsi
Submersum : dictis respondent cetera matris. »
Vix ea fatus erat, quum circumfusa repente
Scindit se nubes, et in æthera purgat apertum.
Restitit Æneas, claraque in luce refulsit,
Os humerosque deo similis : namque ipsa decoram
Cæsariem nato genitrix, lumenque juventæ
Purpureum [1], et lætos oculis afflarat honores.
Quale manus addunt ebori decus, aut ubi flavo
Argentum Pariusve lapis circumdatur auro.
Tum sic reginam alloquitur, cunctisque repente
Improvisus, ait : « Coram, quem quæritis, adsum,
Troius Æneas, Libycis ereptus ab undis.

Rassurés par ces paroles, Énée et le brave Achate brûlaient de déchirer le voile de nuages qui les enfermait. Achate le premier, rompant le silence : « Fils de Vénus, quel est à présent votre dessein? Vous le voyez, votre flotte est en sûreté, vos compagnons vous sont rendus ; un seul vous manque : nous l'avons vu nous-mêmes s'abîmer au milieu des flots. Tout a justifié jusqu'ici les paroles de votre mère. » A peine il achevait ces mots, soudain le nuage répandu autour d'eux s'entr'ouvre et se dissipe dans les airs. Énée apparaît alors et resplendit d'une lumière éblouissante. Il a les traits et la majesté d'un dieu. D'un souffle divin Vénus elle-même avait donné aux longs cheveux de son fils une beauté nouvelle, répandu sur son front et ses joues le doux incarnat de la jeunesse et allumé dans ses yeux un feu céleste. Ainsi brille l'ivoire, poli par une main savante; ainsi rayonne, enchâssé dans l'or, l'argent ou la pierre de Paros.

Alors, au milieu de l'étonnement de tous, Énée prend la parole et s'adressant à la reine : « Le voici, ce prince troyen que vous cherchez; vous voyez devant vous Enée sauvé de la fureur des ondes.

Arrecti animum his dictis,
et fortis Achates
et pater Æneas
ardebant jamdudum
erumpere nubem.
Achates prior
compellat Æneam :
« Nate dea,
quæ sententia
surgit nunc animo ?
Vides omnia tuta,
classem sociosque receptos,
unus abest,
quem ipsi
vidimus submersum
in medio fluctu :
cetera respondent
dictis matris. »
Vix fatus erat ea,
quum nubes circumfusa
se scindit repente,
et purgat
in æthera apertum.
Æneas restitit
refulsitque in luce clara,
similis deo
os humerosque :
namque genitrix ipsa
afflarat nato
cæsariem decoram
lumenque purpureum
juventæ
et honores lætos oculis.
Quale manus
addunt decus ebori,
aut ubi argentum
lapisve Parius
circumdatur auro flavo
Tum alloquitur sic
reginam,
repenteque
improvisus cunctis,
ait : « Troius Æneas,
quem quæritis,
adsum coram,
ereptus ab undis libycis.
O sola miserata

Relevés de courage par ces paroles,
et le brave Achate
et le père (le respectable) Énée
brûlaient depuis-longtemps
de sortir-en-rompant le nuage.
Achate le premier
interpelle Énée :
« *Héros* né-d'une déesse
quel sentiment
s'élève maintenant dans *ton* âme ?
Tu vois toutes choses sûres,
*ta* flotte et *tes* compagnons recouvrés,
un seul est absent,
que nous-mêmes
nous avons vu submergé
au milieu des flots ;
tout-le-reste répond
aux paroles de *ta* mère. »
A peine il avait dit ces *mots*,
que la nuée répandue-autour *d'eux*
se fend tout à coup
et se dissipe
dans l'air découvert (serein).
Enée parut
et brilla au milieu d'une lumière éclatante
semblable à un dieu
par la figure et par les épaules,
car *sa* mère elle-même
avait donné-d'un-souffle à *son* fils
une chevelure remarquable
et l'éclat brillant
de la jeunesse
et des beautés pleines-de-grâces à ses yeux ;
*tel* que les mains *de l'artiste*
ajoutent l'ornement à l'ivoire,
ou *comme* lorsque l'argent
ou la pierre (le marbre) de-Paros
est entouré d'or jaune.
Alors il harangue ainsi
la reine,
et tout à coup
inattendu à tous,
il dit : « *Moi*, le troyen Énée,
que vous cherchez,
je suis présent devant *vous*,
arraché aux ondes libyennes.
O *toi* qui seule as-pris-en-pitié

O sola infandos Trojæ miserata labores!
Quæ nos, relliquias Danaum, terræque marisque
Omnibus exhaustos jam casibus, omnium egenos,
Urbe, domo socias! Grates persolvere dignas
Non opis est nostræ, Dido, nec quidquid ubique est
Gentis Dardaniæ, magnum quæ sparsa per orbem.
Di tibi (si qua pios respectant numina, si quid
Usquam justitiæ est [1]) et mens sibi conscia recti
Præmia digna ferant. Quæ te tam læta tulerunt
Sæcula? qui tanti talem genuere parentes?
In freta dum fluvii current, dum montibus umbræ
Lustrabunt convexa, polus dum sidera pascet [2],
Semper honos, nomenque tuum, laudesque manebunt,
Quæ me cumque vocant terræ. » Sic fatus, amicum
Ilionea petit dextra, lævaque Serestum;
Post alios, fortemque Gyan, fortemque Cloanthum.

O vous, seule sensible aux malheurs d'Ilion, vous daignez nous recevoir dans votre ville, nous admettre à vos foyers, nous, restes infortunés de Troie, épuisés par tant de désastres sur la terre et sur les mers, et privés de toutes ressources! Vous témoigner dignement notre reconnaissance, ô reine, est au-dessus de notre pouvoir, au-dessus du pouvoir de tout ce qui reste encore de Troyens répandus dans ce vaste univers. Puissent les dieux (s'il en est qui remarquent les actions pieuses et étendent jusqu'à nous leur justice), puisse la conscience d'avoir fait le bien vous récompenser dignement! Quel siècle heureux que celui qui vous a vu naître! Quelle gloire pour ceux qui ont donné le jour à une telle reine! Oui, tant que les fleuves précipiteront leurs eaux vers la mer, tant que les ombres courront sur le flanc des montagnes, tant que le ciel nourrira les astres de ses feux, toujours, en quelques lieux que le destin m'appelle oui toujours votre image sera présente à ma mémoire, toujours je publierai la gloire de votre nom. » Il dit et tend la main à son cher Ilionée, puis à Séreste, ensuite aux autres, au brave Gyas, au vaillant Cloanthe.

| | |
|---|---|
| labores infandos Trojæ! | les malheurs indicibles de Troie! |
| quæ socias | qui admets-en-société |
| urbe, domo, | dans *ta* ville, dans *ta* maison, |
| nos, reliquias Danaum, | nous, restes *de la fureur* des Grecs, |
| jam exhaustos | déjà épuisés |
| omnibus casibus | par tous les hasards |
| terræque marisque, | et de la terre et de la mer, |
| egenos omnium! | *et* manquant de toutes choses! |
| Non est nostræ opis, Dido, | Il n'est pas de notre pouvoir, Didon, |
| persolvere grates | de *te* rendre des actions-de-grâces |
| dignas, | dignes *de ta bonté*, |
| nec quidquid est | ni *du pouvoir de* tout-ce-qui existe |
| ubique | partout |
| gentis Dardaniæ, | de la nation dardanienne, |
| quæ sparsa | qui *est* éparse |
| per magnum orbem | par *ce* grand univers. |
| Di, | *Mais* que les dieux, |
| si qua numina | si quelques divinités |
| respectant | regardent-favorablement |
| pios, | les *hommes* pieux, |
| si quid justitiæ | si quelque-*sentiment* de justice |
| est usquam, | est quelque-part, |
| et mens conscia sibi | et une âme ayant-conscience en soi |
| recti, | du droit (du bien), |
| ferant tibi præmia digna. | *donnent* à toi des récompenses dignes. |
| Quæ sæcula tam læta | Quels siècles si heureux |
| tulerunt te? | ont produit toi? |
| qui parentes tanti | Quels parents si grands |
| genuere talem? | *t'*ont engendrée telle? |
| Dum fluvii | Tant que les fleuves |
| current in freta | courront *se jeter* dans les mers, |
| dum montibus | tant que sur les montagnes |
| umbræ | les ombres *des forêts* |
| lustrabunt convexa, | parcourront (obscurciront) les vallées, |
| dum polus pascet sidera, | tant que le pôle (ciel) nourrira des astres, |
| semper honos, | toujours *ton* culte, |
| tuumque nomen, | et ton nom, |
| laudesque manebunt, | et *tes* louanges resteront *dans nos cœurs* |
| quæcumque terræ | quelles-que-soient les terres |
| vocant me. » | qui appellent moi. » |
| Fatus sic, | Ayant parlé ainsi, |
| petit dextra | il prend de *sa* main-droite |
| amicum Ilionea, | *son* ami Ilionée |
| lævaque Serestum; | et de *sa* gauche Séreste; |
| post alios, | ensuite les autres, |
| fortemque Gyan, | et le courageux Gyas, |
| fortemque Cloanthum. | et le brave Cloanthe. |

Obstupuit primo adspectu Sidonia Dido;
Casu deinde viri tanto; et sic ore locuta est:
« Quis te, nate dea, per tanta pericula casus
Insequitur? quæ vis immanibus applicat oris?
Tune ille Æneas, quem Dardanio Anchisæ
Alma Venus Phrygii genuit Simoentis ad undam?
Atque equidem Teucrum[1] memini Sidona venire,
Finibus expulsum patriis, nova regna petentem
Auxilio Beli. Genitor tum Belus opimam
Vastabat Cyprum, et victor ditione tenebat.
Tempore jam ex illo casus mihi cognitus urbis
Trojanæ, nomenque tuum, regesque Pelasgi.
Ipse nostis Teucros insigni laude ferebat,
Seque ortum antiqua Teucrorum ab stirpe volebat.
Quare agite, o tectis, juvenes[2], succedite nostris.
Me quoque per multos similis fortuna labores
Jactatam hac demum voluit consistere terra:
Non ignara mali, miseris succurrere disco. »
Sic memorat: simul Ænean in regia ducit

Frappée d'abord de l'aspect imprevu du héros, touchée ensuite de tant de malheurs, Didon, muette un moment, prend enfin la parole: « Fils d'une déesse, dit-elle, quel destin contraire vous poursuit à travers tant de périls? quelle puissance ennemie vous a jeté sur ces côtes sauvages? Êtes-vous cet Énée fils d'Anchise et que la belle Vénus mit au jour aux bords du Simoïs? Jadis, je m'en souviens, Teucer, chassé de sa patrie, vint à Sidon, cherchant de nouveaux États avec le secours de Bélus, mon pere. En ce temps Bélus ravageait l'île de Chypre qu'il avait soumise à ses armes. J'appris dès-lors les malheurs de Troie, votre nom et celui des rois de la Grece. Bien qu'ennemi de Troie, Teucer lui-même exaltait la valeur des Troyens et se faisait gloire d'être issu de l'antique race de vos rois. Venez donc ô jeunes guerriers, vous asseoir à nos foyers hospitaliers. Moi-même, longtemps poursuivie par une semblable fortune, je n'ai pu qu'après de longues vicissitudes, me fixer sur cette terre: venez, mes malheurs m'ont appris à secourir les malheureux

Elle dit, et conduit Énée dans son palais: en même temps elle or-

| | |
|---|---|
| Dido Sidonia | Didon la Sidonienne |
| obstupuit primo | demeura-stupéfaite d'abord |
| adspectu, | à la vue *d'Enée*, |
| deinde tanto casu | puis par le si grand malheur |
| viri, | d'un *tel* homme, |
| et locuta est sic ore : | et elle parla ainsi de *sa* bouche : |
| « Nate dea, | « *Héros* né d'une déesse, |
| quis casus insequitur te | quel destin poursuit toi |
| per pericula tanta ? | à travers des périls si grands ? |
| quæ vis applicat | quelle force *te* pousse |
| oris immanibus ? | sur *ces* côtes barbares ? |
| Tune ille Æneas, | Tu *es* donc cet Enée, |
| quem alma Venus | que l'auguste Vénus |
| genuit Anchisæ Dardanio | enfanta à Anchise le Dardanien |
| ad undam | près de l'onde |
| Simoentis Phrygii ? | du Simoïs Phrygien ? |
| Atque equidem memini | Et pour moi je me souviens |
| Teucrum expulsum | Teucer chassé |
| finibus patriis, | des frontières paternelles, |
| petentem nova regna | cherchant un nouveau royaume |
| auxilio Beli, | avec le secours de Bélus, |
| venire Sidona. | venir (être venu) à Sidon. |
| Tum Belus genitor | Alors Bélus *mon* père |
| vastabat opimam Cyprum, | ravageait l'opulente *île de* Chypre, |
| et victor | et vainqueur |
| tenebat ditione. | il *la* tenait sous *sa* domination. |
| Jam ex illo tempore | Déjà dès ce temps-là |
| casus urbis Trojanæ | la chute de la ville troyenne |
| cognitus mihi, | *était* connue a moi, |
| tuumque nomen, | et ton nom *aussi*, |
| regesque Pelasgi ; | et les rois pélasgiens (Grecs) ; |
| ipse hostis | lui-même (Teucer) *quoique leur* ennemi |
| ferebat Teucros | portait-haut les Troyens |
| laude insigni, | par une louange insigne, |
| volebatque se ortum | et voulait (prétendait) soi *être* issu |
| a stirpe antiqua Teucrorum. | de la race antique des Troyens. |
| Quare, o juvenes, agite ! | C'est pourquoi, ô guerriers, allons ! |
| succedite nostris tectis. | entrez sous nos toits. |
| Fortuna similis voluit | Une fortune semblable *à la vôtre* a voulu |
| me jactatam quoque | moi ballottée aussi |
| per multos labores | à travers beaucoup de peines |
| consistere demum hac terra. | m'arrêter enfin sur cette terre. |
| Non ignara mali | Non sans-expérience du malheur |
| disco succurrere miseris. » | j'apprends à secourir les malheureux » |
| Sic memorat, | Ainsi elle parle, |
| simul ducit Ænean | en même temps elle conduit Énée |
| in tecta regia, | sous le toit royal, |

Tecta, simul Divum templis indicit honorem.
Nec minus interea sociis ad littora mittit
Viginti tauros, magnorum horrentia centum
Terga suum, pingues centum cum matribus agnos,
Munera lætitiamque dei.
At domus interior regali splendida luxu
Instruitur, mediisque parant convivia tectis.
Arte laboratæ vestes, ostroque superbo;
Ingens argentum mensis, cælataque in auro
Fortia facta patrum, series longissima rerum,
Per tot ducta viros antiqua ab origine gentis.
Æneas (neque enim patrius consistere mentem
Passus amor) rapidum ad naves præmittit Achaten,
Ascanio ferat hæc, ipsumque ad mœnia ducat:
Omnis in Ascanio cari stat cura parentis.
Munera præterea, Iliacis erepta ruinis,
Ferre jubet, pallam signis auroque rigentem,
Et circumtextum croceo velamen acantho,

donne des sacrifices solennels dans les temples. Puis elle envoie aux compagnons d'Énée, qui étaient restés sur le rivage, vingt bœufs, cent porcs aux larges dos hérissés de soies, cent agneaux gras avec leurs mères, et les présents de Bacchus, allégresse des cœurs. Cependant le palais resplendit d'un luxe royal. On dispose au milieu de vastes salles tous les apprêts du festin : les lits sont couverts de tapis d'une pourpre éclatante et du plus riche travail. Les tables sont chargées d'argenterie, de vases d'or enrichis de ciselures représentant la noble histoire des aïeux de Didon, chaîne immense d'événements qui, par une longue suite de héros, remonte au berceau de l'antique nation tyrienne.

Cependant Énée (à qui la tendresse paternelle ne permet pas d'être tranquille) envoie promptement vers les vaisseaux Achate, chargé de porter ces nouvelles à Ascagne et de l'amener à Carthage. Cet enfant fait toute la sollicitude du plus tendre des pères. Il ordonne en même temps d'apporter pour la reine des effets précieux arrachés aux flammes de Troie : un manteau couvert d'or et de broderies, un voile où court en bordure une acanthe à feuilles d'or, brillante pa-

| | |
|---|---|
| simul indicit | en même temps elle ordonne |
| honorem | des actions-de-grâces |
| templis divum. | dans les temples des dieux. |
| Interea mittit nec minus | Cependant elle envoie non moins (aussi) |
| sociis | aux compagnons *d'Enée* |
| ad littora | au rivage |
| viginti tauros, | vingt bœufs, |
| centum terga horrentia | cent corps velus |
| magnorum suum, | de grands porcs, |
| centum agnos pingues | cent agneaux gras |
| cum matribus, | avec *leurs* mères, |
| munera lætitiamque | les présents et la joie |
| dei. | du dieu (de Bacchus). |
| At domus interior | Cependant la maison a-l'intérieur |
| instruitur splendida | est disposée splendide |
| luxu regali, | avec un luxe royal, |
| parantque convivia | et on prépare le banquet |
| mediis tectis. | au milieu des appartements. |
| Vestes laboratæ arte | Des tapis travaillés avec art |
| ostroque superbo; | et avec une pourpre superbe *sont là*, |
| argentum ingens | une argenterie considérable |
| mensis, | *est* sur les tables, |
| factaque fortia | et les faits courageux |
| patrum | des ancêtres *de Didon* |
| cælata in auro, | *sont* ciselés sur l'or, |
| series longissima rerum, | série très-longue d'événements, |
| ducta | conduite (se prolongeant) |
| per tot viros | à travers tant de héros |
| ab origine antiqua gentis. | depuis l'origine antique de *cette* famille. |
| Æneas | Enée |
| (neque enim amor patrius | (car l'amour paternel |
| passus mentem consistere) | ne souffrit pas *son* esprit rester-en-repos) |
| præmittit | envoie-devant |
| Achaten rapidum | Achate rapide (en toute hâte) |
| ad naves, | vers les navires, |
| ferat hæc Ascanio, | *afin* qu'il porte ces *nouvelles* à Ascagne, |
| ducatque ipsum | et *qu'il le* conduise lui-même |
| ad mœnia: | aux murs *de Carthage* : |
| omnis cura cari parentis | tout le souci de *ce* tendre père |
| stat in Ascanio. | est placé sur Ascagne. |
| Præterea | Outre-cela |
| jubet ferre munera | il ordonne d'apporter des présents |
| erepta ruinis Iliacis, | arrachés aux ruines d'-Ilion, |
| pallam rigentem | un manteau-de-femme tout-roide |
| signis auroque, | par les figures-brodées et par l'or, |
| et velamen circumtextum | et un voile bordé-autour |
| acantho croceo, | d'acanthe couleur-de-safran, |

Ornatus Argivæ Helenæ, quos illa Mycenis,
Pergama quum peteret, inconcessosque hymenæos
Extulerat, matris Ledæ mirabile donum.
Præterea sceptrum, Ilione quod gesserat olim,
Maxima natarum Priami, colloque monile
Baccatum, et duplicem gemmis auroque coronam.
Hæc celerans, iter ad naves tendebat Achates.
At Cytherea novas artes, nova pectore versat
Consilia : ut faciem mutatus et ora Cupido
Pro dulci Ascanio veniat, donisque furentem
Incendat reginam, atque ossibus implicet ignem.
Quippe domum timet ambiguam, Tyriosque bilingues.
Urit atrox Juno, et sub noctem cura recursat.
Ergo his aligerum dictis affatur Amorem.
« Nate, meæ vires, mea magna potentia, solus,
Nate, patris summi qui tela Typhoea temnis,
Ad te confugio, et supplex tua numina posco.
Frater ut Æneas pelago tuus omnia circum
Littora jactetur, odiis Junonis iniquæ,
Nota tibi; et nostro doluisti sæpe dolore.

rure d'Hélène, dons magnifiques qu'elle avait reçus de sa mère et qu'elle emporta de Mycènes, lorsqu'elle vint à Pergame former un coupable hyménée. Il ordonne d'y joindre le sceptre qu'avait autrefois porté Ilioné, l'aînée des filles de Priam, son collier de perles, et la couronne qui ceignait son front d'un double rang d'or et de pierreries. Empressé d'exécuter ces ordres, Achate se dirige vers la flotte.

Cependant la reine de Cythère cherche dans son esprit de nouveaux artifices, médite de nouveaux projets. Elle veut que, changeant d'air et de visage, Cupidon, sous les traits du jeune Ascagne, vienne à Carthage, et qu'en offrant les présents d'Énée, il embrase la reine de ses fureurs et fasse couler dans ses veines tous les feux de l'amour. Elle craint pour Enée cette cour inconstante, ces Tyriens au double langage; le souvenir de l'implacable Junon l'obsède, la tourmente et trouble la paix de ses nuits. Elle s'adresse donc à l'enfant aux ailes légères : « Mon fils, dit-elle, toi qui es ma force et ma toute-puissance; mon fils, toi qui seul méprises les traits dont Jupiter foudroya Typhée, je me réfugie vers toi, et viens, suppliante, implorer ton pouvoir. Enée, ton frère, toujours en butte à la haine de l'injuste Junon, erre de mers en mers et de rivages en rivages : tu le sais, et souvent tu as partagé ma douleur. Maintenant la Phé-

| | |
|---|---|
| ornatus Helenæ Argivæ, | parures d'Hélène l'Argienne, |
| quos illa extulerat Mycenis, | qu'elle avait emportées de Mycènes, |
| quum peteret Pergama, | lorsqu'elle gagnait Pergame, |
| hymenæosque inconcessos, | et un hymen non-permis (illégitime), |
| donum mirabile | don admirable |
| matris Ledæ. | de *sa* mère Léda. |
| Præterea | Outre-cela |
| sceptrum, quod Ilione, | le sceptre qu'Ilioné, |
| maxima natarum Priami, | l'aînée des filles de Priam, |
| gesserat olim, | avait porté autrefois, |
| monileque baccatum collo, | et un collier orné-de-perles pour le cou, |
| et coronam duplicem | et une couronne double *par la matière* |
| gemmis auroque | par les pierres-précieuses et par l'or. |
| Achates celerans hæc | Achate accélérant *l'exécution de ces ordres* |
| tendebat iter ad naves. | dirigeait *sa* marche vers les navires. |
| At Cytherea versat pectore | Mais Cythérée médite dans *son* cœur |
| artes novas, | des artifices nouveaux, |
| nova consilia : | de nouveaux desseins : |
| ut Cupido, | *savoir* que Cupidon, |
| mutatus faciem et ora, | changé quant à la figure et aux traits, |
| veniat pro dulci Ascanio, | vienne au lieu du doux Ascagne, |
| incendatque donis | et qu'il embrase par *ses* dons |
| reginam furentem, | la reine éperdue-d'amour, |
| atque implicet ignem | et qu'il insinue le feu |
| ossibus. | dans *ses* os. |
| Quippe timet | Car elle craint |
| domum ambiguam, | une demeure dangereuse, |
| Tyriosque bilingues. | et les Tyriens à-deux-langues. |
| Atrox Juno | La cruelle Junon |
| urit,[1] | *la* brûle (la tourmente), |
| et cura recursat sub noctem. | et *ce* souci se représente pendant la nuit |
| Ergo affatur his dictis | Donc elle entretient par ces paroles |
| Amorem aligerum : | l'Amour qui-porte-des-ailes : |
| « Nate, meæ vires, | « *Mon* fils, *toi*, mes forces, |
| mea magna potentia, | *toi*, ma grande puissance, |
| nate, qui solus temnis | *mon* fils, qui seul méprises |
| tela Typhoea | les traits Typhoéens |
| patris summi, | du père très-haut (Jupiter), |
| confugio ad te, | je me réfugie auprès de toi, |
| et supplex | et suppliante |
| posco tua numina. | je sollicite ton pouvoir. |
| Ut tuus frater Æneas | Comment ton frère Enée |
| jactetur pelago | est ballotté sur la mer |
| circum omnia littora, | autour de tous les rivages, |
| odiis Junonis iniquæ, | par la haine de Junon contraire, |
| nota tibi, | *ce sont* choses connues à toi, |
| et sæpe doluisti | et souvent tu as eu-de-la-douleur |

Nunc Phœnissa tenet Dido, blandisque moratur
Vocibus : et vereor quo se Junonia vertant
Hospitia. Haud tanto cessabit cardine rerum [1].
Quocirca capere ante dolis et cingere flamma
Reginam meditor; ne quo se numine mutet,
Sed magno Æneæ mecum teneatur amore.
Qua facere id possis, nostram nunc accipe mentem.
Regius, accitu cari genitoris, ad urbem
Sidoniam puer ire parat, mea maxima cura,
Dona ferens pelago et flammis restantia Trojæ.
Hunc ego sopitum somno super alta Cythera,
Aut super Idalium, sacrata sede recondam,
Ne qua scire dolos, mediusve occurrere possit.
Tu faciem illius, noctem non amplius unam,
Falle dolo, et notos pueri puer indue vultus;
Ut, quum te gremio accipiet lætissima Dido,

nicienne Didon le retient, le captive par le charme de ses paroles. Qui sait ce que peut cacher de malheurs cette hospitalité de Junon? Sa haine s'endormira-t-elle dans une occasion si favorable? Je songe à prévenir Junon, à surprendre la reine par mes ruses, et à enflammer son cœur, afin que l'influence d'aucune divinité n'altère ses sentiments, et qu'elle éprouve comme moi un invincible amour pour Enée. Et maintenant, apprends de quelle manière tu peux seconder mes vœux. Ascagne, ce royal enfant, objet de ma plus vive tendresse, va se rendre à Carthage, sur l'avis de son père, et apporte à Didon de riches présents sauvés de la fureur des mers et de l'incendie de Troie. Je le transporterai, endormi d'un profond somme l, sur les hauteurs de Cythère ou d'Idalie et le tiendrai caché dans une grotte sacrée, afin qu'il ne puisse avoir connaissance de mon stratagème ni le traverser par sa présence. Toi, mon fils, prends pour une nuit seulement sa ressemblance et triomphe par cette supercherie. Enfant, emprunte les traits de cet enfant qui t'est connu, et lorsque, au milieu des joies du banquet royal et des enivrantes vapeurs de Bacchus, Didon, enhardie, te recevra

| | |
|---|---|
| nostro dolore. | de notre *propre* douleur. |
| Nunc Dido Phœn | Maintenant Didon la Phénicienne |
| tenet moraturque | *le* retient et *l'*arrête |
| vocibus blandis : | par des paroles flatteuses, |
| et vereor | et je crains |
| quo se vertant | de quel côté se tourne (où peut aboutir) |
| hospitia Junonia | l'hospitalité de-Junon. |
| Haud cessabit | Elle ne se reposera pas |
| cardine tanto | dans une conjoncture si importante |
| rerum. | des événements. |
| Quocirca meditor | C'est pourquoi je médite |
| capere ante reginam | de surprendre auparavant la reine |
| dolis, | par des ruses, |
| et cingere flamma, | et de *l'*envelopper de la flamme ***de l'amour***, |
| ne mutet se | afin qu'elle ne change pas soi |
| quo numine, | par quelque *autre* influence, |
| sed teneatur mecum | mais qu'elle soit tenue avec moi |
| magno amore Æneæ. | par un grand amour d'Enée. |
| Nunc | Maintenant |
| accipe nostram mentem, | apprends notre intention, |
| qua | *apprends* par où (comment) |
| possis facere id. | tu pourras faire cela. |
| Puer regius, | L'enfant royal (Ascagne), |
| mea maxima cura, | ma plus grande sollicitude, |
| parat ire | *se* prépare à aller |
| ad urbem Sidoniam, | à la ville sidonienne, |
| accitu genitoris cari, | à l'appel de *son* père chéri, |
| ferens dona | portant des dons |
| restantia pelago | qui restent (qui ont été sauvés) de la mer |
| et flammis Trojæ. | et des flammes de Troie. |
| Ego recondam hunc | Moi, je cacherai celui-ci (Ascagne) |
| sopitum somno | assoupi par le sommeil |
| sede sacrata | dans une retraite sacrée |
| super alta Cythera, | sur la haute Cythère, |
| aut super Idalium, | ou sur Idalie, |
| ne possit scire | afin qu'il ne puisse pas connaître |
| qua | de quelque manière |
| dolos, | *nos* ruses, |
| occurrereve | ou venir-à-l'encontre |
| medius. | au milieu (en les traversant). |
| Tu falle dolo | Toi trompe avec ruse (prends avec art) |
| faciem illius, | la figure de lui, |
| unam noctem, | pendant une nuit, |
| non amplius, | pas davantage, |
| et puer, | et enfant, |
| indue vultus notos pueri, | revêts les traits connus de *cet* enfant |
| ut quum Dido lætissima | afin que lorsque Didon très-joyeuse |

Regales inter mensas laticemque Lyæum,
Quum dabit amplexus atque oscula dulcia figet,
Occultum inspires ignem, fallasque veneno. »
Paret Amor dictis caræ genitricis, et alas
Exuit, et gressu gaudens incedit Iuli.
At Venus Ascanio placidam per membra quietem
Irrigat, et fotum gremio dea tollit in altos
Idaliæ lucos, ubi mollis amaracus [1] illum
Floribus et dulci adspirans complectitur umbra.
Jamque ibat, dicto parens, et dona Cupido
Regia portabat Tyriis, duce lætus Achate.
Quum venit, aulæis jam se regina superbis
Aurea composuit sponda, mediamque locavit.
Jam pater Æneas, et jam Trojana juventus
Conveniunt, stratoque super discumbitur ostro.
Dant manibus famuli lymphas, Cereremque canistris
Expediunt, tonsisque ferunt mantilia villis.
Quinquaginta intus famulæ, quibus ordine longo

sur son sein, et te pressant dans ses bras te donnera de doux baisers, allume dans son cœur une secrète flamme, fais couler dans ses veines un poison subtil. »

L'Amour obéit à la voix d'une mère chérie, et déposant ses ailes, il s'essaie en riant à imiter la démarche d'Iule. Cependant Vénus verse dans les membres d'Ascagne un paisible sommeil, le prend dans ses bras et l'emporte dans les bocages sacrés d'Idalie, où la suave marjolaine, déployant en berceau ses rameaux en fleurs l'enveloppe d'ombre et de parfums.

Déjà l'Amour, obéissant aux désirs de sa mère, marchait joyeux sous la conduite d'Achate et portait à Carthage les riches présents d'Énée. Il arrive : la reine avait pris place, au milieu de sa cour, sous un dais magnifique et reposait sur des coussins dorés. Déjà Enée et les guerriers troyens se sont rassemblés et se rangent sur des lits de pourpre. Des esclaves répandant une eau limpide sur les mains des convives leur présentent ensuite de fins tissus et tirent des corbeilles les dons de Cérès. Cinquante femmes surveillent à l'intérieur l'immense ordonnance du festin et font brûler l'encens

| | |
|---|---|
| accipiet te gremio | recevra toi sur *son* sein |
| inter mensas regales | pendant les festins royaux |
| laticemque Lyæum, | et la liqueur (les libations) de Bacchus, |
| quum dabit amplexus | lorsqu'elle *te* donnera des embrassements |
| atque figet dulcia oscula, | et *t'*imprimera de doux baisers, |
| inspires ignem occultum | tu *lui* inspires un feu secret |
| fallasque veneno. » | et *la* trompes par *ton* poison. » |
| Amor paret | L'Amour obéit |
| dictis genitricis caræ, | aux paroles de *sa* mère chérie, |
| et exuit alas, | et il dépouille *ses* ailes, |
| et gaudens | et se réjouissant |
| incedit gressu Iuli. | il marche du pas d'Iüle. |
| At Venus irrigat Ascanio | Cependant Vénus verse à Ascagne |
| quietem placidam | un repos paisible |
| per membra, | à travers *ses* membres, |
| et dea tollit, | et la déesse *l'*enlève, |
| fotum gremio, | réchauffé sur *son* sein, |
| in lucos altos Idaliæ, | dans les bois élevés d'Idalie, |
| ubi mollis amaracus | ou la molle marjolaine |
| adspirans | exhalant-son-parfum |
| complectitur illum | enveloppe lui |
| floribus et umbra dulci. | de fleurs et d'une ombre agréable. |
| Jamque Cupido, | Et déjà Cupidon, |
| lætus | joyeux |
| Achate duce, | d'Achate (d'avoir Achate) *pour* guide, |
| parens dicto, | obéissant à la parole *de sa mère*, |
| ibat, et portabat Tyriis | allait, et portait aux Tyriens |
| dona regia. | les présents royaux. |
| Quum venit, jam regina | Lorsqu'il vient (arrive), déjà la reine |
| se composuit sponda aurea, | s'est établie sur un lit d'or, |
| aulæis superbis, | sur des tapis magnifiques, |
| locavitque mediam. | et s'est placée au milieu. |
| Jam pater Æneas, | Déjà le père (le héros) Enée |
| et jam juventus Trojana | et déjà la jeunesse troyenne |
| conveniunt, | s'assemblent, |
| discumbiturque | et on se couche |
| super ostro strato. | sur la pourpre étendue. |
| Famuli dant lymphas | Les serviteurs donnent (versent) les eaux |
| manibus, | sur les mains *des convives*, |
| expediuntque cererem | et ils tirent le pain |
| canistris, | des corbeilles, |
| feruntque mantilia | et ils apportent des essuie-mains |
| villis tonsis. | aux poils tondus. |
| Quinquaginta famulæ | Cinquante servantes |
| intus, | *sont* au-dedans, |
| quibus cura | auxquelles *est confié* le soin |
| struere longo ordine | d'arranger dans une longue série |

Cura penum struere, et flammis adolere penates;
Centum aliæ, totidemque pares ætate ministri,
Qui dapibus mensas onerent, et pocula ponant.
Nec non et Tyrii per limina læta frequentes
Convenere, toris jussi discumbere pictis[1].
Mirantur dona Æneæ, mirantur Iulum,
Flagrantesque dei vultus, simulataque verba,
Pallamque, et pictum croceo velamen acantho.
Præcipue infelix, pesti devota futuræ,
Expleri mentem nequit, ardescitque tuendo
Phœnissa, et puero pariter donisque movetur.
Ille, ubi complexu Æneæ colloque pependit,
Et magnum falsi implevit genitoris amorem,
Reginam petit. Hæc oculis, hæc pectore toto
Hæret, et interdum gremio fovet, inscia Dido
Insideat quantus miseræ deus! At memor ille
Matris Acidaliæ[2] paulatim abolere Sichæum
Incipit, et vivo tentat prævertere amore

en l'honneur des Pénates. Cent autres et un nombre égal de serviteurs du même âge, chargent les tables de mets et disposent les coupes. Les Tyriens, de leur côté, arrivent en foule sous ces joyeux lambris, et sur l'invitation de la reine, prennent place sur des tapis enrichis de broderies. On admire les présents d'Énée, le manteau de pourpre et le voile brodé d'une acanthe à feuille d'or; on admire Iule, le charme décevant de ses paroles, ses yeux tout brillants d'un feu divin. Didon surtout, l'infortunée reine de Tyr, Didon, dévouée à des maux qu'elle ne prévoit pas, ne peut rassasier sa vue de ce spectacle; elle s'enflamme en le regardant, l'enfant et ses dons la séduisent à la fois. D'abord l'amour se suspend au cou d'Énée; puis, dès qu'il a, par ses embrassements, rempli d'une ineffable et paternelle ivresse le cœur du héros abusé, il s'avance vers la reine. Elle, s'attachant à lui de tous ses regards, de toute son âme, parfois le presse contre son sein, ignorant, l'infortunée, quel dieu redoutable elle tient sur ses genoux. Cupidon, qui n'a pas oublié les volontés de sa mère, efface d'abord peu à peu le souvenir de Siché

| | |
|---|---|
| penum, | les provisions-de-bouche, |
| et adolere penates | et d'allumer les pénates (le foyer) |
| flammis. | par les flammes. |
| Centum aliæ, | Cent autres *servantes*, |
| totidemque ministri | et tout-autant de serviteurs |
| pares ætate, | égaux par l'âge *sont là*, |
| qui onerent mensas | qui doivent charger les tables |
| dapibus, | de mets. |
| et ponant pocula. | et doivent présenter des coupes. |
| Nec non et Tyrii | Et aussi les Tyriens |
| convenere frequentes | se sont assemblés nombreux |
| per limina læta, | dans les salles où-règne-la-joie, |
| jussi discumbere | ayant été invités à se coucher |
| toris pictis. | sur les lits brodés. |
| Mirantur dona Æneæ, | *Les convives* admirent les dons d'Énée, |
| mirantur Iulum, | ils admirent Iüle, |
| vultusque flagrantes dei, | et le visage plein-de-feu du dieu, |
| verbaque simulata, | et *ses* paroles feintes, |
| pallamque | et le manteau-de-femme |
| et velamen | et le voile |
| pictum acantho croceo. | peint en acanthe couleur-de-safran. |
| Præcipue infelix Phœnissa, | Surtout la malheureuse Phénicienne, |
| devota pesti futuræ, | dévouée à un mal qui-va-venir, |
| nequit expleri | ne peut se rassasier |
| mentem, | quant à *son* esprit, |
| ardescitque tuendo, | et brûle en regardant *ces objets*, |
| et movetur pariter | et elle est touchée également |
| puero donisque. | par l'enfant et par les présents. |
| Ille, ubi pependit | Celui-là, dès qu'il s'est suspendu |
| complexu colloque Æneæ, | à l'embrassement et au cou d'Enée, |
| et implevit | et dès qu'il a rempli (satisfait) |
| magnum amorem | la grande affection |
| genitoris falsi, | d'un père abusé, |
| petit reginam. | aborde la reine : |
| Hæc hæret oculis, | celle-ci s'attache des yeux, |
| hæc toto pectore, | celle-ci *s'attache* de tout *son* cœur *à l'enfant* |
| et interdum | et de-temps-en-temps |
| fovet gremio, | elle *le* réchauffe sur *son* sein, |
| Dido inscia | *elle*, Didon qui-ne-sait-pas |
| quantus deus insideat | quel grand (puissant) dieu est assis |
| miseræ! | sur *elle* malheureuse ! |
| At ille memor | Mais lui se souvenant *des ordres* |
| matris Acidaliæ, | de *sa* mère d'-Acidalie |
| incipit abolere paulatim | commence à effacer peu-à-peu |
| Sichæum, | *le souvenir de* Sichée, |
| et tentat prævertere | et tâche de saisir-tout-d'abord |
| amore vivo | par un amour vif. |

Jampridem resides animos desuetaque corda
  Postquam prima quies epulis, mensæque remotæ[1],
Crateras magnos statuunt, et vina coronant[2].
Fit strepitus tectis, vocemque per ampla volutant
Atria : dependent lychni laquearibus aureis
Incensi, et noctem flammis funalia vincunt.
Hic regina gravem gemmis auroque poposcit
Implevitque mero pateram, quam Belus, et omnes
A Belo soliti. Tum facta silentia tectis :
« Jupiter (hospitibus nam te dare jura loquuntur),
Hunc lætum Tyriisque diem Trojaque profectis
Esse velis, nostrosque hujus meminisse minores !
Adsit lætitiæ Bacchus dator, et bona Juno !
Et vos, o, cœtum, Tyrii, celebrate faventes ! »
Dixit, et in mensam laticum libavit honorem,
Primaque, libato, summo tenus attigit ore.
Tum Bitiæ dedit increpitans : ille impiger hausit
Spumantem pateram, et pleno se proluit auro[3].

et s'efforce de raviver par un nouvel amour ce cœur depuis longtemps paisible et désaccoutumé d'aimer.

Cependant le festin touchait à sa fin : on enlevait les premières tables. On apporte alors de grandes coupes que le vin couronne jusqu'aux bords. Des cris de joie s'élèvent et les voix résonnent sous les vastes lambris. Suspendus aux plafonds dorés, des lustres resplendissent de mille feux vainqueurs des ombres de la nuit. En ce moment la reine emplit d'un vin pur une coupe étincelante d'or et de pierreries, vase précieux dont se servaient Bélus et tous les rois depuis Bélus. On garde un religieux silence. Alors la reine : « O Jupiter, toi qui donnas les saintes lois de l'hospitalité, fais que ce jour soit heureux pour les enfants de Tyr et pour les exilés de Troie, et que nos derniers neveux en gardent la mémoire! Que Bacchus, père de la gaîté, que Junon, propice à nos vœux, soient ici présents! Et vous, ô Tyriens! applaudissez du cœur à la fête qui nous rassemble! » Elle dit, et répand sur la table les prémices de la liqueur. Après cette offrande aux dieux, la première, elle effleure la coupe du bout des lèvres et la présente à Bitias : celui-ci, intrépide buveur, épuise d'un trait la coupe d'or et s'inonde des flots

| | |
|---|---|
| animos jampridem resides, | les sens *de Didon* depuis longtemps rassis, |
| cordaque desueta. | et *son* cœur désaccoutumé *d'aimer*. |
| Postquam prima quies | Après que le premier repos |
| epulis, | *fut* au repas, |
| mensæque remotæ, | et que les tables furent retirées, |
| statuunt magnos crateras, | on place de grands cratères, |
| et coronant vina. | et on couronne le vin. |
| Strepitus fit tectis, | Un bruit se fait (s'élève) sous le toit, |
| volutantque vocem | et *les convives* font-rouler *leur* voix |
| per ampla atria : | dans les vastes salles : |
| lychni incensi | les lustres allumés |
| dependent | pendent |
| laquearibus aureis, | aux plafonds dorés, |
| et funalia vincunt noctem | et les flambeaux triomphent de la nuit |
| flammis. | par *leurs* flammes. |
| Hic regina poposcit | Alors la reine demanda |
| implevitque mero | et remplit de vin |
| pateram gravem | une coupe pesante |
| gemmis auroque, | par les pierres-précieuses et l'or, |
| quam Belus | que Bélus |
| et omnes a Belo | et tous *les descendants* depuis Bélus |
| soliti. | *étaient* accoutumés *de remplir*. |
| Tum silentia facta tectis : | Alors le silence se fit dans le palais : |
| « Jupiter, nam loquuntur | « Jupiter, car on dit |
| te dare jura | toi donner des lois (présider) |
| hospitibus, | aux hôtes (à l'hospitalité), |
| velis hunc diem esse lætum | puisses-tu-vouloir ce jour être heureux |
| Tyriisque | et pour les Tyriens |
| profectisque Troja, | et pour ceux-qui-sont-partis de Troie, |
| nostrosque minores | et nos descendants |
| meminisse hujus ! | se souvenir de ce *jour !* |
| Bacchus dator lætitiæ | Que Bacchus dispensateur de la joie |
| adsit, | soit présent, |
| et Juno bona ! | et que Junon favorable *soit présente !* |
| et vos, o Tyrii | et vous, ô Tyriens, |
| faventes | favorisant (applaudissant) |
| celebrate cœtum ! » | célébrez *cette* réunion ! » |
| Dixit, | Elle dit, |
| et libavit in mensam | et versa sur la table |
| honorem laticum, | l'honneur des liqueurs (les libations), |
| libatoque, | et *la liqueur* étant versée, |
| prima attigit | la première elle toucha *le vin de la coupe* |
| tenus summo ore. | jusqu'à l'extrémité de la bouche (des lèvres |
| Tum | Alors [seulement) |
| dedit Bitiæ | elle donna *la coupe* à Bitias |
| increpitans : | *l'*exhortant *à boire* |
| ille impiger | celui-là empressé |

Post alii proceres. Cithara crinitus Iopas
Personat aurata docuit quæ maximus Atlas.
Hic canit errantem lunam, solisque labores;
Unde hominum genus, et pecudes; unde imber et ignes;
Arcturum, pluviasque Hyadas, geminosque Triones;
Quid tantum Oceano properent se tingere soles
Hiberni, vel quæ tardis mora noctibus obstet.
Ingeminant plausu Tyrii, Troesque sequuntur.
  Nec non et vario noctem sermone trahebat
Infelix Dido, longumque bibebat amorem,
Multa super Priamo rogitans, super Hectore multa :
Nunc, quibus Auroræ venisset filius armis;
Nunc, quales Diomedis equi; nunc, quantus Achilles.
« Imo age, et a prima dic, hospes, origine nobis
Insidias, inquit, Danaum, casusque tuorum,
Erroresque tuos : nam te jam septima portat
Omnibus errantem terris et fluctibus æstas. »

du nectar écumant. Le vase passe ensuite aux autres convives. Cependant Iopas, à la longue chevelure, chante sur sa lyre d'or les merveilles qu'enseignait le grand Atlas : le cours inconstant de la lune, les feux éclipsés du soleil ; il dit l'origine des hommes et des animaux, quelle cause produit la pluie, allume les éclairs ; il dit l'Arcture, les Hyades pluvieuses et les deux Ourses ; pourquoi le soleil en hiver se hâte de se plonger dans l'Océan, et quel obstacle arrête, en été, le retour des nuits tardives. Les Tyriens éclatent en applaudissements et les Troyens les imitent.

Cependant l'infortunée Didon prolongeait sans fin, dans la nuit, ses entretiens avec Énée et buvait à longs traits le poison de l'Amour, interrogeant sans cesse le héros, tantôt sur Priam, tantôt sur Hector. Elle veut savoir de quelles armes était revêtu le fils de l'Aurore quand il vint à Troie, quels étaient les coursiers de Diomède combien était grand Achille. « Mais plutôt, dit-elle, hôte illustre, racontez-nous, dès l'origine, les piéges des Grecs, les malheurs de Troie et vos longs voyages car voici déjà le septième été que vous êtes errant de mer en mer et de rivage en rivage »

hausit pateram spumantem
et se proluit auro pleno.
Post alii proceres.
Iopas crinitus
personat cithara aurata,
quæ maximus Atlas docuit.
Hic canit lunam errantem,
laboresque solis;
unde genus hominum,
et pecudes;
unde imber et ignes;
Arcturum,
Hyadasque pluvias,
geminosque Triones;
quid soles hiberni
properent tantum
se tingere Oceano,
vel quæ mora
obstet noctibus tardis.
Tyrii
ingeminant plausu,
Troesque sequuntur.
Nec non et infelix Dido
trahebat noctem
sermone vario,
bibebatque
longum amorem,
rogitans multa
super Priamo,
multa super Hectore.
nunc, quibus armis
filius Auroræ venisset;
nunc, quales
equi Diomedis;
nunc, quantus Achilles.
« Imo, inquit, age,
et dic nobis, hospes,
a prima origine,
insidias Danaum,
casusque tuorum,
tuosque errores:
nam septima æstas jam
portat te errantem
omnibus terris
et fluctibus. »

épuisa la coupe écumante
et s'arrosa de *cet* or plein *de vin.*
Ensuite les autres grands *l'imitèrent.*
Iopas aux-longs-cheveux
fait-retentir avec sa lyre dorée
*les chants* que le grand Atlas *lui* enseigna.
Il chante la lune errante,
et les travaux (les éclipses) du soleil;
*il dit* d'où la race des hommes,
et *d'où* les troupeaux *sont sortis;*
d'où *viennent* la pluie et les feux;
*il chante* l'Arcture,
et les Hyades pluvieuses,
et les doubles Trions (les ourses);
pourquoi les soleils d'-hiver
se hâtent tant
de se plonger dans l'Océan,
ou quel retard
s'oppose aux nuits *d'été* lentes *à venir*
Les Tyriens
redoublent d'applaudissement,
et les Troyens *les* suivent (les imitent)
Et aussi l'infortunée Didon
prolongeait la nuit
par un entretien varié,
et buvait
un long amour,
demandant beaucoup *de détails*
sur Priam,
beaucoup sur Hector:
tantôt, avec quelles armes
le fils de l'Aurore était venu;
tantôt, quels *étaient*
les chevaux de Diomède;
tantôt, combien-grand *était* Achille.
« Ou plutôt, dit-elle, va,
et dis-nous, *mon* hôte,
dès la première origine,
les embûches des Grecs,
et les aventures des tiens
et tes courses-errantes:
car le septième été déjà
porte toi errant
sur toutes les terres
et sur *tous* les flots. »

# NOTES.

Page 2 : 1. *Inferretque deos Latio*.... Le Latium comprenait cette partie de l'Italie située le long de la mer inférieure, entre l'Étrurie et la Campanie. Les historiens font dériver ce nom du roi Latinus qui y régnait vers le temps du siége de Troie, et lorsque Enée aborda aux bouches du Tibre. On distinguait le Latium en *Vieux-Latium*, ou *Latium* proprement dit, et *Nouveau-Latium*. Le premier avait pour villes principales Albe, Préneste, Pédum, Tibur, Algede, Frégille ; le second comprenait les Eques, les Volsques, les Rutules, les Ausones ou Aurunces. Les villes d'Anagnia, de Suessa-Pométia, d'Ecètres, d'Antium, d'Ardée en faisaient partie. Rome était en dehors du Latium ; mais dès le temps même de Romulus, Rome entreprit de soumettre ce pays à ses lois. Albe fut sa première conquête ; les Rutules reçurent ensuite son joug par la prise d'Ardée, et celle de Suessa Pométia et de Coriole abattit la puissance des Volsques. Enfin, les victoires des Romains sur les Eques, les Herniques et les Aurunces portèrent les limites du Latium jusqu'aux bords du Liris. Le Latium pris dans cette étendue, depuis le Tibre jusqu'au Liris, s'appelle *Nouveau-Latium*, et répond à peu près à ce qu'on entend par campagne de Rome.

Page 4 : 1. *Hoc regnum dea gentibus esse*. La syntaxe veut que le pronom *hoc* se rapporte à *regnum* ; mais sa relation véritable, qui ressort de l'intention de l'auteur, est avec *Carthago* ou *urbs*, exprimé quelques vers plus haut. La déesse veut que cette ville, Carthage, soit la capitale du monde : *hanc urbem esse regnum gentibus*. Ainsi on dit, en parlant de Rome : *Urbs illa, quod caput orbis est*. Tout le monde se rappelle un exemple analogue où Horace, parlant de Cléopâtre, dit : *Fatale monstrum, quæ generosius perire quærens*.

— 2. *Rapti Ganymedis honores*. Ganymède remplaça Hébé, fille de Junon, dans ses fonctions de verser le nectar aux dieux. De là la colère de Junon.

Page 6 : 1. *Ære*. Le mot *airain* est mis ici pour le mot *proue*, parce que les proues étaient communément revêtues d'airain.

— 2. *Et quisquam numen Junonis adoret*, etc. Boileau a très-heureusement imité cet *et quisquam numen*, etc. :

Suis-je donc la Discorde ? et parmi les mortels
Qui voudra désormais encenser mes autels ?
(*Le Lutrin*, ch. I.)

Page 8 : 1. *Æoliam*. L'*Éolie*, dans les poëtes, est ce groupe d'îles situées dans la mer Tyrrhénienne, au nord de la Sicile, et connues

sous le nom d'îles *Lipari*, de *Lipara*, qui en est la principale. Ces îles portent toutes des traces de volcans, et c'est pour cela qu'elles ont été souvent nommées *Vulcaniæ insulæ*.

Page 14 : 1. *Aras*. Ce sont les trois îles Égates (aujourd'hui Égades ou Éguses), appelées ici *Aræ*, parce que ce fut en cet endroit que le consul Lutatius, après avoir battu la flotte des Carthaginois, fit avec eux le traité qui mit fin à la première guerre punique, l'an 512 de Rome. Ces îles, voisines d'Éryx, sont *Phorbantia*, *Hiera* et *Ægusa*, aujourd'hui *Maretimo*, *Levanto* et *Favagnana*.

Page 18 : 1. *Genitor*. Il serait faux de donner ici absolument à *genitor* le sens de *père*. *Genitor*, plus rare que *pater*, est souvent, comme ce dernier, un nom honorifique qui veut dire presque toujours *auguste*, *vénérable*, et s'applique aux dieux aussi bien qu'aux hommes. Quelquefois aussi *pater* signifie *heros*, et c'est dans ce sens qu'il faut entendre *pater Æneas*, que nous trouverons fort souvent dans le cours de l'Énéide.

— 2. *Curruque volans dat lora secundo*. Il faut remarquer le sens que prend ici l'adjectif *secundus* : sa signification la plus habituelle est *second* ou *favorable*. Il veut dire aussi, mais plus rarement, *qui va en descendant*, comme *secunda aqua*, et par extension *uni*, *rapide*.

Page 22 : 1. *Arma Caici*. Les anciens disposaient leurs armes sur la poupe de leurs vaisseaux. Quelques-uns entendent ici par *arma* les figures qui décoraient ces poupes.

Page 24 : 1. *Littore Trinacrio*. La Sicile est quelquefois nommée *Trinacria*, parce que ses trois angles sont terminés par des promontoires Ce sont les caps Pélorus, Pachynus et Lilybæum, aujourd'hui *di Faro*, *Passaro* et *Marsalla*.

— 2. *Cyclopea saxa*, les rochers des côtes de la Sicile. — *Accestis*, syncope, pour *accessistis*.

Page 48 : 1. *Et vera incessu patuit dea*. On traduit ordinairement *incessu*, dans ce passage, par *le port* ou *le maintien*. C'est *marche* ou *démarche* qu'il faut dire. Le port ou le maintien ne sont pas une révélation suffisante de la qualité de déesse, de *vraie* déesse, car *vera* n'est pas mis ici sans dessein. Des hommes, des héros pouvaient avoir le port, le maintien, la beauté des immortels, mais ils n'avaient jamais leur *marche* ou *démarche*. L'action de marcher s'opérait chez les dieux d'une façon qui était propre à leur nature divine, c'est-à-dire, non par le mouvement alternatif des jambes, comme chez les hommes, mais par le glissement de la forme entière, comme glisserait une statue traînée sur des roulettes.

— 2. *Paphos* ou *Paphus*. Nom commun à deux villes de l'île de Chypre, et célèbres l'une et l'autre par le culte de Vénus, à laquelle toute l'île était consacrée. Les poëtes ne parlent que de l'ancienne Paphos (Paleo-Paphos), sur la côte de l'île. C'est là, dit-on, que Vénus se montra d'abord au sortir des eaux. Elle y avait un temple qui rendait des oracles. La nouvelle Paphos (Neo-Paphos), aujour-

d'hui *Bafa*, à cinq lieues environ de la précédente, avait aussi son temple consacré à Vénus, et des autels où fumait sans cesse le plus pur encens. Ces autels n'étaient jamais rougis du sang des animaux, parce que le culte de la déesse n'admettait pas ces sortes de sacrifices ; mais il autorisait les plus grands excès et la plus affreuse dissolution.

Page 50 : 1. *Aut onera accipiunt*, etc. Ces trois vers se trouvent déjà dans les *Géorgiques*, liv. IV, 167-169.

Page 54 : 1. *Rhesi*. Rhésus, roi de Thrace, vint au secours de Troie la dernière année du siége. L'oracle avait prédit que si ses chevaux buvaient et mangeaient une fois dans la ville assiégée elle ne pourrait être prise par les Grecs.

Page 56 : 1. *Pulvis inscribitur hasta*. La seconde syllabe de *pulvis* est brève de sa nature ; le poëte l'emploie ici comme longue, parce qu'elle fait césure ; nous trouverons de nombreux exemples de cette licence. Voyez encore au vers 651, *peteret*, devant *inconcessos*.

Page 62 : 1. *Libycos ferro populare penates venimus*. Les poëtes ont l'habitude d'employer l'infinitif au lieu du supin après les verbes qui marquent le mouvement, *venimus populare* pour *venimus populatum*. On a déjà vu une construction semblable au commencement de la cinquième églogue *boni inflare calamos*, au lieu de *inflando* ou *ad inflandum*. Ce qui est une élégance en poésie deviendrait, en prose, une faute contre la syntaxe.

— 2. *Est locus, Hesperiam Graii cognomine dicunt*. Ce nom d'Hespérie, tiré de *Hesper* ou *Vesper*, qui marque le couchant, est donné par les poëtes à l'Italie et à l'Espagne. Les Grecs ont appelé l'Italie *Hesperia*, parce qu'elle est au couchant de la Grèce ; et les Latins ont donné le même nom à l'Espagne, parce qu'elle est dans la même situation à leur égard. Les progrès des découvertes géographiques transportaient successivement cette dénomination d'Hespérie d'une contrée à l'autre : c'était le dernier pays découvert à l'ouest qui le recevait. Dans ce passage de Virgile, *Hespérie* désigne l'Italie, où Œnotrus, fils de Lycaon, roi d'Arcadie, vint s'établir avec Peucétius, son frère, dix-huit siècles avant J. C *Œnotri coluere viri*.

— 3. *Memores fandi atque nefandi*. On sait que *fas* et *nefas*, *fandum* et *nefandum* désignent les actes permis ou interdits par la loi divine ; *jus* et *injuria* ce qui est autorisé ou défendu par les lois humaines.

Page 68 : 1. *Lumenque juventæ purpureum*. L'adjectif *purpureus* ne se dit pas seulement de ce qui est couleur de pourpre, mais aussi de tous les objets qui ont une couleur foncée ou éclatante. Ainsi, dans Pline, *Purpureus ficus*, figue violette, et dans Horace, *Purpurei olores*, les cygnes d'une éblouissante blancheur.

Page 70 : 1. *Di tibi (si qua pios respectant numina, si quid Usquam justitiæ est)*.... Ces vers sont une inconvenance : ils ne sont ni de situation ni de caractère. Le doute sur la justice et la bonté des dieux ne peut pas être permis au héros que le poëte appelle toujours *le pieux Énée*,

et ce doute est ici d'autant plus incompréhensible qu'Énée, après de longs malheurs, trouve une hospitalité généreuse, et peut entrevoir des jours meilleurs. Dans une situation pleine encore de périls et d'incertitude, Ilionée qui n'a nulle part, dans le poëte l'épithète de *pius*, vient de dire :

*At sperate deos memores fandi atque nefandi.*

Plus tard, Didon, désespérée par le départ du prince troyen, et invoquant les dieux, doutera plutôt de leur pouvoir que de leur justice :

*Si quid numina possunt.*

M. Tissot, avec sa sagacité ordinaire, blâme vivement l'inconvenance de ces vers. Delille les a supprimés ; c'est un autre tort : rien ne peut autoriser l'altération du texte.

— 2. *Polus dum sidera pascet.* Les anciens croyaient que les exhalaisons de la terre et de la mer servaient d'aliment aux astres et entretenaient leurs feux. C'est ce qu'a exprimé Lucrèce :

*Flumina suppeditant unde æther sidera pascit.*

Page 72 : 1. *Teucrum.* Teucer, fils de Télamon et d'Hésione, accompagna Ajax, son frère, au siége de Troie, et en revint seul. Chassé de Salamine par son père pour n'avoir pas vengé la mort d'Ajax, il s'exila et alla fonder dans l'île de Chypre une autre Salamine. (Horat., lib. I, Od. vii.) Il ne faut pas confondre ce Teucer avec celui de qui descendent les Troyens, souvent nommés *Teucri*, *Teucriens*.

— 2. *Quare agite, o tectis, juvenes, succedite nostris.* Il y a dans ce vers deux choses à observer : d'abord le déplacement de l'interjection o, ce qui est très-fréquent, et ensuite le sens de *juvenes*. *Juvenis*, chez les poëtes épiques, veut presque toujours dire *guerrier*, et *juventus*, *réunion de guerriers*, *troupe*, *armée*. Ainsi, *Trojana juventus* ne signifie pas la jeunesse troyenne, mais les hommes en état de porter les armes, les guerriers troyens.

Page 73 : 1. *Tanto cardine rerum.* Le sens propre de *cardo* est *gond*, *pivot*, et par extension, au figuré, le point sur lequel tout roule, le point capital. Ici *cardo* veut dire *conjoncture importante*, *moment critique*, *qui peut devenir décisif.*

Page 80 : 1. *Idaliæ lucos, ubi mollis amaracus....* Idalie, ville de Chypre, avait un temple et des bosquets délicieux consacrés à Vénus. Les Phéniciens, qui établirent dans l'île de Chypre le culte de leur *Astarté*, la même que Vénus, appelèrent *Idalah* l'endroit qui lui était consacré, c'est-à-dire, dans leur langue, *le lieu de la déesse*. D'*Idalah* est venu *Idalie*, et l'on trouve aujourd'hui une trace de ce nom dans celui de *Dalin*, bourg au centre de l'île. — *Amaracus*. Virgile entoure de marjolaine le berceau d'Iule, parce que la marjolaine de Chypre avait la vertu, suivant Pline, de garantir de la piqûre du scorpion.

Page 82 : 1. *Toris jussi discumbere pictis.* On s'expliquerait mal le rapprochement des deux mots *jussi* et *læta*, si l'on voulait donner ici au verbe *jubere* le sens de *commander, ordonner;* il signifie tout aussi souvent *inviter, engager.* Rien ne le prouve mieux que cette phrase usitée : *Jubeo te salvere*, je souhaite que vous vous portiez bien.

— 2. *Acidaliæ.* Le nom de *mater Acidalia* est donné à Vénus parce que la fontaine d'*Acidalie*, en Béotie, était consacrée aux Grâces, filles de Vénus.

Page 84 : 1. *Mensæ remotæ.* On a d'abord quelque peine à comprendre comment on apporte des vins après *les tables enlevées.* Il faut savoir que chez les anciens on *servait*, en apportant les tables chargées de mets, *primæ mensæ;* qu'on *desservait* en retirant ces tables ; qu'on en apportait d'autres ensuite, *secundæ mensæ*, avec des mets plus délicats, des vins plus fins. Ici *primæ* est sous-entendu. Ce passage a été très-diversement traduit, et, s'il faut le dire, il l'a été quelquefois bien singulièrement.

— 2. *Et vina coronant.* On a dit d'abord *coronare pateras vino,* remplir les coupes jusqu'au bord, et il est facile d'expliquer dans cette locution l'acception du verbe *coronare.* Plus tard, et par une ellipse très-permise aux poëtes, on a supprimé l'un des deux termes, *pateras*, et on a laissé subsister le second, en le mettant au cas obligé du premier. De là, *coronare vina*, équivalent de *coronare pateras vino.* (*Georg.* II, 528).

— 3. *Pleno se proluit auro.* Il est à peine nécessaire de faire remarquer que *auro*, l'or dont la coupe est faite, employé pour désigner la coupe elle-même, signifie, par une seconde extension du sens propre, le vin dont la coupe est remplie.

---

Paris. — Imprimerie Lahure, 9, rue de Fleurus.

# ARGUMENT ANALYTIQUE.

---

Énée fait à Didon le récit de la prise et du sac de Troie. Les Grecs, après dix ans de combats inutiles, ont recours à la ruse. Ils feignent d'abandonner le siége et de retourner dans leur pays; mais ils se retirent seulement derrière Ténédos, en laissant dans le camp un cheval de bois d'une grandeur monstrueuse et plein de soldats armés, vers 1-40. — Les Troyens, sans défiance, viennent en foule et admirent la construction colossale. Laocoon s'efforce en vain de la leur rendre suspecte, 41-56. — Stratagème de Sinon, 57-199. — Laocoon et ses fils étouffés par deux serpents, 200-226. — Les Troyens placent le cheval dans la citadelle, 227-248. — La nuit venue, Sinon ouvre les flancs du cheval; les Grecs en sortent et envahissent la ville, 249-266. — Énée voit en songe Hector qui l'avertit de se préparer à la fuite et d'emporter les dieux de la patrie, 267-296. — Panthée, prêtre d'Apollon, instruit Énée des événements qui viennent de se passer dans la ville. Le héros, suivi de quelques guerriers troyens, se précipite au milieu des combats. A la faveur d'un déguisement ils obtiennent d'abord quelques avantages; mais bientôt ce déguisement devient funeste à la troupe, 297-436. — Le palais de Priam est assiégé. Mort de Priam, tué par Pyrrhus, 437-558. — Vénus se montre a Énée au moment où il allait immoler Hélène aux mânes de ses concitoyens; elle le détourne de ce crime inutile et l'engage à s'occuper du salut de son père, de sa femme et de son fils, en les emmenant hors de Troie, 559-630. — Anchise refuse de partir. Un prodige le décide enfin. Énée sort de la ville portant Anchise sur ses épaules, et suivi d'Ascagne et de Créuse, 631-728. — Poursuivi par les Grecs dans sa fuite, Énée perd de vue Créuse; désespéré, il revient sur ses pas, rentre dans la ville et la cherche partout inutilement. L'ombre de Créuse lui apparaît et lui annonce qu'elle n'est plus, 729-788. — Énée va rejoindre ses compagnons, dont le nombre s'est grossi en son absence et il gagne avec eux les montagnes, 789-804.

---

# ÆNEIS

## LIBER II

Conticuere omnes, intentique ora tenebant [1];
Inde toro pater Æneas sic orsus ab alto :
« Infandum, regina, jubes renovare dolorem;
Trojanas ut opes et lamentabile regnum
Eruerint Danai; quæque ipse miserrima vidi,
Et quorum pars magna fui! Quis talia fando
Myrmidonum, Dolopumve [2], aut duri miles Ulyssei
Temperet a lacrymis? Et jam nox humida cœlo
Præcipitat, suadentque cadentia sidera somnos.
Sed si tantus amor casus cognoscere nostros,
Et breviter Trojæ supremum audire laborem,
Quanquam animus meminisse horret, luctuque refugit,
Incipiam. Fracti bello, fatisque repulsi,
Ductores Danaum, tot jam labentibus annis,
Instar montis equum. divina Palladis arte,

Tous se taisent, et tiennent leurs regards attentivement fixés sur Énée. Alors le héros, du lit élevé où il est assis, commence en ces termes :

« Vous m'ordonnez, ô reine, de rappeler le souvenir d'inexprimables douleurs; vous voulez que je vous dise comment les Grecs ont abattu la puissance troyenne et renversé ce déplorable empire : affreux malheurs que j'ai vus de mes yeux et que j'ai moi-même partagés! Quel homme, à ce récit, fût-ce un Dolope, un Myrmidon ou un soldat du cruel Ulysse, pourrait retenir ses larmes? Déjà la nuit humide abandonne les cieux, et les astres, sur leur déclin, nous invitent au sommeil; cependant si vous avez un si grand désir de connaître nos malheurs et d'entendre le court récit des derniers moments d'Ilion, quoique mon âme frémisse au souvenir de tant de maux et recule devant ces tristes images, j'obéirai.

Épuisés par la guerre et toujours repoussés par les destins, les chefs des Grecs, après tant d'années d'efforts inutiles, construisent enfin, aidés par le secours divin de Pallas, un cheval haut comme

# ÉNÉIDE

## LIVRE II

---

| | |
|---|---|
| Omnes conticuere, | Tous se turent, |
| intentique | et tendus-vers *Énée* |
| tenebant ora; | ils tenaient *leurs* visages *tournés vers lui*, |
| inde pater Æneas | de là (alors) le père (le héros) Énée |
| orsus sic a toro alto : | commença ainsi de *son* lit élevé : |
| « Jubes, regina, | « Tu *m*'ordonnes, ô reine, |
| renovare | de renouveler |
| dolorem infandum; | une douleur inexprimable; |
| ut Danai | *de dire* comment les fils-de-Danaüs |
| eruerint opes Trojanas | ont renversé la puissance de-Troie |
| et regnum lamentabile; | et *ce* royaume déplorable, |
| miserrima | *événements* très-malheureux |
| quæque vidi ipse, | et que j'ai vus moi-même, |
| et quorum fui magna pars! | et dont j'ai été une grande part. |
| Fando talia, | En entendant-dire de telles choses, |
| quis miles Myrmidonum, | quel soldat des Myrmidons, |
| Dolopumve, | ou des Dolopes, |
| aut duri Ulyssei, | ou du cruel Ulysse, |
| temperet a lacrymis? | pourrait-s'abstenir de larmes? |
| Et jam nox humida | Et déjà la nuit humide |
| præcipitat cœlo, | se précipite (descend) du ciel, |
| sideraque cadentia | et les astres qui tombent (qui se couchent) |
| suadent somnos. | conseillent le sommeil. |
| Sed si tantus amor | Mais si un si grand désir *est à toi* |
| cognoscere nostros casus, | de connaître nos malheurs, |
| et audire breviter | et d'entendre en-peu-de-mots |
| supremum laborem Trojæ, | le dernier travail (désastre) de Troie |
| quanquam animus | bien que *mon* esprit |
| horret meminisse, | ait-horreur de s'*en* souvenir, |
| refugitque luctu, | et s'*y* refuse par affliction, |
| incipiam. | je commencerai. |
| Fracti bello, | Brisés par la guerre, |
| repulsique fatis, | et repoussés par les destins, |
| ductores Danaum, | les chefs des Grecs, |
| tot annis jam labentibus, | tant d'années déjà s'écoulant, |
| ædificant equum | construisent un cheval |
| instar montis, | comme une montagne, |

Ædificant, sectaque intexunt abiete costas :
Votum pro reditu simulant : ea fama vagatur.
Huc delecta virum sortiti corpora furtim
Includunt [1] cæco lateri, penitusque cavernas
Ingentes uterumque armato milite complent.
  Est in conspectu Tenedos [2], notissima fama
Insula, dives opum, Priami dum regna manebant,
Nunc tantum sinus, et statio malefida carinis.
Huc se provecti deserto in littore condunt.
Nos abiisse rati, et vento petiisse Mycenas.
Ergo omnis longo solvit se Teucria luctu :
Panduntur portæ ; juvat ire, et Dorica castra,
Desertosque videre locos, littusque relictum.
Hic Dolopum manus, hic sævus tendebat Achilles ;
Classibus hic locus, hic acie certare solebant.
Pars stupet innuptæ donum exitiale Minervæ,
Et molem mirantur equi ; primusque Thymœtes

une montagne. Ils en revêtent les flancs d'ais de sapin étroitement unis. Ils feignent que c'est un vœu pour obtenir un heureux retour. Ce bruit se répand et s'accrédite. Cependant ils renferment secrètement dans les flancs ténébreux du colosse une élite de guerriers que le sort désigne : bientôt le ventre énorme, les cavités profondes de la gigantesque machine sont entièrement remplis de soldats armés.

En face de Troie est Ténédos, île fameuse, île opulente tant que subsista l'empire de Priam, mais qui n'est aujourd'hui qu'une rade, abri peu sûr pour les vaisseaux. Les Grecs gagnent cette île et se cachent sur la côte inhabitée. Nous croyons, nous, qu'ils sont partis et que les vents les poussent vers Mycènes. Après un si long deuil, la Troade entière renaît à la joie. On ouvre les portes, on s'empresse de sortir ; on aime à visiter le camp des Grecs, ces plaines, ces rivages qu'ils ont abandonnés. Ici campaient les Dolopes ; là se dressaient les tentes du cruel Achille ; ici était la flotte, là combattaient les armées. Plusieurs contemplent ébahis ce présent fait à la chaste Minerve, présent qui devait nous être si funeste ! Ils admirent la masse prodigieuse du cheval. Thymète le premier, soit trahison, soit que le destin de Troie l'ordonnât ainsi, nous conseille de l'in-

| | |
|---|---|
| arte divina Palladis, | par l'art divin de Pallas, |
| intexuntque costas | et tissent (forment) *ses* flancs |
| abiete secta : | de sapin coupé : |
| simulant votum | ils feignent *d'accomplir* un vœu |
| pro reditu : | pour *leur* retour : |
| ea fama vagatur. | ce bruit se répand. |
| Sortiti | Ayant tiré-au-sort |
| includunt huc furtim | ils enferment là à la dérobée |
| lateri cæco | dans le flanc obscur *du cheval* |
| corpora delecta virum, | des corps choisis de guerriers, |
| complentque penitus | et ils remplissent jusqu'au-fond |
| milite armato | d'un soldat armé (de soldats armés) |
| ingentes cavernas | les vastes cavités |
| uterumque. | et le ventre. |
| In conspectu est Tenedos, | En vue *de Troie* est Ténédos, |
| insula notissima fama, | île très-connue par la renommée, |
| dives opum, | riche en ressources, |
| dum regna Priami | tant que le royaume de Priam |
| manebant; | subsistait; |
| nunc sinus tantum, | maintenant *c'est* un golfe seulement. |
| et statio malefida | et une station peu-sûre |
| carinis. | aux carènes (aux vaisseaux). |
| Provecti huc | Transportés là |
| se condunt | ils se cachent |
| in littore deserto. | sur le rivage désert. |
| Nos rati | Nous, *nous sommes* persuadés |
| abiisse, | *eux* être partis, |
| et petiisse Mycenas vento. | et avoir gagné Mycènes à l'aide du vent. |
| Ergo omnis Teucria | En conséquence toute la Troade |
| se solvit longo luctu : | se délie (se délivre) d'un long deuil : |
| portæ panduntur; | les portes s'ouvrent; |
| juvat ire, | il plaît d'aller, |
| et videre castra Dorica, | et de voir le camp Dorien, |
| locosque desertos, | et les lieux déserts, |
| littusque relictum. | et le rivage abandonné. |
| Hic manus Dolopum, | Ici la troupe des Dolopes, |
| hic sævus Achilles | là le cruel Achille |
| tendebat; | dressait-ses-tentes; |
| hic locus classibus; | ici *était* le lieu *réservé* aux flottes; |
| hic solebant | là on avait coutume |
| certare acie. | de combattre en-bataille-rangée. |
| Pars stupet | Une partie regarde-avec-stupeur |
| donum exitiale | le présent pernicieux |
| Minervæ innuptæ, | de Minerve (offert à Minerve) la vierge |
| et mirantur molem equi; | et ils admirent la masse du cheval : |
| Thymœtesque primus | et Thymétès le premier |
| hortatur | exhorte |

Duci intra muros hortatur, et arce locari,
Sive dolo, seu jam Trojæ sic fata ferebant.
At Capys, et quorum melior sententia menti,
Aut pelago Danaum insidias suspectaque dona
Præcipitare jubent, subjectisve urere flammis;
Aut terebrare cavas uteri et tentare latebras.
Scinditur incertum studia in contraria vulgus.
  Primus ibi ante omnes, magna comitante caterva,
Laocoon ardens summa decurrit ab arce,
Et procul: « O miseri, quæ tanta insania, cives?
Creditis avectos hostes? aut ulla putatis
Dona carere dolis Danaum? sic notus Ulysses?
Aut hoc inclusi ligno occultantur Achivi,
Aut hæc in nostros fabricata est machina muros,
Inspectura domos, venturaque desuper urbi,
Aut aliquis latet error: equo ne credite, Teucri.
Quidquid id est, timeo Danaos et dona ferentes. »
Sic fatus, validis ingentem viribus hastam

troduire dans nos murs et de le placer dans la citadelle. Mais Capys et les plus sages veulent qu'à l'instant on précipite dans la mer cette offrande insidieuse, ce don suspect de la Grèce, qu'on le livre aux flammes, ou que du moins on en perce les flancs et qu'on en sonde les profondes cavités. La multitude incertaine se partage en sentiments contraires.

Soudain, suivi d'une foule nombreuse, Laocoon, enflammé de colère, accourt des hauteurs de la citadelle, et de loin : « Malheureux citoyens, s'écrie-t-il, quelle est votre démence? croyez-vous au départ de vos ennemis? croyez-vous exempt de piége un don de la Grèce? est-ce là connaître Ulysse? Ou ce bois perfide renferme leurs soldats, ou cette machine impie fut fabriquée pour abattre nos murailles, pour explorer nos demeures et dominer Ilion; ou bien elle recèle quelque autre embûche. Troyens, défiez-vous de ce cheval. Quoi que ce puisse être, je crains les Grecs, même dans leurs présents. » Il dit, et d'un bras vigoureux il lance sur le flanc arrondi

| | |
|---|---|
| duci intra muros | *le cheval* être conduit en dedans des murs |
| et locari arce, | et être placé dans la citadelle, |
| sive dolo, | soit par fourberie, |
| seu fata Trojæ | soit que les destinées de Troie |
| ferebant jam sic. | *le* portassent (le voulussent) déjà ainsi. |
| At Capys, | Mais Capys, |
| et menti quorum | et *ceux* à l'esprit desquels |
| sententia melior, | *était* un jugement meilleur |
| jubent | conseillent |
| aut præcipitare pelago | ou de précipiter à la mer |
| insidias Danaum | les embûches des Grecs |
| donaque suspecta, | et *leurs* présents suspects, |
| urereve | ou de *les* brûler |
| flammis subjectis, | les flammes étant mises-dessous, |
| aut terebrare et tentare | ou de percer et de sonder |
| latebras cavas uteri. | les cachettes creuses du ventre *du cheval*. |
| Vulgus incertum | La foule incertaine |
| scinditur | se partage |
| in studia contraria. | en sentiments opposés. |
| Ibi primus ante omnes, | Là (alors) le premier avant tous, |
| magna caterva comitante | une grande troupe *l'*accompagnant, |
| Laocoon ardens | Laocoon enflammé |
| decurrit a summa arce, | accourt du sommet de la citadelle, |
| et procul : | et de loin *s'écrie* : |
| « O miseri cives, | « O malheureux citoyens, |
| quæ insania tanta? | quelle démence si grande *est la vôtre*? |
| Creditis hostes avectos? | Croyez-vous les ennemis partis? |
| aut putatis | ou pensez-vous |
| ulla dona Danaum | aucuns dons des Grecs |
| carere dolis? | être exempts de ruses (d'embûches)? |
| sic Ulysses notus? | *est-ce* ainsi *qu'*Ulysse *est* connu *de vous*? |
| Aut Achivi occultantur | Ou des Achéens sont cachés |
| inclusi hoc ligno; | enfermés dans ce bois; |
| aut hæc machina | ou cette machine |
| fabricata est | a été fabriquée |
| in nostros muros, | contre nos murs, |
| inspectura domos, | devant avoir-vue-sur *nos* maisons, |
| venturaque desuper urbi, | et devant venir par-dessus à la ville; |
| aut aliquis error latet : | ou quelque tromperie est cachée : |
| Teucri, ne credite equo. | fils-de-Teucer, ne vous fiez pas à *ce* cheval |
| Quidquid id est, | Quelque chose que cela soit, |
| timeo Danaos, | je crains les Grecs, |
| et ferentes dona. » | même apportant des présents. » |
| Fatus sic, | Ayant parlé ainsi, |
| viribus validis | avec des forces puissantes |
| contorsit ingentem hastam | il lança un grand javelot |
| in latus | contre le flanc |

In latus inque feri curvam compagibus alvum
Contorsit: stetit illa tremens, uteroque recusso,
Insonuere cavæ gemitumque dedere cavernæ.
Et, si fata Deum, si mens non læva fuisset,
Impulerat ferro Argolicas fœdare latebras;
Trojaque nunc stares, Priamique arx alta maneres!
Ecce manus juvenem interea post terga revinctum
Pastores magno ad regem clamore trahebant[1]
Dardanidæ, qui se ignotum venientibus ultro,
Hoc ipsum ut strueret, Trojamque aperiret Achivis,
Obtulerat; fidens animi, atque in utrumque paratus,
Seu versare dolos, seu certæ occumbere morti.
Undique visendi studio Trojana juventus
Circumfusa ruit, certantque illudere capto
Accipe nunc Danaum insidias, et crimine ab uno
Disce omnes.
Namque ut conspectu in medio turbatus, inermis
Constitit, atque oculis Phrygia agmina circumspexit.

du monstre une énorme javeline. Le trait s'y fixe en tremblant; la masse en est ébranlée, et de ses profondes cavités sort un long gémissement. Ah! si les dieux ne nous avaient pas été contraires, si nos esprits n'avaient pas été égarés, nous suivions cet exemple; le fer à la main, nous brisions ce ténébreux repaire des Grecs; et maintenant, ô Troie, tu serais encore debout! palais superbe de Priam nous te verrions encore!

Mais voici qu'au même instant des bergers phrygiens amènent au roi, avec de grands cris, les mains liées derrière le dos, un jeune homme, un inconnu qui de lui-même s'était offert à leur rencontre, pour mieux couvrir sa ruse et ouvrir aux Grecs les portes d'Ilion: plein d'audace et prêt à tout, soit à poursuivre jusqu'au bout son stratagème, soit à mourir s'il le fallait. Attirée par la curiosité, la jeunesse troyenne accourt en foule de toutes parts, insultant à l'envi le prisonnier. Apprenez maintenant, ô reine, toute la fourberie des Grecs, et que le crime d'un seul vous les fasse connaître tous. Dès qu'il se voit seul et sans armes au milieu de cette multitude, il se trouble, il s'arrête, et promenant ses regards sur les Troyens ras-

| | |
|---|---|
| inque alvum feri | et contre le ventre de l'animal |
| curvam | courbé (fait en courbe) |
| compagibus : | par les assemblages *de planches* |
| illa stetit tremens, | ce *javelot* se tint (se fixa) tremblant, |
| uteroque recusso, | et le ventre ayant été ébranlé, |
| cavernæ cavæ insonuere | les cavités creuses résonnèrent |
| dedereque gemitum. | et donnèrent (rendirent) un gémissemen |
| Et, si fata deum, | Et si les destins des dieux, |
| si mens | si *notre* esprit |
| non fuisset læva, | n'avait pas été à-gauche (aveuglé), |
| impulerat | il *nous* avait poussés |
| fœdare ferro | à ravager avec le fer |
| latebras Argolicas; | les cachettes des-Argiens ; |
| nuncque stares, Troja, | et maintenant tu serais-debout, Troie, |
| maneresque, | et tu subsisterais, |
| arx alta Priami. | citadelle élevée de Priam. |
| Interea | Cependant |
| ecce pastores Dardanidæ | voilà que des bergers Dardaniens |
| trahebant ad regem | traînaient vers le roi |
| magno clamore | à grands cris |
| juvenem | un jeune homme |
| revinctum manus | lié quant aux mains |
| post terga, | derrière le dos, |
| qui ultro | qui de-lui-même |
| se obtulerat ignotum | s'était présenté inconnu |
| venientibus, | *à eux* venant *de son côté*, |
| ut strueret hoc ipsum, | afin qu'il disposât ceci-même, |
| aperiretque Trojam | et qu'il ouvrît Troie |
| Achivis; | aux Achéens; |
| fidens animi, | confiant (hardi) de cœur, |
| atque paratus in utrumque, | et préparé à l'un et à l'autre, |
| seu versare dolos, | soit à agiter *dans son esprit* des ruses, |
| seu occumbere morti certæ. | soit à succomber à une mort certaine. |
| Undique, | De toute part, |
| studio visendi, | par envie de voir, |
| juventus Trojana ruit | la jeunesse troyenne se précipite |
| circumfusa, | répandue-autour *de lui*, |
| certantque illudere | et ils luttent à se jouer (ils se jouent à l'envi) |
| capto. | *de lui* fait-prisonnier. |
| Accipe nunc | Reçois (entends) maintenant |
| insidias Danaum, | les embûches des Grecs, |
| et ab uno crimine | et par un seul crime (par le crime d'un seul) |
| disce omnes. | apprends *à les connaître* tous. |
| Namque ut constitit | Car dès qu'il se tint-debout |
| in medio conspectu, | au milieu des regards, |
| turbatus, inermis, | troublé, sans-armes, |
| atque circumspexit | et qu'il aperçut-autour *de lui* |

« Heu ! quæ nunc tellus, inquit, quæ me æquora possunt
Accipere? aut quid jam misero mihi denique restat,
Cui neque apud Danaos usquam locus, et super ipsi
Dardanidæ infensi pœnas cum sanguine poscunt? »
Quo gemitu conversi animi, compressus et omnis
Impetus. Hortamur fari quo sanguine cretus,
Quidve ferat; memoret, quæ sit fiducia capto.
Ille hæc, deposita tandem formidine, fatur :
« Cuncta equidem tibi, rex, fuerit quodcumque, fatebor
Vera, inquit; neque me Argolica de gente negabo :
Hoc primum ; nec, si miserum fortuna Sinonem
Finxit, vanum etiam mendacemque improba finget.
Fando aliquid [1], si forte tuas pervenit ad aures
Belidæ nomen Palamedis [2] et inclyta fama
Gloria, quem falsa sub proditione Pelasgi
Insontem, infando indicio, quia bella vetabat,
Demisere neci ; nunc cassum lumine lugent :

semblés : « Hélas ! quelle terre à présent, quelles mers peuvent m'offrir un refuge ! Quel espoir me reste-t-il encore, à moi, malheureux, qui n'ai plus d'asile chez les Grecs et qui vois les Troyens irrités demander mon supplice ! » Cette plainte change subitement la disposition des esprits et fait tomber leur colère. On l'exhorte à parler, à dire de quel sang il est né, ce qu'il a à nous apprendre, et si nous pouvons compter sur la foi d'un captif. Remis enfin de sa première frayeur, il nous parle en ces termes :

« O roi, s'écrie-t-il, quoi qu'il puisse m'arriver, je dirai la vérité tout entière. Et d'abord je ne vous cacherai pas que je suis Grec. Si la fortune cruelle a fait Sinon malheureux, jamais du moins elle ne le fera ni imposteur, ni traître. Quelque récit peut-être aura porté jusqu'à vous le nom de Palamède, prince issu du sang de Bélus, et dont la renommée se plaît à publier la gloire. Faussement accusé de trahison, victime innocente d'une trame perfide, les Grecs le livrèrent à la mort parce qu'il s'opposait à la guerre. Ils le pleurent

| | |
|---|---|
| agmina Phrygia : | la multitude Phrygienne : |
| « Heu ! inquit, | « Hélas ! dit-il, |
| quæ tellus, quæ æquora | quelle terre, quelles mers |
| possunt nunc accipere me ? | peuvent à présent recevoir moi ? |
| aut quid restat denique jam | ou que reste-t-il enfin désormais |
| mihi misero, | à moi malheureux, |
| cui neque locus | à qui ni un lieu *de retraite* |
| usquam apud Danaos, | *n'est* quelque part chez les Grecs, |
| et super | et en outre |
| Dardanidæ ipsi infensi | les Dardaniens eux-mêmes irrités |
| poscunt pœnas | demandent *mon* supplice |
| cum sanguine ? » | avec *mon* sang ? » |
| Quo gemitu animi conversi, | Par cette plainte les esprits *furent* changés, |
| et omnis impetus | et tout emportement |
| compressus. | réprimé. |
| Hortamur fari | Nous *l'*exhortons à dire |
| quo sanguine cretus, | de quel sang *il est* issu, |
| quidve ferat ; | ou ce qu'il apporte (ce qu'il annonce) |
| memoret, | qu'il expose, |
| quæ fiducia sit | quelle confiance peut être *accordée* |
| capto. | à *lui* prisonnier. |
| Ille, | Lui, |
| formidine deposita tandem, | la crainte étant déposée enfin, |
| fatur hæc : | dit ces *paroles :* |
| « Rex, inquit, | « Roi, dit-il, |
| equidem fatebor tibi | moi assurément j'avouerai à toi |
| cuncta vera, | toutes *choses* vraies (toute la vérité), |
| quodcumque fuerit ; | quoi qu'il *en* doive être ; |
| neque negabo | et je ne nierai pas |
| me de gente argolica : | moi *être* de la race argienne : |
| hoc primum ; | *j'avoue* ceci d'abord ; |
| nec, si fortuna | et, si la fortune |
| finxit Sinonem miserum, | a fait Sinon malheureux, |
| improba finget etiam | la cruelle ne *le* fera pas de plus |
| vanum mendacemque. | faux et menteur. |
| Fando aliquid, | En disant quelque chose, |
| si forte | si par hasard |
| nomen Palamedis Belidæ | le nom de Palamède descendant de Bélus |
| pervenit ad tuas aures, | est arrivé jusqu'à tes oreilles, |
| et gloria | et (ainsi que) *sa* gloire |
| inclyta fama, | fameuse par la renommée, |
| quem Pelasgi | *lui* que les Pélasges |
| demisere neci insontem | ont envoyé à la mort innocent |
| sub proditione falsa, | sous *prétexte d'*une trahison fausse, |
| indicio infando, | sur une dénonciation indicible (infâme) |
| quia vetabat bella ; | parce qu'il défendait la guerre ; |
| nunc lugent | maintenant ils pleurent |

Illi me comitem, et consanguinitate propinquum,
Pauper in arma pater primis huc misit ab annis.
Dum stabat regno incolumis, regumque vigebat
Conciliis, et nos aliquod nomenque decusque
Gessimus : invidia postquam pellacis Ulyssei
(Haud ignota loquor) superis concessit ab oris,
Afflictus vitam in tenebris luctuque trahebam,
Et casum insontis mecum indignabar amici.
Nec tacui demens; et me, fors si qua tulisset,
Si patrios unquam remeassem victor ad Argos,
Promisi ultorem, et verbis odia aspera movi.
Hinc mihi prima mali labes; hinc semper Ulysses
Criminibus terrere novis; hinc spargere voces
In vulgum ambiguas, et quærere conscius arma.
Nec requievit enim, donec Calchante[1] ministro....

maintenant qu'il n'est plus. Mon père, qui était pauvre et que les liens du sang attachaient à ce héros, m'envoya combattre auprès de lui dès le commencement du siége. Tant que Palamède a conservé son haut rang dans l'empire, tant qu'il a eu de l'autorité dans les conseils des rois, moi-même aussi j'ai pu me flatter de quelque crédit et de quelque gloire; mais quand la haine jalouse du perfide Ulysse (je ne dis rien qui ne soit connu) l'eut précipité sur les sombres bords, morne et chagrin je traînai, dans le deuil et les larmes, une vie misérable, m'indignant en secret du coup qui frappait un ami innocent. Insensé! je ne sus pas me taire. Je jurai que si jamais la fortune m'en offrait l'occasion, si jamais je rentrais vainqueur dans Argos, ma patrie, je serais le vengeur de Palamède et mes menaces allumèrent contre moi d'implacables ressentiments. De là tous mes malheurs. Depuis ce temps, Ulysse n'a cessé de me poursuivre d'atroces calomnies, de semer dans la multitude mille soupçons odieux; et, tourmenté par sa conscience, de chercher des armes contre moi. Enfin, sa haine n'eut point de repos jusqu'à ce que, par le ministère de Calchas.... Mais pourquoi prolonger ces

| | |
|---|---|
| cassum lumine : | *lui* privé de la lumière : |
| pater pauper | *mon* père pauvre |
| misit me huc | envoya moi ici |
| in arma | dans les armes (à la guerre) |
| a primis annis, | dès les premières années *du siége*, |
| comitem illi, | *comme* compagnon pour lui, |
| et propinquum | *étant* aussi *son* proche *parent* |
| consanguinitate. | par la communauté-du-sang. |
| Dum stabat incolumis | Tant qu'il se tenait sain-et-sauf |
| regno, | dans *son* royaume (son autorité), |
| vigebatque | et qu'il avait-de-la-force |
| conciliis regum, | dans les conseils des rois, |
| et nos gessimus | nous aussi nous avons porté (eu) |
| aliquodque nomen | et quelque nom (un nom) |
| decusque : | et *quelque* honneur : |
| postquam invidia | après que par suite de l'envie |
| pellacis Ulyssei | du perfide Ulysse |
| (loquor haud ignota) | (je parle *de faits* non ignorés) |
| concessit | il se fut retiré |
| ab oris superis, | des bords d'en-haut (de la terre), |
| afflictus trahebam vitam | affligé je traînais *ma* vie |
| in tenebris luctuque, | dans les ténèbres et le deuil, |
| et indignabar mecum | et je m'indignais avec moi (en moi même) |
| casum insontis amici. | de la chute de *mon* innocent ami. |
| Nec tacui | Et je ne me suis pas tu |
| demens ; | insensé *que j'étais* ; |
| et promisi me ultorem, | et je promis moi *devoir être son* vengeur, |
| si qua fors tulisset | si quelque hasard *m'en* offrait *l'occasion*, |
| si unquam | si jamais |
| remeassem victor | je pouvais retourner vainqueur |
| ad Argos patrios, | à Argos ma patrie, |
| et verbis | et par *mes* paroles |
| movi odia aspera. | j'excitai des haines farouches. |
| Hinc mihi | De là pour moi |
| prima labes | la première tache (le premier contact) |
| mali ; | du mal ; |
| hinc Ulysses | de là (dès lors) Ulysse |
| terrere semper | *commença à m'*effrayer toujours |
| criminibus novis ; | par des accusations nouvelles ; |
| hinc | dès lors *il commença* |
| spargere in vulgum | *à* répandre dans le public |
| voces ambiguas, | des paroles équivoques, |
| et conscius | et ayant conscience *de son crime* |
| quærere arma. | à chercher des armes *contre moi*. |
| Nec enim requievit, | Et en effet il ne se reposa pas, |
| donec | jusqu'à ce que (Calchas) |
| Calchante ministro.... | Calchas *étant* ministre (par le ministère... |

Sed quid ego hæc autem nequidquam ingrata revolvo?
Quidve moror? Si omnes uno ordine habetis Achivos,
Idque audire sat est, jamdudum sumite pœnas :
Hoc Ithacus velit, et magno mercentur Atridæ. »

Tum vero ardemus scitari et quærere causas,
Ignari scelerum tantorum artisque Pelasgæ.
Prosequitur pavitans, et ficto pectore fatur :

« Sæpe fugam Danai Troja cupiere relicta
Moliri, et longo fessi discedere bello :
Fecissentque utinam ! Sæpe illos aspera ponti
Interclusit hiems, et terruit Auster euntes.
Præcipue, quum jam hic trabibus contextus acernis
Staret equus, toto sonuerunt æthere nimbi
Suspensi Eurypylum scitatum oracula Phœbi
Mittimus; isque adytis hæc tristia dicta reportat:
« Sanguine placastis ventos et virgine cæsa,
« Quum primum Iliacas, Danai, venistis ad oras;

récits qui peut-être vous importunent? Pourquoi retarder votre vengeance? Si tous les Grecs sont les mêmes à vos yeux, s'il vous suffit de savoir que je suis Grec, punissez-moi. Ulysse ne désire rien tant, et les Atrides mettraient un si haut prix à mon supplice! »

Ces mots enflamment notre curiosité : nous brûlons de connaître les causes de sa fuite, ignorant, hélas! jusqu'où peut aller la scélératesse et la perfidie d'un Grec. Alors, d'une voix tremblante, il reprend son récit menteur :

« Souvent les Grecs, rebutés par une si longue guerre, ont voulu fuir de ces lieux, abandonner Troie et retourner dans leur patrie. Plût aux dieux qu'ils l'eussent fait! Mais tantôt la tempête leur ferma les mers, tantôt l'Auster impétueux les menaça à leur départ; depuis surtout que ce cheval, formé de bois d'érable, est là debout, cent fois les nues retentirent des éclats du tonnerre. Incertains du sens de ce prodige, nous envoyons Eurypyle consulter l'oracle d'Apollon. Eurypyle rapporta du sanctuaire ces désolantes paroles : « Ce fut par le sang, ce fut par le sacrifice d'une vierge que vous apaisâtes les vents, ô Grecs, quand vous vîntes pour la première fois chercher les rivages d'Ilion : c'est par le sang que vous obtien-

| | |
|---|---|
| Sed autem quid | Mais pourquoi |
| revolvo ego nequidquam | déroulé-je (raconté-je) inutilement |
| hæc ingrata? | ces *histoires* désagréables *à entendre?* |
| Quidve moror? | Ou pourquoi tardé-je? |
| Si habetis uno ordine | Si vous avez (placez) sur un seul rang |
| omnes Achivos, | tous les Achéens, |
| estque sat | et si c'est assez *pour vous* |
| audire id, | d'entendre cela (que je suis Grec), |
| jamdudum | depuis longtemps (au plus tôt) |
| sumite pœnas : | prenez (exécutez) le châtiment : |
| Ithacus velit hoc | l'Ithacien voudrait cela (mon supplice) |
| et Atridæ | et les Atrides |
| mercentur magno. » | *l'*achèteraient d'un grand *prix.* » |
| Tum vero ardemus | Mais alors nous brûlons |
| scitari | d'interroger |
| et quærere causas, | et de rechercher les causes *de sa fuite,* |
| ignari | ignorants (n'ayant pas d'idée) |
| tantorum scelerum | de si grandes scélératesses |
| artisque Pelasgæ. | et de l'artifice des-Pélasges. |
| Prosequitur pavitans, | Il poursuit tremblant, |
| et fatur pectore ficto : | et il parle avec un cœur déguisé : |
| « Sæpe Danai | « Souvent les Grecs |
| cupiere moliri fugam, | ont désiré d'exécuter une fuite, |
| Troja relicta, | Troie étant abandonnée, |
| et discedere, | et de se retirer, |
| fessi longo bello : | fatigués d'une longue guerre : |
| utinamque fecissent! | et plût-aux-dieux qu'ils *l'*eussent fait! |
| Sæpe hiems aspera ponti | Souvent la tempête rigoureuse de la mer |
| interclusit, | enferma (arrêta), |
| et Auster terruit | et l'Auster effraya |
| illos euntes. | eux qui *s'en* allaient. |
| Præcipue, | Principalement, |
| quum jam hic equus | lorsque déjà ce cheval |
| contextus trabibus acernis | tissé (construit) de poutres d'-érable |
| staret, | se tenait-debout, |
| nimbi sonuerunt | les nuages retentirent |
| æthere toto. | dans l'éther tout-entier. |
| Suspensi | En-suspens |
| mittimus Eurypylum | nous envoyons Eurypyle |
| scitatum oracula Phœbi; | interroger l'oracle de Phébus; |
| isque reportat adytis | et celui-ci rapporte du sanctuaire |
| hæc tristia dicta : | ces tristes paroles : |
| « Placastis ventos | « Vous avez apaisé les vents |
| sanguine et virgine cæsa, | par du sang et par une jeune-fille égorgées |
| quum primum, | lorsque pour-la-première-fois, |
| Danai, | descendants-de-Danaüs, |
| venistis ad oras Iliacas; | vous êtes venus aux bords d'Ilion; |

« Sanguine quærendi reditus, animaque litandum
Argolica. » Vulgi quæ vox ut venit ad aures,
Obstupuere animi, gelidusque per ima cucurrit
Ossa tremor, cui fata parent, quem poscat Apollo.
Hic Ithacus vatem magno Calchanta tumultu
Protrahit in medios; quæ sint ea numina Divum
Flagitat. Et mihi jam multi crudele canebant
Artificis scelus, et taciti ventura videbant.
Bis quinos silet ille dies, tectusque recusat
Prodere voce sua quemquam, aut opponere morti.
Vix tandem magnis Ithaci clamoribus actus,
Composito rumpit vocem, et me destinat aræ.
Assensere omnes, et, quæ sibi quisque timebat,
Unius in miseri exitium conversa tulere.
Jamque dies infanda aderat : mihi sacra parari,
Et salsæ fruges, et circum tempora vittæ.

drez votre retour : sacrifiez un Grec. » A peine cette fatale sentence est-elle arrivée aux oreilles de la multitude, la terreur s'empare de tous les esprits, glace tous les cœurs. Quel est celui que les destins ont marqué? Quelle est la victime que demande Apollon? Alors le roi d'Ithaque entraîne à grand cris le devin Calchas au milieu de la foule et le somme d'expliquer la volonté des dieux. Déjà plusieurs m'annonçaient le cruel artifice de mon ennemi, et, silencieux, pressentaient mon triste sort. Dix jours entiers Calchas se tait, et, par une feinte pitié, refuse de nommer le malheureux qu'attend la mort. Enfin, cédant comme à regret aux instances d'Ulysse, il rompt le silence, et, d'accord avec lui, me dévoue aux autels. Tous applaudirent, et le coup que chacun redoutait pour soi-même, on le vit avec joie tomber sur la tête d'un seul infortuné. Déjà le jour fatal était arrivé : tout était prêt pour le sacrifice, et la farine, et le sel, et les bandelettes qui devaient ceindre mon front. Je me suis

| | |
|---|---|
| sanguine reditus | *c'est* par du sang *que* le retour |
| quærendi, | *est* à-rechercher (peut être obtenu), |
| litandumque | et il-faut-faire-un-sacrifice |
| anima Argolica. » | avec une âme Argienne. » |
| Ut quæ vox venit | Dès que cette parole fut arrivée |
| ad aures vulgi, | aux oreilles de la multitude, |
| animi obstupuere, | les esprits furent frappés-de-stupeur, |
| tremorque gelidus cucurrit | et un tremblement glacial courut |
| per ima ossa, | dans l'intérieur des os (des membres), |
| cui | *les Grecs se demandant* à qui |
| fata parent, | les destins préparaient *la mort*, |
| quem poscat Apollo. | qui demandait Apollon. |
| Hic Ithacus magno tumultu | Ici (alors) l'Ithacien avec un grand bruit |
| protrahit in medios | entraîne au milieu *des Grecs* |
| vatem Calchanta; | le devin Calchas; |
| flagitat | il *lui* demande-avec-instance |
| quæ sint ea numina divum. | quelles sont ces volontés des dieux. |
| Et multi jam | Et beaucoup déjà |
| canebant mihi | prédisaient à moi |
| scelus crudele artificis, | le crime cruel de l'artificieux *Ulysse*, |
| et taciti | et se taisant |
| videbant ventura. | voyaient ce qui arriverait. |
| Ille silet | Lui (Calchas) garde-le-silence |
| bis quinos dies, | *pendant* deux fois cinq jours, |
| tectusque recusat | et couvert (dissimulant) il refuse |
| prodere quemquam | d'indiquer quelqu'un |
| sua voce, | de sa voix, |
| aut opponere morti. | ou (et) d'exposer *quelqu'un* à la mort. |
| Vix tandem | Avec-peine enfin |
| actus magnis clamoribus | poussé par les grandes clameurs |
| Ithaci, | de l'Ithacien, |
| rumpit vocem | il laisse-échapper *sa* voix |
| composito, | d'après-une-convention *faite avec Ulysse*, |
| et destinat me aræ. | et désigne moi pour l'autel. |
| Omnes assensere, | Tous consentirent, |
| et quæ quisque | et *les malheurs* que chacun |
| timebat sibi, | craignait pour soi, |
| tulere | il *les* supportèrent *sans peine* |
| conversa | tournés (détournés) |
| in exitium unius miseri. | vers la perte d'un seul malheureux. |
| Jamque dies infanda | Et déjà le jour indicible (affreux) |
| aderat : | était arrivé : |
| sacra | les *cérémonies* sacrées |
| parari mihi, | être (étaient) préparées pour moi, |
| et fruges salsæ, | et les fruits *de la terre* (la farine) salés, |
| et vittæ circum tempora. | et les bandelettes autour de *mes* tempes. |
| Me eripui leto, | Je m'arrachai à la mort, |

Eripui, fateor, leto me, et vincula rupi ;
Limosoque lacu per noctem obscurus in ulva
Delitui, dum vela darent, si forte dedissent.
Nec mihi jam patriam antiquam spes ulla videndi
Nec dulces natos exoptatumque parentem,
Quos illi fors ad pœnas ob nostra reposcent
Effugia, et culpam hanc miserorum morte piabunt.
Quod te, per superos [1] et conscia numina veri,
Per, si qua est quæ restet adhuc mortalibus usquam
Intemerata fides, oro, miserere laborum
Tantorum ! miserere animi non digna ferentis ! »

His lacrymis vitam damus, et miserescimus ultro.
Ipse viro primus manicas atque arta levari
Vincla jubet Priamus, dictisque ita fatur amicis :
« Quisquis es, amissos hinc jam obliviscere Graios,
Noster eris; mihique hæc edissere vera roganti :

dérobé à la mort, je l'avoue; j'ai rompu mes liens, et, caché la nuit dans les roseaux d'un marais fangeux, j'attendais que les Grecs missent à la voile, si par hasard ils prenaient ce parti. Hélas! plus d'espérance pour moi de revoir le pays de mes aïeux, mon père, mes enfants, objets si chers et si regrettés! Peut-être les Grecs vengeront-ils ma fuite sur ces infortunés et demanderont-ils leur sang pour expier ma faute. Au nom des dieux, prince magnanime, de ces dieux qui savent que je dis la vérité, au nom sacré de la justice, s'il en est encore quelques vestiges parmi les mortels, ayez pitié, je vous en conjure, des maux dont je suis accablé; ayez pitié d'un malheureux digne d'un meilleur sort. »

Il pleurait; ses larmes éveillent la pitié dans tous les cœurs : nous lui accordons la vie. Priam lui-même ordonne le premier qu'on l'affranchisse de ses liens, qu'on dégage ses mains enchaînées, et il lui adresse ces paroles amies : « Qui que tu sois, oublie désormais la Grèce perdue pour toi : tu seras un des nôtres; mais réponds avec franchise à ce que je vais te demander. Pourquoi ont-ils construit ce

| | |
|---|---|
| fateor, | je *l'*avoue, |
| et rupi vincula, | et je rompis *mes* liens; |
| perque noctem | et pendant la nuit |
| obscurus | obscur (dans l'obscurité) |
| delitui lacu limoso | je me cachai dans un lac fangeux |
| in ulva, | au milieu de l'algue, |
| dum darent | jusqu'à ce qu'ils abandonnassent |
| vela, | *leurs* voiles *aux vents*, |
| si forte dedissent. | si par hasard ils *les* abandonnaient. |
| Nec jam mihi | Et désormais *il* n'*est* plus à moi |
| ulla spes | aucune espérance |
| videndi patriam antiquam, | de voir *ma* patrie antique, |
| nec natos dulces | ni *mes* fils doux *à mon cœur* (chéris) |
| parentemque | et *mon* père |
| exoptatum, | souhaité (que je désirais revoir), |
| quos illi | *eux* que ceux-là (les Grecs) |
| reposcent fors ad pœnas | réclameront peut-être pour le supplice |
| ob nostra effugia, | à cause de notre évasion, |
| et piabunt hanc culpam | et ils expieront (puniront) cette faute |
| morte miserorum. | par la mort de *ces* malheureux. |
| Quod oro te, | Je prie toi, |
| per superos | par les *dieux* d'en-haut |
| et numina | et par les divinités |
| conscia veri, | qui-ont-connaissance du vrai, |
| per, | par *la bonne foi*, |
| si est qua fides intemerata | s'il est quelque bonne foi non-violée |
| quæ restet adhuc usquam | qui reste encore quelque part |
| mortalibus, | aux mortels, |
| miserere | aie-pitié |
| laborum tantorum! | de peines si grandes! |
| miserere animi | aie-pitié d'un cœur |
| ferentis | qui supporte |
| non digna! » | *des malheurs* non dignes (non mérités)! » |
| Damus vitam | Nous accordons la vie |
| his lacrymis, | à ces larmes, |
| et miserescimus ultro. | et nous avons-pitié *de lui* spontanément. |
| Priamus ipse primus jubet | Priam lui-même le premier ordonne |
| manicas et vincla arta | les menottes et les liens étroits |
| levari viro, | être allégés (ôtés) à *cet* homme, |
| faturque ita dictis amicis : | et parle ainsi avec des paroles amies : |
| « Quisquis es, | « Qui que tu sois, |
| hinc jam | d'ici (dès à présent) désormais |
| obliviscere Graios amissos; | oublie les Grecs perdus *pour toi*, |
| eris noster; | tu seras nôtre (un des nôtres); |
| edissereque hæc vera | et expose ces choses vraies |
| mihi roganti : | à moi qui *t'*interroge : |
| Quo statuere | Dans-quel-but ont-ils établi (construit) |

Quo molem hanc immanis equi statuere? quis auctor?
Quidve petunt? quæ religio? aut quæ machina belli? »
Dixerat. Ille, dolis instructus et arte Pelasga,
Sustulit exutas vinclis ad sidera palmas :
« Vos, æterni ignes, et non violabile vestrum
Testor numen, ait; vos, aræ, ensesque nefandi,
Quos fugi; vittæque deum, quas hostia gessi :
Fas mihi Graiorum sacrata resolvere jura;
Fas odisse viros, atque omnia ferre sub auras,
Si qua tegunt; teneor patriæ nec legibus ullis.
Tu modo promissis maneas, servataque serves
Troja fidem, si vera feram, si magna rependam.
« Omnis spes Danaum, et cœpti fiducia belli
Palladis auxiliis semper stetit. Impius ex quo
Tydides sed enim scelerumque inventor Ulysses,
Fatale aggressi sacrato avellere templo
Palladium, cæsis summæ custodibus arcis,
Corripuere sacram effigiem, manibusque cruentis

monstrueux cheval? Qui en donna le conseil? Qu'en espèrent-ils? Est-ce une offrande aux dieux? Est-ce une machine de guerre? » Ainsi parlait le vieux Priam. Alors Sinon, instruit chez les Grecs dans l'art de feindre, levant vers les cieux ses mains libres d'entraves : « Feux éternels, inviolables divinités, s'écrie-t-il, et vous autels funèbres, couteaux sanglants que j'ai fuis, bandelettes sacrées que portait mon front dévoué à la hache, je vous prends à témoin. Oui, je puis maintenant sans crime rompre les saints engagements qui m'attachaient aux Grecs; il m'est permis de haïr mes oppresseurs, et de révéler à tous, à la clarté du soleil, ce qu'ils cachent dans l'ombre. Je ne tiens plus à ma patrie par aucune loi. Et vous, ô roi, soyez fidèle à vos promesses. Si je sauve Troie en disant la vérité, si je fais d'importants aveux, que du moins mon salut soit le prix du vôtre.

« Toute l'espérance des Grecs, toute leur confiance dans la guerre contre Pergame, étaient fondées sur la protection de Pallas; mais du jour que l'impie Diomède et qu'Ulysse, artisan de crimes, entreprirent d'arracher de son sanctuaire le fatal Palladium, et qu'après avoir égorgé les gardes de la citadelle, ils osèrent saisir l'image auguste de la déesse et porter leurs mains sanglantes sur ses bande-

| | |
|---|---|
| hanc molem equi immanis? | cette masse d'un cheval énorme? |
| quis auctor? | qui *est* le conseiller? |
| quidve petunt? | ou que demandent-ils (que cherchent-ils)? |
| quæ religio? | quel objet-religieux *est-ce?* |
| aut quæ machina belli? » | ou quelle machine de guerre? » |
| Dixerat. | Il avait dit. |
| Ille, instructus dolis | Lui (Sinon), muni des ruses |
| et arte Pelasga, | et de l'artifice des-Pélasges, |
| sustulit ad sidera | souleva vers les astres |
| palmas exutas vinclis : | *ses* mains dépouillées de liens : |
| « Testor, ait, ignes æterni, | « J'atteste, dit-il, feux éternels, |
| vos et vestrum numen | vous et votre divinité |
| non violabile; | inviolable; |
| vos, aræ, ensesque nefandi, | vous, autels, et glaives abominables, |
| quos fugi; | que j'ai fuis; |
| vittæque deum, | et *vous* bandelettes des dieux, |
| quas gessi hostia : | que j'ai portées *comme* victime : |
| fas mihi resolvere | *il est* permis *à moi* de rompre (de renier) |
| jura sacrata Graiorum; | les droits sacrés des Grecs; |
| fas odisse viros, | *il est* permis *à moi* de haïr *ces* hommes, |
| et ferre sub auras | et de porter sous les airs (de découvrir) |
| omnia, | toutes choses, |
| si tegunt qua; | s'ils *en* cachent quelques-unes; |
| nec teneor | et je ne suis *plus* tenu (obligé) |
| ullis legibus patriæ. | par aucunes lois de *ma* patrie. |
| Tu modo | Toi seulement |
| maneas promissis, | reste dans *tes* promesses (tiens-les), |
| servataque, Troja, | et sauvée *par moi*, ô Troie, |
| serves fidem, | garde *ta* foi (ta parole), |
| si feram vera, | si je rapporte des choses vraies, |
| si rependam | si je donne-en-échange *de mon salut* |
| magna. | de grands *services*. |
| « Omnis spes Danaum, | « Tout l'espoir des Grecs, |
| et fiducia belli cœpti | et *leur* confiance en la guerre commencée |
| stetit semper | a consisté (reposé) toujours |
| auxiliis Palladis. | en (sur) les secours de Pallas. |
| Sed enim ex quo | Mais depuis que |
| impius Tydides, | l'impie fils-de-Tydée, |
| Ulyssesque | et Ulysse |
| inventor scelerum, | inventeur de crimes, |
| aggressi avellere | ayant entrepris d'arracher |
| templo sacrato | de *son* temple sacré |
| fatale Palladium, | le fatal Palladium, |
| custodibus arcis summæ | les gardiens de la citadelle élevée |
| cæsis, | ayant été tués, |
| corripuere effigiem sacram, | ont saisi l'image sainte, |
| manibusque cruentis | et de leurs mains sanglantes |

Virgineas ausi divæ contingere vittas,
Ex illo fluere ac retro sublapsa referri
Spes Danaum, fractæ vires, aversa deæ mens.
Nec dubiis ea signa dedit Tritonia [1] monstris.
Vix positum castris simulacrum, arsere coruscæ
Luminibus flammæ arrectis, salsusque per artus
Sudor iit, terque ipsa solo (mirabile dictu!)
Emicuit, parmamque ferens hastamque trementem.
Extemplo tentanda fuga canit æquora Calchas,
Nec posse Argolicis exscindi Pergama telis,
Omina ni repetant Argis, numenque reducant
Quod pelago et curvis secum avexere carinis.
Et nunc, quod patrias vento petiere Mycenas,
Arma Deosque parant comites, pelagoque remenso
Improvisi aderunt : ita digerit omina Calchas.
Hanc pro Palladio, moniti, pro numine læso

lettes virginales, de ce jour s'évanouit et fut emportée sans retour l'espérance des Grecs. Leurs forces furent brisées, la déesse leur retira son appui. Des prodiges non douteux ne manifestèrent que trop le courroux de l'immortelle. A peine, en effet, la statue fut-elle placée dans le camp, de ses yeux menaçants et levés sur nous jaillirent des étincelles; une sueur amère ruissela sur tous ses membres, et trois fois (ô surprise!) elle bondit sur le sol, agitant son égide et sa lance frémissante. Aussitôt Calchas s'écrie qu'il faut repasser les mers, que Troie ne peut tomber sous le fer des Argiens, s'ils ne retournent dans Argos pour y prendre de nouveaux auspices et ramener l'image sacrée qu'ils ont emportée sur leurs vaisseaux à travers les ondes. Et maintenant que, poussés par des vents amis, ils vont revoir leur Mycènes, c'est pour vous préparer de plus rudes attaques, associer les dieux à leur entreprise, et, repassant une seconde fois les eaux, reparaître à l'improviste sur vos bords. Ainsi Calchas interprète les divers présages. Afin d'apaiser la déesse offensée et pour remplacer le Palladium, ils ont, d'après les conseils du devin, construit ce vain simulacre d'un cheval, en expiation de leu

| | |
|---|---|
| ausi contingere | ont osé toucher |
| vittas virgineas divæ, | les bandelettes virginales de la déesse, |
| ex illo | depuis ce *temps* |
| spes Danaum | l'espérance des Grecs |
| fluere, | *commença à* s'écouler (s'évanouir), |
| et referri retro | et *à* être reportée en arrière (à décroître |
| sublapsa, | se retirant-peu-à-peu, |
| vires fractæ, | *leurs* forces *furent* brisées, |
| mens deæ aversa. | l'esprit de la déesse détourné *d'eux*. |
| Nec Tritonia dedit ea signa | Et Tritonie ne donna pas ces signes |
| monstris dubiis. | par des prodiges douteux. |
| Vix simulacrum | A peine la statue |
| positum castris, | *eut été* déposée dans le camp, |
| flammæ coruscæ | des flammes étincelantes |
| arsere | brûlèrent (brillèrent) |
| luminibus arrectis, | dans ses yeux levés (ouverts), |
| sudorque salsus | et une sueur salée |
| iit per artus, | alla (coula) le long de *ses* membres, |
| terque ipsa | et trois fois *d*'elle-même |
| (mirabile dictu!) | (*prodige* étonnant à être dit!) |
| emicuit solo, | elle bondit du sol, |
| ferens parmamque | portant et *son* bouclier |
| hastamque trementem. | et *sa* pique tremblante. |
| Extemplo Calchas canit | Aussitôt Calchas chante (prophétise) |
| æquora tentanda | les mers devoir être tentées |
| fuga, | par la fuite, |
| nec Pergama posse exscindi | et Pergame ne pouvoir pas être détruite |
| telis Argolicis, | par les traits des-Argiens, |
| ni repetant Argis | s'ils ne vont-reprendre d'Argos |
| omina, | les présages, |
| reducantque numen | et ne ramènent la divinité |
| quod avexere secum pelago | qu'ils ont emportée avec eux sur la mer |
| carinisque curvis. | et sur *leurs* carènes (vaisseaux) courbes. |
| Et nunc, | Et maintenant, |
| quod petiere vento | qu'ils ont gagné à l'aide du vent |
| Mycenas patrias, | Mycènes leur-patrie, |
| parant arma | ils *se* préparent des armes |
| deosque comites, | et des dieux *pour* compagnons, |
| pelagoque | et la mer |
| remenso | ayant été mesurée (traversée)-de-nouveau, |
| aderunt improvisi : | ils seront-ici imprévus (à l'improviste) : |
| ita Calchas | *c'est* ainsi *que* Calchas |
| digerit omina. | dispose (explique) *ces* présages. |
| Moniti, | Avertis *par lui*, |
| statuere pro Palladio, | ils ont dressé en place du Palladium, |
| pro numine læso, | en place de la divinité offensée, |
| hanc effigiem, | cette figure (ce cheval), |

Effigiem statuere, nefas quæ triste piaret.
Hanc tamen immensam Calchas attollere molem
Roboribus textis, cœloque educere jussit,
Ne recipi portis aut duci in mœnia possit,
Neu populum antiqua sub religione tueri.
Nam si vestra manus violasset dona Minervæ,
Tum magnum exitium (quod Di prius omen in ipsum
Convertant!) Priami imperio Phrygibusque futurum :
Sin manibus vestris vestram ascendisset in urbem,
Ultro Asiam magno Pelopea ad mœnia [1] bello
Venturam, et nostros ea fata manere nepotes. »
Talibus insidiis, perjurique arte Sinonis,
Credita res, captique dolis lacrymisque coactis,
Quos neque Tydides, nec Larissæus Achilles,
Non anni domuere decem, non mille carinæ.
Hic aliud majus miseris multoque tremendum
Objicitur magis, atque improvida pectora turbat.
Laocoon[2], ductus Neptuni sorte sacerdos,

sacrilége. Calchas a voulu qu'on en élevât jusqu'aux cieux la gigantesque structure, afin qu'il ne pût entrer par les portes de votre ville, pénétrer dans vos murs et les couvrir ainsi de l'ombre tutélaire d'un culte antique. Car si vous portez des mains téméraires sur cette offrande agréée par Minerve, (Puissent les Dieux tourner ce présage contre Calchas lui-même!) malheur à l'empire de Priam! malheur aux Phrygiens! Si, au contraire, vos mains religieuses introduisent le colosse dans la ville, alors l'Asie, à son tour, portera la désolation dans les murs de Pélops : ces tristes destins attendent nos descendants. »

Ce discours insidieux, cet abominable artifice de Sinon surprennent notre confiance. Des larmes feintes, la ruse d'un fourbe triomphèrent ainsi de guerriers que n'avaient pu vaincre ni Diomède, fils de Tydée, ni le bouillant Achille, ni dix ans de siége, ni mille vaisseaux grecs.

Bientôt, dans notre malheur, un prodige nouveau, un spectacle plus effrayant encore, s'offre à nos yeux et achève d'entraîner nos esprits aveuglés. Laocoon, que le sort avait fait grand-prêtre de

quæ piaret triste nefas.
Calchas tamen
jussit attollere
hanc molem immensam
roboribus textis,
educereque cœlo,
ne possit
recipi portis
aut duci in mœnia,
neu tueri populum
sub religione
antiqua.
Nam si vestra manus
violasset
dona Minervæ,
tum di prius
convertant in ipsum
quod omen!
magnum exitium
futurum imperio Priami
Phrygibusque;
sin vestris manibus
escendisset
in vestram urbem,
Asiam venturam ultro
magno bello
ad mœnia Pelopea,
et ea fata
manere nostros nepotes. »
Talibus insidiis,
arteque perjuri Sinonis,
res credita,
captique dolis
lacrymisque coactis,
quos neque Tydides,
nec Achilles Larissæus,
non decem anni,
non mille carinæ
domuere.
Hic aliud majus
multoque magis tremendum
objicitur miseris,
atque turbat pectora
improvida.
Laocoon,
ductus sorte
sacerdos Neptuni,

qui expiât *leur* funeste crime.
Calchas cependant
a ordonné d'élever
cette masse énorme
avec des chênes tissus (assemblés),
et de *la* conduire jusqu'au ciel,
afin qu'elle ne puisse pas
être reçue par *vos* portes
ou être conduite dans *vos* murs,
ni défendre *votre* peuple
*replacé* sous la protection-religieuse
antique.
Car si votre main
avait violé (profané)
les dons de Minerve (offerts à Minerve),
alors (que les dieux auparavant
tournent contre lui-même
ce présage!)
*il disait* une grande calamité
devoir être à l'empire de Priam
et aux Phrygiens;
mais si par vos mains
*ce cheval* avait monté (était entré)
dans votre ville,
l'Asie devoir venir d'elle-même
avec une grande guerre
aux murs de-Pélops,
et ces destinées
attendre nos descendants. »
Par de telles embûches
et par l'artifice du parjure Sinon,
la chose *fut* crue,
et *ils furent* pris par des ruses
et par des larmes forcées,
*ceux* que ni le fils-de-Tydée,
ni Achille de-Larisse,
ni dix années *de siége*,
ni mille carènes (vaisseaux)
n'avaient domptés.
Ici (alors) un autre *événement* plus grand
et beaucoup plus effroyable
s'offre à *nous* malheureux,
et trouble *nos* cœurs
qui-ne-s'y-attendaient-pas
Laocoon,
amené (choisi) par le sort
prêtre de Neptune.

Solemnes taurum ingentem mactabat ad aras.
Ecce autem gemini a Tenedo tranquilla per alta
(Horresco referens) immensis orbibus angues
Incumbunt pelago[1], pariterque ad littora tendunt.
Pectora quorum inter fluctus arrecta, jubæque
Sanguineæ exsuperant undas; pars cetera pontum
Pone legit, sinuatque immensa volumine terga.
Fit sonitus spumante salo. Jamque arva tenebant,
Ardentesque oculos suffecti sanguine et igni,
Sibila lambebant linguis vibrantibus ora.
Diffugimus visu exsangues: illi agmine certo[2]
Laocoonta petunt; et primum parva duorum
Corpora natorum serpens amplexus uterque
Implicat, et miseros morsu depascitur artus:
Post ipsum auxilio subeuntem ac tela ferentem
Corripiunt, spirisque ligant ingentibus; et jam
Bis medium amplexi, bis collo squamea circum
Terga dati, superant capite et cervicibus altis.

Neptune, immolait, avec solennité, un superbe taureau sur les autels du Dieu. Voilà que tout à coup (j'en frémis encore), sortis de Ténédos, par une mer calme, deux énormes serpents s'allongent sur les eaux, et, déroulant leurs orbes immenses, s'avancent de front vers le rivage. Leur poitrine écailleuse se dresse au milieu des flots et de leur crête sanglante ils dominent les ondes; le reste du corps se traîne en effleurant la mer et leur queue monstrueuse se recourbe en tortueux replis. On entend mugir sur leur passage la mer écumante. Déjà ils atteignent le bord. Les yeux ardents, rouges de sang et de feu, la gueule béante, ils font siffler leur triple dard. A cette vue, nous fuyons pâles d'effroi. Eux, d'un élan commun, vont droit au grand prêtre; et d'abord, se jetant sur ses deux fils, ils embrassent d'une horrible étreinte, ils déchirent de cruelles morsures le corps de ces jeunes infortunés. Puis, ils saisissent le père lui-même qui venait, une hache à la main, au secours de ses enfants. Ils l'enlacent, ils l'enveloppent de leurs anneaux immenses. Deux fois repliant autour de ses reins, deux fois roulant autour de son cou leurs cercles d'écailles, ils dépassent encore son front de leurs

| | |
|---|---|
| nactabat ingentem taurum | immolait un superbe taureau |
| d aras solemnes. | au pied des autels solennels. |
| Ecce autem | Mais voici que |
| horresco referens) | (je frissonne en *le* rapportant) |
| emini angues | deux serpents |
| rbibus immensis | aux anneaux immenses |
| Tenedo | *partis* de Ténédos |
| er alta | par les *eaux* profondes |
| ranquilla | tranquilles (par une mer calme) |
| ncumbunt pelago | se couchent-sur la mer |
| enduntque ad littora | et se dirigent vers le rivage |
| ariter. | également (de front). |
| Quorum pectora | Desquels les poitrines |
| rrecta inter fluctus, | dressées au milieu des flots, |
| ubæque sanguineæ | et les crêtes sanglantes |
| xsuperant undas ; | dépassent (dominent) les eaux ; |
| etera pars | l'autre partie *du corps* |
| egit pontum pone, | effleure la mer par derrière, |
| inuatque volumine | et replie par une spirale (en anneaux) |
| erga immensa. | *leurs* dos immenses. |
| onitus fit salo spumante. | Un bruit se fait sur la mer écumante. |
| amque tenebant arva, | Et déjà ils tenaient (touchaient) les terres |
| uffectique oculos ardentes | et colorés dans *leurs* yeux ardents |
| anguine et igni, | de sang et de feu, |
| ambebant | ils léchaient |
| inguis vibrantibus | de *leurs* langues vibrantes |
| ra sibila. | *leurs* gueules sifflantes. |
| Diffugimus | Nous fuyons-de-tous-côtés |
| xsangues visu : | privés-de-sang (glacés) à *cette* vue : |
| lli agmine certo | eux d'une marche certaine |
| ctunt Laocoonta ; | gagnent Laocoon ; |
| et primum uterque serpens | et d'abord l'un et l'autre serpent |
| mplexus parva corpora | ayant embrassé les petits corps |
| duorum natorum | de *ses* deux fils |
| mplicat, | *les* enlace, |
| et depascitur morsu | et dévore de *sa* morsure |
| artus miseros : | *leurs* membres malheureux : |
| post corripiunt ipsum | ensuite ils *le* saisissent lui-même |
| subeuntem auxilio | venant au secours |
| et ferentem tela, | et apportant des traits, |
| ligantque ingentibus spiris ; | et ils *l'*enchaînent d'immenses anneaux, |
| et amplexi jam bis | et *l'*ayant embrassé déjà deux fois |
| medium, | au-milieu (par le milieu du corps), |
| bis dati circum | deux fois s'étant donnés (roulés) autour |
| collo | à *son* cou (de son cou) |
| terga squamea, | avec *leurs* dos écailleux, |
| superant capite | ils *le* dépassent de *leur* tête |

Ille simul manibus tendit divellere nodos,
Perfusus sanie vittas atroque veneno;
Clamores simul horrendos ad sidera tollit :
Quales mugitus, fugit quum saucius aram
Taurus, et incertam excussit cervice securim.
At gemini lapsu delubra ad summa dracones
Effugiunt, sævæque petunt Tritonidis arcem,
Sub pedibusque deæ clypeique sub orbe teguntur.
Tum vero tremefacta novus per pectora cunctis
Insinuat pavor; et scelus expendisse merentem
Laocoonta ferunt, sacrum qui cuspide robur
Læserit, et tergo sceleratam intorserit hastam.
Ducendum ad sedes simulacrum, orandaque divæ
Numina, conclamant.
Dividimus muros, et mœnia pandimus urbis.
Accingunt omnes operi, pedibusque rotarum
Subjiciunt lapsus [1] et stuppea vincula collo
Intendunt. Scandit fatalis machina muros,
Feta armis : pueri circum innuptæque puellæ

têtes altières. Lui, tout trempé de leur bave immonde, et dégouttant du noir venin qui souille ses bandelettes sacrées, roidit ses bras contre ces nœuds épouvantables et pousse vers le ciel des cris affreux. Tel mugit le taureau quand, blessé à l'autel, il fuit, secouant de son cou saignant la hache incertaine. Enfin les dragons vainqueurs s'éloignent en glissant sur leurs écailles, gagnent les hauteurs du temple, et, réfugiés dans le sanctuaire de Minerve irritée, s'y cachent, aux pieds de la déesse, sous l'orbe de son bouclier.

A ce prodige nouveau tous les cœurs sont saisis d'une nouvelle épouvante. On s'écrie que Laocoon a reçu le juste châtiment de son crime, lui qui d'une main sacrilége, profanant le cheval sacré, lança contre ses flancs une javeline impie; qu'il faut conduire au temple le divin simulacre et fléchir par des prières le courroux de Minerve. Aussitôt on fait une large brèche aux murs de la ville; nous en ouvrons l'enceinte au colosse. Chacun s'empresse à l'ouvrage. On glisse sous les pieds du cheval des madriers roulants; on attache à son cou de longs cordages. La fatale machine franchit nos murs, grosse de soldats armés. Des enfants et des vierges l'accompagnent en chan-

| | |
|---|---|
| et cervicibus altis. | et de *leurs* cous élevés. |
| Ille simul tendit | Lui en même temps s'efforce |
| divellere nodos manibus, | de détacher les nœuds avec *ses* mains, |
| perfusus vittas | arrosé sur *ses* bandelettes |
| sanie atroque veneno | de bave et d'un noir venin ; |
| simul tollit ad sidera | en même temps il élève vers les astres |
| clamores horrendos : | des cris horribles : |
| quales mugitus | *tels* que les mugissements |
| taurus, | *que pousse* un taureau, |
| quum saucius fugit aram, | lorsque blessé il s'est enfui de l'autel, |
| et excussit cervice | et a secoué de *son* cou |
| securim incertam. | la hache incertaine (mal assurée). |
| At gemini dracones | Mais les deux serpents |
| effugiunt lapsu | s'enfuient en-glissant |
| ad delubra summa, | vers les temples les plus élevés, |
| petuntque arcem | et ils gagnent la demeure-haute |
| Tritonidis sævæ, | de Tritonie irritée, |
| tegunturque | et ils se cachent |
| sub pedibus deæ | sous les pieds de la déesse |
| subque orbe clypei. | et sous l'orbe de *son* bouclier. |
| Tum vero pavor novus | Mais alors une épouvante nouvelle |
| insinuat cunctis | se glisse à *nous* tous |
| per pectora tremefacta ; | dans *nos* cœurs effrayés ; |
| et ferunt | et on rapporte (on dit) |
| Laocoonta merentem | Laocoon *le* méritant |
| expendisse scelus, | avoir payé *son* crime, |
| qui læserit cuspide | *lui* qui avait endommagé d'un javelot |
| robur sacrum, | le chêne (le cheval de bois) sacré, |
| et intorserit tergo | et qui avait lancé-contre *son* flanc |
| hastam sceleratam. | un dard criminel. |
| Conclamant | *Tous* crient-ensemble |
| simulacrum ducendum | l'image devoir être conduite |
| ad sedes divæ, | dans la demeure de la déesse, |
| numinaque oranda. | et *sa* divinité devoir être priée. |
| Dividimus muros, | Nous divisons les murs, |
| et pandimus mœnia urbis. | et nous ouvrons les remparts de la ville. |
| Omnes accingunt operi, | Tous se disposent à l'ouvrage, |
| subjiciuntque pedibus | et placent-sous les pieds *du cheval* |
| lapsus | le glissement |
| rotarum, | de roues (le font glisser sur des roues), |
| et intendunt collo | et tendent à *son* cou |
| vincula stuppea. | des cordes d'-étoupe (de chanvre). |
| Fatalis machina | La fatale machine |
| scandit muros, | franchit les murs, |
| feta armis : | pleine d'armes : |
| circum pueri | autour *d'elle* des jeunes-garcons |
| et puellæ innuptæ | et des jeunes-filles non-mariées |

Sacra canunt, funemque manu contingere gaudent.
Illa subit, mediæque minans illabitur urbi.
O patria, o divum domus Ilium, et inclyta bello
Mœnia Dardanidum! quater ipso in limine portæ
Substitit, atque utero sonitum quater arma dedere.
Instamus tamen immemores, cæcique furore,
Et monstrum infelix sacrata sistimus arce.
Tunc etiam fatis aperit Cassandra futuris
Ora, dei jussu non unquam credita Teucris.
Nos delubra deum, miseri, quibus ultimus esset
Ille dies, festa velamus fronde per urbem.
Vertitur interea cœlum, et ruit Oceano nox,
Involvens umbra magna terramque polumque,
Myrmidonumque dolos : fusi per mœnia Teucri
Conticuere; sopor fessos complectitur artus.
Et jam Argiva phalanx instructis navibus ibat
A Tenedo, tacitæ per amica silentia lunæ[1],

tant des hymnes pieux et se plaisent à toucher les cordes qui la traînent. Elle entre enfin, elle entre et s'avance menaçante jusqu'au centre de la ville. O ma patrie! ô Ilion! sainte demeure des Dieux! cité de Dardanus! remparts illustrés par tant d'exploits! quatre fois sur le seuil même de nos portes le colosse s'arrêta : quatre fois ses vastes flancs retentirent du bruit des armes. Mais, insensés que nous sommes, entraînés par un aveugle transport, nous poursuivons notre entreprise, et nous plaçons le monstre fatal dans l'enceinte sacrée de la citadelle. Alors Cassandre, élevant sa voix prophétique, nous prédit nos malheurs. Mais un Dieu voulût que Cassandre ne fut jamais crue des Troyens. Et nous, nous malheureux, qui voyions se lever notre dernier jour, nous ornions de guirlandes, comme en un jour de fête, les temples de nos Dieux!

Cependant le soleil a terminé sa course, et la nuit, s'élançant du sein de l'Océan, enveloppe de son ombre immense et la terre, et les cieux, et les artifices des Grecs. Les Troyens, répandus çà et là sur les remparts, se sont tus : le sommeil enchaîne leurs membres fatigués. Déjà la flotte argienne, sortie de Ténédos, s'avançait en ordre, voguant, à la faveur du silence et de la lune encore absente, vers des rivages,

| | |
|---|---|
| canunt sacra, | chantent des *hymnes* sacrés, |
| gaudentque | et se réjouissent |
| contingere funem manu. | de toucher la corde de *leur* main. |
| Illa subit, | Elle (la machine) entre, |
| illabiturque minans | et glisse menaçante |
| mediæ urbi. | *jusqu'*au milieu de la ville. |
| O patria, o Ilium, | O *ma* patrie, ô Ilion, |
| domus divum, | demeure des dieux, |
| et mœnia Dardanidum | et *vous*, remparts des fils-de-Dardanus |
| inclyta bello! | fameux par la guerre ! |
| quater substitit | quatre fois elle s'arrêta |
| in limine ipso portæ, | sur le seuil même de la porte, |
| atque quater | et quatre fois |
| arma dedere sonitum | les armes rendirent un bruit |
| utero. | dans *son* ventre (dans ses flancs). |
| Instamus tamen | Nous poursuivons cependant |
| immemores, | ne-nous-souvenant-pas *de ce bruit*, |
| cæcique furore, | et aveuglés par l'égarement, |
| sistimusque arce sacrata | et nous plaçons dans la citadelle sacrée |
| monstrum infelix. | le monstre (le colosse) funeste. |
| Tunc etiam Cassandra | Alors aussi Cassandre |
| aperit ora fatis futuris, | ouvre *sa* bouche aux destinées futures, |
| jussu dei | *elle qui* par l'ordre d'un dieu |
| non unquam credita | ne *fut* jamais crue |
| Teucris. | des Troyens. |
| Nos miseri, | Nous malheureux, |
| quibus ille dies | pour lesquels ce jour |
| esset ultimus, | était le dernier, |
| velamus delubra deum | nous voilons les temples des dieux |
| fronde festa | d'un feuillage de-fête |
| per urbem. | par *toute* la ville. |
| Interea cœlum vertitur, | Cependant le ciel tourne, |
| et nox ruit | et la nuit se précipite (sort rapidement) |
| Oceano, | de l'Océan, |
| involvens umbra magna | enveloppant de *son* ombre immense |
| terramque polumque, | et la terre et le pôle (le ciel), |
| dolosque Myrmidonum : | et les ruses des Myrmidons : |
| Teucri fusi per mœnia | les Troyens répandus sur les remparts |
| conticuere; | se sont tus ; |
| sopor complectitur | le sommeil embrasse (s'empare de) |
| artus fessos. | *leurs* membres fatigués. |
| Et jam phalanx Argiva | Et déjà la phalange argienne |
| ibat a Tenedo, | allait de Ténédos, |
| navibus instructis, | les vaisseaux étant rangés, |
| per silentia amica | à la faveur du silence ami |
| lunæ tacitæ, | de la lune muette. |
| petens littora nota; | gagnant des rivages connus; |

Littora nota petens; flammas quum regia puppis
Extulerat, fatisque deum defensus iniquis,
Inclusos utero Danaos et pinea furtim
Laxat claustra Sinon: illos patefactus ad auras
Reddit equus, lætique cavo se robore promunt
Thessandrus Sthenelusque duces, et dirus Ulysses,
Demissum lapsi per funem, Acamasque, Thoasque,
Pelidesque Neoptolemus [1], primusque Machaon,
Et Menelaus, et ipse doli fabricator Epeus.
Invadunt urbem somno vinoque sepultam
Cæduntur vigiles, portisque patentibus omnes
Accipiunt socios, atque agmina conscia jungunt.
Tempus erat quo prima quies mortalibus ægris [2]
Incipit, et dono divum gratissima serpit.
In sommis ecce ante oculos mœstissimus Hector
Visus adesse mihi, largosque effundere fletus,
Raptatus bigis, ut quondam, aterque cruento
Pulvere, perque pedes trajectus lora tumentes.

traj. clus pedes loris

hélas! trop connus. Le vaisseau du roi fit briller en ce moment un fanal sur sa poupe. Alors Sinon, que protégeaient les dieux et les destins ennemis, Sinon ouvre secrètement aux Grecs la prison de sapin qui les enfermait dans ses flancs. Le colosse s'ouvre et les rend à la lumière. De ses vastes profondeurs s'élancent, avec des transports de joie, et en glissant le long d'un câble, Thessandre, Sthénélus et l'exécrable Ulysse, suivis bientôt d'Acamas, de Thoas, de Néoptolème, fils d'Achille, de Machaon, de Ménélas et de l'inventeur du stratagème, le cruel Épéus. Ils fondent sur cette ville ensevelie dans le vin et dans le sommeil. Ils massacrent les gardes, s'emparent des portes, les ouvrent à leurs compagnons et se rallient à leurs bataillons conjurés.

C'était l'heure où le sommeil, doux présent des dieux, secoue ses premiers pavots sur les mortels malheureux et fait couler dans leurs sens ses douces langueurs. Je dormais, et voilà que tout à coup se dresse devant moi Hector, accablé de tristesse et versant d'abondantes larmes; tel qu'on le vit autrefois traîné au char d'un vainqueur inhumain, le visage souillé d'une poussière sanglante, les pieds gonflés et traversés par des courroies. Hélas, dans quel état il s'offrait

| | |
|---|---|
| quum puppis regia | après que la poupe du-roi |
| extulerat flammas, | eut élevé des flammes (un fanal), |
| Sinonque, defensus | et que Sinon, protégé |
| fatis iniquis deum, | par les destins malveillants des dieux |
| laxat furtim Danaos | relâche furtivement les Grecs |
| inclusos utero | enfermés dans le ventre *du cheval* |
| et claustra pinea : | et *ouvre* les clôtures de-pin : |
| equus patefactus | le cheval ouvert |
| reddit illos ad auras, | rend ceux-ci aux airs (à la lumière), |
| letique se promunt | et joyeux ils se tirent |
| robore cavo, | du chêne creux (des flancs du cheval), |
| Thessandrus Sthenelusque | Thessandre et Sthénélus |
| duces, | chefs *des Grecs,* |
| et dirus Ulysses, | et le cruel Ulysse, |
| lapsi per funem demissum, | se glissant le long d'une corde jetée en bas, |
| Acamasque, Thoasque, | et Acamas, et Thoas, |
| Neoptolemusque Pelides, | et Néoptolème fils-de-Pélée, |
| Machaonque primus, | et Machaon le premier, |
| et Menelaus, | et Ménélas, |
| et fabricator ipse | et le constructeur lui-même |
| doli, | de la ruse (de la machine), |
| Epeus. | Épéus. |
| Invadunt urbem | Ils envahissent la ville |
| sepultam somno vinoque : | ensevelie dans le sommeil et le vin : |
| vigiles cæduntur, | les gardes sont massacrés, |
| portisque patentibus | et, les portes étant-ouvertes, |
| accipiunt omnes socios, | ils reçoivent tous *leurs* compagnons, |
| atque jungunt | et ils joignent |
| agmina conscia. | les bataillons *leurs* complices. |
| Erat tempus | *C*'était le temps |
| quo prima quies incipit | où le premier repos commence |
| mortalibus ægris, | pour les mortels malades (fatigués), |
| et serpit gratissima | et se glisse *en eux* très-agréable |
| dono divum. | par un présent des dieux. |
| In somnis | Dans *mon* sommeil |
| ecce Hector visus mihi | voilà qu'Hector parut à moi |
| adesse ante oculos | être-présent devant *mes* yeux |
| mœstissimus, | très-triste, |
| effundereque fletus largos, | et verser des pleurs abondants, |
| raptatus | ayant été traîné |
| bigis, | par un char-à-deux-chevaux, |
| ut quondam, | comme autrefois, |
| aterque pulvere | et noir (souillé) d'une poussière |
| cruento, | ensanglantée, |
| trajectusque lora | et traversé de courroies |
| per pedes tumentes. | à travers *ses* pieds gonflés. |
| Hei mihi, qualis erat ! | Hélas ! à moi, quel (dans quel état) il était ! |

Hei mihi[1], qualis erat! quantum mutatus ab illo
Hectore, qui redit exuvias indutus Achillis,
Vel Danaum Phrygios jaculatus puppibus ignes!
Squalentem barbam, et concretos sanguine crines,
Vulneraque illa gerens quæ circum plurima muros
Accepit patrios. Ultro flens ipse videbar
Compellare virum, et mœstas expromere voces :
« O lux Dardaniæ, spes o fidissima Teucrum,
Quæ tantæ tenuere moræ? Quibus Hector ab oris
Exspectate venis? Ut te post multa tuorum
Funera, post varios hominumque urbisque labores
Defessi adspicimus! Quæ causa indigna serenos
Fœdavit vultus? aut cur hæc vulnera cerno? »
Ille nihil; nec me quærentem vana moratur,
Sed graviter gemitus imo de pectore ducens :
« Heu! fuge, nate dea, teque his, ait, eripe flammis :
Hostis habet muros; ruit alto a culmine Troja.
Sat patriæ Priamoque datum. Si Pergama dextra

à nos yeux! qu'il ressemblait peu à cet Hector qui revenait chargé des dépouilles d'Achille, ou la main fumante des feux phrygiens qu'il avait lancés sur les vaisseaux des Grecs! Sa barbe était hideuse; un sang noir collait ses cheveux, et il portait encore les marques des blessures sans nombre qu'il reçut sous les murs de la patrie. Moi-même alors il me sembla que je versais des larmes et que je lui adressais ces paroles pleines de tristesse : « O toi, la douce lumière de la Dardanie! toi, la plus ferme espérance des Troyens, que ton retour s'est fait attendre! De quelles contrées viens-tu, ô noble Hector, si longtemps appelé? Après tant de funérailles, lorsque tant de combats et de travaux divers ont épuisé Troie et ses défenseurs, nous te revoyons; mais, hélas! dans quel état! Quelle main barbare a défiguré ce visage autrefois si serein, et que m'annoncent ces larges blessures? »

Il ne répond rien et ne s'arrête pas à ces vaines questions; mais tirant de sa poitrine un profond soupir : « Fuis, me dit-il, ô fils de Vénus; dérobe-toi aux flammes qui t'environnent. L'ennemi est maître de ces murs; Troie tombe du faîte de ses grandeurs. Tu as assez fait pour la patrie et pour Priam. Si Pergame eût pu être sau-

| | |
|---|---|
| quantum mutatus | combien changé (différent) |
| ab illo Hectore, | de cet Hector, |
| qui redit indutus | qui revient revêtu |
| exuvias Achillis, | des dépouilles d'Achille, |
| vel jaculatus | ou ayant lancé |
| puppibus Danaum | aux poupes des Grecs |
| ignes Phrygios! | les feux des Phrygiens ! |
| gerens barbam squalentem, | portant (il portait) une barbe sale, |
| et crines | et des cheveux |
| concretos sanguine, | collés par le sang, |
| illaque vulnera | et ces blessures |
| quæ accepit plurima | qu'il reçut très-nombreuses |
| circum muros patrios. | autour des murs de-la-patrie. |
| Ipse flens ultro | Moi-même pleurant spontanément |
| videbar | je *me* paraissais (il me semblait) |
| compellare virum, | interpeller l'homme (le héros), |
| et expromere | et proférer |
| mœstas voces : | de tristes paroles : |
| « O lux Dardaniæ, | « O lumière de la Dardanie, |
| o spes fidissima Teucrum, | ô espérance la plus sûre des Troyens, |
| quæ tantæ moræ tenuere? | quels si grands retards *t'*ont retenu? |
| A quibus oris venis, | De quels bords viens-tu, |
| Hector exspectate? | ô Hector *si longtemps* attendu? |
| Ut adspicimus te, | Comme (dans quel état) nous voyons toi, |
| defessi, | *nous* fatigués, |
| post multa funera tuorum, | après de nombreuses funérailles des tiens, |
| post labores varios | après des travaux divers |
| hominumque urbisque! | et des hommes et de la ville! |
| Quæ causa indigna | Quelle cause indigne |
| fœdavit vultus serenos? | a défiguré ton visage serein? |
| aut cur | ou pourquoi |
| cerno hæc vulnera? » | vois-je ces blessures? » |
| Ille nihil; | Il ne *me répond* rien; |
| nec moratur | et il ne s'arrête pas |
| me quærentem | à moi qui *lui* demandais |
| vana, | des choses vaines, |
| sed ducens graviter gemitus | mais tirant fortement des gémissements |
| de imo pectore : | du fond de *sa* poitrine : |
| « Heu! fuge, nate dea, | « Hélas! fuis, *héros* né d'une déesse, |
| eripeque te, ait, | et arrache-toi, dit-il, |
| his flammis : | à ces flammes : |
| hostis habet muros; | l'ennemi a (occupe) *ces* murs; |
| Troja ruit a culmine alto. | Troie s'écroule de *son* faîte élevé. |
| Sat datum | Assez *a été* donné (fait) |
| patriæ Priamoque. | à (pour) la patrie et Priam. |
| Si Pergama possent | Si Pergame avait pu |
| defendi dextra, | être défendue par un bras |

Defendi possent, etiam hac defensa fuissent.
Sacra suosque tibi commendat Troja Penates :
Hos cape fatorum comites; his mœnia quære,
Magna pererrato statues quæ denique ponto. »
Sic ait : et manibus vittas, Vestamque potentem,
Æternumque adytis effert penetralibus ignem.
Diverso interea miscentur mœnia luctu;
Et magis atque magis (quanquam secreta parentis
Anchisæ domus arboribusque obtecta recessit)
Clarescunt sonitus, armorumque ingruit horror.
Excutior somno, et summi fastigia tecti
Ascensu supero, atque arrectis auribus adsto :
In segetem veluti quum flamma furentibus Austris
Incidit, aut rapidus montano flumine torrens
Sternit agros, sternit sata læta boumque labores,
Præcipitesque trahit silvas, stupet inscius alto
Accipiens sonitum saxi de vertice pastor.
Tum vero manifesta fides, Danaumque patescunt

vée par le bras d'un mortel, le bras d'Hector l'eût sauvée. Troie te confie en ce moment ses dieux tutélaires, leurs images sacrées. Qu'ils deviennent les compagnons de tes destinées. Cherche pour eux l'abri d'une ville dont tu n'élèveras les murs qu'après avoir traversé les mers. » Il dit, et lui-même il m'apporte du sanctuaire de Vesta la statue de l'auguste déesse, et ses chastes bandelettes, et le feu éternel qui lui est consacré.

Cependant le trouble et le deuil se répandent dans nos murs; et quoique la demeure de mon père Anchise fût placée à l'écart, sous l'ombrage d'un bois épais, des bruits plus distincts en ont percé l'enceinte, et de moment en moment l'horrible fracas des armes s'en rapproche davantage. Je m'arrache brusquement au sommeil, je monte au faîte du palais, et, l'oreille attentive, j'écoute. Ainsi quand la flamme, poussée par l'Auster furieux, court en pétillant dans les moissons, ou qu'un rapide torrent, grossi par les eaux des montagnes, s'abat dans la vallée, couche sur son passage les riantes moissons, doux trésor du laboureur, et emporte dans ses ondes les forêts déracinées, debout sur la cime d'un roc, le berger écoute et cherche la cause d'un bruit qui le glace d'effroi. Alors se révèle à

| | |
|---|---|
| fuissent defensa | elle aurait été défendue |
| etiam hac. | encore ~~aujourd'hui~~ par celui-ci. |
| Troja commendat tibi sacra | Troie confie à toi *ses objets* sacrés |
| suosque penates : | et ses *dieux* pénates : |
| cape hos | prends-les |
| comites fatorum ; | *pour* compagnons de *tes* destinées ; |
| quære his mœnia, | cherche-leur des murailles, |
| quæ statues denique | que tu établiras (élèveras) enfin |
| magna, | grandes (glorieuses), |
| ponto pererrato. » | la mer ayant été parcourue *par toi.* » |
| Ait sic : | Il dit ainsi : |
| et manibus | et de *ses* mains |
| effert adytis penetralibus | il apporte-hors du sanctuaire retiré |
| vittas, | les bandelettes, |
| potentemque Vestam, | et la puissante Vesta, |
| ignemque æternum. | et le feu éternel. |
| Interea mœnia miscentur | Cependant les murs sont troublés |
| luctu diverso ; | par un deuil (des gémissements) divers ; |
| et magis atque magis | et plus et plus (de plus en plus), |
| (quanquam domus | quoique la maison |
| Anchisæ parentis | d'Anchise *mon* père |
| recessit secreta | soit-retirée séparée *des autres,* |
| obtectaque arboribus) | et entourée d'arbres) |
| sonitus clarescunt, | les sons s'éclaircissent, |
| horrorque armorum | et l'horreur (le bruit horrible) des armes |
| ingruit. | s'approche-rapidement. |
| Excutior somno, | Je me secoue de *mon* sommeil, |
| et supero ascensu | et je gravis en-montant |
| fastigia tecti summi, | le faîte du toit le plus élevé, |
| atque adsto | et je me tiens-debout |
| auribus arrectis : | les oreilles dressées : |
| veluti, quum flamma | comme, lorsque la flamme |
| incidit in segetem, | est tombée sur des blés, |
| Austris furentibus, | les Autans étant-furieux, |
| aut torrens rapidus | ou qu'un torrent *rendu* rapide |
| flumine montano | par un flux-d'eau de-la-montagne |
| sternit agros, | abat (ravage) les champs, |
| sternit sata læta | abat les semailles riantes |
| laboresque boum, | et les travaux des bœufs, |
| trahitque silvas | et entraîne les forêts |
| præcipites, | précipitées (déracinées), |
| pastor inscius | le pasteur qui-ignore *la cause de ce bruit* |
| stupet, | est-dans-la-stupeur, |
| accipiens sonitum | recevant (entendant) le son |
| de vertice alto saxi. | de la crête élevée d'un rocher. |
| Tum vero | Mais alors |
| fides manifesta, | la vérité *est* évidente, |

Insidiæ. Jam Deiphobi[1] dedit ampla ruinam,
Vulcano superante, domus; jam proximus ardet
Ucalegon : Sigea igni freta[2] lata relucent.
Exoritur clamorque virum clangorque tubarum.
Arma amens capio; nec sat rationis in armis;
Sed glomerare manum bello, et concurrere in arcem
Cum sociis ardent animi : furor iraque mentem
Præcipitant, pulchrumque mori succurrit in armis.
  Ecce autem telis Panthus elapsus Achivum,
Panthus Othryades, arcis Phœbique sacerdos,
Sacra manu, victosque deos, parvumque nepotem
Ipse trahit, cursuque amens ad limina tendit.
« Quo res summa[3] loco, Panthu? quam prendimus arcem? »
Vix ea fatus eram, gemitu quum talia reddit :
« Venit summa dies et ineluctabile tempus

moi l'horrible vérité : le stratagème des Grecs est dévoilé. Déjà le vaste palais de Déiphobe s'est abîmé dans les flammes; déjà, tout près de là, le feu dévore la maison d'Ucalégon. Les lueurs de l'incendie éclairent au loin le détroit de Sigée. Partout retentissent et les cris des guerriers, et le son des trompettes. Hors de moi, je prends mes armes sans savoir quel secours j'en puis attendre. Mais enfin je brûle de rassembler une troupe de braves et de me jeter avec eux dans la citadelle. La fureur et la colère emportent toute réflexion; cette pensée seule est présente à mon esprit : il est beau de mourir les armes à la main.

Mais voilà qu'échappé non sans peine aux traits des Grecs, Panthée, fils d'Othrys, prêtre de la citadelle et du temple d'Apollon, accourt éperdu dans le palais de mon père, portant d'une main les dieux vaincus et les objets sacrés, et conduisant de l'autre son petit-fils. « Panthée, m'écriai-je, où en sommes-nous? avons-nous encore la citadelle? » J'achevais ces mots à peine, il me répond d'une voix gémissante : « Il est venu le jour suprême, le terme fatal de

| | |
|---|---|
| insidiæque Danaum | et les embûches des Grecs |
| patescunt. | se découvrent. |
| Jam ampla domus | Déjà la vaste maison |
| Deiphobi | de Déiphobe |
| dedit ruinam, | a donné ruine (s'est écroulée), |
| Vulcano superante; | Vulcain (le feu) s'élevant-au-dessus *d'elle* |
| jam Ucalegon | déjà Ucalégon |
| proximus | le plus proche *voisin de Déiphobe* |
| ardet; | est-en-flammes, |
| lata freta Sigea | le large détroit de-Sigée |
| relucent igni. | reluit par le feu (réfléchit le feu). |
| Exoritur | *En même temps* s'élève |
| clamorque virum | et le cri des guerriers |
| clangorque tubarum. | et le son des clairons. |
| Amens capio arma, | Hors-de-moi je prends les armes, |
| nec | et *il* n'*était* pas *à moi* [compte) |
| sat rationis | assez de raison (je ne me rendais pas |
| in armis; | *de ce que je pouvais faire* avec les armes; |
| sed animi ardent | mais *mes* sens brûlent |
| glomerare manum bello, | de rassembler une troupe pour la guerre, |
| et concurrere in arcem | et de courir à la citadelle |
| cum sociis; | avec *mes* compagnons; |
| furor iraque | l'égarement et la colère |
| præcipitant mentem, | précipitent (emportent) *mon* esprit, |
| succurritque | et *cette pensée* se présente *à moi* |
| pulchrum mori in armis. | *qu'il est* beau de mourir en armes. |
| Ecce autem Panthus, | Mais voici que Panthée, |
| elapsus telis Achivum, | échappé aux traits des Achéens, |
| Panthus Othryades, | Panthée fils-d'Othrys, |
| sacerdos arcis Phœbique, | prêtre de la citadelle et de Phébus, |
| trahit ipse manu | emporte lui-même de *sa* main |
| sacra, deosque victos, | les *objets* sacrés, et les dieux vaincus, |
| parvumque nepotem, | et *son* jeune petit-fils, |
| amensque | et hors-de-lui |
| tendit cursu | se dirige à la course (en courant) |
| ad limina. | vers le seuil *de ma demeure.* |
| « Quo loco | « Dans quel lieu (en quel état) |
| res summa, | *est* l'affaire capitale (le sort de Troie), |
| Panthu? | ô Panthée? |
| quam arcem | quelle citadelle [citadelle)? » |
| prendimus? » | occupons-nous (occupons-nous encore la |
| Vix fatus eram ea, | A peine avais-je dit ces *mots*, |
| quum reddit talia | lorsqu'il rend (répond) des *paroles* telles |
| gemitu: | avec un gémissement: |
| « Venit dies summa | « Il est venu le jour suprême |
| et tempus ineluctabile | et le temps inévitable (l'heure fatale) |
| Dardaniæ! | de la Dardanie! |

Dardaniæ! fuimus Troes; fuit Ilium, et ingens
Gloria Teucrorum : ferus omnia Jupiter Argos
Transtulit; incensa Danai dominantur in urbe.
Arduus armatos mediis in mœnibus adstans
Fundit equus; victorque Sinon incendia miscet
Insultans. Portis alii bipatentibus adsunt,
Millia quot magnis unquam venere Mycenis.
Obsedere alii telis angusta viarum
Oppositi; stat ferri acies mucrone corusco
Stricta, parata neci : vix primi prælia tentant
Portarum vigiles, et cæco Marte resistunt. »
Talibus Othryadæ dictis et numine divum
In flammas et in arma feror, quo tristis Erinnys,
Quo fremitus vocat et sublatus ad æthera clamor.
Addunt se socios Ripheus et maximus armis
Æpitus, oblati per lunam; Hypanisque, Dymasque;

nos grandeurs ! C'en est fait d'Ilion et de sa gloire : Troie n'est plus. Argos triomphe; l'impitoyable Jupiter y a transporté tout ce qu'il nous ôte; les Grecs sont partout les maîtres dans la ville embrasée. Le fatal colosse, fièrement debout au sein de nos remparts, vomit des bataillons armés. Sinon vainqueur, Sinon, une torche à la main, allume sur tous les points l'incendie et insulte à notre crédulité. Ici, par nos portes ouvertes, les ennemis arrivent en plus grand nombre qu'il n'en vint jamais de la populeuse Mycènes; là, des rangs épais de soldats hérissent chaque passage d'une forêt de lances et d'épées étincelantes, prêtes à donner la mort. A peine la garde avancée tente de défendre nos portes et oppose dans l'ombre une résistance inutile. Excité par ces paroles, entraîné par les dieux, je m'élance, je cours me jeter au milieu des flammes et des traits ennemis, partout où m'emporte une aveugle furie, partout où m'appellent le bruit des armes, le tumulte et les cris poussés jusqu'aux cieux. Bientôt se joignent à moi Riphée et le valeureux Épitus. Bientôt aussi je reconnais, aux pâles lueurs de la lune, Hypanis et Dymas qui se rangent à nos côtés, ainsi que le jeune

| | |
|---|---|
| Troes | *Nous*, Troyens, |
| fuimus ; | nous avons été (nous ne sommes plus); |
| Ilium fuit, | Ilion a été (n'est plus), |
| et ingens gloria | et (non plus que) la grande gloire |
| Teucrorum : | des Troyens : |
| ferus Jupiter | le cruel Jupiter |
| transtulit omnia Argos ; | a transporté tout à Argos ; |
| Danai dominantur | les Grecs dominent |
| in urbe incensa. | dans la ville embrasée. |
| Equus arduus, | Le cheval élevé, |
| adstans | se tenant-debout |
| in mediis mœnibus, | au milieu des remparts, |
| fundit armatos, | verse (vomit) des *hommes* armés, |
| Sinonque victor | et Sinon vainqueur |
| miscet incendia, | mêle (allume de tous côtés) les incendies, |
| insultans. | insultant *à notre crédulité*. |
| Alii adsunt, | D'autres arrivent, |
| portis bipatentibus, | les portes étant ouvertes-à-deux-battants |
| millia quot | *autant* de milliers (aussi nombreux) que |
| venere unquam | ils vinrent jamais |
| magnis Mycenis. | de la grande Mycènes. |
| Alii oppositi | D'autres placés-en-face |
| obsedere | ont assiégé (occupent) |
| angusta viarum ; | les *passages* étroits des rues ; |
| acies ferri | le tranchant du fer |
| mucrone corusco | avec *sa* pointe brillante |
| stat stricta, | se tient serré (tiré), |
| parata neci : | prêt à *donner* la mort ; |
| vix primi vigiles | à peine les premières sentinelles |
| portarum | des portes |
| tentant prælia, et resistunt, | essayent le combat, et résistent, |
| Marte | Mars (la lutte) |
| cæco. » | *étant* obscure (dans les ténèbres). » |
| Talibus dictis Othryadæ | Par de telles paroles du fils-d'Othrys |
| et numine divum, | et par la volonté des dieux, |
| feror in flammas | je suis emporté au milieu des flammes |
| et in arma, | et au milieu des armes, |
| quo vocat tristis Erinnys, | où *m*'appelle la triste Erinnys, |
| quo fremitus, | où *m'appelle* le bruit, |
| et clamor | et les cris |
| sublatus ad æthera. | élevés dans l'air. |
| Ripheus, et Æpitus | Riphée, et Épitus |
| maximus armis, | très-grand dans les armes , |
| oblati per lunam , | offerts *à mes yeux* grâce à la lune, |
| se addunt socios, | s'ajoutent *à moi comme* compagnons, |
| Hypanisque Dymasque ; | et Hypanis et Dymas |
| agglomerantque | et ils s'attroupent |

Et lateri agglomerant nostro, juvenisque Corœbus
Mygdonides. Illis ad Trojam forte diebus
Venerat, insano Cassandræ incensus amore,
Et gener auxilium Priamo Phrygibusque ferebat.
Infelix, qui non sponsæ præcepta furentis
Audierit!

Quos ubi confertos audere in prælia vidi,
Incipio super his : « Juvenes, fortissima frustra
Pectora, si vobis audentem extrema cupido est
Certa sequi, quæ sit rebus fortuna videtis :
Excessere omnes, adytis arisque relictis,
Di, quibus imperium hoc steterat; succurritis urbi
Incensæ : moriamur, et in media arma ruamus.
Una salus victis, nullam sperare salutem. »
Sic animis juvenum furor additus. Inde, lupi ceu
Raptores atra in nebula, quos improba ventris
Exegit cæcos rabies, catulique relicti
Faucibus exspectant siccis, per tela, per hostes

Corèbe, fils de Mygdon, Corèbe qui, dans ce jour funeste, était venu à Troie, épris d'un fol amour pour Cassandre. Il demandait sa main, et il avait apporté, comme gendre, des secours à Priam et aux Phrygiens : malheureux, de n'avoir pas voulu croire aux avis d'une amante inspirée !

Les voyant réunis autour de moi et pleins d'ardeur pour le combat : « Guerriers, leur dis-je, vous portez vainement un cœur noble et courageux ; le courage est maintenant inutile. Vous voyez où nous a réduits la fortune : ils se sont retirés de nous, ils ont abandonné leurs autels et leurs temples, les dieux par qui subsistait cet empire, et vous ne défendez plus que des ruines fumantes. Si vous êtes, comme moi, résolus à tenter les derniers hasards, mourons, jetons-nous au milieu des glaives ennemis. Le seul salut des vaincus est de ne point espérer de salut. » A ces mots leur courage se change en fureur. Alors, tels que des loups ravisseurs que par une nuit de noirs frimas fait sortir de leur repaire la faim dévorante et qu'attendent leurs petits altérés de carnage, nous courons à travers

| | |
|---|---|
| nostro lateri, | à notre côté, |
| juvenisque Corœbus | et le jeune Corèbe |
| Mygdonides. | fils-de-Mygdon. |
| Venerat ad Trojam | Il était venu à Troie |
| illis diebus forte, | ces jours-là par hasard, |
| incensus amore insano | enflammé d'un amour insensé |
| Cassandræ, | de (pour) Cassandre, |
| et gener | et *en qualité de* gendre |
| ferebat auxilium | il apportait du secours |
| Priamo Phrygibusque. | à Priam et aux Phrygiens. |
| Infelix, | Infortuné, |
| qui non audierit | qui n'écouta pas |
| præcepta sponsæ | les recommandations de *sa* fiancée |
| furentis ! | hors-d'elle-même (inspirée) ! |
| Quos ubi vidi confertos | Lesquels dès que je vis serrés (réunis) |
| audere in prælia, | être-pleins-d'audace pour les combats, |
| incipio super | je commence de plus *à les exhorter* |
| his : | en ces *termes* : |
| « Juvenes, | « Jeunes-guerriers, |
| pectora fortissima frustra, | cœurs très-courageux *mais* inutilement, |
| si cupido certa vobis | si un désir arrêté *est* à vous |
| sequi audentem | de suivre un *homme* qui ose |
| extrema, | des *actions* extrêmes, |
| videtis quæ fortuna | vous voyez quelle fortune |
| sit rebus : | est à *nos* affaires : |
| omnes di, | tous les Dieux, |
| quibus hoc imperium | à l'aide desquels cet empire |
| steterat, | s'était-maintenu-debout, |
| excessere, | se sont retirés, |
| adytis arisque | *leurs* sanctuaires et *leurs* autels |
| relictis; | ayant été abandonnés *par eux*; |
| succurritis | vous portez-secours |
| urbi incensæ : | à une ville incendiée ; |
| moriamur, | mourons, |
| et ruamus in media arma. | et jetons-nous au milieu des armes. |
| Una salus victis, | *Il n'est qu'*un seul salut pour des vaincus |
| sperare nullam salutem. » | *c'est* de n'espérer aucun salut. » |
| Sic furor additus | Ainsi l'enthousiasme *fut* introduit |
| animis juvenum. | aux cœurs de *ces* jeunes-guerriers. |
| Inde, ceu lupi raptores | De là, comme des loups ravisseurs |
| in atra nebula, | au milieu d'un noir brouillard, |
| quos exegit | qu'a fait sortir |
| cæcos | aveugles (dans l'obscurité) |
| rabies improba ventris, | la rage cruelle de *leur* ventre, |
| catulique relicti | et *que leurs* petits abandonnés |
| exspectant faucibus siccis, | attendent avec des gosiers secs (affamés), |
| per tela, per hostes. | à travers les traits, à travers les ennemis. |

Vadimus haud dubiam in mortem, mediæque tenemus
Urbis iter. Nox atra cava circumvolat umbra.
Quis cladem illius noctis, quis funera fando
Explicet, aut possit lacrymis æquare labores?
Urbs antiqua ruit, multos dominata per annos :
Plurima perque vias sternuntur inertia passim
Corpora, perque domos, et religiosa deorum
Limina. Nec soli pœnas dant sanguine Teucri :
Quondam etiam victis redit in præcordia virtus;
Victoresque cadunt Danai. Crudelis ubique
Luctus, ubique pavor, et plurima mortis imago.
Primus se, Danaum magna comitante caterva,
Androgeos offert nobis, socia agmina credens
Inscius, atque ultro verbis compellat amicis :
« Festinate, viri ; nam quæ tam sera moratur
Segnities ! Alii rapiunt incensa feruntque
Pergama : vos celsis nunc primum a navibus itis ! »

les traits, à travers la mêlée, à une mort certaine. Nous arrivons au milieu de la ville; une nuit épaisse nous enveloppe de son ombre.

Nuit de sang, nuit de deuil! quelle voix pourrait redire tant de funérailles ! quels yeux auraient assez de larmes pour de tels malheurs! Elle s'écroule, elle tombe la ville antique si longtemps souveraine. Des milliers de cadavres jonchent ses rues, ses maisons, le parvis sacré de ses temples. Toutefois les Troyens seuls ne rougissent pas de leur sang la poussière; quelquefois le courage se réveille au cœur des vaincus, et sous leur fer vengeur le Grec vainqueur tombe à son tour. Partout le deuil, la désolation, l'épouvante : partout la mort et ses horribles images.

Le premier des Grecs qui s'offre à nous est Androgée, suivi d'un nombreux bataillon. L'imprudent croit voir en nous des frères d'armes, et dans son erreur il nous adresse ces confiantes paroles : « Guerriers, hâtez-vous ! d'où vient cette lenteur, et qui vous arrête ? Déjà tant d'autres, animés au butin, emportent les dépouilles d'Ilion en flammes, et vous, vous descendez seulement de vos vaisseaux ! »

| | |
|---|---|
| vadimus | nous marchons |
| in mortem haud dubiam, | à une mort non douteuse, |
| tenemusque iter | et nous tenons (suivons) le chemin |
| mediæ urbis. | du milieu de la ville. |
| Nox atra circumvolat | La nuit noire vole-autour *de nous* |
| umbra cava. | avec *son* ombre creuse (qui nous enferme). |
| Quis explicet fando | Qui pourrait dérouler en parlant |
| cladem illius noctis, | le désastre de cette nuit, |
| quis | qui *pourrait raconter* |
| funera, | les funérailles (les meutres), |
| aut possit lacrymis | ou pourrait par *ses* larmes |
| æquare labores? | égaler *de tels* travaux (de tels malheurs)? |
| Urbs antiqua ruit, | Une ville antique s'écroule, |
| dominata | qui avait dominé |
| per multos annos; | pendant de nombreuses années; |
| corpora inertia | des corps sans-mouvement |
| sternuntur plurima | sont étendus très-nombreux |
| passim. | çà et là, |
| perque vias, perque domos, | et par les rues, et par les maisons, |
| et limina religiosa deorum. | et sur les seuils sacrés des dieux |
| Nec Teucri soli | Et *ce* ne *sont* pas les Troyens seuls |
| dant pœnas | *qui* donnent des peines |
| sanguine: | par *leur* sang *versé*: |
| quondam etiam virtus | quelquefois aussi le courage |
| redit in præcordia victis, | rentre dans le cœur aux vaincus, |
| Danaique victores cadunt. | et les Grecs vainqueurs tombent. |
| Ubique luctus crudelis, | Partout le deuil cruel, |
| ubique pavor, | partout la crainte, |
| et imago plurima mortis. | et l'image multipliée de la mort. |
| Androgeos primus | Androgée le premier |
| se offert nobis, | s'offre à nous, |
| magna caterva Danaum | une grande troupe de Grecs |
| comitante, | *l'*accompagnant, |
| credens | *nous* croyant |
| agmina socia, | des bataillons alliés, |
| inscius, | ne-sachant-pas *qui nous étions*, |
| atque ultro compellat | et de lui-même il *nous* interpelle |
| verbis amicis: | avec des paroles amies: |
| « Festinate, viri; | « Hâtez-vous, guerriers; |
| nam quæ segnities tam sera | car quelle nonchalance si lente |
| moratur? | *vous* retarde? |
| Alii rapiunt feruntque | D'autres ravissent et emportent (pilient |
| Pergama incensa: | Pergame incendiée: |
| vos itis | vous, vous allez (vous venez) |
| a navibus celsis | de vaisseaux élevés |
| nunc | maintenant |
| primum! » | pour la première fois (seulement)! » |

Dixit, et extemplo (neque enim responsa dabantur
Fida satis) sensit medios delapsus in hostes.
Obstupuit, retroque pedem cum voce repressit.
Improvisum aspris veluti qui sentibus anguem
Pressit humi nitens, trepidusque repente refugit
Attollentem iras, et cærula colla tumentem :
Haud secus Androgeos visu tremefactus abibat.
Irruimus, densis et circumfundimur armis;
Ignarosque loci passim et formidine captos
Sternimus. Adspirat primo fortuna labori.
  Atque hic successu exsultans animisque Corœbus :
« O socii, qua prima, inquit, fortuna salutis
Monstrat iter, quaque ostendit se dextra, sequamur.
Mutemus clypeos, Danaumque insignia nobis
Aptemus : dolus, an virtus, quis in hoste requirat[1]?
Arma dabunt ipsi. » Sic fatus, deinde comantem
Androgei galeam, clypeique insigne decorum

Il dit, et soudain à nos réponses mal assurées, il s'aperçoit qu'il est tombé dans un parti ennemi. Frappé de stupeur, il se rejette en arrière, il retient ses pas et sa voix. Ainsi le voyageur, dont le pied a foulé par mégarde un serpent caché sous les ronces, recule épouvanté à l'aspect du reptile dressant devant lui son cou noirâtre que gonfle la colère Tel Androgée recule pâle et tremblant. Nous fondons sur sa troupe, et l'enveloppons de nos armes serrées. La terreur, la surprise, l'ignorance des lieux nous les livrent : ils tombent sous nos coups. La fortune sourit à ce premier effort.

Alors Corèbe, exalté par ce succès et enflammé par son courage : « Amis, dit-il, suivons la route que nous montre la fortune. Sa faveur est pour nous ; profitons-en. Changeons de boucliers ; couvrons-nous de l'armure des Grecs. Ruse ou valeur, qu'importe entre ennemis? Les Grecs eux-mêmes nous fourniront des armes. » En disant ces mots il couvre sa tête du casque et du panache

| | |
|---|---|
| Dixit, et extemplo | Il dit, et aussitôt, |
| (neque enim responsa | car en effet des réponses |
| satis fida | assez sûres |
| dabantur) | ne *lui* étaient pas données, |
| sensit delapsus | il s'aperçut étant (qu'il était) tombé |
| in medios hostes. | au milieu des ennemis. |
| Obstupuit, | Il resta stupéfait, |
| repressitque pedem retro | et il retira son pied en arrière |
| cum voce. | avec *sa* voix (en retenant sa voix). |
| Veluti qui | Comme celui qui |
| in sentibus aspris | dans des buissons épineux |
| nitens humi | s'appuyant sur la terre |
| pressit anguem | a foulé un serpent |
| improvisum, | non-vu-auparavant, |
| trepidusque | et tremblant |
| refugit repente | a fui-en-arrière aussitôt *devant lui* |
| attollentem iras, | qui dresse *ses* colères (se dresse en colère), |
| et tumentem colla cærula: | et qui se gonfle par *son* cou bleuâtre; |
| haud secus | non différemment (de même) |
| Androgeus abibat | Androgée s'en allait |
| tremefactus visu. | épouvanté à *notre* vue. |
| Irruimus, | Nous nous précipitons, |
| et circumfundimur | et nous nous répandons-autour *de lui* |
| armis densis; | avec *nos* armes serrées; |
| sternimusque passim | et nous étendons çà et là |
| Ignaros loci | *les Grecs* sans-connaissance du lieu |
| et captos formidine. | et saisis de frayeur. |
| Fortuna adspirat | La fortune seconde |
| primo labori. | *notre* premier effort. |
| Atque hic Corœbus, | Et alors Corèbe, |
| exsultans successu | transporté par le succès |
| animisque: | et par *son* courage: |
| « O socii, inquit, sequamur, | « O compagnons, dit-il, suivons, |
| qua prima fortuna | par où *notre* première fortune |
| monstrat iter salutis, | *nous* indique la route du salut, |
| quaque se ostendit | et par où elle se montre |
| dextra. | *étant* à-droite (favorable). |
| Mutemus clypeos, | Changeons *nos* boucliers, |
| aptemusque nobis | et ajustons-nous |
| insignia Danaum: | les insignes des Grecs: |
| quis requirat in hoste, | qui pourrait rechercher dans un ennemi, |
| dolus, an virtus? | *si c'est* ruse, ou courage? |
| Ipsi dabunt arma. » | Eux-mêmes *nous* donneront des armes. |
| Fatus sic, | Ayant parlé ainsi, |
| induitur deinde | il se revêt ensuite |
| galeam comantem | du casque à-crinière |
| Androgei | d'Androgée |

Induitur, laterique Argivum accommodat ensem.
Hoc Ripheus, hoc ipse Dymas, omnisque juventus
Læta facit; spoliis se quisque recentibus armat.
Vadimus immixti Danais, haud numine nostro,
Multaque per cæcam congressi prælia noctem
Conserimus; multos Danaum demittimus Orco.
Diffugiunt alii ad naves, et littora cursu
Fida petunt; pars ingentem formidine turpi
Scandunt rursus equum, et nota conduntur in alvo.
Heu nihil invitis fas quemquam fidere divis!
Ecce trahebatur passis Priameia virgo
Crinibus a templo Cassandra adytisque Minervæ,
Ad cœlum tendens ardentia lumina frustra,
Lumina, nam teneras arcebant vincula palmas.
Non tulit hanc speciem furiata mente Corœbus,
Et sese medium injecit periturus in agmen.
Consequimur cuncti, et densis incurrimus armis.
Hic primum ex alto delubri culmine telis

d'Androgée, revêt son brillant bouclier et ceint l'épée du guerrier d'Argos. Riphée et Dymas, et tous les nôtres, imitent avec joie cet exemple. Chacun s'arme de son récent trophée. Nous marchons, nous nous mêlons aux Grecs, en invoquant des dieux qui n'étaient pas pour nous. Livrant, dans les ténèbres, de fréquents combats, nous faisons descendre chez les morts une foule d'Argiens. Les autres se sauvent en désordre sur leurs vaisseaux et cherchent un abri vers le rivage, ou, poussés par une honteuse frayeur, escaladent de nouveau le monstrueux cheval et se cachent dans ses flancs, refuge qui leur est connu. Mais, hélas! que peut-on espérer de la fortune quand on a les dieux contre soi?

Voilà que tout à coup s'offre à nos regards Cassandre, la vierge inspirée, fille de Priam, arrachée, les cheveux épars, du sanctuaire de Minerve, et levant au ciel ses yeux enflammés de colère... ses yeux, car des fers enchaînent ses faibles mains. Corèbe ne peut soutenir ce spectacle: tout entier à sa passion, il se précipite, sûr de mourir, au milieu des ravisseurs de son amante. Nous nous élançons tous sur ses pas, et nous nous jetons au plus épais de la mêlée. Mais alors, ô fatale erreur, les Troyens, abusés par nos armures, par nos panaches grecs, font pleuvoir sur nous

| | |
|---|---|
| et insigne decorum clypei, | et de la parure brillante de *son* bouclier, |
| accommodatque lateri | et il adapte à *son* côté |
| ensem Argivum. | une épée argienne. |
| Ripheus facit hoc, | Riphée fait cela *aussi*, |
| Dymas ipse hoc, | Dymas lui-même *fait* cela, |
| omnisque juventus læta; | et toute la jeunesse joyeuse; |
| quisque se armat | chacun s'arme |
| spoliis recentibus. | de *ces* dépouilles récentes. |
| Vadimus immixti Danais, | Nous marchons mêlés aux Grecs,, |
| numine | la divinité |
| haud nostro, | n'*étant* pas nôtre (nous étant contraire), |
| congressique | et ayant abordé *l'ennemi* |
| conserimus multa prælia | nous engageons de nombreux combats |
| per noctem cæcam; | pendant la nuit obscure; |
| demittimus Orco | nous faisons-descendre chez Orcus |
| multos Danaum. | beaucoup des Grecs. |
| Alii diffugiunt | Les uns s'enfuient-en-désordre |
| ad naves, | vers *leurs* vaisseaux, |
| et petunt cursu | et gagnent à la course |
| littora fida; | les rivages sûrs (où ils sont en sûreté) |
| pars formidine turpi | une partie par une frayeur honteuse |
| scandunt rursus | escaladent de nouveau |
| ingentem equum, | le grand cheval, |
| et conduntur in alvo nota. | et se cachent dans *son* ventre connu *d'eux* |
| Heu! fas nihil | Hélas! *il* n'*est* permis nullement |
| quemquam fidere | personne avoir-confiance |
| divis invitis! | les dieux ne-*le*-voulant-pas (malgré les dieux)! |
| Ecce virgo Priameia, | Voilà que la vierge fille-de-Priam, |
| Cassandra, | Cassandre, |
| trahebatur crinibus passis | était traînée les cheveux épars |
| a templo | loin du temple |
| adytisque Minervæ, | et du sanctuaire de Minerve, |
| tendens frustra ad cœlum | élevant en vain au ciel |
| lumina ardentia, | *ses* yeux ardents, |
| lumina, | *ses* yeux, |
| nam vincula arcebant | car des liens comprimaient |
| palmas teneras. | *ses* mains délicates. |
| Corœbus mente furiata | Corèbe l'esprit transporté-de-fureur |
| non tulit hanc speciem, | ne supporta pas cette vue, |
| et sese injecit periturus | et se jeta devant périr |
| in medium agmen. | au milieu de la troupe. |
| Consequimur cuncti, | Nous *le* suivons-ensemble tous, |
| et incurrimus | et nous courons-sur *les Grecs* |
| armis densis. | avec des armes serrées (en rangs serrés). |
| Hic primum | Ici (alors) pour la première fois |
| culmine alto delubri | du faîte élevé d'un temple |
| obruimur | nous sommes accablés |

Nostrorum obruimur, oriturque miserrima cædes
Armorum facie et Graiarum errore jubarum.
Tum Danai, gemitu atque ereptæ virginis ira,
Undique collecti invadunt, acerrimus Ajax,
Et gemini Atridæ, Dolopumque exercitus omnis.
Adversi rupto ceu quondam turbine venti
Confligunt Zephyrusque, Notusque, et lætus Eois
Eurus equis : stridunt silvæ, sævitque tridenti
Spumeus atque imo Nereus ciet æquora fundo.
Illi etiam, si quos obscura nocte per umbram
Fudimus insidiis, totaque agitavimus urbe,
Apparent : primi clypeos mentitaque tela
Agnoscunt, atque ora sono discordia signant.
Illicet obruimur numero; primusque Corœbus,
Penelei dextra, divæ armipotentis ad aram,
Procumbit; cadit et Ripheus, justissimus unus
Qui fuit in Teucris, et servantissimus æqui :

du haut du temple une grêle de traits, et font dans nos rangs un affreux carnage. En même temps ceux des Grecs à qui nous avons enlevé leur captive, voulant la reprendre et venger leur affront, fondent sur nous et nous enveloppent de toutes parts. C'est le bouillant Ajax, ce sont les deux Atrides, c'est l'armée tout entière des Dolopes. Ainsi parfois dans les champs de l'air, se déchaînant en rapides tourbillons, et soufflant des points opposés, se heurtent, se choquent les vents rivaux, et le Zéphyre, et le Notus, et l'Eurus, fier de monter les coursiers de l'Aurore. Les forêts font entendre d'horribles craquements; Nérée, sous son trident redoutable, fait bouillonner les ondes et bouleverse la mer jusqu'en ses plus profonds abîmes. Ceux mêmes qu'au milieu des ombres de la nuit nous avions, grâce à notre stratagème, surpris et chassés devant nous à travers la ville, reparaissent et sont les premiers à reconnaître sous notre déguisement grec nos armes empruntées, et les traits et la langue des Phrygiens. Nous sommes donc accablés par le nombre. Corèbe le premier, atteint par la main de Pénélée, va tomber devant l'autel de la redoutable déesse de la guerre. Riphée tombe aussi : Riphée, le plus juste, le plus religieux des Troyens : sa vertu ne trouva pas grâce devant les immortels ! Hypanis et Dymas

| | |
|---|---|
| telis nostrorum, | par les traits des nôtres, |
| cædesque miserrima oritur, | et un carnage très-déplorable commence, |
| facie armorum | *causé* par l'aspect de *nos* armes |
| et errore | et par l'erreur (la fausse apparence) |
| jubarum Graiarum. | de *nos* panaches grecs. |
| Tum Danai, | Alors les Grecs, |
| gemitu atque ira | avec des gémissements et avec colère |
| virginis | *à cause* de la jeune-fille |
| ereptæ, | ravie *à eux par Corèbe,* |
| collecti undique invadunt, | rassemblés de tous côtés fondent-sur *nous,* |
| acerrimus Ajax, | *et* le très-bouillant Ajax, |
| et gemini Atridæ, | et les deux Atrides, |
| omnisque exercitus | et toute l'armée |
| Dolopum. | des Dolopes. |
| Ceu quondam | Comme quelquefois |
| venti adversi confligunt | les vents opposés se heurtent |
| turbine rupto, | *leur* tourbillon étant lancé-avec-force. |
| Zephyrusque, Notusque, | et le Zéphyre, et le Notus, |
| et Eurus lætus | et l'Eurus joyeux (fier) |
| equis Eois: | de *ses* chevaux de-l'Orient; |
| silvæ stridunt, | les forêts craquent, |
| Nereusque spumeus | et Nérée couvert-d'écume |
| sævit tridenti. | sévit de *son* trident, |
| atque ciet æquora | et remue les mers |
| fundo imo. | dans *leur* fond le plus bas. |
| Illi etiam apparent, | Ceux-la aussi apparaissent, |
| si fudimus quos | si nous *en* avons mis-en-déroute quelques-uns |
| insidiis | par *nos* embûches |
| nocte obscura | dans la nuit obscure |
| per umbram, | à la faveur de l'ombre, |
| agitavimusque | et *si* nous *en* avons poursuivi *quelques-uns* |
| tota urbe: | par toute la ville; |
| primi agnoscunt clypeos | les premiers ils reconnaissent *nos* boucliers |
| telaque mentita, | et *nos* traits menteurs, |
| atque signant ora | et ils remarquent *nos* bouches (nos voix |
| discordia sono. | en-désaccord *avec les leurs* par le son. |
| Ilicet obruimur numero; | Aussitôt nous sommes écrasés par le nombre |
| Corœbusque primus | et Corèbe le premier |
| procumbit dextra Sthenelei, | tombe sous la droite de Sthénélée, |
| ad aram | auprès de l'autel |
| divæ armipotentis; | de la déesse puissante par-les-armes; |
| et Ripheus cadit, | Riphée aussi tombe, |
| qui fuit in Teucris | *lui* qui fut parmi les Troyens |
| unus justissimus, | seul *de tous* le plus juste, |
| et servantissimus æqui: | et le plus exact-observateur de l'équité: |
| visum Dis | il plut aux Dieux (les Dieux décidèrent) |
| aliter! | autrement! |

Dis aliter visum! Pereunt Hypanisque, Dymasque,
Confixi a sociis; nec te tua plurima, Panthu,
Labentem pietas nec Apollinis infula texit.
Iliaci cineres, et flamma extrema meorum!
Testor, in occasu vestro, nec tela nec ullas
Vitavisse vices Danaum; et, si fata fuissent
Ut caderem, meruisse manu. Divellimur inde,
Iphitus et Pelias mecum (quorum Iphitus ævo
Jam gravior, Pelias et vulnere tardus Ulyssei),
Protinus ad sedes Priami clamore vocati.
  Hic vero ingentem pugnam, ceu cetera nusquam
Bella forent, nulli tota morerentur in urbe,
Sic Martem indomitum, Danaosque ad tecta ruentes
Cernimus, obsessumque acta testudine limen.
Hærent parietibus scalæ, postesque sub ipsos
Nituntur gradibus, clypeosque ad tela sinistris
Protecti objiciunt; prensant fastigia dextris.
Dardanidæ contra turres ac tecta domorum

expirent immolés par nos compagnons. Toi-même, ô Panthée, tu meurs aussi, et ni ton respect envers les dieux, ni la tiare d'Apollon, ne peuvent te soustraire au trépas. Cendres d'Ilion, bûchers funèbres des miens! soyez à jamais témoins que dans cette nuit dernière de ma patrie, je n'ai évité ni les traits des Grecs, ni aucun des hasards des combats, et que si mon destin eût été de mourir, j'ai mérité par mon courage de tomber avec gloire. Nous nous arrachons de ces lieux, Iphitus, Pélias et moi; Iphitus, appesanti par les ans, Pélias, blessé par Ulysse et se traînant sur nos pas. Des cris redoublés nous appellent vers la demeure de Priam.

La guerre déployait là toutes ses fureurs, comme si la guerre n'eût été que sur ce point, et que le reste de la ville eût joui d'une paix profonde, tant la lutte était acharnée, tant les Grecs se ruaient ardents contre le palais. Le bélier en assiége le seuil; au devant des portes mêmes et s'appuyant sur les degrés, se dressent le long des murs des échelles. Les Grecs opposent d'une main à nos dards l'airain de leur bouclier, et de l'autre s'attachent au faîte de l'édifice. Les fils de Dardanus, de leur côté, s'arment

| | |
|---|---|
| Hypanisque Dymasque | Et Hypanis et Dymas |
| pereunt | périssent |
| confixi a sociis; | percés par *leurs* compagnons ; |
| nec tua plurima pietas, | ni ton extrême piété, |
| nec infula Apollinis | ni le bandeau d'Apollon |
| texit, Panthu, | n'a couvert (protégé), ô Panthée, |
| te labentem. | toi tombant. |
| Cineres Iliaci, | Cendres d'-Ilion |
| et flamma extrema | et flamme suprême |
| meorum ! | des miens (qui a détruit les miens) ! |
| testor, | je *vous* prends-à-témoin, |
| in vestro occasu, | dans votre chute, |
| vitavisse nec tela | *moi* n'avoir évité ni les traits, |
| nec ullas vices Danaum, | ni aucunes chances (ni les coups des [Grecs : |
| et si fata fuissent | et si *mes* destinées avaient été |
| ut caderem, | que je tombasse, |
| meruisse | *l'*avoir mérité |
| manu. | par ma main (par mon courage). |
| Divellimur inde, | Nous sommes écartés de là, |
| Iphitus et Pelias mecum | Iphitus et Pélias avec moi |
| (quorum Iphitus | (desquels Iphitus |
| jam gravior ævo, | déjà plus pesant par l'âge, |
| et Pelias tardus | et Pélias ralenti |
| vulnere Ulyssei) | par une blessure *reçue* d'Ulysse), |
| vocati protinus clamore | appelés aussitôt par les cris |
| ad sedes Priami. | vers la demeure de Priam. |
| Hic vero | Mais là *nous voyons* |
| ingentem pugnam, | un grand combat, |
| ceu cetera bella | comme si les autres luttes |
| forent nusquam, | n'étaient nulle part (n'existaient pas), |
| nulli morerentur | *comme si* aucuns ne mouraient |
| in tota urbe, | dans toute la ville, |
| sic cernimus Martem | à tel point nous voyons Mars (le combat) |
| indomitum, | indompté (acharné), |
| Danaosque ruentes | et les Grecs se précipitant |
| ad tecta, | vers les toits, |
| limenque obsessum | et le seuil assiégé |
| testudine acta. | par la tortue poussée-en-avant. |
| Scalæ hærent parietibus, | Des échelles sont-appliquées aux murs |
| subque postes ipsos | et devant les portes mêmes |
| nituntur gradibus, | ils s'appuient sur les degrés, |
| protectique | et protégés (pour se protéger) |
| objiciunt sinistris | ils opposent avec *leurs mains* gauches |
| clypeos ad tela; | *leurs* boucliers aux traits ; |
| dextris prensant fastigia. | de *leurs* droites ils saisissent le faîte. |
| Dardanidæ contra | Les descendants-de Dardanus de leur côté |
| convellunt turres | arrachent les tours |

Culmina convellunt : his se, quando ultima cernunt,
Extrema jam in morte [1] parant defendere telis,
Auratasque trabes, veterum decora alta parentum,
Devolvunt ; alii strictis mucronibus imas
Obsedere fores, has servant agmine denso.
Instaurati animi regis succurrere tectis,
Auxilioque levare viros, vimque addere victis.
  Limen erat, cæcæque fores, et pervius usus
Tectorum inter se Priami, postesque relicti
A tergo, infelix qua se, dum regna manebant,
Sæpius Andromache ferre incomitata solebat
Ad soceros, et avo puerum Astyanacta trahebat.
Evado ad summi fastigia culminis, unde
Tela manu miseri jactabant irrita Teucri.
Turrim in præcipiti stantem, summisque sub astra
Eductam tectis, unde omnis Troja videri,
Et Danaum solitæ naves, et Achaica castra,

des ruines mêmes de leurs tours démolies, de leurs toits embrasés, dernière ressource à leur désespoir dans ce moment suprême, et font rouler d'en haut sur l'ennemi les poutres dorées, somptueux ornements de l'antique demeure de nos rois. D'autres, l'épée à la main, se placent aux portes inférieures, et serrant les rangs, en défendent l'entrée. Mon courage se rallume à cette vue, et je vole au palais pour soutenir par ma présence l'ardeur des combattants et rendre quelque force aux vaincus.

Derrière le palais de Priam s'ouvrait une issue secrète qui reliait entre eux, par un commun passage, les divers appartements de la royale demeure. C'est par là que souvent, dans les beaux jours de l'empire, l'infortunée Andromaque se rendait sans suite auprès de sa famille, et conduisait à son aïeul le jeune Astyanax. Je gagne par cette issue le faîte du palais, d'où les malheureux Troyens lançaient leurs traits impuissants. Là s'élevait, assise au bord du comble et portant sa tête dans les cieux, une tour du haut de laquelle l'œil embrassait et la ville tout entière et la flotte des Grecs. Armes

| | |
|---|---|
| ac culmina tecta | et les sommets couverts (les toits) |
| domorum : | des maisons : |
| parant, | ils se préparent, |
| quando cernunt | puisqu'ils voient |
| ultima, | *ces ressources être* les dernières, |
| se defendere his telis | à se défendre avec ces armes |
| jam in morte extrema ; | déjà dans une mort extrême (au seuil de la mort); |
| devolvuntque | et ils font-rouler-d'en-haut |
| trabes auratas , | les poutres dorées, |
| decora alta | ornements élevés |
| veterum parentum ; | de *leurs* anciens pères ; |
| alii mucronibus strictis | d'autres avec des épées serrées (tirées) |
| obsedere | ont assiégé (occupent) |
| fores imas, | les portes inférieures, |
| servant has agmine denso. | *et* gardent ces *portes* en troupe serrée. |
| Animi | Mes esprits (ma résolution) |
| instaurati, | *furent* renouvelés (fut fortifiée), |
| succurrere | de porter-secours |
| tectis regis, | au palais du roi, |
| levareque viros auxilio, | et de soulager les hommes par *mon* secours, |
| addereque vim victis. | et d'ajouter de la force aux vaincus. |
| Erat limen , | Il y avait un seuil (une entrée), |
| foresque cæcæ, | et des portes obscures (dérobées), |
| et usus pervius | et un commerce ouvert (une communication) |
| tectorum Priami inter se , | des habitations de Priam entre elles, |
| postesque relicti | et des battants (une porte) abandonnés |
| a tergo, qua | par derrière , par où, |
| dum regna manebant, | du temps que le royaume subsistait , |
| infelix Andromache | la malheureuse Andromaque |
| solebat incomitata | avait coutume sans-être-accompagnée |
| se ferre | de se transporter |
| sæpius | plus souvent *que par un autre chemin* |
| ad soceros, | auprès de *ses* beaux-pères, |
| et trahebat avo | et traînait (conduisait) à *son* aïeul |
| Astyanacta puerum. | Astyanax enfant. |
| Evado ad fastigia | Je parviens au faîte |
| culminis summi , | du comble le plus élevé , |
| unde miseri Teucri | d'où les infortunés Troyens |
| jactabant manu tela irrita. | lançaient de *leur* main des traits sans-effet. |
| Aggressi ferro turrim | Ayant attaqué avec le fer une tour |
| stantem | qui se tenait-debout |
| in præcipiti , | sur une *hauteur* escarpée , |
| eductamque sub astra | et élevée jusqu'aux astres |
| summis tectis, | par le sommet de *ses* toits, |
| unde Troja omnis, | d'où Troie tout entière, |
| et naves Danaum | et les vaisseaux des Grecs |
| solitæ | *étaient* accoutumés |

Aggressi ferro circum, qua summa labantes
Juncturas tabulata dabant, convellimus altis
Sedibus, impulimusque: ea lapsa repente ruinam
Cum sonitu trahit, et Danaum super agmina late
Incidit. Ast alii subeunt; nec saxa, nec ullum
Telorum interea cessat genus.
Vestibulum ante ipsum primoque in limine Pyrrhus
Exsultat, telis et luce coruscus aena:
Qualis ubi in lucem coluber, mala gramina pastus,
Frigida sub terra tumidum quem bruma tegebat,
Nunc positis novus exuviis, nitidusque juventa,
Lubrica convolvit sublato pectore terga
Arduus ad solem, et linguis micat ore trisulcis.
Una ingens Periphas, et equorum agitator Achillis
Armiger Automedon, una omnis Scyria [1] pubes
Succedunt tecto, et flammas ad culmina jactant.
Ipse inter primos correpta dura bipenni

de haches et de leviers, nous l'attaquons dans sa base, dans ses appuis disjoints et minés par l'âge; la masse énorme est arrachée de ses fondements: une dernière secousse la précipite. Elle tombe avec fracas: elle écrase au loin, de ses débris, des bataillons entiers de Grecs. Mais bientôt d'autres les remplacent, et sur eux continue à pleuvoir une grêle de traits et de pierres.

Devant le vestibule et sur le seuil même du palais, Pyrrhus bouillant d'ardeur resplendit de l'éclat étincelant de sa lance et de son armure d'airain. Tel reparaît au jour, repu d'herbes malfaisantes et gonflé de noirs poisons, le serpent que le froid hiver tenait engourdi sous la terre. Maintenant, fier de sa peau nouvelle et tout brillant de jeunesse, il roule et déroule en cercle ses luisants anneaux, lève sa tête superbe, et, se dressant au soleil, darde le triple aiguillon de sa langue meurtrière. Avec Pyrrhus s'avancent Périphas à la haute stature, et l'écuyer Automédon, qui jadis conduisait les coursiers d'Achille, et toute la jeunesse de Scyros. Ils arrivent aux portes du palais et font voler sur les toits la flamme dévorante. Marchant devant eux, Pyrrhus saisit une hache, attaque la porte a

| | |
|---|---|
| videri, | d'être vus (étaient habituellement vus), |
| et castra Achaica, | ainsi que le camp des Achéens, |
| circum, | *l'ayant attaquée* tout-autour, |
| qua tabulata summa | par où les planchers les plus élevés |
| dabant | donnaient (présentaient) |
| juncturas labantes, | des jointures chancelantes, |
| convellimus | nous *l'*arrachâmes |
| sedibus altis, | de *ses* fondements profonds, |
| impulimusque : | et nous *la* poussâmes. |
| ea lapsa repente | Elle (la tour) glissant tout à coup |
| trahit ruinam cum sonitu, | entraîne ruine (s'écroule) avec fracas, |
| et incidit late | et tombe au loin |
| super agmina Danaum. | sur les bataillons des Grecs. |
| Ast alii subeunt; | Mais d'autres succèdent; |
| nec saxa, | ni les pierres, |
| nec ullum genus telorum | ni aucune espèce de traits |
| cessat interea. | ne se ralentit pendant-ce-temps-là. |
| Ante vestibulum ipsum | Devant le vestibule même |
| inque primo limine | et sur le premier seuil |
| Pyrrhus exsultat, | Pyrrhus s'agite, |
| coruscus telis | étincelant par *ses* armes |
| et luce | et par l'éclat |
| aena. | de-l'airain (de ses armes d'airain). |
| Qualis coluber | *Tel* qu'un serpent |
| ubi in lucem | dès qu'il *revient* à la lumière |
| pastus gramina mala, | ayant mangé des herbes malfaisantes, |
| quem frigida bruma | *lui* que le froid hiver |
| tegebat sub terra | couvrait (cachait) sous la terre |
| tumidum, | gonflé *de poisons*, [nouvelle) |
| nunc novus | maintenant nouveau (ayant une peau |
| exuviis positis, | *ses* dépouilles étant déposées, |
| nitidusque juventa, | et brillant de jeunesse, |
| pectore sublato, | la poitrine élevée, |
| arduus ad solem, | se dressant au soleil. |
| convolvit terga lubrica, | il roule *son* dos glissant, |
| et micat ore | et vibre dans *sa* gueule |
| linguis trisulcis. | avec *sa* langue à-trois-dards. |
| Una ingens Periphas, | En même temps le grand Périphas |
| et armiger Automedon | et l'écuyer Automédon |
| agitator equorum Achillis, | conducteur des chevaux d'Achille, |
| una omnis pubes Scyria | en même temps toute la jeunesse de-Scyros |
| succedunt tecto, | s'avancent-sous le toit, |
| et jactant flammas | et lancent des flammes |
| ad culmina. | vers le faîte |
| Ipse inter primos | Lui-même parmi les premiers |
| bipenni | avec une hache-à-deux-tranchants |
| correpta | saisie (qu'il a saisie) |

Limina perrumpit, postesque a cardine vellit
Æratos : jamque, excisa trabe, firma cavavit
Robora, et ingentem lato dedit ore fenestram.
Apparet domus intus, et atria longa patescunt;
Apparent Priami et veterum penetralia regum.
Armatosque vident stantes in limine primo.
At domus interior gemitu miseroque tumultu
Miscetur, penitusque cavæ plangoribus ædes
Femineis ululant; ferit aurea sidera clamor.
Tum pavidæ tectis matres ingentibus errant,
Amplexæque tenent postes, atque oscula figunt.
Instat vi patria Pyrrhus; nec claustra, nec ipsi
Custodes sufferre valent. Labat ariete crebro
Janua, et emoti procumbunt cardine postes.
Fit via vi, rumpunt aditus, primosque trucidant
Immissi Danai, et late loca milite complent.
Non sic, aggeribus ruptis quum spumeus amnis

coups redoublés, ébranle les gonds sur leurs pivots d'airain; les ais se creusent en criant sous le tranchant du fer, et bientôt la robuste épaisseur du chêne livre une large ouverture. Alors se découvrent l'intérieur du palais, ses longues galeries; l'œil plonge dans la demeure de Priam et de nos anciens rois, et sur le seuil même de l'auguste séjour apparaît la troupe de soldats qui le défendent.

Au dedans ce n'est que trouble, pleurs et gémissements. Les femmes ébranlent au loin les voûtes de cris lamentables; leurs clameurs montent jusqu'aux cieux. On voit les mères, pâles et tremblantes, courir dans la vaste enceinte, embrasser les colonnes et les couvrir de leurs derniers baisers. Pyrrhus presse l'attaque avec une ardeur qui décèle le sang d'Achille : ni barrières ni gardes ne peuvent l'arrêter. La porte gémit, s'ébranle sous les coups répétés du bélier et tombe arrachée de ses gonds. Le fer des Grecs se fraie enfin un passage; ils forcent l'entrée, massacrent les premiers qu'ils rencontrent. Tout le palais se remplit de soldats. Avec moins de furie se déborde un fleuve écumant lorsqu'il a rompu ses digues

| | |
|---|---|
| perrumpit limina dura, | brise le seuil dur (la porte), |
| vellitque a cardine | et arrache de *leur* gond |
| postes æratos; | les battants garnis-d'airain; |
| jamque, trabe excisa, | et déjà, une poutre étant coupée, |
| cavavit robora firma, | il a creusé les chênes solides, |
| et dedit | et il a donné (pratiqué) |
| ingentem fenestram | une grande brêche |
| lato ore. | d'une large ouverture. |
| Domus apparet intus, | La maison apparaît (est visible) au-dedans, |
| et longa atria patescunt, | et les longues salles s'ouvrent *à la vue*; |
| penetralia Priami | les appartements-retirés de Priam |
| et veterum regum | et des anciens rois |
| apparent, | apparaissent *aux Grecs*, |
| videntque armatos | et ils voient des *hommes* armés |
| stantes in primo limine. | se tenant-debout sur le premier seuil. |
| At domus interior | Mais la maison intérieure |
| miscetur gemitu | est troublée de gémissements |
| miseroque tumultu, | et d'un lamentable désordre, |
| penitusque | et jusqu'au fond |
| ædes cavæ | l'édifice creux (la voûte du palais) |
| ululant | retentit |
| plangoribus femineis, | des cris-perçants des-femmes; |
| clamor ferit sidera | les clameurs frappent les astres |
| aurea. | brillants-comme-l'or. |
| Tum matres pavidæ | Alors les mères tremblantes |
| errant ingentibus tectis, | errent sous les vastes toits. |
| tenentque postes | et elles tiennent les portes |
| amplexæ, | en *les* embrassant, |
| atque figunt oscula. | et *y* impriment des baisers. |
| Pyrrhus instat | Pyrrhus presse |
| vi patria; | avec la vigueur de-son-père, |
| nec claustra, | ni les barrières, |
| nec custodes ipsi | ni les gardes eux-mêmes |
| valent sufferre. | ne peuvent *le* ralentir. |
| Janua labat ariete | La porte chancelle sous le bélier |
| crebro, | fréquent (frappant à coups redoublés), |
| et postes procumbunt | et les battants tombent |
| emoti cardine. | poussés-hors de *leur* gond. |
| Via fit vi, | Un chemin se fait (est ouvert) par la force |
| Danai immissi | les Grecs introduits |
| rumpunt aditus, | brisent (forcent) les entrées, |
| trucidantque primos, | et égorgent les premiers *défenseurs*, |
| complentque loca late | et remplissent les lieux au loin |
| milite. | de soldats. |
| Non sic | *Ce n'est* pas ainsi (avec tant de violence |
| amnis, | *qu'*un fleuve, |
| quum exiit spumeus, | lorsqu'il est sorti écumant, |

Exiit oppositasque evicit gurgite moles,
Fertur in arva furens cumulo, camposque per omnes
Cum stabulis armenta trahit. Vidi ipse furentem
Cæde Neoptolemum, geminosque in limine Atridas,
Vidi Hecubam, centumque nurus, Priamumque per aras
Sanguine fœdantem, quos ipse sacraverat, ignes.
Quinquaginta illi thalami, spes tanta nepotum,
Barbarico postes auro spoliisque superbi
Procubuere. Tenent Danai qua deficit ignis.
  Forsitan et, Priami fuerint quæ fata, requiras.
Urbis ubi captæ casum, convulsaque vidit
Limina tectorum, et medium in penetralibus hostem,
Arma diu senior desueta trementibus ævo
Circumdat nequidquam humeris, et inutile ferrum
Cingitur, ac densos fertur moriturus in hostes.
Ædibus in mediis, nudoque sub ætheris axe,
Ingens ara fuit, juxtaque veterrima laurus
Incumbens aræ, atque umbra complexa Penates.
Hic Hecuba et natæ nequidquam altaria circum,

et renversé les barrières qu'on opposait à son passage; moins terrible il se répand dans les campagnes, roulant dans son onde amoncelée les étables et les troupeaux. J'ai vu Pyrrhus s'enivrant de carnage; j'ai vu les deux Atrides sur le seuil du palais; j'ai vu Hécube et ses cent filles, et Priam souillant de son sang les autels et les feux qu'il avait lui-même consacrés. Cinquante couches nuptiales, espoir d'une nombreuse postérité, de superbes portiques que décoraient l'or et les dépouilles des barbares, tout est détruit. Les Grecs sont partout où la flamme n'est pas.

Peut-être désirez-vous apprendre, ô reine, quelle fut la destinée de Priam. Dès qu'il voit sa ville prise, les portes de sa demeure forcées et les Grecs vainqueurs envahir ses foyers, l'infortuné monarque prend ses armes depuis longtemps oisives, en charge, hélas! bien en vain, ses épaules que l'âge fait trembler, ceint une épée inutile dans ses mains, et va chercher la mort dans les plus épais bataillons. Au centre du palais, sous la voûte des cieux, s'élevait un grand autel; planté tout auprès, un antique laurier, s'inclinant sur l'autel, couvrait de son ombrage les dieux domestiques. Hécube et

| | |
|---|---|
| aggeribus ruptis, | les digues étant rompues, |
| evicitque | et a vaincu |
| gurgite | par son gouffre (son cours impétueux) |
| moles oppositas, | les masses *qui lui sont* opposées, |
| fertur in arva, | se porte dans les campagnes, |
| furens cumulo, | rendu-furieux par la crue *de ses eaux*, |
| perque omnes campos | et à travers tous les champs |
| trahit armenta | entraîne les troupeaux |
| cum stabulis. | avec *leurs* étables. |
| Vidi ipse Neoptolemum | J'ai vu moi-même Néoptolème |
| furentem cæde, | rendu-furieux par le carnage, |
| geminosque Atridas | et les deux Atrides |
| in limine; | sur le seuil; |
| vidi Hecubam, | j'ai vu Hécube, |
| centumque nurus, | et *ses* cent brus, |
| Priamumque per aras | et Priam le long des autels |
| fœdantem sanguine ignes, | souillant de *son* sang les feux, |
| quos ipse sacraverat. | que lui-même il avait consacrés. |
| Illi quinquaginta thalami, | Ces cinquante chambres-nuptiales, |
| tanta spes nepotum, | *ce* si grand espoir de petits-fils, |
| postes superbi | *ces* portes magnifiquement-décorées |
| auro barbarico spoliisque, | de l'or des-Barbares et de *leurs* dépouilles |
| procubuere. | se sont écroulées. |
| Danai tenent | Les Grecs occupent *les lieux* |
| qua ignis deficit. | par où (où) le feu manque. |
| Forsitan et requiras | Peut-être demanderas-tu aussi |
| quæ fuerint fata Priami. | quels ont été les destins de Priam. |
| Ubi vidit casum | Dès qu'il eut vu la chute |
| urbis captæ, [vulsa, | de la ville prise, |
| liminaque tectorum con- | et les portes de *sa* demeure arrachées, |
| et hostem medium | et l'ennemi au-milieu |
| in penetralibus, [dat | dans *ses* appartements-secrets, |
| nequidquam senior circum- | vainement le vieillard place-autour |
| humeris trementibus ævo | de *ses* épaules tremblantes par l'âge |
| arma diu desueta, | *ses* armes *depuis* longtemps sans-usage |
| et cingitur ferrum inutile, | et se ceint d'un fer inutile, |
| ac fertur moriturus | et se porte devant-mourir |
| in hostes densos. | vers les ennemis serrés (nombreux). |
| In mediis ædibus, | Au milieu du palais, |
| subque axe nudo | et sous l'axe nu |
| ætheris, | de l'éther (du ciel), |
| fuit ingens ara, | fut (était) un grand autel; |
| juxtaque laurus veterrima | et auprès un laurier très-ancien |
| incumbens aræ, | qui se penchait-sur l'autel, |
| et complexa umbra | et qui embrassait de *son* ombre |
| penates. | les pénates. |
| Hic Hecuba et natæ, | Là Hécube et *ses* filles, |

Præcipites atra ceu tempestate columbæ,
Condensæ, et divum amplexæ simulacra, sedebant.
Ipsum autem sumtis Priamum juvenalibus armis
Ut vidit: « Quæ mens tam dira, miserrime conjux,
Impulit his cingi telis? aut quo ruis? inquit.
Non tali auxilio nec defensoribus istis
Tempus eget; non, si ipse meus nunc afforet Hector.
Huc tandem concede: hæc ara tuebitur omnes,
Aut moriere simul. » Sic ore effata, recepit
Ad sese et sacra longævum in sede locavit.
Ecce autem elapsus Pyrrhi de cæde Polites,
Unus natorum Priami, per tela, per hostes
Porticibus longis fugit, et vacua atria lustrat
Saucius. Illum ardens infesto vulnere Pyrrhus
Insequitur, jam jamque manu tenet, et premit hasta.
Ut tandem ante oculos evasit et ora parentum,
Concidit, ac multo vitam cum sanguine fudit.

ses filles, semblables à des colombes qu'une noire tempête a mises en fuite, se tenaient là étroitement serrées, embrassant les images de leurs dieux tutélaires. A l'aspect du prince couvert des armes jadis si légères à sa jeunesse, Hécube s'écrie : « Malheureux époux! quel projet insensé vous a mis ces armes à la main? Où courez-vous? Ce n'est point d'un pareil secours, ce n'est point d'un tel défenseur que nous avons besoin en ce moment : Hector lui-même, mon Hector sortirait du tombeau qu'il ne pourrait nous sauver. Venez près de nous : cet autel doit nous protéger tous ou nous voir mourir ensemble. » En disant ces mots elle reçoit près d'elle l'auguste vieillard et le place dans l'enceinte sacrée. Cependant, l'un des fils de Priam, Polite, échappé des mains de Pyrrhus, fuyait travers les traits et les flots d'ennemis, et, blessé, se traînait le long des portiques et des galeries solitaires. Pyrrhus, l'œil ardent, le poursuit, l'atteint, et, levant le bras, déjà le presse de sa lance. Polite, par un dernier effort, s'élance vers l'autel, et là, sous les yeux de sa famille éperdue, il tombe, il exhale sa vie avec des flots

| | |
|---|---|
| ceu columbæ | comme des colombes |
| præcipites | qui-fuient-précipitamment |
| atra tempestate, | dans une noire tempête, |
| sedebant nequidquam | étaient assises en vain |
| circum altaria, | autour des autels, |
| condensæ, | pressées-les-unes-contre-les-autres, |
| et amplexæ | et embrassant |
| simulacra divum. | les images des dieux. |
| Ut autem vidit | Or dès qu'*Hécube* vit |
| Priamum ipsum, | Priam lui-même, |
| armis juvenalibus | des armes de-jeune-homme |
| sumtis : | ayant été prises *par lui* : |
| « Quæ mens tam dira, | « Quelle pensée si cruelle, |
| miserrime conjux, | *ô mon* très-malheureux époux, |
| impulit cingi his telis? | *t'*a poussé à te ceindre de ces armes? |
| aut quo ruis? inquit. | ou bien où cours-tu? dit-elle. |
| Tempus | Le temps *présent* |
| non eget tali auxilio, | n'a pas besoin d'un tel secours, |
| nec defensoribus istis; | ni de défenseurs de-cette-sorte; |
| non, | non, *pas même* |
| si meus Hector ipse | si mon Hector lui-même |
| afforet nunc. | était-ici maintenant. |
| Concede huc tandem : | Retire-toi ici enfin ; |
| hæc ara tuebitur omnes, | cet autel *nous* défendra tous : |
| aut moriere simul. » | ou tu mourras en même temps *que nous*. |
| Effata sic ore, | Ayant parlé ainsi de *sa* bouche, |
| recepit ad sese, | elle *le* retira près d'elle, |
| et locavit longævum | et plaça le vieillard |
| in sede sacra. | sur le siége (l'autel) sacré. |
| Ecce autem, | Mais voilà que, |
| elapsus de cæde Pyrrhi, | échappé du carnage de Pyrrhus, |
| Polites, | Polite, |
| unus natorum Priami, | l'un des fils de Priam, |
| per tela, per hostes, | à travers les traits, à travers les ennemis, |
| fugit longis porticibus, | fuit dans les longs portiques, |
| et lustrat atria vacua, | et parcourt les salles vides (désertes), |
| saucius. | blessé. |
| Pyrrhus ardens | Pyrrhus enflammé |
| insequitur illum | poursuit lui |
| vulnere infesto, | avec une blessure (une épée) ennemie, |
| jam jamque tenet manu, | et déjà il *le* tient de la main, |
| et premit hasta. | et *le* presse de *sa* pique. |
| Ut evasit tandem | Dès qu'il fut arrivé enfin |
| ante oculos atque ora | devant les yeux et le visage |
| parentum, | de *ses* parents, |
| concidit, | il tomba, |
| et fudit vitam | et répandit la vie |

Hic Priamus, quanquam in media jam morte tenetur
Non tamen abstinuit, nec voci iræque pepercit:
« At tibi pro scelere, exclamat, pro talibus ausis,
Di (si qua est cœlo pietas quæ talia curet)
Persolvant grates dignas et præmia reddant
Debita, qui nati coram me cernere letum
Fecisti, et patrios fœdasti funere vultus!
At non ille, satum quo te mentiris, Achilles
Talis in hoste fuit Priamo; sed jura fidemque
Supplicis erubuit, corpusque exsangue sepulcro
Reddidit Hectoreum, meque in mea regna remisit. »
Sic fatus senior, telumque imbelle sine ictu
Conjecit, rauco quod protinus ære repulsum,
Et summo clypei nequidquam umbone pependit.
Cui Pyrrhus: « Referes ergo hæc, et nuntius ibis
Pelidæ genitori. Illi mea tristia facta,

de sang. Alors Priam ne se possède plus; malgré le trépas qui l'attend, il ne contient ni sa voix ni sa colère. « Barbare, dit-il, puissent les dieux (s'il est dans le ciel des dieux qui vengent de tels forfaits), puissent les dieux, mesurant la peine à ton crime, te payer le digne salaire que tu mérites, toi qui m'as fait voir mon fils mourant à mes yeux, toi qui as souillé de cet horrible spectacle les regards d'un père! Mais cet Achille même, dont tu te dis faussement le fils, ne se montra pas tel envers Priam son ennemi: il entendit la prière d'un suppliant, il respecta les droits du malheur. Il me rendit, pour les honneurs de la sépulture, le corps inanimé d'Hector, et me renvoya libre dans les Etats de mes pères. »

Ainsi parle le vieillard, et d'une main débile il lance à Pyrrhus un trait impuissant qui fait résonner d'un vain bruit l'airain du bouclier et demeure suspendu à sa surface effleurée. Aussitôt Pyrrhus: « Sois donc mon messager, et va porter cette nouvelle au fils de Pélée, mon père. Raconte-lui mes tristes exploits et dis-lui que

| | |
|---|---|
| cum sanguine multo | avec un sang abondant. |
| Hic Priamus, | Alors Priam, |
| quanquam tenetur jam | bien qu'il soit tenu (qu'il se trouve) déjà |
| in media morte, | au milieu de la mort, |
| non abstinuit tamen, | ne se contint pas cependant, |
| nec pepercit | et n'épargna pas (n'étouffa pas) |
| voci iræque : | *sa* voix et *sa* colère : |
| « At, exclamat, | « Eh bien ! s'écrie-t-il, |
| pro scelere, | en échange de *ton* crime, |
| pro talibus ausis, | en échange d'une telle audace, |
| Di | que les dieux |
| (si qua pietas est cœlo | (si quelque piété (justice) est au ciel |
| quæ curet talia) | qui prenne-souci de telles *actions*) |
| persolvant tibi | payent à toi |
| dignas grates, | de dignes remercîments, |
| et reddant | et *te* rendent |
| præmia debita, | les récompenses qui *te* sont dues, |
| qui fecisti | *à toi* qui as fait |
| me cernere coram | moi voir en face |
| letum nati, | le trépas de *mon* fils, |
| et fœdasti | et qui as souillé |
| vultus patrios | le visage (les regards) d'un-père |
| funere. | de *ces* funérailles (de la vue de cette mort). |
| At ille Achilles, | Mais cet Achille, |
| quo mentiris te satum, | duquel tu dis-avec-mensonge toi *être* issu, |
| non fuit talis | n'a pas été tel |
| in Priamo hoste ; | envers Priam *son* ennemi ; |
| sed erubuit | mais il a rougi-de-violer (il a respecté) |
| jura fidemque supplicis, | les droits et la foi d'un suppliant, |
| reddiditque sepulcro | et il a rendu au tombeau |
| corpus exsangue | le corps privé-de-sang |
| Hectoreum, | d'-Hector, |
| remisitque me | et il a renvoyé moi |
| in mea regna. » | dans mon royaume. » |
| Sic fatus senior, | Ainsi parla le vieillard, |
| conjecitque telum imbelle | et il lança un trait impuissant |
| sine ictu, | sans coup (sans blessure), |
| quod repulsum protinus | qui *fut* repoussé aussitôt |
| ære rauco, | par l'airain au-son-rauque, |
| et pependit nequidquam | et resta-suspendu vainement |
| summo umbone clypei. | à la surface de la bosse du bouclier. |
| Cui Pyrrhus : | Auquel (à Priam) Pyrrhus *dit* : |
| « Referes ergo hæc, | « Tu rapporteras donc ces *actions*, |
| et ibis nuntius | et tu iras comme messager |
| Pelidæ genitori. | au fils-de-Pélée *mon* père. |
| Memento narrare illi | Souviens-toi de raconter à |
| mea tristia facta. | mes tristes (cruelles) actions, |

Degeneremque Neoptolemum narrare memento.
Nunc morere. » Hæc dicens, altaria ad ipsa trementem
Traxit et in multo lapsantem sanguine nati,
Implicuitque comam læva, dextraque coruscum
Extulit ac lateri capulo tenus abdidit ensem.
Hæc finis Priami fatorum ; hic exitus illum
Sorte tulit, Trojam incensam et prolapsa videntem
Pergama, tot quondam populis terrisque superbum
Regnatorem Asiæ. Jacet ingens littore truncus,
Avulsumque humeris caput, et sine nomine corpus.
At me tum primum sævus circumstetit horror :
Obstupui : subiit cari genitoris imago,
Ut regem æquævum crudeli vulnere vidi
Vitam exhalantem ; subiit deserta Creusa,
Et direpta domus, et parvi casus Iuli.
Respicio, et, quæ sit me circum copia, lustro :
Deseruere omnes defessi, et corpora saltu
Ad terram misere, aut ignibus ægra dedere.

Néoptolème dégénère. En attendant, meurs ! » En achevant ces mots il traîne jusqu'à l'autel le vieillard tremblant, et dont les pieds glissent dans le sang de son fils. Il saisit d'une main les cheveux blanchis de l'infortuné monarque, et de l'autre, levant son épée étincelante, il la lui plonge dans le sein jusqu'à la garde. Ainsi finit Priam ; tel fut le triste sort qui termina sa vie au milieu de Troie embrasée et des ruines de Pergame. Ce puissant dominateur de l'Asie, autrefois maître de tant de peuples et de tant de contrées, n'est plus maintenant qu'un corps mutilé, séparé de sa tête, restes déplorables gisant sans nom sur le rivage.

Alors et pour la première fois je sens une soudaine horreur s'emparer de moi ; mon âme est frappée de stupeur. Ce prince malheureux exhalant sa vie sous un glaive inhumain rappelle à ma pensée un père bien-aimé chargé d'ans comme lui. Je songe en frémissant ; Créuse laissée sans défense, à ma maison livrée peut-être au pillage, à mon fils, encore enfant, entouré de tant de malheurs. Je regarde autour de moi pour m'assurer si quelques amis m'entourent encore : tous ont disparu, et soit lassitude, soit désespoir, se sont précipités du haut des tours ou jetés au milieu des flammes.

| | |
|---|---|
| Neoptolemumque | et *de lui dire* Néoptolème |
| degenerem. | dégénéré. |
| Nunc morere. » | Maintenant meurs. » |
| Dicens hæc, traxit | En disant ces *mots*, il traîna |
| ad altaria ipsa | vers les autels mêmes |
| trementem et lapsantem | *Priam* tremblant et glissant |
| in sanguine multo nati, | dans le sang abondant de *son* fils, |
| implicuitque comam | et il enlaça *sa* chevelure |
| læva, | de la *main* gauche, |
| dextraque extulit | et de la droite il éleva |
| ensem coruscum, | *son* épée étincelante, |
| ac abdidit lateri | et *l'*enfonça dans le flanc |
| tenus capulo. | jusqu'à la garde. |
| Hæc finis fatorum Priami; | Telle *fut* la fin des destins de Priam; |
| hic exitus | cette issue (cette mort) |
| tulit illum sorte, | emporta lui d'après le sort, |
| videntem | *lui* qui voyait |
| Trojam incensam, | Troie incendiée, |
| et Pergama prolapsa, | et Pergame écroulée; |
| quondam | *lui* autrefois |
| superbum regnatorem | superbe dominateur |
| tot populis terrisque Asiæ. | à (de) tant de peuples et de terres de l'Asie. |
| Ingens truncus | *Son* grand tronc |
| jacet littore, | gît sur le rivage, |
| caputque avulsum humeris, | et *sa* tête arrachée de *ses* épaules, |
| et corpus sine nomine. | et *son* corps sans nom. |
| At tum primum | Mais alors pour la première fois |
| sævus horror | une affreuse horreur |
| circumstetit me: | se tint-autour-de moi (me saisit). |
| obstupui; | Je fus frappé-de-stupeur; |
| imago genitoris cari | l'image de *mon* père chéri |
| subiit, | se présenta *à mon esprit*, |
| ut vidi regem | aussitôt que j'eus vu le roi |
| æquævum | du-même-âge *que lui* |
| exhalantem vitam | exhalant *sa* vie |
| vulnere crudeli; | par une blessure cruelle, |
| Creusa deserta | Créuse abandonnée |
| subiit, | se présenta *à mon esprit*, |
| et domus direpta, | et *ma* maison pillée, |
| et casus | et l'accident (le sort possible) |
| parvi Iuli. | du petit Iule. |
| Respicio, et lustro | Je regarde-en-arrière, et j'examine |
| quæ copia sit circum me. | quelle troupe est autour de moi. |
| Omnes deseruere defessi, | Tous *m'*ont délaissé, fatigués, |
| et saltu misere ad terram, | et d'un saut ont envoyé à terre, |
| aut dedere ignibus | ou ont livré aux flammes |
| corpora ægra. | *leurs* corps malades (abattus). |

Jamque[1] adeo super unus eram, quum limina Vestæ
Servantem et tacitam secreta in sede latentem
Tyndarida adspicio: dant clara incendia lucem
Erranti, passimque oculos per cuncta ferenti.
Illa sibi infestos eversa ob Pergama Teucros,
Et pœnas Danaum, et deserti conjugis iras
Præmetuens, Trojæ et patriæ communis Erinnys,
Abdiderat sese, atque aris invisa sedebat.
Exarsere ignes animo; subit ira cadentem
Ulcisci patriam, et sceleratas sumere pœnas.

« Scilicet hæc Spartam incolumis patriasque Mycenas
Adspiciet, partoque ibit regina triumpho!
Conjugiumque, domumque, patres, natosque videbit,
Iliadum turba et Phrygiis comitata ministris!
Occiderit ferro Priamus! Troja arserit igni!
Dardanium toties sudarit sanguine littus!
Non ita: namque, etsi nullum memorabile nomen
Feminea in pœna est, nec habet victoria laudem,

Enfin je restais seul, lorsqu'à la sinistre lueur de l'incendie, portant çà et là mes pas et mes regards inquiets, j'aperçois, sur le seuil du temple de Vesta, la fille de Tyndare, se tenant silencieuse et cachée dans cet asile écarté. Odieuse et fatale à tous, et redoutant à la fois la haine des Troyens, pleurant leur ville détruite, et le ressentiment des Grecs, et la juste colère d'un époux abandonné, Hélène, ce fléau d'Ilion et d'Argos, s'était réfugiée là, se couvrant de l'ombre des saints autels. A son aspect la fureur s'allume dans mon âme; je brûle de venger ma patrie expirante et de punir l'auteur de tant de maux.

« Hé quoi! disais-je, cette femme reverra, saine et sauve, Sparte et Mycènes, sa patrie! Elle ira, triomphant insolemment d'Ilion, s'y montrer en souveraine! Rendue à son époux, à sa famille, à ses enfants, elle marchera traînant à sa suite une foule de Troyennes et de Phrygiens esclaves, et Priam sera tombé sous le fer! Troie aura péri dans les flammes! et des flots de sang auront abreuvé nos rivages! Non, et quoiqu'il n'y ait nulle gloire à attendre du châtiment d'une femme, et qu'une telle victoire soit sans honneur, on

Jamque adeo
supereram unus,
quum adspicio Tyndarida
servantem limina Vestæ,
et latentem tacitam
in sede secreta :
incendia clara
dant lucem erranti,
ferentique oculos passim
per cuncta.
Illa, præmetuens
Teucros infestos sibi
ob Pergama eversa,
et pœnas Danaum,
et iras conjugis deserti,
Erynnis communis
Trojæ et patriæ,
sese abdiderat,
atque sedebat aris invisa.
Ignes
exarsere animo;
ira subit
ulcisci
patriam cadentem,
et sumere pœnas
sceleratas.
« Scilicet hæc
incolumis
adspiciet Spartam
Mycenasque patrias,
ibitque regina
triumpho parto!
Videbit conjugiumque,
domumque,
patres, natosque,
comitata
turba Iliadum
ministrisque Phrygiis!
Priamus occiderit ferro!
Troja arserit igni!
Littus Dardanium
sudarit toties sanguine!
Non ita :
namque, etsi est
nullum nomen memorabile
in pœna feminea,
nec victoria

Et déjà donc
je restais seul,
lorsque j'aperçois la fille-de-Tyndare
gardant (occupant) le seuil de Vesta,
et se cachant silencieuse
dans un siége (endroit) écarté :
les incendies brillants
donnent de la lumière *à moi* errant,
et portant les yeux çà et là
par (sur) tous *les objets.*
Elle, craignant-vivement
les Troyens animés contre elle
à cause de Pergame renversée,
et les peines (la vengeance) des Grecs,
et les colères de *son* époux abandonné,
furie commune (fléau commun)
de Troie et de *sa* patrie,
s'était cachée,
et était assise aux autels sans-être-vue.
Des feux (des transports de fureur)
brûlèrent dans *mon* cœur;
la colère s'introduit *en moi*
*me conseillant* de venger
*ma* patrie qui tombe,
et de prendre (de tirer) des peines
criminelles (de cette femme criminelle).
« Ainsi cette *femme*
saine-et-sauve
verra Sparte
et Mycènes sa-patrie,
et elle s'avancera reine
avec un triomphe obtenu!
Elle verra et *son* hymen (son mari),
et *sa* maison,
*ses* parents, et *ses* enfants,
accompagnée
d'une troupe de femmes-d'Ilion
et d'esclaves Phrygiens!
Priam sera tombé sous le fer!
Troie aura brûlé par le feu!
Le rivage de-la-Dardanie
aura sué (regorgé) tant de fois de sang!
*Il* n'*en sera* pas ainsi :
car, quoiqu'il n'y ait
aucun nom mémorable (aucune gloire)
dans la punition d'une-femme,
et que *cette* victoire

Exstinxisse nefas tamen, et sumsisse merentes
Laudabor pœnas [1] animumque explesse juvabit
Ultricis flammæ, et cineres satiasse meorum. »
Talia jactabam, et furiata mente ferebar,
Quum mihi se, non ante oculis tam clara, videndam
Obtulit, et pura per noctem in luce refulsit
Alma parens, confessa deam, qualisque videri
Cœlicolis et quanta solet; dextraque prehensum
Continuit, roseoque hæc insuper addidit ore :
« Nate, quis indomitas tantus dolor excitat iras?
Quid furis? aut quonam nostri tibi cura recessit?
Non prius adspicies ubi fessum ætate parentem
Liqueris Anchisen, superet conjuxne Creusa,
Ascaniusque puer, quos omnes undique Graiæ
Circum errant acies, et, ni mea cura resistat,
Jam flammæ tulerint, inimicus et hauserit ensis?
Non tibi Tyndaridis facies invisa Lacænæ

me louera du moins d'avoir puni le crime et purgé la terre d'un fléau, et je m'applaudirai moi-même d'avoir assouvi ma vengeance et satisfait les mânes de mes concitoyens. »

Ainsi s'exhalait ma colère, ainsi s'emportait ma fureur, quand tout à coup Vénus ma mère s'offre à mes regards, plus brillante que je ne l'avais jamais vue, et jetant dans la nuit une lumière éblouissante, telle enfin qu'elle se montre aux habitants de l'Olympe, dans tout l'éclat d'une déesse. D'une main elle retient mon bras prêt à frapper, et de sa bouche de rose elle me dit : « Quel si grand sujet, mon fils, excite en toi cette colère indomptable? quelle fureur t'égare? N'as-tu plus à cœur l'intérêt de ta mère et des tiens? Songe avant tout où tu as laissé ton père accablé par l'âge; assure-toi si Créuse ton épouse, si ton fils Ascagne, respirent encore. De tous côtés les phalanges grecques les enveloppent; et si ma tendresse ne les eût garantis, déjà la flamme les eût dévorés ou le fer ennemi se fût teint de leur sang. Ce n'est point la Lacédémonienne, fille de Tyndare, ni sa

| | |
|---|---|
| habet laudem ; | n'ait (n'obtienne) pas de louange ; |
| laudabor tamen | je serai loué cependant |
| exstinxisse nefas, | d'avoir anéanti *ce* monstre , |
| et sumsisse pœnas | et d'avoir tiré des peines |
| merentes, | qui *le* méritaient (méritées), |
| juvabitque | et il *me* plaira |
| explesse animum | d'avoir satisfait *mon* cœur |
| flammæ ultricis, | dans *sa* flamme (son ardeur) de-vengeance, |
| et satiasse | et d'avoir rassasié (apaisé) |
| cineres meorum. » | les cendres des miens. » |
| Jactabam talia, | Je lançais de telles *paroles*, |
| et ferebar | et j'étais emporté |
| mente furiata, | par *mon* esprit plein-de-fureur, |
| quum alma parens, | lorsque *ma* bienfaisante mère, |
| non ante | *qui* n'*avait jamais été* auparavant |
| tam clara oculis, | si claire (si distincte) à *mes* yeux, |
| se obtulit mihi videndam , | s'offrit à moi pour-être-vue , |
| et refulsit per noctem | et resplendit à travers la nuit |
| in pura luce, | au milieu d'une pure lumière , |
| confessa deam, | s'avouant déesse, |
| qualisque et quanta | et telle et aussi grande que |
| solet videri | elle a coutume de se faire voir |
| cœlicolis; | aux habitants-du-ciel ; |
| continuitque | et elle *me* retint |
| prehensum dextra , | saisi par *sa main* droite , |
| insuperque addidit hæc | et en outre elle ajouta ces *paroles* |
| ore roseo : | de *sa* bouche de-rose : |
| « Nate , | « *Mon* fils , |
| quis tantus dolor | quel si grand ressentiment |
| excitat iras indomitas ? | soulève *en toi ces* colères indomptables ? |
| Quid furis ? | Pourquoi es-tu-en-fureur ? |
| aut quonam recessit tibi | ou bien où s'est retiré (qu'est devenu) |
| cura nostri? | le souci (l'amour) de nous? |
| Non adspicies prius | Ne regarderas-tu pas auparavant |
| ubi liqueris | où tu as laissé |
| Anchisen parentem | Anchise *ton* père |
| fessum ætate ? | fatigué par l'âge ? |
| conjuxne Creusa superet, | si *ton* épouse Créuse est-encore-en-vie. |
| puerque Ascanius? | et si l'enfant Ascagne *vit encore ?* |
| circum quos | autour desquels |
| errant undique | errent de toutes parts |
| omnes acies Graiæ , | tous les bataillons grecs, |
| et , ni mea cura resistat, | et , si mon soin ne s'y opposait , |
| jam flammæ tulerint, | déjà les flammes *les* auraient dévorés |
| et ensis inimicus hauserit. | et une épée ennemie *les* aurait percés |
| Non facies | *Ce* n'*est* pas le visage |
| invisa tibi | odieux pour toi |

Culpatusve Paris; divum inclementia, divum,
Has evertit opes, sternitque a culmine Trojam.
Adspice : namque omnem quæ nunc obducta tuenti
Mortales hebetat visus tibi, et humida circum
Caligat, nubem eripiam : tu ne qua parentis
Jussa time, neu præceptis parere recusa.
Hic, ubi disjectas moles avulsaque saxis
Saxa vides, mixtoque undantem pulvere fumum,
Neptunus muros magnoque emota tridenti
Fundamenta quatit, totamque a sedibus urbem
Eruit. Hic Juno Scæas sævissima portas
Prima tenet, sociumque furens a navibus agmen
Ferro accincta vocat.
Jam summas arces Tritonia, respice, Pallas
Insedit, nimbo effulgens et Gorgone sæva.
Ipse Pater Danais animos viresque secundas
Sufficit, ipse deos in Dardana suscitat arma

beauté par toi si détestée; ce n'est point Pâris, l'objet de tant de reproches; ce sont les dieux, oui, les dieux impitoyables qui renversent cet empire et précipitent Ilion du faîte des grandeurs. Regarde, car je vais dissiper le nuage qui offusque tes yeux mortels et couvre ta paupière d'un humide bandeau; regarde, et ne crains plus d'obéir à ta mère, ne refuse pas de suivre ses conseils. Vois-tu ces monceaux confus de pierres, ces décombres d'où s'élèvent des tourbillons de poussière et de fumée? Là, Neptune, de son trident redoutable, bat nos murailles, les sape à coups redoublés dans leur base et secoue la ville entière sur ses fondements. Ici, l'implacable Junon s'est emparée la première de la porte de Scée, et, furieuse, le glaive à la main, appelle de leurs vaisseaux les soldats au carnage. Plus loin, Pallas, assise au sommet de la citadelle et entourée d'un nuage de feu, agite sa formidable Gorgone. Jupiter lui-même, Jupiter excite le courage des Grecs et les remplit d'une force inconnue; lui même il soulève les dieux contre les armes troyennes. Fuis donc,

| | |
|---|---|
| Lacænæ Tyndaridis, | de la Lacédémonienne fille-de-Tyndare, |
| Parisve culpatus ; | ou Pâris blâmé *par toi ;* |
| inclementia divum, | *c'est* la rigueur des dieux, |
| divum, | *oui* des dieux, |
| evertit has opes, | *qui* renverse cette puissance, |
| sternitque Trojam | et renverse Troie |
| a culmine. | de *son* faîte. |
| Adspice ; namque eripiam | Vois ; car j'arracherai |
| omnem nubem, | tout nuage, |
| quæ nunc | qui maintenant |
| obducta tuenti | mis-devant *toi* qui regardes |
| hebetat tibi | émousse (obscurcit) en toi |
| visus mortales, | *tes* regards mortels, |
| et humida | et *qui* humide |
| caligat circum. | est-sombre autour *de toi* (t'enveloppe de nuit) |
| Tu, ne time | Toi, ne crains pas |
| qua jussa parentis, | quelques ordres *que ce soit* de *ta* mère, |
| neu recusa | et ne refuse pas |
| parere præceptis. | d'obéir à *ses* recommandations. |
| Hic, ubi vides | Ici, où tu vois |
| moles disjectas | des masses jetées-de-côté-et-d'autre |
| saxaque | et des pierres |
| avulsa saxis, | arrachées (détachées) d'*autres* pierres, |
| fumumque undantem | et une fumée qui-tourbillonne |
| pulvere mixto, | avec de la poussière mêlée *à elle,* |
| Neptunus quatit muros | Neptune frappe les murs |
| fundamentaque | et les fondements |
| emota magno tridenti, | ébranlés par *son* grand (puissant) trident, |
| eruitque a sedibus | et arrache de *ses* bases |
| urbem totam. | la ville tout entière. |
| Hic Juno sævissima | Ici Junon très-acharnée |
| tenet prima portas Scæas, | occupe la première les portes Scées, |
| furensque, | et transportée-de-fureur, |
| accincta ferro, | ceinte du fer, |
| vocat a navibus | elle appelle des vaisseaux |
| agmen socium. | la troupe alliée. |
| Jam, respice, | Déjà, regarde-derrière. |
| Pallas Tritonia | Pallas la Tritonienne |
| insedit arces | s'est assise-sur les hauteurs |
| summas, | les plus élevées, |
| effulgens nimbo | brillante par un nuage |
| et sæva Gorgone. | et redoutable par la Gorgone. |
| Pater ipse | Le père *des dieux* lui-même |
| sufficit Danais | fournit aux Grecs |
| animos viresque secundas, | des courages et des forces favorables, |
| ipse suscitat deos | lui-même suscite-les dieux |
| in arma Dardana. | contre les armes dardaniennes. |

Eripe, nate, fugam, finemque impone labori :
Nusquam abero, et tutum patrio te limine sistam. »
Dixerat, et spissis noctis se condidit umbris.
Apparent diræ facies, inimicaque Trojæ
Numina magna deum.
Tum vero omne mihi visum considere in ignes
Ilium, et ex imo verti Neptunia Troja.
Ac veluti summis antiquam in montibus ornum
Quum ferro accisam crebrisque bipennibus instant
Eruere agricolæ certatim ; illa usque minatur,
Et tremefacta comam concusso vertice nutat ;
Vulneribus donec paulatim evicta, supremum
Congemuit, traxitque jugis avulsa ruinam.
Descendo, ac, ducente deo, flammam inter et hostes
Expedior : dant tela locum, flammæque recedunt.
Atque ubi jam patriæ perventum ad limina sedis
Antiquasque domos, genitor, quem tollere in altos
Optabam primum montes, primumque petebam,

fuis au plus vite, ô mon fils! et cesse une vaine résistance. Je serai partout avec toi et te conduirai en sûreté au foyer paternel. »

Elle dit et se perd dans les ombres de la nuit. Alors m'apparaissent des figures terribles, et les puissantes divinités acharnées contre Troie. Alors je vis Ilion tout entier s'abîmer dans les flammes et la ville de Neptune s'écrouler de fond en comble. Ainsi, lorsqu'au sommet des monts, des bûcherons, le fer à la main, attaquent de concert un orne antique, l'arbre entamé par les coups redoublés de la hache, longtemps encore menace le ciel et balance à chaque secousse sa tête vacillante; mais vaincu enfin par ses blessures, il gémit une dernière fois, éclate et couvre la montagne de ses vastes ruines. Je descends des hauteurs de la citadelle et, conduit par une main divine, je franchis impunément les feux et les ennemis. Les traits se détournent sur mon passage, les flammes se retirent devant moi.

Mais lorsque j'arrive au seuil de mes aïeux, mon père, que je veux sauver le premier et transporter au sommet des montagnes

| | |
|---|---|
| Eripe fugam, nate, | Enlève (précipite) *ta* fuite, ô mon fils, |
| imponeque finem labori. | et mets un terme à *ton* travail (à tes efforts). |
| Abero nusquam, | Je *ne* serai-loin *de toi* nulle part, |
| et sistam te tutum | et je placerai toi en-sûreté |
| in limine patrio. » | sur le seuil paternel. » |
| Dixerat, | Elle avait dit, |
| et se condidit | et elle se cacha |
| spissis umbris noctis. | dans les épaisses ombres de la nuit |
| Apparent | *Alors m*'apparaissent |
| facies diræ, | *ces* figures effrayantes, |
| magnaque numina deum | et les grandes divinités des dieux |
| inimica Trojæ. | ennemies de Troie. |
| Tum vero omne Ilium | Mais alors tout Ilion |
| visum mihi | parut à moi |
| considere in ignes, | s'affaisser dans les feux, |
| et Troja Neptunia verti | et la Troie de-Neptune être bouleversée |
| ex imo. | depuis le plus bas (les fondements). |
| Ac veluti quum | Et comme lorsque |
| in summis montibus | sur le sommet des montagnes |
| agricolæ | les habitants-de-la-campagne |
| instant certatim | s'empressent à l'envi |
| eruere ornum antiquam | de renverser un orne antique |
| accisam ferro | taillé (coupé) par le fer |
| bipennibusque | et par des haches-à-deux-tranchants |
| crebris; | fréquentes (frappant à coups redoublés); |
| illa minatur usque, | cet *arbre* menace toujours, |
| et tremefacta comam | et tremblant dans *sa* chevelure |
| nutat, vertice concusso; | chancelle, *sa* cime étant secouée, |
| donec evicta paulatim | jusqu'à ce que vaincu peu à peu |
| vulneribus, | par les blessures, |
| congemuit supremum, | il a gémi une-dernière-fois, |
| avulsaque | et arraché |
| traxit ruinam | a traîné *sa* ruine (est tombé) |
| jugis. | sur les hauteurs. |
| Descendo, | Je descends *de la citadelle*, |
| ac, deo ducente, | et, la divinité *me* conduisant, |
| expedior | je me dégage (je me tire d'embarras) |
| inter flammam et hostes: | au milieu de la flamme et des ennemis. |
| tela dant locum, | les traits *me* donnent une place (un passage), |
| flammæque recedunt. | et les flammes se retirent. |
| Atque ubi jam | Et lorsque déjà |
| perventum ad limina | on fut (je fus) parvenu au seuil |
| sedis patriæ, | de la demeure paternelle, |
| domosque antiquas, | et à *cette* maison antique, |
| genitor, quem optabam | *mon* père, que je souhaitais |
| tollere primum | emporter le premier |
| in montes altos, | sur les montagnes élevées. |

Abnegat excisa vitam producere Troja,
Exiliumque pati. « Vos o quibus integer ævi
Sanguis, ait, solidæque suo stant robore vires,
Vos agitate fugam.
Me si cœlicolæ voluissent ducere vitam,
Has mihi servassent sedes. Satis una superque
Vidimus exscidia, et captæ superavimus urbi.
Sic, o sic positum affati discedite corpus.
Ipse manu mortem inveniam[1] : miserebitur hostis,
Exuviasque petet : facilis jactura sepulcri.
Jampridem invisus divis, et inutilis, annos
Demoror, ex quo me divum pater atque hominum rex
Fulminis afflavit ventis, et contigit igni. »
  Talia perstabat memorans, fixusque manebat.
Nos contra effusi lacrymis, conjuxque Creusa,
Ascaniusque, omnisque domus, ne vertere secum
Cuncta pater fatoque urgenti incumbere vellet.

voisines, refuse de survivre à sa patrie et de subir les maux de l'exil. « Fuyez, nous dit-il, fuyez vous que l'âge n'a point glacés, vous qui êtes encore dans toute la vigueur de la jeunesse. Si les dieux eussent voulu prolonger ma vie, ils m'eussent conservé ces demeures. C'est assez, c'est trop des malheurs dont mes yeux ont été témoins, et d'avoir survécu à ma patrie conquise. Voici, voici mon lit funèbre ; partez après avoir prononcé sur mon corps le dernier adieu. Ma main saura bien me donner la mort, si je ne la reçois d'un ennemi compatissant, ou avide de ma dépouille. On peut se consoler de n'avoir pas un tombeau. Dès longtemps maudit du ciel, je traîne sur la terre une vie inutile, depuis le jour fatal où le maître des dieux et des hommes m'a fait sentir le vent de sa foudre et m'a touché de ses feux. »

Il parlait ainsi, et, persistant dans ses refus, demeurait inébranlable. Cependant et Créuse, et Ascagne, et mes amis et moi, nous le conjurons, les larmes aux yeux, de ne pas tout perdre avec lui, de ne pas aggraver le malheur déjà si grand qui nous accable. Il



| | |
|---|---|
| petebamque primum, | et que j'abordais le premier, |
| negat producere vitam, | refuse de prolonger *sa* vie, |
| Troja excisa, | Troie ayant été sapée (détruite), |
| patique exilium. | et de souffrir l'exil. |
| « O vos, ait, | « O vous, dit-il, |
| quibus sanguis | à qui *est* un sang |
| integer ævi, | non-altéré par l'âge, |
| viresque solidæ | et *à qui* les forces *encore* entières |
| stant suo robore, | se soutiennent par leur *propre* vigueur |
| vos, agitate fugam. | vous, préparez une fuite. |
| Si cœlicolæ voluissent | Si les habitants-du-ciel avaient voulu |
| me ducere vitam, | moi prolonger *ma* vie, |
| servassent mihi has sedes. | ils auraient conservé à moi ces demeures. |
| Satis superque | *C'est* assez et plus *qu'assez* |
| vidimus | *que* nous ayons vu |
| una exscidia, | une seule destruction *de Troie*, |
| et superavimus urbi captæ. | et que nous ayons survécu à la ville prise. |
| Discedite, | Eloignez-vous, |
| affati corpus | ayant parlé (fait vos adieux) à *mon* corps |
| sic, o sic positum. | ainsi, oh! *oui* ainsi placé. |
| Inveniam mortem | Je trouverai la mort |
| ipse manu : | moi-même par *ma* main : |
| hostis miserebitur, | l'ennemi aura-pitié *de moi*, |
| petetque exuvias : | et recherchera *mes* dépouilles : |
| jactura sepulcri | la perte (la privation) d'un tombeau |
| facilis. | *est* facile *à supporter*. |
| Jampridem | Déjà depuis longtemps |
| invisus divis, et inutilis, | odieux aux dieux, et inutile, |
| demoror annos, | je retarde (je prolonge) *mes* années, |
| ex quo pater divum | depuis que le père des dieux |
| atque rex hominum | et le roi des hommes |
| afflavit me | a soufflé-sur moi |
| ventis fulminis, | avec les vents de la foudre, |
| et contigit igni. » | et *m'*a touché avec *son* feu. » |
| Memorans talia | En disant de telles *paroles* |
| perstabat, | il persistait, |
| manebatque fixus. | et demeurait fixé *à sa place*. |
| Nos contra | Nous d'un autre côté |
| effusi lacrymis, | répandus (fondant) en larmes, |
| Creusaque conjux, | et Créuse *mon* épouse, |
| Ascaniusque, | et Ascagne, |
| omnisque domus, | et toute *notre* maison, |
| ne pater | *nous le suppliions* que *lui notre* père |
| vellet vertere cuncta | ne voulût pas renverser (perdre) tout |
| secum, | avec lui, |
| incumbereque | et peser-sur (aggraver) |
| fato urgenti. | le destin qui *nous* accablait. |

Abnegat, inceptoque et sedibus hæret in isdem.
Rursus in arma feror, mortemque miserrimus opto.
Nam quod consilium aut quæ jam fortuna dabatur?
« Mene efferre pedem, genitor, te posse relicto
Sperasti? tantumque nefas patrio excidit ore?
Si nihil ex tanta superis placet urbe relinqui,
Et sedet hoc animo, perituræque addere Trojæ
Teque tuosque juvat, patet isti janua leto.
Jamque aderit multo Priami de sanguine Pyrrhus,
Natum ante ora patris, patrem qui obtruncat ad aras.
Hoc erat, alma parens, quod me per tela, per ignes
Eripis, ut mediis hostem in penetralibus, utque
Ascaniumque, patremque meum, juxtaque Creusam,
Alterum in alterius mactatos sanguine cernam!
Arma, viri, ferte arma : vocat lux ultima victos.

résiste à nos prières, s'obstine dans sa résolution et reste immobile à la même place. Désespéré, je veux de nouveau me jeter dans les hasards des combats ; je n'aspire qu'à mourir, car que puis-je tenter encore? qu'ai-je à espérer désormais? « Moi partir et vous abandonner, ô mon père, l'avez-vous pu croire? Cet ordre impie est-il sorti de la bouche d'un père? S'il plaît aux dieux de l'Olympe que rien ne reste d'une si puissante ville; si vous l'avez juré vous-même, et si votre âme inflexible veut ensevelir et votre famille et vous dans la ruine de Troie, la mort est à la porte, et bientôt va venir Pyrrhus tout dégouttant du sang de Priam, ce Pyrrhus qui égorge le fils aux yeux du père et le père aux pieds des autels. O ma mère, ne m'avez-vous donc sauvé du fer et des flammes que pour me faire voir l'ennemi dans ce palais, Ascagne, et mon père, et Créuse massacrés et noyés dans le sang l'un de l'autre? Des armes, compagnons, donnez-moi des armes; le dernier jour appelle les vaincus. Rendez-moi

| | |
|---|---|
| Abnegat, | Il refuse, |
| hæretque | et il reste attaché (il persiste) |
| incepto | dans *son* entreprise (sa résolution) |
| et in iisdem sedibus. | et à la même place. |
| Rursus feror in arma, | De nouveau je me porte aux armes, |
| miserrimusque | et très-malheureux |
| opto mortem. | je souhaite la mort. |
| Nam quod consilium, | Car quel projet, |
| aut quæ fortuna | ou quelle fortune |
| dabatur jam? | *m*'était donnée (offerte) désormais? |
| « Sperastine, genitor, | « As-tu espéré, *mon* père, |
| me posse | moi pouvoir |
| efferre pedem, | porter-dehors *mon* pied (m'en aller), |
| te relicto? | toi étant abandonné? |
| tantumque nefas | et une si grande impiété |
| excidit ore patrio? | est-elle tombée de la bouche d'un-père? |
| Si placet superis | S'il plaît aux *dieux* d'en-haut |
| nihil relinqui | rien n'être laissé |
| ex tanta urbe, | d'une si grande ville, |
| et hoc | et que cette *resolution* |
| sedet animo, | soit assise (invariable) dans *ton* esprit, |
| juvatque | et qu'il *te* soit agréable |
| addere teque tuosque | d'ajouter et toi et les tiens |
| Trojæ perituræ, | à Troie qui-va-périr, |
| janua patet isti leto. | une porte est-ouverte pour cette mort. |
| Jamque Pyrrhus aderit | Et bientôt Pyrrhus sera-ici |
| de sanguine | *revenant* du sang (de répandre le sang) |
| multo | abondant (versé à flots) |
| Priami, | de Priam, |
| qui obtruncat natum | *Pyrrhus* qui égorge le fils |
| ante ora patris, | devant le visage du père, |
| patrem ad aras. | le père au pied des autels. |
| Erat hoc, | Était-*ce* cela (pour cela), |
| alma parens, | *ô ma* bienfaisante mère, |
| quod me eripis | que tu *me* retires |
| per tela, per ignes, | à travers les traits, à travers les feux |
| ut cernam hostem | pour que je voie l'ennemi |
| in mediis penetralibus, | au milieu de *nos* appartements-secrets |
| utque Ascanium, | et pour que *je voie* Ascagne, |
| meumque patrem, | et mon père, |
| juxtaque Creusam, | et à côté *d'eux* Créuse, |
| mactatos | massacrés |
| in sanguine | dans le sang |
| alterum alterius? | l'un de l'autre? |
| Arma, viri, | *Mes* armes, guerriers, |
| ferte arma : | apportez-*moi mes* armes : |
| ultima lux vocat victos. | le dernier jour appelle les vaincus. |

Reddite me Danais; sinite instaurata revisam
Prælia. Nunquam omnes hodie moriemur inulti.
Hinc ferro accingor rursus, clypeoque sinistram
Insertabam aptans, meque extra tecta ferebam.
Ecce autem complexa pedes in limine conjux
Hærebat, parvumque patri tendebat Iulum :
« Si periturus abis, et nos rape in omnia tecum,
Sin aliquam expertus sumtis spem ponis in armis,
Hanc primum tutare domum. Cui parvus Iulus,
Cui pater, et conjux quondam tua dicta relinquor? »
Talia vociferans, gemitu tectum omne replebat:
Quum subitum dictuque oritur mirabile monstrum.
Namque, manus inter mœstorumque ora parentum,
Ecce levis summo de vertice visus Iuli
Fundere lumen apex, tactuque innoxia molles
Lambere flamma comas [1], et circum tempora pasci.

aux Grecs; ouvrez-moi de nouveau le champ du combat : du moins nous ne mourrons pas tous aujourd'hui sans vengeance! »

A ces mots je saisis mon glaive, j'attache à mon bras mon bouclier et je m'élance hors du palais; mais voilà que Créuse, tremblante, éperdue, m'arrête sur le seuil, embrasse mes genoux et me présentant le jeune Iüle : « Si tu cours à la mort, me dit-elle, entraîne-nous sur tes pas à tous les dangers ; ou si ta valeur fonde encore quelque espoir sur ton épée, défends d'abord cet asile qui nous rassemble, et où tu laisses un enfant, un père, et moi que tu nommais jadis ton épouse. »

Ainsi Créuse exhalait ses plaintes et remplissait le palais de ses gémissements, quand tout à coup s'offre à nos yeux un prodige inouï. Tandis que, livrés à la douleur, nous tenions dans nos bras Iüle baigné de nos larmes, voilà que soudain une aigrette de feu brille au-dessus de sa tête, effleure sans l'offenser sa molle chevelure,

| | |
|---|---|
| Reddite me Danais ; | Rendez-moi aux Grecs ; |
| sinite revisam | permettez que je revoie |
| prælia instaurata. | des combats renouvelés. |
| Nunquam moriemur omnes | Nous ne mourrons pas tous |
| hodie | aujourd'hui |
| inulti. » | sans-vengeance. » |
| Hinc | De là (ensuite) |
| accingor rursus ferro, | je me ceins de nouveau du fer, |
| insertabamque sinistram | et j'introduisais *ma main* gauche |
| clypeo | dans *mon* bouclier |
| aptans, | en *l'*ajustant, |
| meque ferebam extra tecta. | et je me portais hors de *ma* demeure. |
| Ecce autem in limine | Mais voilà que sur le seuil |
| complexa pedes | embrassant *mes* pieds |
| conjux hærebat, | *mon* épouse s'attachait *à moi*, |
| tendebatque patri | et tendait à *son* père |
| parvum Iulum : | le petit Iüle : |
| « Si abis periturus, | « Si tu t'en vas devant-périr, |
| et rape nos tecum | entraîne-nous aussi avec toi |
| in omnia; | dans tous *les périls ;* |
| sin ponis aliquam spem | mais si tu places quelque espérance |
| in armis sumtis, | dans *tes* armes prises, |
| expertus, | ayant éprouvé *ce qu'elles peuvent,* |
| tutare primum | défends d'abord |
| hanc domum. | cette maison-ci. |
| Cui | A qui (sous quelle protection) |
| parvus Iulus, | le petit Iüle, |
| cui pater, | à qui *ton* père *est-il laissé,* |
| et relinquor | et *à qui* suis-je laissée |
| quondam | *moi* autrefois |
| dicta tua conjux ? » | appelée ton épouse ? » |
| Vociferans talia, | Disant-à-voix-haute de telles *paroles*, |
| replebat gemitu | elle remplissait de *ses* gémissements |
| omne tectum | toute la maison : |
| quum oritur | lorsque s'élève (paraît) |
| monstrum subitum | un prodige soudain |
| mirabileque dictu. | et étonnant à être dit. |
| Namque inter manus | Car entre les mains |
| oraque | et les visages |
| parentum mœstorum | de *ses* parents affligés, |
| ecce levis apex | voilà qu'une légère aigrette |
| visus fundere lumen | parut répandre de la lumière |
| de summo vertice Iuli, | du haut de la tête d'Iüle, |
| innoxiaque tactu | et innocente au toucher |
| flamma lambere | la flamme *parut* lécher (caresser) |
| comas molles, | *ses* cheveux souples, |
| et pasci | et se nourrir (devenir plus fort) |

Nos pavidi trepidare metu, crinemque flagrantem
Excutere, et sanctos restinguere fontibus ignes.
At pater Anchises oculos ad sidera lætus
Extulit, et cœlo palmas cum voce tetendit:
« Jupiter omnipotens, precibus si flecteris ullis,
Adspice nos, hoc tantum; et, si pietate meremur,
Da deinde auxilium, pater, atque hæc omina firma. »
Vix ea fatus erat senior, subitoque fragore
Intonuit lævum, et de cœlo lapsa per umbras
Stella facem ducens multa cum luce cucurrit.
Illam, summa super labentem culmina tecti,
Cernimus Idæa claram se condere silva,
Signantemque vias; tum longo limite sulcus
Dat lucem, et late circum loca sulfure fumant.
Hic vero victus genitor se tollit ad auras,
Affaturque deos, et sanctum sidus adorat:
« Jam jam nulla mora est: sequor, et, qua ducitis, adsum.
Di patrii, servate domum, servate nepotem!
Vestrum hoc augurium, vestroque in numine Troja est.

et se joue autour de ses tempes. Nous, saisi d'effroi, secouant ses cheveux embrasés, nous nous efforçons d'éteindre dans l'onde la flamme mystérieuse. Mais Anchise lève, plein de joie, ses yeux et ses mains vers le ciel et s'écrie : « Tout-puissant Jupiter, si les prières des mortels peuvent te fléchir, daigne seulement jeter sur nous un regard favorable; et si nous le méritons par notre piété, accorde-nous ton secours et confirme ces heureux présages! »

A peine a-t-il parlé, qu'un soudain éclat de tonnerre se fait entendre à gauche, et qu'une étoile, glissant du ciel au milieu des ténèbres, traverse les airs avec une longue traînée de lumière. Nous la vîmes raser en courant le faîte du palais, et, nous montrant la route, aller se perdre, toujours brillante, dans les forêts de l'Ida. Un sillon de flamme se prolongeait sur son passage, et les lieux d'alentour fumaient au loin d'une vapeur de soufre. Vaincu par ce prodige, mon père alors se lève; il invoque les dieux, il adore l'étoile sacrée : « Allons, dit-il, plus de retard. Me voilà résolu à vous suivre partout où vous me conduirez. Dieux de mes pères, protégez ma famille! protégez mon petit-fils! Ces présages viennent de vous, et les restes de Troie sont maintenant sous votre sainte

| | |
|---|---|
| circum tempora. | autour de *ses* tempes. |
| Nos pavidi | Nous épouvantés *nous commençons* |
| trepidare metu, | *à* nous empressser par crainte, |
| excutereque | et *à* secouer |
| crinem flagrantem, | *sa* chevelure embrasée, |
| et restinguere fontibus | et *à* éteindre avec de l'eau |
| ignes sacros. | les feux sacrés. |
| At pater Anchises lætus | Mais *mon* père Anchise joyeux |
| extulit oculos ad sidera, | éleva les yeux vers les astres, |
| et tetendit palmas cœlo | et tendit *ses* mains au ciel |
| cum voce : | avec *sa* voix (en disant) : |
| « Jupiter omnipotens, | « Jupiter tout-puissant, |
| si flecteris ullis precibus, | si tu es fléchi par quelques prières, |
| adspice nos, hoc tantum ; | regarde-nous, ceci seulement ; |
| et, si meremur pietate, | et, si nous *le* méritons par *notre* piété, |
| da deinde auxilium, pater, | donne-*nous* ensuite du secours, ô père, |
| atque firma hæc omina. » | et confirme ces présages. » |
| Vix senior fatus erat ea, | A peine le vieillard avait dit ces *mots*, |
| fragoreque subito | et avec un fracas soudain |
| intonuit lævum, | il tonna à-gauche, |
| et lapsa de cœlo per umbras | et glissant du ciel à travers les ombres |
| stella cucurrit | une étoile courut *dans les airs* |
| ducens facem | conduisant *après elle* un flambeau |
| cum multa luce. | avec beaucoup de lumière (une queue lumineuse). |
| Cernimus illam, | Nous voyons elle, |
| labentem | glissant |
| super culmina summa | au-dessus des faîtes les plus élevés |
| tecti, | de *notre* demeure, |
| se condere claram | se cacher brillante |
| silva Idæa, | dans la forêt de-l'Ida, |
| signantemque vias ; | et marquant les routes ; |
| tum longo limite | puis dans *sa* longue trace |
| sulcus dat lucem, | un sillon donne de la lumière, |
| et late circum | et au loin tout-autour |
| loca fumant sulfure | les lieux fument de soufre. |
| Hic vero genitor victus | Mais alors *mon* père vaincu |
| se tollit ad auras, | se lève vers les airs, |
| affaturque deos, | et parle aux dieux, |
| et adorat sidus sanctum : | et adore l'astre saint : |
| « Jam jam est nulla mora ; | « Dès à présent il n'y a aucun retard ; |
| sequor, et adsum | je *vous* suis, et je suis-présent |
| qua ducitis. | par où vous *me* conduisez. |
| Di patrii, servate domum, | Dieux paternels, conservez *ma* maison, |
| servate nepotem ! | conservez *mon* petit-fils ! |
| Hoc augurium vestrum, | Cet augure *est* vôtre (vient de vous), |
| Trojaque | et Troie |
| est in vestro numine. | est sous votre protection-divine. |

Cedo equidem, nec, nate, tibi comes ire recuso. »
  Dixerat ille; et jam per mœnia clarior ignis
Auditur, propiusque æstus incendia volvunt.
« Ergo age, care pater, cervici imponere nostræ;
Ipse subibo humeris, nec me labor iste gravabit.
Quo res cumque cadent, unum et commune periclum,
Una salus ambobus erit. Mihi parvus Iulus
Sit comes, et longe servet vestigia conjux.
Vos, famuli, quæ dicam, animis advertite vestris.
Est urbe egressis tumulus, templumque vetustum
Desertæ Cereris, juxtaque antiqua cupressus,
Religione patrum multos servata per annos:
Hanc ex diverso sedem veniemus in unam.
Tu, genitor, cape sacra manu patriosque penates.
Me, bello e tanto digressum et cæde recenti,
Attrectare nefas, donec me flumine vivo
Abluero. »
  Hæc fatus, latos humeros subjectaque colla

tutelle. Je cède, ô mon fils; je ne refuse plus de suivre tes pas. »

Il dit, et déjà plus distinct le bruit des flammes se rapproche; les tourbillons de l'incendie roulent plus près de nous. « Eh bien! dis-je à mon père, placez-vous sur les épaules d'un fils : je vous porterai, et ce fardeau me sera léger. Quoi qu'il arrive, nous courrons les mêmes dangers, ou nous nous sauverons ensemble. Que le jeune Iüle marche à mes côtés, et que Créuse suive de plus loin nos pas. Vous, mes fidèles serviteurs, retenez bien ce que je vais dire. Au sortir de la ville est une colline où s'élève un vieux temple de Cérès, maintenant abandonné, et tout auprès un antique cyprès dont la piété de nos pères a conservé la vieillesse vénérable. C'est là que, par des routes différentes, nous viendrons tous nous réunir. Et vous, ô mon père, portez dans vos mains les objets sacrés et les images de nos dieux : moi, qui sors d'un combat sanglant et qui suis encore tout fumant de carnage, je ne puis y toucher sans crime, avant de m'être purifié aux sources d'une eau vive. »

Ayant ainsi parlé, j'étends mes vêtements sur mes épaules, sur

| | |
|---|---|
| Cedo equidem, | Je cède donc, |
| nec recuso, nate, | et je ne refuse pas, *ô mon* fils |
| ire comes tibi. » | d'aller compagnon à toi (de te suivre). |
| Ille dixerat ; | Il avait dit ; |
| et jam ignis clarior | et déjà le feu plus clair (plus distinct) |
| auditur per mœnia, | est entendu parmi les murs (dans la ville), |
| incendiaque | et les incendies |
| volvunt æstus propius. | roulent *leurs* tourbillons plus près *de nous*. |
| « Ergo age, care pater, | « Eh bien va, *mon* cher père, |
| imponere nostræ cervici : | place-*toi*-sur notre cou : |
| ipse subibo | moi-même je me mettrai-sous *toi* |
| humeris, | avec *mes* épaules, |
| nec iste labor | et cette peine (ce fardeau) |
| gravabit me. | ne surchargera pas moi. |
| Quocumque res | En quelque lieu que *nos* affaires |
| cadent, | tomberont (quelle que soit notre fortune), |
| unum | un seul |
| et commune periclum, | et un commun danger, |
| una salus erit ambobus. | un seul salut sera pour tous les deux. |
| Parvus Iulus sit comes | Que le petit Iüle soit compagnon à moi, |
| et conjux [mihi, | et que *mon* épouse |
| servet vestigia longe. | garde (suive) *nos* traces de loin. |
| Vos, famuli, | Vous, serviteurs, |
| advertite vestris animis | soyez-attentifs de vos esprits |
| quæ dicam. | à ce que je vais *vous* dire. |
| Egressis urbe | A ceux qui sont sortis de la ville |
| est tumulus | est (se présente) un tertre |
| vetustumque templum | et un vieux temple |
| Cereris desertæ, [sus, | de Cérès abandonnée, |
| juxtaque antiqua cupres- | et auprès un antique cyprès |
| servata per multos annos | conservé pendant de nombreuses années |
| religione patrum : | par la religion de *nos* pères : |
| ex diverso veniemus | de divers *côtés* nous viendrons |
| in hanc unam sedem. | à cette seule place. |
| Tu, genitor, | Toi, *mon* père, |
| cape manu sacra, | prends dans *ta* main les *objets* sacrés, |
| penatesque patrios. | et les pénates de-la-patrie. |
| Nefas | *Il serait* impie |
| me, digressum e tanto bello | moi, qui sors d'une si grande guerre |
| et cæde recenti, | et d'un carnage récent, |
| attrectare, | *les* toucher, |
| donec me abluero | jusqu'à ce que je me sois lavé |
| flumine vivo. » | à une source vive. » |
| Fatus hæc, | Ayant dit ces *mots*, |
| insternor super | je me couvre par-dessus |
| latos humeros | sur *mes* larges épaules |
| collaque subjecta | et sur mon cou placé-sous *Anchise* |

Veste super fulvique insternor pelle leonis,
Succedoque oneri. Dextræ se parvus Iulus
Implicuit, sequiturque patrem non passibus æquis;
Pone subit conjux. Ferimur per opaca locorum.
Et me, quem dudum non ulla injecta movebant
Tela, neque adverso glomerati ex agmine Graii,
Nunc omnes terrent auræ : sonus excitat omnis
Suspensum, et pariter comitique onerique timentem
  Jamque propinquabam portis, omnemque videbar
Evasisse viam, subito quum creber ad aures
Visus adesse pedum sonitus, genitorque per umbram
Prospiciens : « Nate, exclamat, fuge, nate; propinquant :
Ardentes clypeos atque æra micantia cerno. »
Hic mihi nescio quod trepido male numen amicum
Confusam eripuit mentem. Namque, avia cursu
Dum sequor, et nota excedo regione viarum,
Heu! misero conjux fatone erepta Creusa
Substitit, erravitne via, seu lassa resedit,

mon cou, et jette par dessus une peau de lion, puis je me courbe et je reçois mon précieux fardeau. Le jeune Iüle se suspend à ma main et hâte ses pas pour suivre les miens. Créuse marche derrière nous. Nous avançons par les chemins les plus sombres; et moi qui tout à l'heure voyais sans effroi les traits pleuvoir sur ma tête et les bataillons grecs s'élancer contre moi, maintenant je tremble au moindre bruit, un souffle m'épouvante; je respire à peine, doublement alarmé et pour celui que je porte, et pour celui qui me suit.

Déjà je touchais aux portes, et je me croyais affranchi de tous les dangers, quand tout à coup mes oreilles sont frappées d'un bruit confus de pas rapides. Mon père regarde dans l'ombre et me crie : « Fuis, mon fils, fuis; ils approchent : je vois reluire les boucliers, je vois briller les dards. » En ce moment je ne sais quelle divinité ennemie confondit mes pensées et troubla ma raison; mais tandis que précipitant mes pas je m'écarte des chemins tracés et cache ma fuite dans les sentiers inconnus, hélas! Créuse, mon épouse.... est-ce un destin funeste qui me la ravit? s'arrêta-t-elle égarée en

| | |
|---|---|
| veste | d'un vêtement |
| pelleque leonis fulvi, | et de la peau d'un lion fauve, |
| succedoque oneri. | et je me mets-sous *mon* fardeau. |
| Parvus Iulus | Le petit Iüle |
| se implicuit dextræ, | s'est enlacé à *ma main* droite, |
| sequiturque patrem | et il suit *son* père |
| non passibus æquis ; | non à pas égaux ; |
| conjux subit pone. | *mon* épouse vient-ensuite par derrière. |
| Ferimur | Nous nous portons (nous marchons) |
| per opaca locorum. | à travers les *points* obscurs des lieux. |
| Et me, quem dudum | Et moi, que naguère |
| non movebant ulla tela | n'émouvaient aucuns traits |
| injecta, | lancés-contre *moi*, |
| neque Graii glomerati | ni les Grecs attroupés |
| ex agmine adverso, | d'un bataillon opposé, |
| nunc omnes auræ terrent ; | maintenant tous les souffles *m*'effraient, |
| omnis sonus | tout bruit |
| excitat suspensum, | excite (inquiète) *moi* en-suspens, |
| et timentem pariter | et craignant également |
| comitique | et pour *mon* compagnon |
| onerique. | et pour *mon* fardeau. |
| Jamque | Et déjà |
| propinquabam portis, | j'approchais des portes, |
| videbarque | et je paraissais (dangers), |
| evasisse omnem viam, | avoir échappé à toute la route (à tous les |
| quum subito | lorsque tout à coup |
| sonitus creber pedum | un son fréquent de pieds |
| visus adesse ad aures, | parut arriver à *mes* oreilles, |
| genitorque | et *mon* père |
| prospiciens per umbram : | regardant-au-loin à travers l'ombre : |
| « Nate, exclamat, | « *Mon* fils, s'écrie-t-il, |
| fuge, nate ; propinquant : | fuis, *mon* fils ; ils approchent : |
| cerno clypeos ardentes | je vois *leurs* boucliers ardents (brillants) |
| atque æra micantia. » | et l'airain étincelant *de leurs armes.* » |
| Hic | Là (alors) |
| nescio quod numen | je ne sais quelle divinité |
| male amicum | mal amie (ennemie) |
| eripuit mihi trepido | ravit à moi tremblant |
| mentem confusam. | *mon* esprit troublé. |
| Namque, dum cursu | Car, tandis qu'à la course |
| sequor avia, | je suis des *lieux* sans-chemin, |
| et excedo | et que je sors |
| regione nota viarum, | de la direction connue des routes, |
| heu ! conjux Creusa | hélas ! *mon* épouse Créuse |
| erepta misero | ravie à *moi* malheureux |
| substititne fato, | s'est-elle arrêtée par le destin, |
| erravitne via, | ou a-t-elle erré-hors de la route, |

Incertum; nec post oculis est reddita nostris.
Nec prius amissam respexi, animumve reflexi
Quam tumulum antiquæ Cereris sedemque sacratam
Venimus : hic demum collectis omnibus una
Defuit, et comites natumque virumque fefellit.
Quem non incusavi amens hominumque deorumque?
Aut quid in eversa vidi crudelius urbe?
Ascanium, Anchisenque patrem, Teucrosque penates
Commendo sociis, et curva valle recondo;
Ipse urbem repeto. et cingor fulgentibus armis.
Stat casus renovare omnes, omnemque reverti
Per Trojam, et rursus caput objectare periclis.
  Principio muros obscuraque limina portæ,
Qua gressum extuleram, repeto, et vestigia retro
Observata sequor per noctem, et lumine lustro.
Horror ubique animos, simul ipsa silentia terrent.
Inde domum, si forte pedem, si forte tulisset,

chemin et succombant à la fatigue? Je l'ignore; mais depuis, mes yeux ne l'ont plus revue. Je ne repris mes sens, je ne m'aperçus de sa perte que quand nous fûmes parvenus sur la hauteur, à la demeure sacrée de l'antique Cérès. Là, quand nous fûmes tous rassemblés, elle seule ne se trouva point et manqua aux vœux d'un fils, d'un époux et de leurs compagnons. Dans le désespoir qui me transportait, qui des dieux ou des hommes n'accusai-je point de mon malheur? Troie en cendres ne m'offrait rien de plus cruel. Je recommande à nos amis Ascagne, et mon père et les dieux de ma patrie; je les cache dans le creux d'un vallon, puis, revêtu de mes armes étincelantes, je reprends le chemin de la ville, résolu de braver tous les hasards, de parcourir encore Troie entière et de présenter ma tête à tous les périls.

D'abord je regagne les murs et le seuil obscur par où j'étais sorti, et, suivant dans l'ombre les traces de mes pas, j'interroge d'un regard inquiet les lieux d'alentour: partout l'horreur de la nuit et du silence même m'épouvante. Peut-être, me disais-je, est-elle

| | |
|---|---|
| seu resedit lassa, | ou soit qu'elle se soit assise fatiguée, |
| incertum ; | *le fait est* incertain ; |
| nec reddita est post | et elle ne fut pas rendue ensuite |
| nostris oculis. | à nos yeux. |
| Nec respexi | Et je ne tournai-pas-la-tête-pour voir |
| amissam, | *elle* perdue, |
| reflexive animum | ou (ni) je ne repliai *mon* esprit *vers elle* |
| prius quam venimus | avant que nous fussions arrivés |
| tumulum | au tertre |
| sedemque sacratam | et à la demeure sacrée |
| antiquæ Cereris : | de l'antique Cérès : |
| hic demum | là (alors) seulement-enfin |
| omnibus collectis | tous ayant été rassemblés |
| defuit una, | elle manqua seule, |
| et fefellit comites, | et trompa *l'attente de ses* compagnons, |
| natumque, virumque. | et *de son* fils, et *de son* époux. |
| Quem hominumque | Lequel et des hommes |
| deorumque | et des dieux |
| non incusavi amens? | n'accusai-je pas hors-de-moi ? |
| aut quid vidi crudelius | ou que vis-je de plus cruel |
| in urbe eversa? | dans la ville renversée ? |
| Commendo sociis | Je confie à *mes* compagnons |
| Ascanium, | Ascagne, |
| Anchisenque patrem, | et Anchise *mon* père, |
| penatesque Teucros, | et les pénates troyens, |
| et recondo valle curva ; | et je *les* cache dans une vallée creuse : |
| ipse repeto urbem, | moi-même je regagne la ville, |
| et cingor | et je me ceins |
| armis fulgentibus. | de *mes* armes éclatantes. |
| Stat | Il se tient (il est arrêté dans mon esprit) |
| renovare omnes casus, | de renouveler tous *mes* hasards, |
| revertique | et de retourner |
| per Trojam omnem, | à travers Troie tout-entière, |
| et objectare rursus caput | et d'exposer de nouveau *ma* tête |
| periclis. | aux dangers. |
| Principio repeto muros | D'abord je regagne les murs |
| liminaque obscura portæ, | et le seuil obscur de la porte, |
| qua extuleram gressum ; | par où j'avais porté-au-dehors *mon* pas ; |
| et per noctem | et à travers la nuit |
| sequor retro | je suis en arrière (en retournant) |
| vestigia observata, | *mes* traces remarquées, |
| et lustro lumine. | et je *les* parcours de l'œil. |
| Ubique horror, | Partout l'horreur, |
| simul silentia ipsa | *et* en même temps le silence même |
| terrent animos. | effraient *mes* esprits. |
| Inde me refero domum, | De là je me reporte à la maison, |
| si forte, | *pour voir* si par hasard, |

Me refero. Irruerant Danai, et tectum omne tenebant.
Ilicet ignis edax summa ad fastigia vento
Volvitur; exsuperant flammæ; furit æstus ad auras.
Procedo, et Priami sedes arcemque reviso.
Et jam porticibus vacuis, Junonis asylo,
Custodes lecti Phœnix et dirus Ulysses
Prædam asservabant. Huc undique Troia gaza
Incensis erepta adytis, mensæque deorum,
Crateresque auro solidi, captivaque vestis
Congeritur. Pueri et pavidæ longo ordine matres
Stant circum.
Ausus quin etiam voces jactare per umbram,
Implevi clamore vias, mœstusque Creusam
Nequidquam ingeminans, iterumque iterumque vocavi.
Quærenti et tectis urbis sine fine furenti
Infelix simulacrum atque ipsius umbra Creusæ
Visa mihi ante oculos, et nota major imago.
Obstupui, steteruntque comæ, et vox faucibus hæsit.
Tum sic affari, et curas his demere dictis :

retournée au palais. Je m'y rends. Les Grecs s'en étaient rendus maîtres et l'occupaient tout entier. Déjà le feu embrase l'édifice; les flammes le surmontent, s'y tordent sous un vent furieux, et s'élançant du faîte, s'élèvent en rugissant dans les airs. J'avance, je revois le palais de Priam et la citadelle. Là, sous les portiques déserts du temple de Junon, Phénix et l'exécrable Ulysse veillaient auprès du butin confié à leur garde; là sont entassés les trésors de Troie ravis à nos temples brûlants, et les tables des dieux, et les coupes d'or massif, et les vêtements des vaincus; là enfin, se tenaient debout, rangés en longue file, les enfants et les mères tremblantes. J'ose même élever ma voix au milieu des ténèbres; je remplis les rues de mes tristes clameurs; et dans ma douleur, appelant, hélas en vain, Créuse absente, je répète et répète cent fois son nom.

Tandis que je la cherche et que j'erre comme un insensé à travers la ville, l'ombre de Créuse elle-même, image fidèle mais agrandie de mon épouse, se présente à ma vue. Saisi d'effroi, je demeure immobile, mes cheveux se dressent sur ma tête, ma voix expire sur mes lèvres. L'ombre alors m'adressant la parole, calme

| | |
|---|---|
| si forte tulisset pedem. | si par hasard elle *y* avait porté le pied, |
| Danai irruerant, | Les Grecs s'*y* étaient précipités, |
| et tenebant omne tectum. | et tenaient (occupaient) tout l'édifice. |
| Ilicet ignis edax | Aussitôt le feu dévorant |
| volvitur vento | est porté-en-tourbillons par le vent |
| ad fastigia summa ; | jusqu'aux faîtes les plus élevés ; |
| flammæ exsuperant, | les flammes dépassent *le toit,* |
| æstus furit | *leur* bouillonnement s'élève-avec-fureur |
| ad auras. | vers les airs. |
| Procedo, et reviso | J'avance, et je retourne-voir |
| sedes Priami arcemque. | la demeure de Priam et la citadelle. |
| Et jam porticibus vacuis, | Et déjà dans les portiques vides, |
| asylo Junonis, | asile (temple) de Junon, |
| Phœnix et dirus Ulysses | Phénix et le cruel Ulysse |
| lecti custodes | choisis pour gardiens |
| asservabant prædam. | veillaient-sur le butin. |
| Huc congeritur undique | Là est apporté de toute part |
| gaza Troia, | le trésor (les trésors) de Troie, |
| erepta adytis incensis, | ravi aux sanctuaires incendiés, |
| mensæque deorum, | et les tables des dieux, |
| crateresque solidi auro, | et les coupes massives d'or, |
| vestisque captiva. | et les vêtements pris. |
| Pueri et matres pavidæ | Des enfants et des mères craintives |
| stant circum | se tiennent-debout autour |
| longo ordine. | en une longue file. |
| Quin etiam ausus | Bien plus ayant osé |
| jactare voces per umbram, | pousser des cris à travers l'ombre, |
| implevi vias clamore, | je remplis les rues de *mes* clameurs, |
| mœstusque | et triste |
| ingeminans nequidquam | redoublant (répétant) en vain |
| Creusam, | *le nom de* Créuse, |
| vocavi | je *l'*appelai [fois) |
| iterumque iterumque. | et de nouveau et de nouveau (plusieurs |
| Simulacrum infelix | Le fantôme infortuné |
| atque umbra Creusæ ipsius, | et l'ombre de Créuse elle-même, |
| et imago major | et une image *d'elle* plus grande |
| nota, | que *celle de moi* connue, |
| visa ante oculos | parut devant les yeux |
| mihi quærenti | à moi cherchant |
| et furenti | et me-livrant-à-mes-transports |
| sine fine | sans fin |
| tectis urbis. | dans les maisons de la ville. |
| Obstupui, | Je fus frappé-de-stupeur, |
| comæque steterunt, | et *mes* cheveux se dressèrent, |
| et vox hæsit faucibus. | et *ma* voix resta-attachée à *mon* gosier. |
| Tum affari sic, | Alors *elle se prit à me* parler ainsi, |
| et demere curas his dictis : | et à *m'*ôter *mes* soucis par ces paroles : |

« Quid tantum insano juvat indulgere dolori,
O dulcis conjux? Non hæc sine numine divum
Eveniunt; nec te hinc comitem asportare Creusam
Fas aut ille sinit superi regnator Olympi.
Longa tibi exilia, et vastum maris æquor arandum,
Et terram Hesperiam venies, ubi Lydius, arva
Inter opima virum, leni fluit agmine Thybris[1],
Illic res lætæ, regnumque, et regia conjux
Parta tibi. Lacrymas dilectæ pelle Creusæ:
Non ego Myrmidonum sedes Dolopumve superbas
Adspiciam, aut Graiis servitum matribus ibo,
Dardanis, et divæ Veneris nurus:
Sed me magna deum genitrix his detinet oris.
Jamque vale, et nati serva communis amorem. »
Hæc ubi dicta dedit, lacrymantem et multa volentem
Dicere deseruit, tenuesque recessit in auras.
Ter conatus ibi collo dare brachia circum;
Ter frustra comprensa manus effugit imago,
Par levibus ventis, volucrique simillima somno[2].

par ces mots mes inquiétudes : « Pourquoi, cher époux, t'abandonner à cette douleur insensée ? L'événement qui nous sépare n'arrive point sans l'ordre des dieux. Il ne t'est pas donné d'emmener Créuse avec toi : ainsi le veut le dieu qui règne dans l'Olympe. Tu subiras un long exil; il te faudra longtemps errer sur la vaste étendue des mers. Tu arriveras enfin dans l'Hespérie, dans ces fertiles campagnes que le Tibre arrose de ses tranquilles eaux. Là, des jours heureux, un trône, une royale épouse seront ton partage. Cesse de pleurer sur ta chère Créuse. Je ne verrai point les demeures superbes des Myrmidons ou des Dolopes; je n'irai point, captive, servir les femmes grecques, moi, fille de Dardanus, moi, l'épouse du fils de Vénus. L'auguste mère des dieux me retient sur ces bords. Adieu; chéris toujours le doux gage de notre hymen. »

Elle dit, et moi, les yeux noyés de larmes, j'allais répondre, quand soudain elle me quitte et disparaît dans le vague des airs. Trois fois je veux la serrer dans mes bras; trois fois l'ombre échappe à mes embrassements, telle que les vents légers ou que le songe

| | |
|---|---|
| « Quid juvat tantum | « Pourquoi *te* plaît-il tant |
| indulgere dolori insano, | de te livrer à une douleur insensée, |
| o dulcis conjux? | ô *mon* cher époux ? |
| hæc non eveniunt | ces *événements* n'arrivent pas |
| sine numine divum. | sans la volonté des dieux. |
| Nec fas, | Ni le destin, |
| aut ille regnator | ou (ni) ce roi |
| Olympi superi | de l'Olympe d'en-haut |
| sinit te asportare hinc | ne permet toi emporter d'ici |
| Creusam comitem. | Créuse pour compagne. |
| Longa exilia tibi, | Un long exil *est réservé* à toi, |
| et vastum æquor maris | et une vaste étendue de mer |
| arandum ; | *est* à-sillonner *par toi ;* |
| et venies terram Hesperiam, | et tu arriveras dans la terre de-l'Hespérie, |
| ubi, inter arva opima | où, à travers les champs fertiles |
| virum, | des hommes, |
| Thybris Lydius | le Tibre Lydien |
| fluit agmine leni. | coule d'un cours tranquille. |
| Illic res lætæ, | Là des affaires riantes, |
| regnumque, | et un royaume, |
| et regia conjux parta tibi | et une royale épouse *est* acquise à toi. |
| Pelle lacrymas | Chasse (essuie) les larmes |
| Creusæ dilectæ. | *que tu verses à cause* de *ta* Créuse chérie. |
| Non ego adspiciam | Je ne verrai pas |
| sedes superbas | les demeures superbes |
| Myrmidonum Dolopumve, | des Myrmidons ou des Dolopes, |
| aut ibo servitum | ou (et) je n'irai pas servir |
| matribus Graiis, | les mères (femmes) grecques, |
| Dardanis, | *moi* fille-de-Dardanus, |
| et nurus divæ Veneris. | et bru de la déesse Vénus. |
| Sed magna genitrix deum | Mais la grande (l'auguste) mère des dieux |
| detinet me his oris. | retient moi sur ces bords. |
| Jamque vale, | Et déjà adieu, |
| et serva amorem | et conserve *ton* amour |
| nati communis. » | de (pour) *notre* fils commun. » |
| Ubi dedit | Dès qu'elle eut donné (prononcé) |
| hæc dicta, | ces paroles, |
| deseruit lacrymantem | elle *me* quitta *moi* qui pleurais |
| et volentem dicere multa, | et qui voulais dire beaucoup de *paroles*, |
| recessitque in auras tenues. | et elle se retira dans les airs subtils. |
| Ter conatus ibi | Trois fois j'essayai là (alors) |
| dare brachia circum collo ; | de donner (mettre) *mes* bras autour à *son* |
| ter comprensa frustra | trois fois saisie en vain [cou, |
| imago effugit manus, | l'image échappa à *mes* mains, |
| par ventis levibus, | pareille aux vents legers, |
| simillimaque | et très-semblable |
| somno volucri. | à un songe ailé. |

Sic demum socios, consumta nocte, reviso.
Atque hic ingentem comitum affluxisse novorum
Invenio admirans numerum, matresque, virosque,
Collectam exsilio pubem [1], miserabile vulgus.
Undique convenere, animis opibusque parati,
In quascumque velim pelago deducere terras.
Jamque jugis summæ surgebat Lucifer Idæ [2],
Ducebatque diem, Danaique obsessa tenebant
Limina portarum, nec spes opis ulla dabatur
Cessi, et sublato montem genitore petivi.

qui s'envole. La nuit s'était écoulée : j'allai rejoindre mes compagnons.

Je vois avec surprise que leur nombre s'est accru d'une foule immense, hommes, femmes, enfants, déplorables restes d'Ilion réunis pour l'exil, peuple bien digne de pitié. Ils étaient accourus de toutes parts, avec les débris de leur fortune, et résolus à me suivre sur les mers en quelque lieu qu'il me plût de les conduire. Déjà l'étoile du matin se montrait au plus haut sommet de l'Ida et ramenait le jour. Les Grecs étaient maîtres des portes de la ville : il n'y avait plus de secours a espérer pour la patrie. Je me retirai donc, et enlevant mon père, je gagnai le sommet des montagnes.

| | |
|---|---|
| Demum, nocte | Enfin, la nuit |
| consumta sic, | ayant été consumée ainsi, |
| reviso socios. | je retourne voir *mes* compagnons. |
| Atque hic | Et là (alors) |
| invenio admirans | je trouve m'*en* étonnant (avec surprise) |
| ingentem numerum | un grand nombre |
| comitum novorum | de compagnons nouveaux |
| affluxisse, | avoir afflué (être venus en foule), |
| matresque, virosque, | et des mères, et des guerriers, |
| pubem collectam exilio, | peuple réuni pour l'exil, |
| vulgus miserabile. | multitude digne-de-compassion. |
| Convenere undique, | Ils sont venus de tous côtés, |
| parati animis opibusque, | préparés de cœurs et de ressources, |
| in quascumque terras | dans quelques terres |
| velim deducere pelago. | que je veuille *les* conduire par mer. |
| Jamque Lucifer | Et déjà *l'étoile* qui-apporte-la-lumière |
| surgebat | se levait |
| jugis Idæ summæ, | sur les sommets de l'Ida le plus haut, |
| ducebatque diem, | et amenait le jour, |
| Danaique tenebant obsessa | et les Grecs tenaient assiégés |
| limina portarum, | les seuils des portes, |
| nec ulla spes opis | et aucun espoir de secours |
| dabatur : | ne *nous* était donné : |
| cessi, | je me retirai, |
| et genitore sublato, | et *mon* père étant soulevé sur *mes épaules*, |
| petivi montem. | je gagnai la montagne. |

# NOTES.

Page 2 : 1. *Intenti ora tenebant.* Le mot *intenti*, qui devrait se rapporter à *ora*, s'accorde cependant avec *omnes*. Cet hypallage, qui consiste à donner à un nom l'adjectif qui régulièrement devrait appartenir à un autre nom, est d'un usage fréquent en poésie, surtout dans Virgile. On aurait dit en prose : *Tenebant ora intenta in Æneam.*

— 2. *Myrmidonum, Dolopumve....* Les *Myrmidons* étaient un peuple de Thessalie, aux environs de la Phthiotide, dont la capitale, Phthia, était la patrie d'Achille. Les *Myrmidons* suivirent ce héros au siége de Troie. Les *Dolopes* étaient aussi un peuple de Thessalie, sur les confins de l'Étolie et de l'Épire. L'Achéloüs traversait la *Dolopie* avant d'entrer dans l'Acarnanie. Les *Dolopes* vinrent au siége de Troie, sous la conduite de Phénix, qui avait élevé l'enfance d'Achille.

Page 4 : 1. *Huc delecta virum... includunt.* Il ne semble pas, au premier abord, que le verbe *includere*, enfermer, puisse attirer après lui *huc*, adverbe de lieu qui indique un mouvement. *Huc* est placé à dessein au commencement de la phrase. Les Grecs y font entrer (*huc*) des guerriers choisis, et les enferment.... Le premier verbe, pour n'être pas exprimé, n'en est pas moins dans la pensée de l'auteur, et cette construction n'a rien qui arrête.

— 2. *Est in conspectu Tenedos....* Ténédos, île de la mer Égée, sur la côte de la Troade, environ à six lieues de Troie, et à l'entrée de l'Hellespont. Une ville du même nom en est la capitale : c'est le *Bokhtcha-Adassi* des Turcs.

Page 8 : 1. *Trahebant* ne signifie pas ici *traîner, entraîner*, puisque Sinon s'était présenté de lui-même aux jeunes Troyens : *trahere* veut simplement dire *amener, conduire avec empressement, en toute hâte.* De même, VI, 753 : *Conventus trahit in medios.*

Page 10 : 1. *Fando aliquid. Fando* a dans ce passage, de même que plus haut, au vers 6, un sens passif; il ne s'applique pas à un personnage qui parle, mais qui entend parler. *Si en parlant*, c'est-à dire *si tandis qu'en vous parlait.*

— 2. *Belidæ.... Palamedis.* Palamède, fils de Nauplius.

de l'île d'Eubée, descendait, ainsi que Didon, de l'ancien Bélus Palamède était renommé, chez les Grecs, pour la vaste étendue de ses connaissances. On dit qu'il inventa, pendant le siége de Troie, les jeux d'échecs et de dés. On lui attribue aussi l'invention des poids et mesures, et de diverses manœuvres militaires. Il ajouta, suivant Pline, quatre nouvelles lettres à l'alphabet grec.

Page 12 : 1. *Calchante.* Calchas était un célèbre devin qui, dit-on, reçut d'Apollon la science du présent, du passé et de l'avenir. Il était fils de Thestor, et descendant de Mélampe, dans la famille duquel le talent de divination passait pour être héréditaire. C'était particélièrement du chant et du vol des oiseaux qu'il tirait ses prusages. Il suivit les Grecs au siége de Troie, et prédit que ce siége durerait dix ans. On ne faisait aucune entreprise considérable sans le consulter, et il concertait souvent avec Agamemnon et Ulysse le sens des oracles. On rapporte qu'il mourut de chagrin pour n'avoir pu interpréter les énigmes de Mopsus, prêtre d'Apollon, à Claros.

Page 18 : 1. *Per superos.* L'adjectif *superi* implique toujours l'idée d'une comparaison. Ici *superi* signifie les dieux d'en haut, les dieux du ciel, par opposition aux dieux d'en bas ou des enfers. Au vers 91, dans la locution : *Superis concessit ab oris*, ce même adjectif signifie terrestre. *Superis ab oris*, des régions terrestres, par opposition aux régions infernales.

Page 22 : 1. *Tritonia* ou *Tritonis*, surnom de Minerve, qui en sortant du cerveau de Jupiter se montra, dit-on, pour la première fois sur les bords du fleuve *Triton*. Ce fleuve sort de la région des Garamantes, en Afrique, traverse un grand lac auquel il donne son nom, *Palus Tritonia*, et se jette dans le golfe de Cabès (Petite-Syrte des anciens.)

Page 24 : 1. *Pelopea ad mœnia.* Ces mots désignent le Péloponèse, et plus particulièrement Argos et Mycènes, qui obéissaient à Agamemnon.

— 2. *Laocoon.* Laocoon, prince de la famille royale de Troie ; fils de Priam et d'Hecube, d'abord prêtre d'Apollon et puis prêtre de Neptune. Le supplice de Laocoon, qui a inspiré à Virgile cet admirable épisode, consacré par le suffrage des siècles, fait également le sujet du plus beau groupe que nous ait légué la statuaire antique. On demande souvent quel est celui des deux chefs-d'œuvre qui a précédé l'autre. Il nous semble que la rare perfection qui éclate dans le groupe en marbre ne permet pas d'assigner à sa

création une autre époque que celle des plus beaux jours de l'art chez les Grecs, époque qui est antérieure à Virgile de plus de quatre siècles. Ce groupe existait donc à Rome au temps de Virgile, ou Virgile l'avait vu à Athènes dans le voyage qu'il fit en Grèce pour mettre la dernière main à son *Énéide*. Le groupe de Laocoon a été retrouvé, par Félix de Frédis, dans les fouilles des bains de Titus, sous le pontificat de Jules II. Ce chef-d'œuvre est attribué, par quelques-uns, à Phidias, et, par le plus grand nombre, à Agésandre, Apollodore et Athénodore de Rhodes. Voyez, sur le Laocoon, Dupaty, *Lettres sur l'Italie*, Lettre LXXII; Lessing, le *Laocoon*, ou des *Limites de la peinture et de la poésie*, et enfin Winckelmann, *Histoire de l'Art chez les anciens*.

Page 26 : 1. *Incumbunt pelago*. Nous avons déjà vu le verbe *incumbere* employé, en parlant des vents, au livre Ier, vers 84 : *Incubuere mari* etc.

— 2. *Agmine certo*. Nous verrons de même, livre V, 221 : *Agmine remorum celeri*. Le substantif *agmen* signifie tout mouvement de marche, et souvent aussi une troupe en marche, une longue file qui se meut.

Page 28 : 1. *Rotarum lapsus*, pour *rotæ quæ labuntur, quæ volvuntur*.

Page 30 : 1. *Tacitæ per amica silentia lunæ*, doit s'entendre ici de ce temps qui précède le lever de la lune. Sa clarté aurait trahi les Grecs dans leur dessein son absence les favorise. Elle n'était pas levée quand ils partirent de Ténédos pour opérer leur descente; elle se lève quelques heures plus tard quand ils sont maîtres de Troie. Il n'y a donc aucune contradiction entre ce vers et le vers 251, *Involvens umbra magna*, ni avec les mots *oblati per lunam*, du vers 340.

Page 32 : 1. *Pelidesque Neoptolemus*. Pyrrhus, fils d'Achille et petit fils de Pélée, fut amené tout jeune au siége de Troie, après la mort d'Achille, la ville ne pouvant être prise à moins qu'il n'y eût dans l'armée un prince de la race d'Eaque. On lui donna, par cette raison, le nom de *Néoptolème* ou *jeune guerrier*.

— 2. *Ægris*. L'adjectif *æger*, qui exprime, soit la maladie physique, soit la souffrance morale, est aussi quelquefois simplement un synonyme de *miser*, malheureux. Voyez *Géorgiques*, livre I, 237

Page 34 : 1. *Hei mihi*, exclamation tout à fait grecque : ἰώ μοι.

Page 38 : 1. *Deiphobi*. Déiphobe, un des fils de Priam, épousa Hélène après la mort de Pâris. Hélène, pour rentrer en grâce auprès de son premier époux, Ménélas, l'introduisit, avec Ulysse, dans

l'appartement de Déiphobe qu'ils massacrèrent après l'avoir horriblement mutilé. Voyez au VI[e] livre, vers 349 et suivants.

— 2. *Sigea.... freta.* Sigée, promontoire de la Troade, à l'entrée de l'Hellespont, et dans le voisinage de Troie, avec une ville du même nom. Achille y avait son tombeau. Sigée est aujourd'hui le *Cap des Janissaires.*

— 3. On a beaucoup discuté sur le sens de *res summa*, qui a été expliquée quelquefois par *le plus fort du combat*, *le point principal de la lutte*. *Res summa* n'est qu'une expression plus élégante pour *res publica*, l'affaire capitale, l'affaire publique. *Quo loco*, dans quel lieu, c'est-à-dire dans quelle situation, en quel état?

Page 46 : 1. M. Quicherat explique ainsi ce vers, où la construction grammaticale n'est pas parfaitement nette : *Quum sis hostis, quis requirat dolus sit an virtus quo utaris?*

Page 54 : 1. *Extrema jam in morte*, hardiesse poétique. On dit bien *in extrema vita*, sur le point de quitter la vie, à l'extrémité, à la fin de la vie ; le poëte remplace *vita* par *morte*, et cette première locution, très-usitée, revenant aussitôt à l'esprit, fait passer sur ce que la seconde pourrait avoir d'étrange.

Page 56 : 1. *Scyria pubes.* L'île de Scyros est une des Cyclades, dans la mer Égée, à l'est de l'Eubée.

Page 68 : 1. *Jamque adeo....* Varius et Tucca, chargés par Virgile de revoir son *Énéide*, à laquelle il n'avait pas eu le temps de mettre la dernière main, retranchèrent, dit-on, les vingt-deux vers qui suivent, parce que ces vers paraissent contredire le récit de Déiphobe à Énée (livre VI, 511), et parce qu'il semble peu digne du héros troyen, du pieux Énée, d'exercer sa vengeance sur une femme sans défense et réfugiée sous la protection de Vesta.

Page 70 : 1. *Sumsisse pœnas merentes*, nouvelle hypallage, pour *sumsisse pœnas a merenti.*

Page 76 : 1. *Ipse manu mortem inveniam.* Faut il sous entendre *hostili*, avec quelques commentateurs, ou prendre la phrase dans un sens tout à fait général : Je trouverai bien un bras pour me donner la mort?

Page 80 : 1. *Lambere flamma comas.* Virgile a tiré ce prodige de l'histoire romaine. On rapporte qu'une pareille flamme parut sur la tête de Servius Tullius encore au berceau, et que la reine Tanaquil en tira le présage de la grandeur future de cet enfant, né d'une esclave, et qui succéda à Tarquin l'Ancien dont il avait épousé la

fille. Au livre VII, 273, Virgile nous montre la princesse Lavinie couronnée, comme ici le jeune Iüle, de cette flamme merveilleuse.

Page 92 : 1. *Lydius.... Thybris.* Le Tibre prend sa source dans l'Étrurie (aujourd'hui la Toscane), et l'épithète de *Lydius* que Virgile donne au Tibre est synonyme d'Étrurien ou Tyrrhénien. Les Lydiens s'étaient emparés de cette contrée sous la conduite de Tyrrhénus.

— 2. *Ter conatus....* Ces trois vers se retrouveront au livre VI, 700-702.

Page 94 : 1. *Pubes* a, chez les poëtes épiques, le même sens que *juventus*. Voyez livre I, note 1 de la page 72.

— 2. *Jamque jugis summæ surgebat Lucifer Idæ.* L'Ida (aujourd'hui Kas-Dagh) est une petite chaîne de montagnes dans l'Asie Mineure, et qui s'étendait depuis le golfe d'Adramytte jusque près de la Propontide. C'était comme un vaste réservoir d'eau d'où sortaient le Scamandre, le Rhésus et le Granique. L'Ida est la plus haute des montagnes qui bordent la côte de l'Hellespont. Les poëtes latins, à l'imitation des Grecs, font lever l'astre du matin sur le mont Ida, et l'astre du soir sur le mont Œta en Thessalie.

# ARGUMENT ANALYTIQUE.

Après le sac de Troie, Énée, réfugié à Antandre avec ceux de ses compagnons qui ont survécu au carnage et à l'incendie, y construit une flotte, s'embarque et aborde en Thrace, où Polydore lui apparaît au milieu d'effrayants prodiges, et lui apprend son cruel trépas, vers 1-77. — Énée se rembarque et se rend à Délos pour y consulter l'oracle. Il gagne la Crète, trompé par une fausse interprétation de l'oracle, 78-120. — A peine a-t-il commencé à s'y établir, que la peste se met dans son camp. Il abandonne la Crète par le conseil de ses pénates, et se dirige vers l'Italie, 121-191. — Il aborde aux Strophades ; aventure des Harpies ; prédiction de Céléno, 192-258. — Il se remet en mer ; il arrive en Épire. Épisode d'Andromaque ; conseils et prédiction d'Hélénus, 259-462. — Les Troyens quittent l'Épire et, continuant leur navigation, côtoient la Sicile jusque vers le mont Etna. Le Grec Achéménide, abandonné par Ulysse dans l'antre de Polyphême, raconte aux Troyens les cruautés du Cyclope. Polyphême se montre à eux et les poursuit en vain, 463-681. — Énée lève l'ancre, et, fidèle aux avis d'Hélénus, évite Charybde et Scylla, longe, par un circuit, les rivages de la Sicile, et arrive enfin au port de Drépane, 682-708. — Mort d'Anchise. Énée, faisant voile vers l'Italie, essuie une tempête qui le jette sur les côtes d'Afrique. Fin du récit d'Énée, 708-715.

# ÆNEIS.

## LIBER III.

---

Postquam res Asiæ Priamique evertere gentem
Immeritam visum Superis, ceciditque superbum
Ilium[1], et omnis humo fumat Neptunia Troja.
Diversa exsilia et desertas quærere terras
Auguriis agimur Divum, classemque sub ipsa
Antandro et Phrygiæ molimur montibus Idæ[2],
Incerti quo fata ferant, ubi sistere detur;
Contrahimusque viros. Vix prima inceperat æstas,
Et pater Anchises dare fatis vela jubebat,
Littora quum patriæ lacrymans portusque relinquo,
Et campos ubi Troja fuit[3]. Feror exsul in altum
Cum sociis, natoque, Penatibus, et magnis Dis.
  Terra procul vastis colitur Mavortia campis,
Thraces arant, acri quondam regnata Lycurgo,
Hospitium antiquum Trojæ, sociique penates,

Il avait plu aux dieux de renverser le grand empire de l'Asie, et la famille de Priam, qui ne méritait pas un tel malheur. Ilion était tombé, et ses superbes murailles, ouvrage de Neptune, n'étaient plus qu'un amas de ruines fumantes. Les augures des dieux nous forcèrent d'aller chercher au loin une contrée sauvage et déserte, retraite à notre exil. Sous les hauteurs d'Antandre, au pied du mont Ida, nous construisons une flotte, sans savoir sur quels bords nous porteront les destins, en quel lieu il nous sera permis de nous fixer. Nous réunissons nos guerriers. Le printemps renaissait à peine. Anchise, mon père, veut qu'on abandonne les voiles aux vents et qu'on se livre aux destins. Je quitte en pleurant les rivages de ma patrie, et le port, et les champs où fut Troie. Exilé loin de ces bords, la vaste mer m'emporte avec mes compagnons, mon fils, les pénates de ma famille et les grands dieux de l'empire.

Il est au loin une vaste région consacrée au dieu Mars, habitée par les Thraces, et que jadis gouverna le sévère Lycurgue. Une antique hospitalité, une douce et fraternelle alliance l'unirent à Troie, tant

# ÉNÉIDE.

## LIVRE III

| | |
|---|---|
| Postquam visum | Après qu'il eut paru *bon* |
| superis | aux *dieux* d'en-haut |
| evertere res Asiæ | de renverser la puissance de l'Asie |
| gentemque Priami | et la race de Priam |
| immeritam, | qui-ne-*l*'avait-pas-mérité, |
| superbumque Ilium cecidit, | et que le superbe Ilion fut tombé, |
| et Troja Neptunia | et que la Troie de-Neptune |
| fumat omnis humo, | fume tout-entière à terre, |
| agimur | nous sommes poussés |
| auguriis divum | par les augures des dieux |
| quærere exsilia diversa | à chercher des exils (des refuges) éloignés |
| et terras desertas, | et des terres désertes, |
| molimurque classem | et nous construisons une flotte |
| sub Antandro ipsa | au-pied d'Antandre même |
| et montibus Idæ Phrygiæ, | et des monts de l'Ida de Phrygie |
| incerti quo fata ferant, | incertains où les destins *nous* porteront, |
| ubi detur sistere; | où il *nous* sera donné de nous arrêter; |
| contrahimusque viros. | et nous rassemblons des hommes. |
| Vix prima æstas | A peine le premier été (le printemps) |
| inceperat, | avait commencé, |
| et pater Anchises jubebat | et *mon* père Anchise ordonnait |
| dare vela fatis, | d'abandonner les voiles aux destins, |
| quum relinquo lacrymans | lorsque je quitte en pleurant |
| littora portusque patriæ, | les rivages et les ports de la patrie, |
| et campos ubi fuit Troja | et les champs où fut Troie. |
| Feror exsul in altum | Je suis porté exilé vers la haute *mer* |
| cum sociis, natoque, | avec *mes* compagnons, et *mon* fils, |
| penatibus, et magnis dis. | *mes* pénates, et *mes* grands dieux. |
| Procul, | A une certaine distance, |
| terra Mavortia colitur | la terre de-Mars est cultivée |
| vastis campis, | dans *ses* vastes champs, |
| Thraces arant, | les Thraces *la* labourent. |
| regnata quondam | *elle a été* gouvernée autrefois |
| acri Lycurgo; | par le sévère Lycurgue; |
| hospitium antiquum Trojæ, | hospitalité antique de Troie, |
| penatesque socii, | et pénates alliés *de nos pénates*, |
| dum fortuna fuit. | tant qu'une *heureuse* fortune fut *à nous*, |

Dum fortuna fuit. Feror huc, et littore curvo
Mœnia prima loco, fatis ingressus iniquis,
Æneadasque [1] meo nomen de nomine fingo.
Sacra Dionææ [2] matri Divisque ferebam
Auspicibus cœptorum operum, superoque nitentem
Cœlicolum regi mactabam in littore taurum.
Forte fuit juxta tumulus, quo cornea summo
Virgulta, et densis hastilibus horrida myrtus [3].
Accessi, viridemque ab humo convellere silvam
Conatus, ramis tegerem ut frondentibus aras,
Horrendum et dictu video mirabile monstrum.
Nam, quæ prima solo ruptis radicibus arbos
Vellitur, huic atro liquuntur sanguine guttæ,
Et terram tabo maculant. Mihi frigidus horror
Membra quatit, gelidusque coit formidine sanguis.
Rursus et alterius lentum convellere vimen
Insequor, et causas penitus tentare latentes;
Ater et alterius sequitur de cortice sanguis.
Multa movens animo, Nymphas venerabar agrestes,

que Troie fut florissante. C'est là que je suis porté par les vents; c'est là que, sur la rive sinueuse des mers, je jette, sous de funestes auspices, les premiers fondements d'une ville que, de mon nom, j'appelle Énéade.

Un jour j'offrais un sacrifice à Vénus, ma mère, aux dieux protecteurs de mes travaux commencés: j'immolais, sur le bord de la mer, un taureau blanc comme la neige au grand Dieu maître de tous les dieux. Près de là s'élevait un tertre où les cornouillers et les myrtes poussaient leurs tiges serrées. Je m'approche; je m'efforce d'arracher de terre quelques arbrisseaux verdoyants pour parer de feuillage les autels du sacrifice, quand tout à coup, ô prodige effrayant, incroyable! du premier arbuste que j'enlève, en rompant ses racines, coulent des gouttes d'un sang noir qui souille la terre de taches impures. Je sens, à cette vue, tout mon corps frissonner, et mon sang se glacer dans mes veines. J'essaye alors d'arracher un second arbuste pour pénétrer les causes de ce mystère; le prodige se renouvelle : un sang noir découle encore de cette seconde tige. Agité de mille pensées, je prie les nymphes des bois et le puissant dieu de

Feror huc,
et littore curvo
loco prima mœnia,
ingressus fatis iniquis,
fingoque nomen Æneadas
de meo nomine.

Ferebam sacra
matri Dionææ,
divisque auspicibus
operum cœptorum,
mactabamque in littore
taurum nitentem
regi supero cœlicolum.
Forte fuit juxta tumulus,
quo summo
virgulta cornea,
et myrtus horrida
hastilibus densis.
Accessi,
conatusque
convellere ab humo
silvam viridem,
ut tegerem aras
ramis frondentibus,
video monstrum horrendum
et mirabile dictu.
Nam arbos
quæ prima vellitur solo,
radicibus ruptis,
huic guttæ liquuntur
sanguine atro,
et maculant terram tabo.
Frigidus horror
quatit mihi membra,
sanguisque gelidus
coit formidine.
Rursus insequor
convellere vimen lentum
et alterius,
et tentare penitus
causas latentes;
sanguis ater sequitur
de cortice et alterius.
Movens animo
multa,
venerabar
nymphas agrestes,

Je me porte là,
et sur le rivage courbe
j'établis les premiers murs
étant entré avec des destins contraires,
et je fais (j'imagine) le nom *d'*Énéades
de mon nom.

Je portais (je faisais) des sacrifices
à *ma* mère Dionée,
et aux dieux pris-pour-auspices
de *mes* travaux commencés,
et j'immolais sur le rivage
un taureau éclatant *de blancheur*
au roi d'en-haut des habitants-du-ciel.
Par hasard il y avait près *de là* un tertre,
sur lequel le plus élevé (au sommet duquel)
*étaient* des pousses de-cornouiller,
et un myrte hérissé
de branches serrées.
Je m'*en* approchai,
et ayant fait-effort
pour arracher de terre
un arbuste vert,
afin que je couvrisse les autels
de rameaux feuillus,
je vois un prodige effroyable
et étonnant à être dit.
Car l'arbre
qui le premier est arraché du sol,
*ses* racines étant rompues,
à (de) cet *arbre* des gouttes coulent
d'un sang noir,
et tachent la terre de pus.
Une froide horreur
secoue (fait trembler) à moi les membres,
et *mon* sang glacé
se fige de crainte.
De nouveau je poursuis (j'essaye)
d'arracher la tige flexible
d'un autre *arbre* encore,
et de sonder jusqu'au fond
les causes cachées *de ce prodige*,
un sang noir suit (coule)
de l'écorce de *cet* autre *arbre* aussi.
Agitant dans *mon* esprit
de nombreuses *conjectures*,
je priais
les nymphes champêtres.

Gradivumque patrem, Geticis qui præsidet arvis,
Rite secundarent visus, omenque levarent.
Tertia sed postquam majore hastilia nisu
Aggredior, genibusque adversæ obluctor arenæ....
Eloquar, an sileam? gemitus lacrymabilis imo
Auditur tumulo, et vox reddita fertur ad aures :
« Quid miserum, Ænea, laceras? jam parce sepulto;
Parce pias scelerare manus. Non me tibi Troja
Externum tulit, aut cruor hic de stipite manat.
Heu! fuge crudeles terras, fuge littus avarum.
Nam Polydorus ego : hic confixum ferrea texit
Telorum seges, et jaculis increvit acutis. »
Tum vero ancipiti mentem formidine pressus
Obstupui, steteruntque comæ, et vox faucibus hæsit [1].
Hunc Polydorum auri quondam cum pondere magno
Infelix Priamus furtim mandarat alendum
Threicio regi, quum jam diffideret armis
Dardaniæ, cingique urbem obsidione videret.

la guerre, qui préside aux campagnes des Gètes, de rendre ce prodige favorable, d'en écarter le funeste présage; mais au moment où, d'un genou pressant la terre, et luttant d'un plus vigoureux effort contre le sol, j'attaque un troisième arbuste pour le déraciner, (le dirai-je? faut-il le taire? un gémissement lamentable sort des profondeurs du tertre, et ces tristes accents frappent mon oreille : « O Énée, pourquoi déchirer un malheureux? Épargne ma tombe, épargne un crime à tes mains pieuses. Troyen comme toi, je ne te suis pas étranger, et le sang que tu vois ne coule pas d'une écorce insensible. Fuis cette cruelle contrée, fuis ce séjour de l'avarice. Je suis Polydore. Ici même je tombai percé de mille traits. Ces pointes aiguës ont pris racine sur ma tombe. » A ces mots, l'esprit plein de trouble et de terreur, je sens mes cheveux se dresser sur ma tête, je demeure immobile et sans voix.

Polydore était fils de Priam. Jadis l'infortuné monarque, voyant Troie investie de tous côtés, et pressentant déjà l'inutilité de nos efforts pour la défendre, avait secrètement envoyé cet enfant, avec beaucoup d'or, au roi de Thrace, pour qu'il prît soin de l'élever : mais cet hôte perfide, aussitôt que la puissance troyenne fut abat-

| | |
|---|---|
| Gradivumque patrem, | et Mars père (auguste), |
| qui præsidet arvis Geticis : | qui préside aux champs des-Gètes : |
| secundarent rite | qu'ils rendissent-favorable heureusement |
| visus, | *cette* vision, |
| levarentque omen. | et qu'ils écartassent *ce* présage. |
| Sed postquam aggredior | Mais après que j'attaque |
| majore nisu | avec un plus grand effort |
| tertia hastilia, | une troisième branche, |
| obluctorque genibus | et que je lutte avec *mes* genoux |
| arenæ | contre le sable (le sol) |
| adversæ, | opposé (sur lequel je m'appuie), |
| eloquar, an sileam? | parlerai-je, ou me tairai-je? |
| gemitus lacrymabilis | un gémissement lamentable |
| auditur imo tumulo, | est entendu du fond du tombeau, |
| et vox reddita | et une voix rendue (émise) |
| fertur ad aures : | est apportée à *mes* oreilles : |
| « Quid laceras miserum, | « Pourquoi déchires-tu un malheureux, |
| Ænea? | Énée? |
| jam parce sepulto; | désormais épargne *moi* enseveli; |
| parce | épargne (garde-toi) |
| scelerare | de souiller-d'un-crime |
| pias manus. | *tes* pieuses mains. |
| Non Troja | *Il* n'*est* pas *vrai que* Troie |
| tulit me externum tibi, | ait porté (engendré) moi étranger à toi, |
| aut hic cruor manat | ou *que* ce sang coule |
| de stipite. | d'un tronc *d'arbre*. |
| Heu! fuge terras crudeles, | Hélas! fuis *ces* terres cruelles, |
| fuge littus avarum! | fuis *ce* rivage avide (où règne l'avidité)! |
| Nam ego Polydorus : | Car je *suis* Polydore : [de pointes de fer) |
| hic seges ferrea telorum | ici une moisson en-fer de traits (une foule |
| texit confixum, | a couvert *moi* transpercé, |
| et increvit | et a crû (s'est développée) |
| jaculis acutis. » | en javelots aigus. » |
| Tum vero, | Mais alors, |
| pressus mentem | oppressé dans mon esprit |
| formidine ancipiti, | par une crainte incertaine, |
| obstupui, | je demeurai-dans-la-stupeur, |
| comæque steterunt, | et *mes* cheveux se dressèrent, |
| et vox hæsit faucibus. | et *ma* voix resta-attachée à mon gosier. |
| Infelix Priamus | L'infortuné Priam |
| mandarat quondam furtim | avait confié autrefois en secret [lever) |
| hunc Polydorum alendum | ce Polydore devant être nourri (pour l'é- |
| regi Threicio | au roi de-Thrace |
| cum magno pondere auri, | avec un grand poids d'or, |
| quum jam diffideret | lorsque déjà il n'avait-plus-confiance |
| armis Dardaniæ, | dans les armes de la Dardanie |
| videretque urbem | et qu'il voyait la ville |

Ille, ut opes fractæ Teucrum, et fortuna recessit,
Res Agamemnonias victriciaque arma secutus,
Fas omne abrumpit, Polydorum obtruncat, et auro
Vi potitur. Quid non mortalia pectora cogis,
Auri sacra fames? Postquam pavor ossa reliquit,
Delectos populi ad proceres, primumque parentem
Monstra Deum refero, et, quæ sit sententia, posco.
Omnibus idem animus scelerata excedere terra,
Linquere pollutum hospitium, et dare classibus Austros[1].
Ergo instauramus Polydoro funus, et ingens
Aggeritur tumulo tellus : stant Manibus aræ
Cæruleis mœstæ vittis atraque cupresso,
Et circum Iliades crinem de more solutæ.
Inferimus tepido spumantia cymbia lacte,
Sanguinis et sacri pateras, animamque sepulcro
Condimus, et magna supremum voce ciemus.
Inde, ubi prima fides pelago, placataque venti

tue et que la fortune nous eut abandonnés, change avec le sort, se range du côté d'Agamemnom et de ses armes victorieuses, et, violant les droits les plus saints, égorge Polydore et s'empare de ses richesses. A quoi ne pousses-tu pas les mortels, exécrable soif de l'or? Revenu de ma première épouvante, je rapporte aux principaux chefs de la nation, et à mon père le premier, le prodige que les dieux m'ont fait voir, et je leur demande leur conseil. Tous sont d'avis qu'il faut mettre à la voile et abandonner une terre impie où des mains homicides ne respectent pas la sainte hospitalité. Cependant nous rendons à Polydore les devoirs funèbres, un grand amas de terre s'élève pour son tombeau; on érige à ses mânes des autels tristement ornés de sombres bandelettes et de noirs cyprès. Les femmes d'Ilion pleurent à l'entour, les cheveux épars, selon l'usage. Nous répandons des vases écumants d'un lait tiède encore et des coupes pleines du sang des victimes. Enfin, nous enfermons dans son sépulcre cette âme infortunée, et nous lui adressons, en élevant la voix, nos derniers adieux.

Dès que nous pouvons nous confier à la mer, que les vents lais-

| | |
|---|---|
| cingi obsidione | être entourée par un siége. |
| Ille, | Celui-là (le roi de Thrace), |
| ut opes Teucrum | dès que les ressources des Troyens |
| fractæ, | *furent* brisées, |
| et fortuna recessit, | et que la fortune se fut retirée *d'eux*, |
| secutus res Agamemnonias | ayant suivi le parti d'-Agamemnon |
| armaque victricia, | et les armes victorieuses, |
| abrumpit omne fas, | brise (viole) toute justice, |
| obtruncat Polydorum, | égorge Polydore, |
| et vi potitur auro. | et par la violence s'empare de l'or. |
| Quid non cogis | A quoi ne pousses-tu pas |
| pectora mortalia, | les cœurs des-mortels, |
| sacra fames auri? | détestable faim (désir) de l'or? |
| Postquam pavor | Après que l'épouvante |
| reliquit ossa, | eut quitté *mes* os, |
| refero monstra deum | je rapporte les prodiges des dieux |
| ad proceres delectos populi, | aux grands (aux chefs) choisis du peuple, |
| parentemque primum, | et à *mon* père le premier, |
| et posco quæ sit sententia. | et je *leur* demande quel est *leur* avis. |
| Idem animus omnibus, | La même volonté *est* à tous, |
| excedere terra scelerata, | de sortir d'une terre souillée-par-le-crime, |
| linquere | de quitter |
| hospitium pollutum, | une hospitalité profanée, |
| et dare Austros classibus. | et de donner les vents à la flotte. |
| Ergo instauramus funus | Donc nous préparons des funérailles |
| Polydoro, | à Polydore, |
| et ingens tellus | et une grande *quantité de* terre |
| aggeritur tumulo; | est entassée en *forme de* tombeau; |
| aræ stant Manibus, | des autels sont-debout pour les Mânes, |
| mœstæ | tristes (ornés en signe de deuil |
| vittis cæruleis, | de bandelettes d'une-couleur-sombre, |
| atraque cupresso, | et d'un noir cyprès, |
| et circum Iliades | et autour *des autels* les femmes-d'Ilion |
| solutæ crinem | dénouées quant à *leur* chevelure |
| de more. | conformément à la coutume. |
| Inferimus cymbia | Nous présentons des tasses |
| spumantia lacte tepido, | écumantes d'un lait tiède, |
| et pateras sanguinis sacri, | et des coupes de sang sacré, |
| condimusque animam | et nous enfermons l'âme |
| sepulcro, | dans le tombeau, |
| et ciemus supremum | et nous *l'*appelons pour la dernière fois |
| magna voce. | à grande (haute) voix. |
| Inde, | De là (ensuite), |
| ubi prima fides | dès que la première confiance |
| pelago, | *est possible* en la mer, |
| ventique dant | et que les vents donnent (laissent |
| maria placata, | la mer apaisée (calme), |

Dant maria, et lenis crepitans vocat Auster [1] in altum,
Deducunt socii naves, et littora complent.
Provehimur portu ; terræque urbesque recedunt.
  Sacra mari colitur medio gratissima tellus [2]
Nereidum matri et Neptuno Ægæo,
Quam pius Arcitenens, oras et littora circum
Errantem Gyaro celsa Myconeque revinxit,
Immotamque coli dedit, et contemnere ventos.
Huc feror ; hæc fessos tuto placidissima portu
Accipit. Egressi veneramur Apollinis urbem.
Rex Anius, rex idem hominum Phœbique sacerdos,
Vittis et sacra redimitus tempora lauro,
Occurrit ; veterem Anchisen agnoscit amicum.
Jungimus hospitio dextras, et tecta subimus.
Templa Dei saxo venerabar structa vetusto :
« Da propriam, Thymbræe, domum ! da mœnia fessis,
Et genus, et mansuram urbem ! serva altera Trojæ

sent les flots s'apaiser, et que l'Auster, par son doux murmure, nous appelle vers la haute mer, nos matelots, dont la foule remplit le rivage, mettent les navires à flot. Nous quittons le port, et bientôt les terres et les villes disparaissent derrière nous.

Au milieu de la mer il est une île consacrée, chère à Neptune Égéen et à la mère des Néréides. Terre jadis flottante, elle errait de rivage en rivage, mais le dieu qui porte l'arc se plut, par reconnaissance, à la fixer entre les hauteurs de Gyare et de Mycone, et voulut qu'immobile elle pût défier les tempêtes. J'y dirige ma course : son port tranquille et sûr reçoit nos vaisseaux fatigués. Descendus à terre, nous saluons avec respect la ville d'Apollon. Anius, roi de cette île, et prêtre de Phébus, Anius, le front ceint de bandelettes et du laurier sacré, vient au-devant de nous. Il reconnaît Anchise, son vieil ami ; il nous tend les mains en signe d'hospitalité, et nous conduit dans son palais. Pénétré d'un religieux respect sous les voûtes du temple, formé d'un marbre antique : « Dieu de Thymbra, m'écriai-je, donne une demeure stable à mon peuple errant et fatigué ; accorde-nous une ville, un établissement durable où se perpétue notre postérité. Sauve en nous

| | |
|---|---|
| et lenis Auster crepitans | et que le doux Auster bruissant |
| vocat in altum, | *nous* appelle vers la haute *mer*, |
| socii | *mes* compagnons |
| deducunt naves, | font-descendre les vaisseaux *dans l'eau*, |
| et complent littora. | et remplissent (couvrent) les rivages. |
| Provehimur | Nous sommes portés-en-avant |
| portu; | hors du port; |
| terræque urbesque | et les terres et les villes |
| recedunt. | s'enfuient-en-arrière. |
| Tellus sacra | Une terre consacrée |
| colitur medio mari, | est cultivée au milieu de la mer, |
| gratissima matri Nereidum | très-agréable à la mère des Néreïdes |
| et Neptuno Ægæo, | et à Neptune Égéen, |
| quam errantem | laquelle errante |
| circum oras et littora | autour des bords et des rivages |
| pius Arcitenens | le *dieu* reconnaissant qui-porte-un-arc |
| revinxit | assujettit (fixa) |
| celsa Gyaro | par (entre) l'*île* élevée *de* Gyaros |
| Myconeque. | et *l'île de* Mycone, |
| deditque coli immotam, | et *lui* donna d'être cultivée immobile, |
| et contemnere ventos. | et de mépriser les vents. |
| Feror huc; | Je me porte là; |
| hæc placidissima | cette *terre* très-paisible |
| accipit fessos portu tuto. | *nous* reçoit fatigués dans un port sûr. |
| Egressi | Sortis *de nos vaisseaux* |
| veneramur | nous saluons-avec-respect |
| urbem Apollinis. | la ville d'Apollon. |
| Rex Anius, | Le roi Anius, |
| idem rex hominum | le même (à la fois) roi des hommes |
| sacerdosque Phœbi, | et prêtre de Phébus, |
| redimitus tempora | ceint autour de *ses* tempes |
| vittis et lauro sacra, | de bandelettes et de laurier sacré, |
| occurrit; | accourt-au-devant *de nous*; |
| agnoscit Anchisen | il reconnaît Anchise |
| veterem amicum. | *son* ancien ami. |
| Jungimus dextras | Nous unissons *nos mains* droites |
| hospitio, | en *signe* d'hospitalité, |
| et subimus tecta. | et nous entrons-sous *son* toit. |
| Venerabar templa dei | Je saluais-avec-respect le temple du dieu |
| structa saxo vetusto : | construit d'un rocher antique : |
| « Da | « Donne-*nous* |
| domum propriam, | une demeure propre (stable), |
| Thymbræe! | *dieu* de-Thymbra! |
| da fessis | donne à *nous* fatigués |
| mœnia, et genus, | des murs, et une race, |
| urbemque mansuram! | et une ville qui-doive-subsister! |
| Serva altera Pergama | Sauve la seconde Pergame |

Pergama, reliquias Danaum atque immitis Achillei[1] !
Quem sequimur ? quove ire jubes ? ubi ponere sedes ?
Da, pater, augurium, atque animis illabere nostris. »
  Vix ea fatus eram : tremere omnia visa repente,
Liminaque, laurusque Dei, totusque moveri
Mons circum, et mugire adytis cortina reclusis.
Submissi petimus terram, et vox fertur ad aures :
« Dardanidæ duri, quæ vos a stirpe parentum
Prima tulit tellus, eadem vos ubere læto
Accipiet reduces : antiquam exquirite matrem.
Hic domus Æneæ cunctis dominabitur oris,
Et nati natorum, et qui nascentur ab illis. »
Hæc Phœbus : mixtoque ingens exorta tumultu
Lætitia ; et cuncti, quæ sint ea mœnia, quærunt,
Quo Phœbus vocet errantes, jubeatque reverti.
  Tum genitor, veterum volvens monumenta virorum :
« Audite, o proceres, ait, et spes discite vestras.
Creta Jovis magni medio jacet insula ponto,

une autre Pergame, sauve les déplorables restes de Troie échappés au fer des Grecs et de l'impitoyable Achille. Quel guide devons-nous suivre? où devons-nous porter et fixer nos pas? Père du jour, accorde-nous un présage, et pénètre nos esprits de ta divine lumière. »

A peine avais-je prononcé cette prière, que tout trembla autour de nous, et les portes du temple et les lauriers du dieu. La montagne même frémit et s'ébranle ; le sanctuaire s'entr'ouvre, le trépied sacré mugit. Nous courbons nos fronts dans la poussière, et ces paroles arrivent à nos oreilles : « Fils de Dardanus, éprouvés par tant de malheurs, la terre qui, la première, a vu fleurir la tige de vos aïeux vous verra, heureuse, revenir dans son sein fertile. Cherchez donc cette antique mère de votre race. Là doit renaître pour dominer au loin su tous les peuples, la maison d'Énée et les enfants de ses enfants, et les derniers de leurs neveux. » Ainsi s'explique le dieu, et soudain une vive et bruyante allégresse éclate parmi nous ; on se demande uelle doit être cette ville, quelle est cette terre où le dieu nous ordonne de retourner, et où doivent s'arrêter enfin nos courses vagabondes.

Alors mon père, repassant dans son esprit les souvenirs et les traditions des anciens âges : « Écoutez, chefs des Troyens, et connaissez vos espérances. Au milieu des mers est une île, la Crète, où

| | |
|---|---|
| Trojæ, | de Troie, |
| reliquias | *nous* les restes |
| Danaum | des Grecs (échappés aux Grecs) |
| atque immitis Achillei! | et du (au) cruel Achille! |
| Quem sequimur? | Qui suivons-nous? |
| quove jubes ire? | ou dans quel lieu *nous* ordonnes-tu d'aller? |
| ubi ponere sedes? | où *nous ordonnes-tu* d'établir *nos* demeures |
| Da augurium, pater, | Donne-*nous* un présage, ô père, |
| atque illabere | et pénètre |
| nostris animis. » | dans nos cœurs. » |
| Vix fatus eram ea, | A peine j'avais dit ces *mots*, |
| repente omnia visa | soudain tout parut |
| tremere, | trembler, |
| liminaque, | et le seuil (et la porte du temple), |
| laurusque dei, | et le laurier du dieu, |
| monsque totus | et la montagne tout entière |
| moveri circum, | *parut* être ébranlée autour *de nous*, |
| et cortina mugire | et le trépied mugir |
| adytis reclusis. | le sanctuaire ayant été ouvert. |
| Submissi | Courbés |
| petimus terram, | nous gagnons la terre (nous nous prosternons), |
| et vox fertur ad aures : | et une voix est apportée à *nos* oreilles : |
| « Dardanidæ duri, | « Fils-de-Dardanus endurcis *aux fatigues*, |
| tellus quæ prima tulit vos | la terre qui la première a porté vous |
| a stirpe parentum, | dès la souche de *vos* pères, |
| eadem accipiet vos reduces | cette-même *terre* recevra vous de-retour |
| ubere læto : | dans *son* sein riant (fertile) : |
| exquirite | cherchez |
| antiquam matrem. | *votre* antique mère. |
| Hic domus Æneæ | Là la maison d'Énée |
| dominabitur cunctis oris, | dominera sur tous les bords (les pays), |
| et nati natorum, | et les fils de *ses* fils, |
| et qui nascentur ab illis. » | et ceux qui naîtront d'eux. » |
| Phœbus hæc : | Phébus dit ces *paroles* : |
| ingensque lætitia exorta | et une grande allégresse s'éleva |
| tumultu mixto; | avec une confusion mêlée *à cette joie*; |
| et cuncti quærunt | et tous demandent |
| quæ sint ea mœnia; | quels sont ces murs; |
| quo Phœbus vocet errantes, | où Phébus appelle *nous* errants, |
| jubeatque reverti. | et *où* il *nous* ordonne de retourner. |
| Tum genitor, | Alors *mon* père, |
| volvens monumenta | repassant *dans son esprit* les souvenirs |
| veterum virorum : | des anciens hommes (héros) : |
| « Audite, ait, o proceres, | « Écoutez, dit-il, ô grands (ô chefs) |
| et discite vestras spes. | et apprenez vos espérances. |
| Creta, insula magni Jovis, | La Crète, île du grand Jupiter, |
| jacet medio ponto, | est située au milieu de la mer, |

Mons Idæus[1] ubi, et gentis cunabula nostræ.
Centum urbes habitant magnas, uberrima regna,
Maximus unde pater, si rite audita recorder,
Teucrus Rhœteas primum est advectus ad oras,
Optavitque locum regno. Nondum Ilium et arces
Pergameæ steterant; habitabant vallibus imis.
Hinc mater cultrix Cybele, Corybantiaque æra,
Idæumque nemus; hinc fida silentia sacris,
Et juncti currum dominæ subiere leones.
Ergo agite, et, Divum ducunt qua jussa, sequamur :
Placemus ventos, et Gnosia regna petamus.
Nec longo distant cursu ; modo Jupiter adsit
Tertia lux classem Cretæis sistet in oris. »
Sic fatus, meritos aris mactavit honores,
Taurum Neptuno, taurum tibi, pulcher Apollo,
Nigram Hiemi pecudem, Zephyris felicibus albam.
  Fama volat pulsum regnis cessisse paternis
Idomenea ducem, desertaque littora Cretæ,
Hoste vacare domos, sedesque adstare relictas.

s'élève un autre Ida, patrie du grand Jupiter et berceau de notre race. Cent villes fameuses peuplent ce fertile royaume. C'est de là, si je me souviens bien de ce qui m'a été raconté, c'est de là que notre premier aïeul Teucer vint aborder sur les côtes de Rhétée, où il établit le siége de son nouvel empire. Ilion et la citadelle de Pergame n'étaient pas encore : les peuples habitaient le fond des vallées. C'est de Crète que nous vinrent le culte de Cybèle, les danses où retentit l'airain des Corybantes, et les fêtes sacrées du mont Ida, et le religieux silence qui préside à nos mystères, et l'usage d'atteler des lions au char de la déesse. Courage donc, et suivons la route que nous montrent les dieux. Apaisons les vents et cinglons vers les royaumes de Gnose : un court trajet nous en sépare; et, si Jupiter nous seconde, la troisième aurore verra notre flotte sur les rivages de la Crète. » Ayant ainsi parlé, il immole aux dieux les victimes accoutumées; un taureau à Neptune, un taureau à toi, bel Apollon; une brebis noire aux Tempêtes, une brebis blanche aux Zéphyrs propices.

Cependant un bruit se répand : on dit que, chassé du trône de ses pères, Idoménée a pris la fuite; que les Grecs, nos ennemis, n'occupent plus la Crète, et que ce royaume est ouvert à de nouveaux maîtres

| | |
|---|---|
| ubi mons Idæus, | *la Crète* où *est* le mont Ida, |
| et cunabula nostræ gentis. | et les berceaux de notre race. |
| Habitant | *Des hommes y* habitent |
| centum magnas urbes, | cent grandes villes, |
| regna uberrima : | royaume très-fertile : |
| unde maximus pater, | d'où *notre* plus ancien père, |
| si recordor rite audita, | si je me rappelle bien *les récits* entendus, |
| Teucrus, | Teucer, |
| advectus est primum | fut amené d'abord (le premier) |
| ad oras Rhœteas, | aux rivages de-Rhétée, |
| optavitque locum regno. | et choisit *ce* lieu pour *son* royaume. |
| Ilium et arces Pergameæ | Ilion et les citadelles de-Pergame |
| nondum steterant ; | ne s'étaient pas encore tenues-debout ; |
| habitabant imis vallibus. | ils habitaient dans le fond des vallées. |
| Hinc mater | De là *nous est venue* la mère des dieux |
| cultrix Cybelæ, | qui-habite le Cybèle, |
| æraque Corybantia, | et les airains des-Corybantes, |
| nemusque Idæum ; | et la forêt de-l'Ida ; |
| hinc silentia | de là *est venu* le silence |
| fida sacris, | fidèle (bien gardé) dans les sacrifices, |
| et leones juncti | et *de là* des lions attelés |
| subiere currum dominæ. | sont venus-sous le char de la déesse. |
| Ergo agite, et sequamur, | Ainsi allons, et suivons *la route*, |
| qua ducunt | par où *nous* conduisent |
| jussa divum. | les ordres des dieux. |
| Placemus ventos, | Apaisons les vents, |
| et petamus regna Gnosia. | et gagnons le royaume de-Gnose. |
| Nec distant longo cursu ; | Et il n'est pas éloigné d'un long trajet ; |
| modo Jupiter adsit, | que seulement Jupiter *nous* seconde, |
| tertia lux sistet classem | le troisième jour placera *notre* flotte |
| in oris Cretæis. » | sur les rives de-la-Crète. » |
| Fatus sic, | Ayant parlé ainsi, |
| mactavit aris | il immola sur les autels [(dues); |
| honores meritos ; | des honneurs (des victimes) mérites |
| taurum Neptuno, | un taureau à Neptune, |
| taurum tibi, | un taureau à toi, |
| pulcher Apollo ; | bel Apollon, |
| pecudem nigram Hiemi, | une brebis noire à la Tempête, |
| albam Zephyris felicibus. | une *brebis* blanche aux Zéphyrs propices. |
| Fama volat, | La renommée vole (se répand), |
| ducem Idomenea | le chef Idoménée |
| pulsum cessisse | chassé s'être retiré |
| regnis paternis, | du royaume paternel, |
| littoraque Cretæ deserta, | et les rivages de la Crète *être* abandonnés, |
| domos vacare hoste, | *sa* maison être-vide d'ennemis, |
| sedesque adstare relictas. | et *sa* demeure se tenir (se trouver) quittée |
| Linquimus | Nous quittons |

Linquimus Ortygiæ portus, pelagoque volamus,
Bacchatamque jugis Naxon, viridemque Donysam,
Olearon, niveamque Paron, sparsasque per æquor
Cycladas[1], et crebris legimus freta consita terris.
Nauticus exoritur vario certamine clamor.
Hortantur socii Cretam proavosque petamus.
Prosequitur surgens a puppi ventus euntes;
Et tandem antiquis Curetum allabimur oris.
Ergo avidus muros optatæ molior urbis,
Pergameamque[2] voco, et lætam cognomine gentem
Hortor amare focos, arcemque attollere tectis.
Jamque fere sicco subductæ littore puppes;
Connubiis arvisque novis operata juventus;
Jura domosque dabam : subito quum tabida membris,
Corrupto cœli tractu, miserandaque venit
Arboribusque satisque lues, et letifer annus.
Linquebant dulces animas, aut ægra trahebant
Corpora. Tum steriles exurere Sirius agros;
Arebant herbæ, et victum seges ægra negabat.

Aussitôt nous partons des ports d'Ortygie, nous volons sur les eaux; nous côtoyons Naxos, et ses rochers retentissants du cri des Bacchantes, et les vertes forêts de Donyse, et Oléaros, et Paros, aux marbres éclatants de blancheur, et les Cyclades éparses çà et là sur les mers, et ces nombreux passages où les flots coulent entre les terres resserrées. Nos matelots, chacun à sa tâche, rivalisant d'efforts, poussent mille cris joyeux : on s'anime à l'envi, et ces mots sont dans toutes les bouches : « Gagnons, gagnons la Crète, cette terre de nos aïeux. » Le vent s'élève en poupe, et nous fait toucher enfin les bords antiques des Curètes. Sans perdre un moment, je bâtis les murs de la ville tant désirée, et je la nomme Pergamée, nom cher à tous mes Troyens; je les exhorte à s'attacher à leurs nouveaux foyers, et à élever de leurs mains une citadelle. Déjà nos vaisseaux, devenus inutiles, étaient à sec sur le rivage; déjà la jeunesse troyenne s'occupait de doux projets d'hymen, et défrichait ses nouveaux champs. J'établissais des lois, j'assignais les demeures, quand tout à coup, infectant les airs, une contagion affreuse, horrible, fond sur nous : elle attaque à la fois les hommes, les arbres, les moissons. L'année en fut frappée de mort : tous perdaient en soupirant la douce lumière des cieux, ou traînaient dans la langueur une vie misérable. L'ardent Sirius brûle les campagnes stériles : l'herbe est desséchée, et les épis malades refusent le grain nourricier. Alors, mon père nous exhorte

| | |
|---|---|
| portus Ortygiæ. | les ports d'Ortygie, |
| volamusque pelago, | et nous volons sur la mer, |
| legimusque Naxon | et nous effleurons Naxos [mets, |
| bacchatam jugis, | théâtre-des-fêtes-de-Bacchus sur *ses* som |
| viridemque Donysam, | et la verdoyante Donysa, |
| Olearon, | Oléaros, |
| Paronque niveam, | et Paros blanche-comme-la-neige, |
| Cycladasque | et les Cyclades |
| sparsas per æquor, | dispersées sur la mer, |
| et freta consita | et *ces* détroits semés |
| terris crebris. | de terres fréquentes (resserrées). |
| Clamor nauticus exoritur | Le cri des-matelots s'élève |
| certamine vario; | avec un empressement varié (général); |
| socii hortantur | *nos* compagnons *nous* exhortent |
| petamus Cretam | que nous gagnions la Crète |
| proavosque. | et *nos* aïeux. |
| Ventus surgens a puppi | Un vent qui s'élève de la poupe |
| prosequitur euntes, | suit *nous* allant (dans notre course), |
| et tandem allabimur | et enfin nous abordons |
| oris antiquis Curetum. | aux bords antiques des Curètes. |
| Ergo avidus | Donc désirant-vivement (avec ardeur) |
| molior muros urbis optatæ, | je construis les murs de la ville souhaitée, |
| vocoque Pergameam, | et je *l'*appelle Pergamée, |
| et hortor gentem | et j'exhorte la nation |
| lætam cognomine | joyeuse de *ce* surnom |
| amare focos, | à aimer *ses* foyers, |
| attollereque arcem tectis. | et à élever une citadelle avec *ses* toits. |
| Jamque puppes | Et déjà les poupes (les vaisseaux) |
| fere subductæ littore sicco; | *étaient* à peu près retirées sur le rivage sec; |
| juventus operata connubiis | la jeunesse *était* occupée de mariages |
| arvisque novis; | et de champs nouveaux *à cultiver*, |
| dabam jura domosque, | je donnais des lois et des demeures, |
| quum subito, | lorsque tout à coup, [rompu, |
| tractu cœli corrupto, | l'espace du ciel (l'air) ayant été cor- |
| lues tabida miserandaque, | un mal destructeur et déplorable, |
| et annus letifer | et une année mortelle |
| venit membris, | vint à *nos* membres (fondit sur nous), |
| arboribusque satisque. | et aux arbres et aux *blés* semés. |
| Linquebant | *Les hommes* abandonnaient (exhalaient) |
| animas dulces, | leurs vies *si* chères, |
| aut trahebant | ou traînaient |
| corpora ægra. | *leurs* corps malades. |
| Tum Sirius | Puis le Sirius |
| exurere agros steriles; | *commença* à brûler les champs stériles; |
| herbæ arebant, | les plantes se desséchaient, |
| et seges ægra | et l'épi malade |
| negabat victum. | refusait *de donner* la nourriture. |

Rursus ad oraclum Ortygiæ Phœbumque remenso
Hortatur pater ire mari, veniamque precari :
Quam fessis finem rebus ferat, unde laborum
Tentare auxilium jubeat, quo vertere cursus.
Nox erat, et terris animalia somnus habebat :
Effigies sacræ Divum, Phrygiique Penates,
Quos mecum a Troja mediisque ex ignibus urbis
Extuleram, visi ante oculos adstare jacentis
In somnis, multo manifesti lumine, qua se
Plena per insertas fundebat luna fenestras.
Tum sic affari, et curas his demere dictis :
« Quod tibi delato Ortygiam dicturus Apollo est,
Hic canit, et tua nos en ultro ad limina mittit.
Nos te, Dardania incensa, tuaque arma secuti,
Nos tumidum sub te permensi classibus æquor,
Idem venturos tollemus in astra nepotes,
Imperiumque urbi dabimus. Tu mœnia magnis
Magna para, longumque fugæ ne linque laborem.

à repasser la mer, à consulter de nouveau l'oracle d'Ortygie, à apaiser la colère d'Apollon, à lui demander quel terme il met à tant de vicissitudes, quel remède il garde à nos maux, quel but à nos courses incertaines.

Il était nuit, et tout ce qui respire sur la terre était plongé dans le sommeil. Les images sacrées de nos dieux, et les Pénates phrygiens sauvés avec moi du milieu d'Ilion en flamme, s'offrent en songe à ma vue, se dressant devant moi, tout resplendissants d'une vive lumière, et des douces clartés que la lune versait à travers mes fenêtres. Ils me parlent, ils calment mes chagrins par ces mots : « Ce qu'Apollon te dirait à Délos, il daigne te l'annoncer ici ; lui-même il nous envoie vers ta demeure. Exilés avec toi, après l'embrasement d'Ilion, et fendant avec toi sur la flotte phrygienne les mers enflées par les orages, nous avons été les compagnons constants de ta fortune : c'est nous qui élèverons un jour au faîte de la gloire les petits-fils qui te doivent naître ; c'est nous enfin qui donnerons à leur ville l'empire du monde. Prépare pour un si grand peuple des remparts dignes de ses hautes destinées, et ne te laisse pas décourager par les fatigues d'un long exil. Il faut choisir une autre demeure : ce ne sont point ces

Pater hortatur ire rursus
ad oraclum Ortygiæ
Phœbumque,
mari remenso,
precarique veniam :
quam finem ferat
rebus fessis;
unde jubeat
tentare
auxilium laborum;
quo vertere cursus.
Nox erat,
et terris
somnus habebat
animalia.
Effigies sacræ divum
penatesque Phrygii,
quos extuleram mecum
a Troja
eque mediis ignibus urbis,
visi adstare ante oculos
jacentis in somnis,
manifesti multo lumine,
qua luna plena se fundebat
per fenestras
insertas;
tum affari sic,
et demere curas his dictis :
« Quod Apollo est dicturus
tibi delato Ortygiam,
canit hic,
et en ultro
mittit nos ad tua limina.
Nos secuti te tuaque arma,
Dardania incensa,
nos permensi sub te
classibus
æquor tumidum,
idem tollemus in astra
nepotes venturos,
dabimusque imperium
urbi.
Tu, para magna mœnia
magnis,
neque linque
longum laborem fugæ.
Sedes mutandæ :

*Mon* père *nous* exhorte à aller de nouveau
vers l'oracle d'Ortygie
et vers Phébus,
la mer étant parcourue-une-seconde-fois,
et à implorer *sa* faveur :
*à lui demander* quel terme il porte (fixe)
à *nos* affaires fatiguées (à nos malheurs);
d'où il *nous* ordonne
d'essayer (de chercher)
un remède à *nos* maux;
où *il nous ordonne* de tourner *notre* course
La nuit était (il était nuit),
et sur les terres
le sommeil avait (tenait endormis)
les êtres-animés.
Les images sacrées des dieux
et les pénates Phrygiens,
que j'avais emportés avec moi
de Troie
et du milieu des feux de la ville,
parurent se tenir-debout devant les yeux
de *moi* couché dans le sommeil,
rendus-distincts par beaucoup de lumière,
par où la lune pleine se versait
par des ouvertures
pénétrées (qu'elle pénétrait);
puis *ils se mirent à me* parler ainsi,
et à *m'*ôter *mes* soucis par ces mots :
« *Ce* qu'Apollon est devant-dire
à toi transporté (si tu allais) à Ortygie,
il *le* chante (l'annonce) ici,
et voilà que de lui-même
il envoie nous à ton seuil (chez toi).
Nous qui avons suivi toi et tes armes,
la Dardanie ayant été incendiée,
nous qui avons mesuré (parcouru) sous toi
avec des flottes
la mer gonflée,
*nous* les mêmes nous élèverons aux astres
*tes* petits-fils à-venir,
et nous donnerons l'empire
à *leur* ville.
Toi, fonde de grands murs
pour un grand *état*,
et ne renonce pas
au long travail de *ta* fuite.
*Ta* résidence doit-être-changée :

Mutandæ sedes : non hæc tibi littora suasit
Delius, aut Cretæ jussit considere Apollo.
Est locus, Hesperiam Graii cognomine dicunt,
Terra antiqua, potens armis atque ubere glebæ :
Œnotri coluere viri : nunc fama minores
Italiam dixisse, ducis de nomine, gentem [1].
Hæ nobis propriæ sedes ; hinc Dardanus ortus,
Jasiusque pater, genus a quo principe nostrum.
Surge age, et hæc lætus longævo dicta parenti
Haud dubitanda refer : Corythum terrasque require
Ausonias : Dictæa negat tibi Jupiter arva. »
Talibus attonitus visis ac voce Deorum
(Nec sopor illud erat ; sed coram agnoscere vultus,
Velatasque comas, præsentiaque ora videbar :
Tum gelidus toto manabat corpore sudor),
Corripio e stratis corpus, tendoque supinas
Ad cœlum cum voce manus, et munera libo
Intemerata focis. Perfecto lætus honore,
Anchisen facio certum, remque ordine pando.
Agnovit prolem ambiguam, geminosque parentes,

rivages qu'Apollon t'a désignés, ce n'est point en Crète qu'il t'ordonnait de te fixer. Il est une contrée connue des Grecs sous le nom d'Hespérie, terre célèbre par son antiquité, terre féconde en guerriers, fertile en moissons. Jadis, occupée par les Œnotriens, on dit que sous leurs descendants elle a pris, d'un de ses rois, le nom d'Italie. Voilà notre véritable patrie ; c'est là que sont nés Dardanus et Jasius, premier auteur de notre race. Lève-toi donc, et va, plein de joie, rapporter à ton père ces oracles qui ne mentiront point. Cherche Corythe et les terres de l'Ausonie : Jupiter ne te permet pas d'habiter les champs de Dictée. »

A cette apparition, à cette voix des dieux que j'entends, je demeure frappé d'un long étonnement. Ce n'était point un vain songe ; ils étaient là devant moi, ces dieux : je reconnaissais leur face auguste, leur front ceint de bandelettes sacrées ; une sueur glacée ruisselait sur mes membres. Je m'arrache avec précipitation de me couche, j'élève vers le ciel ma voix et mes mains suppliantes, et je répands sur mon foyer le vin pur des libations. Ce devoir rempli, je cours informer Anchise de ma vision, je lui en expose tous les détails. Anchise reconnaît alors que la double origine de la famille troyenne

| | |
|---|---|
| Apollo Delius | Apollon de-Délos |
| non suasit tibi hæc littora, | n'a pas conseillé à toi ces rivages, |
| aut jussit considere Cretæ. | ou (ni) ordonné de t'établir en Crète. |
| Est locus, | Il est un lieu, |
| Graii dicunt Hesperiam | les Grecs *l'*appellent Hespérie |
| cognomine, | par surnom, |
| terra antiqua, potens armis | terre antique, puissante par les armes |
| atque ubere glebæ : | et par la fécondité de *sa* glèbe : |
| viri OEnotri coluere : | des hommes Énotriens *l'*ont cultivée : |
| nunc fama, | maintenant le bruit *est*, |
| minores | *leurs* descendants |
| dixisse gentem Italiam, | avoir appelé la nation Italie, |
| de nomine ducis. | du nom de *leur* chef. |
| Hæ sedes propriæ nobis; | Ces demeures *sont* propres à nous; |
| hinc ortus Dardanus, | de là est sorti Dardanus, |
| Jasiusque pater, | et Jasius père *des Troyens*, |
| a quo principe | duquel le premier |
| nostrum genus. | *descend* notre race. |
| Surge, age, et lætus | Lève-toi, va, et joyeux |
| refer longævo parenti | rapporte à *ton* vieux père |
| hæc dicta haud dubitanda : | ces paroles non à-mettre-en-doute : |
| Require Corythum, | Recherche Corythus, |
| terrasque Ausonias; | et les terres d'-Ausonie ; |
| Jupiter negat tibi | Jupiter refuse à toi |
| arva Dictæa. » | les champs de-Dictée. » |
| Attonitus talibus visis, | Stupéfait d'une telle vision, |
| ac voce deorum, | et de la voix des dieux, |
| — nec illud erat sopor ; | — et ce n'était pas un sommeil ; |
| sed videbar | mais je paraissais (il me semblait) |
| agnoscere coram vultus, | reconnaître vis-à-vis *de moi leurs* traits, |
| comasque velatas, | et *leurs* chevelures voilées *de bandeaux*, |
| oraque præsentia. | et *leurs* visages présents *devant moi*. |
| Tum sudor gelidus | Alors une sueur glacée |
| manabat toto corpore, — | coulait de tout *mon* corps, — |
| corripio corpus e stratis, | j'arrache *mon* corps de *ma* couche. |
| tendoque ad cœlum | et je tends vers le ciel |
| cum voce | avec *ma* voix |
| manus supinas, | *mes* mains renversées, |
| et libo focis | et j'offre-en-libation aux foyers |
| munera intemerata. | des présents purs (du vin pur). |
| Lætus | Joyeux |
| honore perfecto, | cette cérémonie étant accomplie, |
| facio Anchisen certum, | je fais Anchise certain (je l'informe), |
| et pando rem | et je *lui* ouvre (je lui conte) le fait |
| ordine. | par ordre (d'un-bout-à-l'autre). |
| Agnovit | Il reconnut |
| prolem ambiguam, | *notre* race *être* douteuse. |

Seque novo veterum deceptum errore locorum[1]
Tum memorat : « Nate, Iliacis exercite fatis,
Sola mihi tales casus Cassandra canebat.
Nunc repeto hæc generi portendere debita nostro,
Et sæpe Hesperiam, sæpe Itala regna vocare.
Sed quis ad Hesperiæ venturos littora Teucros
Crederet? aut quem tum vates Cassandra moveret?
Cedamus Phœbo, et moniti meliora sequamur. »
Sic ait ; et cuncti dictis paremus ovantes.
Hanc quoque deserimus sedem, paucisque relictis,
Vela damus, vastumque cava trabe currimus æquor.
Postquam altum tenuere rates, nec jam amplius ullæ
Apparent terræ, cœlum undique, et undique pontus,
Tum mihi cæruleus supra caput adstitit imber,
Noctem hiememque ferens, et inhorruit unda tenebris.
Continuo venti volvunt mare, magnaque surgunt

l'a égaré sur la trace ambiguë de notre première et antique patrie Puis, il ajoute : « O mon fils, toi que poursuivent toujours les mauvais destins d'Ilion, Cassandre seule m'a prédit ces prodigieux événements. Je me souviens qu'elle promettait à ma race le brillant avenir qui l'attend. Sans cesse elle nommait l'Hespérie, les royaumes d'Italie. Mais qui pouvait croire que les enfants de Teucer aborderaient un jour aux rivages de l'Hespérie? Qui de nous accordait alors quelque crédit aux discours de Cassandre? Aujourd'hui, obéissons à Phébus, et marchant à sa divine lumière, cherchons une meilleure fortune. » Il dit, et tous applaudissent, joyeux, à ses paroles. Nous quittons cette plage, où nous laissons toutefois quelques-uns des nôtres, et, déployant nos voiles, nous fendons de nouveau le vaste Océan.

Quand nous eûmes gagné la pleine mer, que déjà la terre eut disparu à nos yeux, et que nous ne vîmes plus de toutes parts que le ciel, de toutes parts que les ondes, tout à coup un nuage noir portant la tempête et la nuit dans ses flancs, s'arrêta au-dessus de nos têtes. La mer se couvrit d'effrayantes ténèbres. Bientôt les vents bouleversent les flots; les vagues s'enflent, bondissent, et nous sommes bal-

| | |
|---|---|
| parentesque geminos, | et *nos* parents doubles, |
| seque deceptum | et lui *avoir été* trompé |
| errore novo | par une erreur nouvelle |
| veterum locorum. | *au sujet de ces* anciens lieux. |
| Tum memorat : « Nate, | Puis il expose (dit) : « *Mon* fils |
| exercite fatis Iliacis, | tourmenté par les destins d'Ilion, |
| Cassandra sola | Cassandre seule |
| canebat mihi | chantait (prophétisait) à moi |
| tales casus. | de tels événements. |
| Nunc repeto | Maintenant je me rappelle |
| portendere sæpe | *elle* présager souvent |
| hæc debita nostro generi, | ces *destinées* dues à notre race, |
| et sæpe vocare Hesperiam, | et souvent nommer l'Hespérie, |
| sæpe regna Itala. | souvent *aussi* le royaume d'-Italie. |
| Sed quis crederet | Mais qui aurait cru |
| Teucros venturos | les Troyens devoir venir |
| ad littora Hesperiæ? | aux rivages de l'Hespérie? |
| aut quem Cassandra vates | ou qui Cassandre prophétesse |
| moveret tum? | aurait-elle ému alors? |
| Cedamus Phœbo, | Cédons à Phébus, |
| et moniti | et avertis *par lui* |
| sequamur meliora. » | suivons de meilleures *indications*. » |
| Ait sic : | Il dit ainsi : |
| et cuncti paremus dictis | et tous nous obéissons à *ses* paroles |
| ovantes. | transportés-de-joie. |
| Deserimus | Nous abandonnons |
| hanc sedem quoque, | cette résidence aussi, |
| paucisque relictis, | et peu *d'entre nous* ayant été laissés, |
| damus vela, | nous donnons (déployons) les voiles, |
| trabeque cava | et dans la poutre creuse (sur nos vais- |
| currimus | nous courons [seaux) |
| vastum æquor. | sur la vaste plaine *de la mer*. |
| Postquam rates | Après que (quand) *nos* vaisseaux |
| tenuere altum, | tinrent la haute *mer*, |
| nec jam ullæ terræ | et que déjà aucunes terres |
| apparent amplius, | ne sont-visibles davantage, |
| undique cœlum | que de toutes parts *est* le ciel |
| et undique pontus, | et de toutes parts la mer, |
| tum imber cæruleus | alors un nuage sombre |
| adstitit mihi supra caput, | se tint à moi au-dessus de *ma* tête, |
| ferens noctem hiememque, | apportant la nuit et la tempête, |
| et unda inhorruit | et l'onde devint-effrayante |
| tenebris. | par les ténèbres. |
| Continuo venti | Aussitôt les vents |
| volvunt mare, | roulent (agitent) la mer, |
| æquoraque | et les eaux (les vagues) |
| surgunt magna; | s'élèvent grandes : |

Æquora ; dispersi jactamur gurgite vasto.
Involvere diem nimbi, et nox humida cœlum
Abstulit ; ingeminant abruptis nubibus ignes.
Excutimur cursu, et cæcis erramus in undis.
Ipse diem noctemque negat discernere cœlo,
Nec meminisse viæ media Palinurus in unda.
Tres adeo incertos cæca caligine soles
Erramus pelago, totidem sine sidere noctes :
Quarto terra die primum se attollere tandem
Visa, aperire procul montes, ac volvere fumum.
Vela cadunt, remis insurgimus ; haud mora, nautæ
Adnixi torquent spumas, et cærula verrunt.
 Servatum ex undis Strophadum[1] me littora primum
Accipiunt. Strophades Graio stant nomine dictæ
Insulæ Ionio in magno, quas dira Celæno
Harpyiæque colunt aliæ, Phineia postquam
Clausa domus, mensasque metu liquere priores.
Tristius haud illis monstrum, nec sævior ulla

lottés, dispersés sur le gouffre immense. D'épais nuages voilent le jour, la nuit humide enveloppe les cieux, et les éclairs redoublés sillonnent et déchirent la nue. Jetés hors de notre route, nous errons en aveugles sur les eaux. Palinure lui-même dit qu'il ne peut distinguer le jour de la nuit, qu'il ne reconnaît plus la route au milieu de ces vastes mers. Nous passâmes ainsi trois jours sans soleil, trois nuits sans étoiles, voguant au hasard et à la merci des flots. Enfin, le quatrième jour nous laisse apercevoir la terre qui semble sortir des eaux, des montagnes qui s'élèvent, des tourbillons de fumée roulant dans les airs. Alors la voile tombe, les matelots se courbent sur leurs rames, et, de leurs bras nerveux, frappant sans relâche les flots écumants, balayent sous nos proues l'onde azurée.

Ainsi sauvés du naufrage, les Strophades nous reçurent sur leurs rives hospitalières. La Grèce a nommé Strophades ces îles de la mer d'Ionie qu'habitent la sinistre Céléno et les autres Harpies, depuis que le palais de Phinée leur fut fermé, et que la crainte les força d'abandonner sa table royale. Jamais monstres plus hideux, jamais

| | |
|---|---|
| dispersi | dispersés |
| jactamur vasto gurgite. | nous sommes ballottés sur le vaste gouffre. |
| Nimbi involvere diem, | Des nuages ont enveloppé le jour, |
| et nox humida | et la nuit humide |
| abstulit cœlum ; | *nous* a dérobé le ciel ; |
| ignes ingeminant | les feux (les éclairs) redoublent |
| nubibus abruptis. | des nuages rompus (entr'ouverts). |
| Excutimur cursu, | Nous sommes jetés-hors de *notre* route, |
| et erramus in undis cæcis. | et nous errons sur les eaux obscures. |
| Palinurus ipse | Palinure lui-même |
| negat discernere cœlo | dit-ne-pas discerner dans le ciel |
| diem noctemque, | le jour et la nuit, |
| nec meminisse viæ | et ne pas se souvenir de la route |
| in media unda. | au milieu de l'onde. |
| Erramus adeo pelago | Nous errons ainsi sur la mer |
| tres soles | pendant trois soleils (jours) |
| incertos | incertains (impossibles-à-distinguer) |
| caligine cæca, | à cause de l'obscurité ténébreuse, |
| totidem noctes sine sidere. | *et* pendant tout-autant de nuits sans astres. |
| Quarto die | Le quatrième jour |
| terra visa tandem | une terre fut vue enfin |
| primum | pour la première fois |
| se attollere, | s'élever *du sein des eaux*, |
| aperire procul montes, | *nous* découvrir au loin des montagnes, |
| ac volvere fumum. | et rouler (lancer vers le ciel) de la fumée. |
| Vela cadunt ; | Les voiles tombent ; [mes ; |
| insurgimus remis ; | nous nous levons (appuyons) sur les ra- |
| haud mora, | pas de retard, |
| nautæ adnixi | les matelots faisant-effort |
| torquent spumas, | font-tourner (fendent) l'écume, |
| et verrunt cærula. | et balayent les *eaux* azurées. |
| Littora Strophadum | Les rivages des Strophades |
| accipiunt primum me | reçoivent d'abord moi |
| servatum ex undis. | sauvé des eaux. |
| Dictæ Strophades | Dites (appelées) Strophades |
| nomine graio, | d'un nom grec, |
| insulæ stant | *ces* îles se tiennent (sont situées) |
| in magno Ionio, | dans la grande *mer* Ionienne, |
| quas dira Celæno, | *îles* que la sinistre Céléno, |
| aliæque Harpyiæ colunt, | et les autres Harpies habitent, |
| postquam | après que (depuis que) |
| domus Phineia clausa, | la maison de-Phinée *leur a été* fermée, |
| liquereque metu | et qu'elles ont abandonné par crainte |
| priores mensas. | *leurs* premières tables. |
| Haud monstrum | Ni *aucun* monstre |
| tristius illis, | plus hideux qu'elles, |
| nec ulla pestis | ni aucun fléau |

Pestis et ira Deum Stygiis sese extulit undis.
Virginei volucrum vultus, fœdissima ventris
Proluvies, uncæque manus, et pallida semper
Ora fame.
  Huc ubi delati portus intravimus, ecce
Læta boum passim campis armenta videmus,
Caprigenumque pecus, nullo custode, per herbas.
Irruimus ferro, et Divos ipsumque vocamus
In partem prædamque Jovem. Tum littore curvo
Exstruimusque toros, dapibusque epulamur opimis
At subitæ horrifico lapsu de montibus adsunt
Harpyiæ, et magnis quatiunt clangoribus alas,
Diripiuntque dapes, contactuque omnia fœdant
Immundo ; tum vox tetrum dira inter odorem.
Rursum in secessu longo, sub rupe cavata,
Arboribus clausi circum atque horrentibus umbris,
Instruimus mensas, arisque reponimus ignem.
Rursum ex diverso cœli cæcisque latebris

fléau plus redoutable, suscité par la colère des dieux, ne s'éleva des ondes du Styx. Affreux oiseaux, avec les traits d'une vierge, ils ont les mains armées de serres tranchantes : leur visage est toujours pâle et creusé par la faim, et de leurs flancs s'échappe sans cesse un flux immonde.

C'est là que nous abordons, et à peine débarqués nous voyons épars çà et là, dans les campagnes, des troupeaux de bœufs et de chèvres paissant sans gardiens au milieu des gras pâturages. Nous les attaquons avec nos armes, en appelant les dieux et Jupiter même au partage de notre butin. Puis, sur des lits dressés le long du rivage, nous commençons un repas succulent, quand tout à coup, sortant des montagnes avec un bruit horrible, et secouant leurs ailes en poussant de grands cris, les Harpies fondent sur nous : elles pillent nos mets ou les souillent de leur contact immonde, et mêlent les éclats d'une voix sinistre à l'odeur infecte qu'elles répandent. Nous nous retirons alors au fond d'une longue gorge, sous l'abri d'une roche creuse, entourée de tous côtés d'un bois épais et d'une ombre impénétrable. Là, de nouveau, nous dressons nos tables et rallumons le feu de nos autels ; mais de nouveau, s'élançant de ses repaires

| | |
|---|---|
| et ira deum | et *aucune création de la* colère des dieux |
| sævior | plus horrible |
| sese extulit | ne s'est élevée (n'est sortie) |
| undis Stygiis | des eaux du-Styx. |
| Vultus volucrum | Les visages de *ces* oiseaux |
| virginei, | *sont des visages* de-jeunes-filles, |
| proluvies ventris | un flux de *leur* ventre |
| fœdissima, | *est* très-immonde, |
| manusque uncæ, | et *leurs* mains *sont* crochues, |
| et ora semper pallida fame. | et *leurs* visages toujours pâles de faim. |
| Ubi delati huc | Dès que portés là |
| intravimus portus, | nous fûmes entrés dans le port, |
| ecce videmus passim | voilà que nous apercevons çà et là |
| campis | dans les champs |
| læta armenta boum, | de joyeuses (grasses) troupes de bœufs, |
| pecusque caprigenum, | et un troupeau de-chèvres, |
| per herbas, | parmi les herbes, |
| nullo custode. | *sans* aucun gardien. |
| Irruimus ferro, | Nous nous jetons-sur *eux* avec le fer, |
| et vocamus divos | et nous appelons les dieux |
| Jovemque ipsum | et Jupiter même [part du butin). |
| in partem prædamque. | à une part et au butin (à prendre leur |
| Tum littore curvo | Puis sur le rivage courbé |
| exstruimusque toros, | et nous élevons des lits, |
| epulamurque | et nous prenons-un-repas |
| dapibus opimis | avec des mets copieux. |
| At Harpyiæ | Mais les Harpies |
| adsunt subitæ | arrivent subites (tout à coup) |
| de montibus | des montagnes |
| lapsu horrifico, | avec un glissement (vol) horrible, |
| et quatiunt alas | et secouent *leurs* ailes |
| magnis clangoribus, | avec de grands cris, |
| diripiuntque dapes, | et ravissent les mets, |
| fœdantque omnia | et souillent tout |
| contactu immundo: | de *leur* contact immonde; |
| tum vox dira | puis *leur* voix sinistre *se fait entendre* |
| inter odorem tetrum. | au milieu d'une odeur infecte. |
| Rursum | Une seconde fois |
| in longo secessu, | dans un vaste enfoncement, |
| sub rupe cavata, | sous une roche creusée, |
| clausi circum arboribus | enfermés tout-autour par des arbres |
| atque umbris horrentibus, | et des ombrages sombres, |
| instruimus mensas, | nous établissons *nos* tables, |
| reponimusque ignem aris. | et nous replaçons le feu sur les autels |
| Rursum, | Une seconde fois, |
| ex diverso cœli | *arrivant* de divers *côtés* du ciel |
| latebrisque cæcis. | et de retraites obscures. |

Turba sonans prædam pedibus circumvolat uncis;
Polluit ore dapes. Sociis tunc arma capessant
Edico, et dira bellum cum gente gerendum.
Haud secus ac jussi faciunt, tectosque per herbam
Disponunt enses, et scuta latentia condunt.
Ergo, ubi delapsæ sonitum per curva dedere
Littora, dat signum specula Misenus ab alta
Ære cavo : invadunt socii, et nova prælia tentant,
Obscenas pelagi ferro fœdare volucres.
Sed neque vim plumis ullam, nec vulnera tergo
Accipiunt; celerique fuga sub sidera lapsæ,
Semesam prædam et vestigia fœda relinquunt.
Una in præcelsa consedit rupe Celæno,
Infelix vates, rumpitque hanc pectore vocem :
« Bellum etiam pro cæde boum stratisque juvencis,
Laomedontiadæ, bellumne inferre paratis,
Et patrio Harpyias insontes pellere regno?
Accipite ergo animis atque hæc mea figite dicta :

secrets et fondant sur nous du côté opposé, la troupe bruyante aux serres crochues voltige autour de nos tables et empoisonne les viandes de sa bouche fétide. J'ordonne alors à mes compagnons de prendre leurs armes et d'attaquer ouvertement cette infernale engeance. Ils obéissent et disposent leurs armes et leurs boucliers qu'ils cachent auprès d'eux sous l'herbe; puis, dès que, revenant à la charge, la troupe hideuse fait retentir le rivage du bruit de ses ailes, Misène du haut d'une éminence, donne le signal en sonnant de la trompette. Mes compagnons attaquent les monstres, et dans ce nouveau genre de combat s'efforcent de blesser leurs ennemis, ces obscènes oiseaux des mers. Mais leur plume résiste au tranchant de notre fer et leur corps est invulnérable. Elles se sauvent d'un vol rapide au plus haut des airs, nous laissant leur proie à demi rongée et souillée de leurs traces dégoûtantes

La seule Céléno alla se percher sur la pointe d'une roche escarpée, et, prophétesse de malheur, fit entendre ces funestes paroles : « Quoi! fils de Laomédon, après avoir égorgé nos bœufs et nos taureaux, vous osez encore nous faire la guerre! Prétendez-vous chasser, sans sujet, les Harpies de l'empire paternel? Écoutez donc, et gravez bien dans votre esprit ces paroles sorties de ma bouche. Ce que je vais

| | |
|---|---|
| turba sonans | la troupe retentissante |
| circumvolat prædam | vole-autour de la proie |
| pedibus uncis; | avec *ses* pieds crochus; |
| polluit dapes ore. | elle souille les mets de *sa* bouche. |
| Tunc edico sociis | Alors je commande à *mes* compagnons |
| capessant arma, | qu'ils prennent *leurs* armes, |
| et bellum gerendum | et la guerre devoir être faite |
| cum gente dira | avec *cette* race odieuse. |
| Haud faciunt secus | Ils ne font pas autrement |
| ac jussi, | qu'ils ont reçu-l'ordre *de faire*, |
| disponuntque per herbam | et ils disposent dans l'herbe |
| enses tectos, | *leurs* épées couvertes (cachées), |
| et condunt scuta latentia. | et placent *leurs* boucliers non-apparents |
| Ergo, | En conséquence, |
| ubi delapsæ | dès que glissant-d'en-haut (s'abattant) |
| dedere sonitum | elles ont donné (produit) du bruit |
| per littora curva, | le long du rivage courbe, |
| Misenus dat signum | Misène donne le signal |
| a specula alta | du haut d'un lieu-d'observation élevé |
| ære cavo : | avec l'airain creux (la trompette) : |
| socii invadunt, | *mes* compagnons fondent-sur *elles*, |
| et tentant | et essayent |
| prælia nova, | des combats d'un-nouveau-genre, |
| fœdare ferro | *ils essayent* de blesser avec le fer |
| volucres obscenas pelagi. | *ces* oiseaux impurs de la mer. |
| Sed accipiunt | Mais elles *ne* reçoivent |
| neque ullam vim plumis, | ni aucune violence sur *leurs* plumes, |
| nec vulnera tergo, | ni *aucunes* blessures sur *leur* dos, |
| lapsæque sub sidera | et glissant (volant) sous les astres |
| fuga celeri | par une fuite rapide |
| relinquunt | elles laissent |
| prædam semesam | *leur* proie mangée-à-demi |
| et vestigia fœda. | et des traces hideuses. |
| Una Celæno | La seule Céléno |
| consedit in rupe præcelsa, | se posa sur une roche très-élevée, |
| vates infelix, | prophétesse funeste, |
| rupitque pectore | et fit-sortir de *sa* poitrine |
| hanc vocem : | ces mots : |
| « Laomedontiadæ, | « Fils-de-Laomédon |
| paratisne inferre | vous préparez-vous à *nous* apporter |
| etiam bellum, bellum, | encore la guerre, *oui* la guerre, |
| pro cæde boum | pour (après) le massacre de *nos* bœufs |
| juvencisque stratis, | et *nos* jeunes-taureaux abattus, |
| et pellere regno patrio | et à chasser du royaume paternel |
| Harpyias insontes? | les Harpies innocentes? |
| Accipite ergo animis, | Recevez donc dans *vos* esprits, |
| atque figite hæc dicta mea. | et gravez-y ces paroles miennes : |

Quæ Phœbo pater omnipotens, mihi Phœbus Apollo
Prædixit, vobis Furiarum ego maxima pando.
Italiam cursu petitis, ventisque vocatis
Ibitis Italiam, portusque intrare licebit.
Sed non ante datam cingetis mœnibus urbem,
Quam vos dira fames nostræque injuria cædis
Ambesas subigat malis absumere mensas. »
Dixit, et in silvam pennis ablata refugit.
At sociis subita gelidus formidine sanguis
Deriguit; cecidere animi; nec jam amplius armis,
Sed votis precibusque jubent exposcere pacem,
Sive Deæ, seu sint diræ obscenæque volucres.
Et pater Anchises, passis de littore palmis,
Numina magna vocat, meritosque indicit honores:
« Di, prohibete minas! Di, talem avertite casum,
Et placidi servate pios! » Tum littore funem
Deripere excussosque jubet laxare rudentes.
Tendunt vela Noti; ferimur spumantibus undis,

vous dire, ce qu'Apollon apprit du tout-puissant Jupiter, Apollon me l'a déclaré, et moi, la plus redoutable des furies, je vous le déclare à mon tour. Vous cherchez l'Italie, et les vents favorables vous porteront en Italie: l'entrée de ses ports vous sera permise; mais avant que vous entouriez de murailles la ville que vous devez y fonder, un fléau terrible, la faim, nous vengera de vos violences, du massacre de nos troupeaux, et vous réduira, dans votre détresse, à dévorer jusqu'à vos tables. » Elle dit, et reprenant son vol, elle va se cacher dans la forêt voisine.

Mes compagnons, glacés d'effroi, demeuraient interdits, leur courage était tombé. Ce n'est plus par les armes, c'est par des vœux et des prières qu'ils veulent obtenir la paix et fléchir les Harpies, quels que soient ces monstres, ou déesses, ou immondes et funestes oiseaux; et mon père, debout sur le rivage, élevant ses mains vers le ciel, invoque les grandes divinités et commande des sacrifices en leur honneur. « O Dieux, s'écrie-t-il, empêchez l'effet de ces menaces! Détournez de nous un tel malheur, et dans votre bonté sauvez un peuple pieux! » Alors il ordonne de démarrer et de détendre les cordages. Le Notus enfle nos voiles, et, glissant sur l'onde écumante,

| | |
|---|---|
| Quæ pater omnipotens | Ce que le père tout-puissant |
| prædixit Phœbo, | a prédit à Phébus, |
| Phœbus Apollo mihi, | Phébus Apollon à moi, |
| ego, maxima Furiarum, | moi, la plus grande (l'aînée) des Furies, |
| pando vobis. | je *le* découvre à vous. |
| Petitis Italiam | Vous cherchez-à-gagner l'Italie |
| cursu, | par *votre* course, |
| ventisque | et, les vents |
| vocatis, | ayant été invoqués (obtenus), |
| ibitis Italiam, | vous arriverez en Italie, |
| licebitque | et il *vous* sera permis |
| intrare portus. | d'entrer dans *ses* ports. |
| Sed non cingetis mœnibus | Mais vous n'enceindrez pas de remparts |
| urbem datam, | la ville *à vous* donnée, |
| ante quam dira fames | avant qu'une cruelle faim |
| injuriaque | et *la punition de* l'outrage [contre nous) |
| nostræ cædis | de notre massacre (de votre attentat |
| subigat absumere malis | *vous* amène à dévorer avec *vos* mâchoires |
| mensas ambesas. » | *vos* tables rongées. » |
| Dixit; et, ablata pennis, | Elle dit; et, emportée par *ses* ailes, |
| refugit in silvam. | elle s'enfuit dans la forêt. |
| At sanguis gelidus | Mais le sang glacé |
| subita formidine | par une subite terreur |
| deriguit sociis; | se figea chez *mes* compagnons; |
| animi cecidere, | *leurs* courages tombèrent, |
| nec jubent jam amplius | et ils ne conseillent déjà plus |
| exposcere pacem armis, | de réclamer la paix au moyen des armes, |
| sed votis precibusque, | mais par des vœux et des prières, |
| sive sint deæ, | soit que *ce* soient des déesses, |
| seu volucres | ou des oiseaux |
| diræ obscenæque | sinistres et obscènes. |
| Et pater Anchises, | Et *mon* père Anchise, |
| palmis passis de littore, | les mains étendues du rivage, |
| vocat magna numina, | invoque les grandes divinités, |
| indicitque | et ordonne *pour elles* |
| honores meritos : | des honneurs mérités (qui leur sont dus) : |
| « Di, prohibete minas! | « Dieux, empêchez *ces* menaces! |
| Di, avertite talem casum, | Dieux, détournez un tel malheur, |
| et placidi servate pios! » | et apaisés conservez des *hommes* pieux! » |
| Tum jubet | Alors il ordonne |
| deripere funem | de détacher-promptement le câble |
| littore, | du rivage, |
| laxareque rudentes | et de lâcher les cordages |
| excussos | secoués (déroulés). |
| Noti tendunt vela; | Les vents gonflent les voiles; |
| ferimur | nous sommes portés |
| undis spumantibus | sur les ondes écumantes, |

Qua cursum ventusque gubernatorque vocabant.
Jam medio apparet fluctu nemorosa Zacynthos
Dulichiumque, Sameque, et Neritos ardua saxis.
Effugimus scopulos Ithacæ, Laertia regna,
Et terram altricem sævi execramur Ulyssei.
Mox et Leucatæ[1] nimbosa cacumina montis,
Et formidatus nautis aperitur Apollo.
Hunc petimus fessi, et parvæ succedimus urbi.
Anchora de prora jacitur; stant littore puppes.
Ergo insperata tandem tellure potiti,
Lustramurque Jovi, votisque incendimus aras[2],
Actiaque Iliacis celebramus littora ludis[3].
Exercent patrias oleo labente palæstras
Nudati socii. Juvat evasisse tot urbes
Argolicas, mediosque fugam tenuisse per hostes.
Interea magnum sol circumvolvitur annum,
Et glacialis hiems Aquilonibus asperat undas.
Ære cavo clypeum, magni gestamen Abantis

nous voguons où nous portent et le pilote et les vents favorable

Déjà nous apparaissent au milieu des flots Zacynthe aux forêts verdoyantes, Dulichium, Samé et les rocs escarpés de Nérite. Nous évitons les écueils d'Ithaque, empire de Laërte, et nous maudissons cette terre où fut nourri l'exécrable Ulysse. Bientôt se découvrent à nos yeux les sommets nébuleux de Leucate et le temple d'Apollon. Fatigués, nous gagnons cette côte, effroi des matelots, et nous entrons dans la petite cité du dieu. Nous jetons l'ancre, et les poupes de nos vaisseaux bordent le rivage.

Ainsi, contre toute espérance, nous prenons terre sur ces bords. Nous sacrifions à Jupiter, nous brûlons des offrandes sur ses autels, et nous donnons, sur le rivage d'Actium, le spectacle des jeux troyens. Mes compagnons font couler l'huile sur leurs membres nus et s'exercent aux luttes de leur pays, joyeux d'avoir échappé à tant de villes grecques et de s'être si heureusement frayé un passage au milieu de leurs ennemis.

Cependant le soleil achève sa grande course autour du cercle de l'année, et le glacial hiver ramène sur les mers les tristes Aquilons. Je suspends aux portes du temple le bouclier d'airain que portait

| | |
|---|---|
| qua ventusque | par où et le vent |
| gubernatorque | et le pilote |
| vocabant cursum. | appelaient *notre* course. |
| Jam medio fluctu | Déjà au milieu des flots |
| apparet | apparaît |
| Zacynthos nemorosa, | Zacynthe couverte-de-forêts, |
| Dulichiumque, Sameque, | et Dulichium, et Samé, |
| et Neritos ardua saxis. | et Néritos élevée par *ses* rochers. |
| Effugimus scopulos Ithacæ, | Nous évitons les écueils d'Ithaque, |
| regna Laertia, | royaume de-Laërte, |
| et execramur | et nous maudissons |
| terram altricem | la terre nourricière |
| sævi Ulyssei. | du farouche Ulysse. [nuages |
| Mox et cacumina nimbosa | Bientôt et les sommets couronnés-de- |
| montis Leucatæ, | du mont de Leucate, |
| et Apollo | et *le temple d'*Apollon |
| formidatus nautis | redouté des matelots |
| aperitur. | se découvre. |
| Fessi, petimus hunc, | Fatigués, nous gagnons ce *temple* |
| et succedimus parvæ urbi. | et nous entrons dans la petite ville. |
| Ancora jacitur de prora; | L'ancre est lancée de la proue; |
| puppes | les poupes (les vaisseaux) |
| stant littore. | se tiennent sur le rivage. |
| Ergo potiti tandem | Donc ayant pris-possession enfin |
| tellure insperata, | de la terre inespérée, |
| lustramurque | et nous nous purifions |
| Jovi, | en l'honneur de Jupiter, |
| incendimusque aras | et nous mettons-le-feu aux autels |
| votis; | par *nos* vœux (en brûlant nos offrandes); |
| celebramusque littora Actia | et nous remplissons les rivages d'-Actium |
| ludis Iliacis. | des jeux d'-Ilion. |
| Socii nudati | *Mes* compagnons dépouillés |
| exercent palæstras patrias, | s'exercent aux luttes de-la-patrie, |
| oleo labente. | l'huile coulant *sur leurs membres.* |
| Juvat | Il *nous* plaît (nous nous réjouissons) |
| evasisse tot urbes argolicas, | d'avoir échappé à tant de villes argiennes, |
| tenuisseque fugam | et d'avoir tenu (continué) *notre* fuite |
| per medios hostes. | à travers le milieu des ennemis. |
| Interea sol | Cependant le soleil |
| circumvolvitur | fait-sa-révolution-autour |
| magnum annum, | de la grande année, |
| et hiems glacialis | et l'hiver glacial |
| asperat undas | irrite (tourmente) les ondes |
| Aquilonibus. | par les Aquilons. |
| Figo postibus adversis | J'attache aux portes opposées |
| clypeum ære cavo, | un bouclier d'airain creux, |
| gestamen magni Abantis, | ornement du grand Abas, |

Postibus adversis figo, et rem carmine signo :
ÆNEAS HÆC DE DANAIS VICTORIBUS ARMA.
Linquere tum portus jubeo, et considere transtris :
Certatim socii feriunt mare, et æquora verrunt.
Protinus aerias Phæacum abscondimus arces[1],
Littoraque Epiri legimus, portuque subimus
Chaonio, et celsam Buthroti[2] accedimus urbem.
  Hic incredibilis rerum fama occupat aures,
Priamiden Helenum Graias regnare per urbes,
Conjugio Æacidæ Pyrrhi sceptrisque potitum,
Et patrio Andromachen iterum cessisse marito.
Obstupui ; miroque incensum pectus amore
Compellare virum, et casus cognoscere tantos.
Progredior portu, classes et littora linquens.
Solennes tum forte dapes et tristia dona,
Ante urbem in luco, falsi Simoentis ad undam,
Libabat cineri Andromache, Manesque vocabat
Hectoreum ad tumulum, viridi quem cespite inanem,
Et geminas, causam lacrymis, sacraverat aras.
Ut me conspexit venientem, et Troia circum

autrefois le grand Abas, et je consacre par ces mots mon offrande : ENÉE A ENLEVÉ CES ARMES AUX GRECS VICTORIEUX. J'ordonne ensuite de quitter le port et de se mettre à la manœuvre. Les matelots, courbés sur les rames et frappant la mer à coups mesurés, fendent à l'envi les flots, et bientôt, perdant de vue les hautes citadelles des Phéaciens et côtoyant les rivages de l'Epire, nous relâchons dans le port de Chaonie, et nous franchissons les hauteurs où s'élève la ville de Buthrote.

Là, d'incroyables bruits arrivent à nos oreilles; on nous dit qu'Hélénus, fils de Priam, règne sur des villes grecques, qu'il est en possession de l'épouse et du sceptre de Pyrrhus, et qu'un second hymen a mis Andromaque dans les bras d'un Troyen. A ces étonnantes nouvelles je brûle du désir de voir, d'entretenir Hélénus, et d'apprendre de lui ces merveilleux événements. Je laisse nos vaisseaux le long du rivage, et, m'éloignant du port, je m'avance dans les terres. Ce jour-là même, non loin des portes de la ville, à l'ombre d'un bois sacré, au bord d'un faux Simoïs, Andromaque offrait à la cendre d'Hector un sacrifice solennel et des présents funèbres. Elle évoquait ses mânes près d'un tombeau vide formé d'un vert gazon, et pleurait au pied de deux autels, monuments de sa douleur. Dès qu'elle me voit approcher, environné d'arme-

| | |
|---|---|
| et signo rem carmine : | et je signale le fait par un vers : |
| ÆNEAS HÆC ARMA | ENÉE *a consacré* CES ARMES |
| DE DANAIS VICTORIBUS | *prises* SUR LES GRECS VAINQUEURS. |
| Tum jubeo linquere portus, | Alors j'ordonne d'abandonner le port, |
| et considere transtris : | et de s'asseoir sur les bancs-de-rameurs: |
| socii feriunt mare certatim, | *mes* compagnons frappent la mer à l'envi, |
| et verrunt æquora. | et balayent les plaines *liquides*. |
| Protinus abscondimus | Aussitôt nous perdons-de-vue |
| arces aerias Phæacum, | les hauteurs aériennes des Phéaciens, |
| legimusque littora Epiri, | et nous effleurons les rivages de l'Épire |
| subimusque portu Chaonio, | et nous entrons dans le port de-Chaonie, |
| et accedimus | et nous nous approchons |
| urbem celsam Buthroti. | de la ville élevée de Buthrote. |
| Hic fama rerum | Là une renommée d'événements |
| incredibilis | incroyable |
| occupat aures, | occupe (remplit) *nos* oreilles, |
| Helenum Priamiden | Hélénus fils-de-Priam |
| regnare per urbes graias, | régner sur des villes grecques, |
| potitum | ayant pris-possession |
| conjugio sceptrisque | de l'hymen (de l'épouse) et du sceptre |
| Pyrrhi Æacidæ, | de Pyrrhus descendant-d'Éacus, |
| et Andromachen | et Andromaque |
| cessisse iterum | avoir passé de nouveau |
| marito patrio. | à un époux de-sa-patrie. |
| Obstupui ; | Je fus saisi-d'étonnement ; |
| pectusque incensum | et *mon* cœur *fut* enflammé |
| miro amore | d'un étonnant (vif) désir |
| compellare virum, | d'entretenir l'homme (Hélénus), |
| et cognoscere | et de connaître |
| tantos casus. | de si grands événements. |
| Progredior portu, | Je m'éloigne du port, |
| linquens classes et littora. | abandonnant la flotte et le rivage. |
| Tum forte Andromache | Alors par hasard Andromaque |
| libabat cineri | offrait à la cendre *d'Hector* |
| dapes solennes | des mets solennels |
| et tristia dona, | et de tristes dons, |
| ante urbem in luco, | devant la ville dans un bois-sacré, |
| ad undam falsi Simoentis, | près de l'onde d'un faux Simoïs, |
| vocabatque Manes | et elle appelait les Mânes |
| ad tumulum Hectoreum, | au tombeau d'-Hector, |
| quem inanem cespite viridi | lequel vide, *formé* d'un gazon vert, |
| sacraverat, | elle avait consacré, |
| et geminas aras, | et (ainsi que) deux autels, |
| causam lacrymis. | sujet de larmes *pour elle*. |
| Ut conspexit me venientem, | Dès qu'elle aperçut moi venant *vers elle*, |
| et amens vidit circum | et qu'éperdue elle vit autour de *moi* |
| arma Troia, | des armes troyennes, |

Arma amens vidit, magnis exterrita monstris
Deriguit visu in medio; calor ossa reliquit.
Labitur, et longo vix tandem tempore fatur :
« Verane te facies, verus mihi nuntius affers,
Nate dea? vivisne? aut, si lux alma recessit,
Hector ubi est? » Dixit, lacrymasque effudit, et omnem
Implevit clamore locum. Vix pauca furenti
Subjicio, et raris turbatus vocibus hisco :
« Vivo equidem, vitamque extrema per omnia duco.
Ne dubita; nam vera vides.
Heu! quis te casus dejectam conjuge tanto
Excipit? aut quæ digna satis fortuna revisit?
Hectoris, Andromache, Pyrrhin' connubia servas? »
Dejecit vultum, et demissa voce locuta est :
« O felix una ante alias Priameia virgo[1],
Hostilem ad tumulum Trojæ sub mœnibus altis
Jussa mori, quæ sortitus non pertulit ullos,
Nec victoris heri tetigit captiva cubile!
Nos, patria incensa, diversa[2] per æquora vectæ,

troyennes, éperdue, glacée d'épouvante comme à la vue d'une apparition effrayante, elle tombe, la vie abandonne ses membres. Enfin, revenue à peine d'un long évanouissement : « Est-ce bien vous en effet, me dit-elle, est-ce bien vous que je vois, fils d'une déesse? Êtes-vous vivant encore? ou, si la douce lumière s'est retirée de vous, où est mon Hector? » Elle dit et verse d'abondantes larmes, et remplit de ses cris les lieux d'alentour. Ému de tant de douleur, je lui réponds à peine et d'une voix entrecoupée de sanglots : « Oui, je vis et je traîne mes jours à travers tous les malheurs. N'en doutez point; ce que vous voyez est trop véritable. Mais vous-même, vous privée d'un si illustre époux, quel sort vous éprouve aujourd'hui? Quelle fortune nouvelle, assez digne de vous, vous a été faite? Andromaque! dirai-je l'épouse d'Hector ou l'épouse de Pyrrhus? »

Elle baissa les yeux, et d'une voix affaiblie : « O heureuse entre toutes la vierge fille de Priam, Polyxène, qui, condamnée à mourir sur le tombeau d'un ennemi, à la vue des hauts remparts d'Ilion, n'a pas subi l'outrage d'être adjugée par le sort à un maître et d'entrer comme captive dans le lit du vainqueur! Moi, traînée de mer en mer, après l'embrasement de Troie, j'ai supporté les su-

| | |
|---|---|
| exterrita magnis monstris, | épouvantée de *si* grands prodiges, |
| deriguit | elle se raidit (s'évanouit) |
| in medio visu; | au milieu de *cette* vue; |
| calor reliquit ossa. | la chaleur abandonna *ses* os. |
| Labitur, et vix tandem | Elle tombe, et à peine enfin |
| longo tempore fatur : | après un long temps elle dit : |
| « Tene affers mihi | « T'apportes-tu à moi |
| facies vera, | *étant* une apparence véritable, |
| verus nuntius, | un véritable messager, |
| nate dea? vivisne? | *ô toi* né d'une déesse? vis-tu? |
| aut, si lux alma | ou, si la lumière bienfaisante |
| recessit, | s'est retirée *de toi*, |
| ubi est Hector? » | où est Hector? » |
| Dixit, effuditque lacrymas, | Elle dit, et versa des larmes, |
| et implevit clamore | et remplit de *ses* cris |
| omnem locum. | tout le lieu. |
| Vix subjicio pauca | A peine je réponds peu *de mots* |
| furenti, | à *Andromaque* hors-d'elle, |
| et turbatus hisco | et troublé *à peine* j'ouvre-la-bouche |
| raris vocibus : | pour de rares paroles : |
| « Vivo equidem, | « Je vis assurément, |
| ducoque vitam | et je mène (je passe) *ma* vie |
| per omnia extrema. | au milieu de tous les *malheurs* extrêmes. |
| Ne dubita; | N'*en* doute pas; |
| nam vides vera. | car tu vois des *choses* vraies. |
| Heu! quis casus excipit te | Hélas! quel hasard (sort) accueille toi |
| dejectam tanto conjuge? | déchue (privée) d'un si grand époux? |
| aut quæ fortuna satis digna | ou quelle fortune assez digne *de toi* |
| revisit? | t'a visitée-de-nouveau? |
| Andromache, | Andromaque, |
| servas connubia | gardes-tu le mariage (es-tu l'épouse) |
| Hectoris, Pyrrhine? » | d'Hector ou de Pyrrhus? » |
| Dejecit vultum, | Elle baissa le visage, |
| et locuta est voce demissa : | et dit d'une voix abattue (faible) : |
| « O felix una | « O heureuse seule |
| ante alias | avant (plus que) les autres |
| virgo Priameia, | la vierge fille-de-Priam, |
| jussa mori | qui-reçut-l'ordre de mourir |
| ad tumulum hostilem | près du tombeau d'un-ennemi |
| sub mœnibus altis Trojæ, | sous les remparts élevés de Troie, |
| quæ non pertulit | qui ne supporta pas |
| ullos sortitus, | des partages-au-sort, |
| nec tetigit captiva | et ne toucha pas captive |
| cubile victoris heri! | le lit d'un vainqueur *son* maître! |
| Nos, patria incensa, | Nous, *notre* patrie ayant été embrasée, |
| vectæ per æquora diversa, | emportées sur des mers lointaines, |
| enixæ servitio, | ayant enfanté dans l'esclavage, |

Stirpis Achilleæ fastus, juvenemque superbum,
Servitio enixæ, tulimus, qui deinde, secutus
Ledæam Hermionen Lacedæmoniosque hymenæos
Me famulam famuloque Heleno transmisit habendam.
Ast illum, ereptæ magno inflammatus amore
Conjugis, et scelerum furiis agitatus, Orestes
Excipit incautum, patriasque obtruncat ad aras.
Morte Neoptolemi regnorum reddita cessit
Pars Heleno, qui Chaonios cognomine campos,
Chaoniamque omnem Trojano a Chaone dixit,
Pergamaque Iliacamque jugis hanc addidit arcem.
Sed tibi qui cursum venti, quæ fata dedere?
Aut quisnam ignarum nostris deus appulit oris?
Quid puer Ascanius? superatne, et vescitur aura[1]?
Quem tibi jam Troja[2]....
Ecqua tamen puero est amissæ cura parentis?
Ecquid in antiquam virtutem animosque viriles
Et pater Æneas et avunculus excitat Hector?
Talia fundebat lacrymans, longosque ciebat

perbes dédains du fils d'Achille; et, soumise à son insolent amour, j'ai enfanté dans la servitude. Bientôt l'orgueilleux Pyrrhus, épris de la fille de Léda et formant à Lacédémone un nouvel hymen, m'abandonna, moi esclave, à son esclave Hélénus. Mais Oreste, brûlant d'amour pour l'épouse qu'on lui ravit, Oreste, que tourmentent les furies vengeresses, surprend son rival sans défense et l'immole au pied des autels. Par la mort de Néoptolème, une partie de ses États devint l'héritage d'Hélénus, qui, du nom du Troyen Chaon, a appelé ces contrées Chaonie, et a bâti sur ces hauteurs une autre Pergame, une autre citadelle d'Ilion. Mais vous, quels vents et quels destins ont dirigé votre course? quel dieu vous a, à votre insu, amené sur ces rivages? Et le jeune Ascagne, le ciel vous l'a-t-il conservé? jouit-il encore de la lumière du jour, cet enfant que vous donna Créuse quand déjà Troie.... Paraît-il sensible à la perte de sa mère? sent-il déjà son cœur s'ouvrir aux antiques vertus de sa race, cet enfant, fils d'Énée et neveu d'Hector? »

Ainsi parlait Andromaque, fondant en larmes et poussant de vains

| | |
|---|---|
| tulimus fastus | nous avons enduré les dédains |
| stirpis Achilleæ, | de la race d'-Achille, |
| juvenemque superbum, | et *ce* jeune homme orgueilleux, |
| qui deinde, | qui ensuite, |
| secutus Hermionen | ayant recherché Hermione |
| Ledæam, | fille-de-Léda, |
| hymenæosque | et un hymen |
| Lacedæmonios, | lacédémonien, |
| transmisit me habendam | transmit moi devant être possédée |
| Heleno famulo | à Hélénus *son* esclave |
| famulamque. | *moi* esclave aussi. |
| Ast Orestes, | Mais Oreste, |
| inflammatus magno amore | enflammé d'un grand amour |
| conjugis ereptæ, | pour *son* épouse enlevée, |
| et agitatus furiis scelerum, | et poursuivi par les furies de *ses* crimes, |
| excipit illum incautum, | surprend lui sans-défense, |
| obtruncatque | et *l'*égorge |
| ad aras patrias. | au pied des autels de-son-père. |
| Morte Neoptolemi, | Par la mort de Néoptolème, |
| pars regnorum | une partie du royaume |
| cessit Heleno | échut à Hélénus |
| reddita; | *lui* ayant été remise (livrée); |
| qui dixit campos | *a Hélénus* qui a appelé *ces* champs |
| Chaonios cognomine, | Chaoniens d'un surnom, |
| omnemque Chaoniam | et toute la Chaonie |
| a Chaone Trojano, | *du nom* de Chaon le Troyen, |
| addiditque jugis | et qui a ajouté à (bâti sur) *ces* hauteurs |
| Pergamaque, | et une Pergame, |
| hancque arcem Iliacam | et cette citadelle d'-Ilion. |
| Sed qui venti, quæ fata | Mais quels vents, quels destins |
| dedere tibi cursum? | ont donné (réglé) à toi *ta* course? |
| aut quisnam deus | ou quel dieu |
| appulit nostris oris | a poussé à nos bords |
| ignarum? | *toi* ignorant *ces événements?* |
| Quid puer Ascanius? | Que *devient* l'enfant Ascagne? |
| superatne, | survit-il, |
| et vescitur aura? | et se nourrit-il de l'air (respire-t-il) |
| quem tibi, | *lui* que *Créuse* te *donna*, |
| jam Troja..... | déjà Troie.... |
| Ecqua cura tamen est puero | Quelque chagrin cependant est-il à l'enfant |
| parentis amissæ? | *à cause* de *sa* mère perdue? |
| Ecquid et pater Æneas | Est-ce que et *son* père Énée |
| et avunculus Hector | et *son* oncle Hector |
| excitat in antiquam virtutem | l'excitent à l'antique valeur |
| animosque viriles? » | et aux sentiments virils? » |
| Fundebat | Elle versait (prononçait) |
| talia lacrymans, | de telles *paroles* en pleurant, |

Incassum fletus, quum sese a mœnibus heros
Priamides multis Helenus comitantibus affert,
Agnoscitque suos, lætusque ad limina ducit,
Et multum lacrymas verba inter singula fundit.
Procedo, et parvam Trojam, simulataque magnis
Pergama, et arentem Xanthi cognomine rivum
Agnosco, Scææque amplector limina portæ.
Nec non et Teucri socia simul urbe fruuntur.
Illos porticibus rex accipiebat in amplis
Aulai in medio libabant pocula Bacchi,
Impositis auro dapibus, paterasque tenebant.
 Jamque dies, alterque dies processit, et auræ
Vela vocant, tumidoque inflatur carbasus Austro.
His vatem aggredior dictis, ac talia quæso.
« Trojugena, interpres Divum, qui numina Phœbi,
Qui tripodas, Clarii lauros, qui sidera sentis,
Et volucrum linguas, et præpetis omina pennæ,

gémissements, quand le noble fils de Priam, Hélénus, quittant les murs de la ville, vint au-devant de nous, entouré d'un nombreux cortége. Il reconnaît ses concitoyens, nous accueille avec joie et nous conduit dans son palais. Des larmes d'attendrissement se mêlent à chacune de ses paroles. J'admire, en avançant, une petite Troie image affaiblie de la grande Pergame; un ruisseau desséché s'appelle le Xanthe; je baise, en entrant, la porte de Scée. Mes compagnons sont, comme moi, heureux de trouver une ville amie. Le roi les reçoit sous de vastes portiques. Au milieu de sa cour, assis aux tables royales où les mets chargeaient des bassins d'or, ils offraient à Bacchus le vin des libations et vidaient joyeusement le coupes.

Deux jours s'étaient écoulés; déjà les vents propices nous appellent; la voile s'enfle au souffle de l'Auster. Je m'adresse à Hélénus, prêtre et roi, et consultant sa sagesse : « Enfant de Troie, lui dis-je, fidèle interprète des dieux, vous que Phébus inspire et pour qui ni les trépieds sacrés, ni les lauriers de Claros, ni les astres du ciel n'ont rien d'obscur; qui comprenez le langage des oiseaux et savez tirer de sûrs présages de leur vol à travers les airs, parlez,

ciebatque incassum
longos fletus;
quum heros Priamides
Helenus sese affert
a mœnibus,
multis comitantibus,
agnoscitque suos,
lætusque ducit
ad limina,
et fundit multum lacrymas
inter singula verba.
Procedo,
et agnosco parvam Trojam,
Pergamaque
simulata magnis,
et rivum arentem
cognomine Xanthi,
amplectorque limina
portæ Scææ.
Nec non et Teucri
fruuntur simul
urbe socia.
Rex accipiebat illos
in amplis porticibus.
In medio aulai
libabant
pocula Bacchi,
dapibus impositis auro,
tenebantque pateras.
Jamque dies,
alterque dies
processit,
et auræ vocant vela,
carbasusque inflatur
Austro tumido.
Aggredior vatem his dictis,
ac quæso talia :
« Trojugena,
interpres divum,
qui sentis
numina Phœbi,
qui tripodas,
lauros Clarii,
qui sidera,
et linguas volucrum,
et omina pennæ præpetis,
fare, age;

et elle poussait en vain
de longs pleurs;
lorsque le héros fils-de-Priam
Hélenus s'apporte (se présente
*venant* des murs,
beaucoup *l'*accompagnant,
et reconnaît les siens,
et joyeux *les* conduit
vers le seuil *de son palais*,
et verse abondamment des larmes
entre chaque parole.
Je m'avance,
et je reconnais une petite Troie,
et une Pergame
imitée d'après la grande,
et un ruisseau desséché
du surnom de Xanthe,
et j'embrasse le seuil
de la porte de-Scée.
Et les Troyens aussi
jouissent en même temps
d'une ville alliée.
Le roi recevait eux
dans de vastes portiques.
Au milieu de la cour
ils goûtaient (vidaient)
les coupes de Bacchus, [d'or],
les mets étant placés-sur de l'or (des plats
et ils tenaient *en main* les patères.
Et déjà un jour,
et un autre jour
s'est avancé (a passé),
et les brises appellent les voiles,
et la toile s'enfle
par l'Auster gonflé (qui la gonfle).
J'aborde le prophète avec ces paroles,
et je *lui* demande de telles *choses* :
« Enfant-de-Troie,
interprète des dieux,
qui sens (comprends)
les volontés de Phébus,
qui *comprends* les trépieds,
les lauriers du *dieu* de-Claros,
qui *comprends* les astres,
et les langages des oiseaux,
et les présages de *leur* aile rapide,
parle, va;

Fare age; namque omnem cursum mihi prospera dixit
Religio, et cuncti suaserunt numine Divi
Italiam petere, et terras tentare repostas.
Sola novum, dictuque nefas Harpyia Celæno
Prodigium canit, et tristes denuntiat iras,
Obscenamque famem. Quæ prima pericula vito?
Quidve sequens tantos possim superare labores? »
Hic Helenus, cæsis primum de more juvencis,
Exorat pacem Divum, vittasque resolvit
Sacrati capitis, meque ad tua limina, Phœbe,
Ipse manu multo suspensum numine ducit;
Atque hæc deinde canit divino ex ore sacerdos :
« Nate Dea (nam te majoribus ire per altum
Auspiciis manifesta fides : sic fata Deum rex
Sortitur, volvitque vices; is vertitur ordo),
Pauca tibi e multis, quo tutior hospita lustres
Æquora et Ausonio possis considere portu,
Expediam dictis : prohibent nam cetera Parcæ
Scire Helenum, farique vetat Saturnia Juno.

éclairez-moi. Tous les augures ont promis à mes longs voyages un terme fortuné; tous les avis des dieux me conseillent de gagner l'Italie et de chercher ces terres lointaines. La seule Harpie Céléno, par un prodige affreux à raconter, nous menace de vengeances terribles, nous prédit une horrible famine. De quel danger dois-je d'abord me garantir? et par quel moyen triompherai-je de tant d'épreuves nouvelles? »

Alors Hélénus immole, selon la coutume, de jeunes taureaux aux dieux pour se les rendre favorables; puis, détachant ses bandelettes sacrées, il me prend par la main et me conduit dans votre redoutable sanctuaire, ô Phébus! et là, tout troublé de la sainte majesté du lieu, j'entends ces paroles sortir de la bouche auguste du pontife :

« Fils d'une déesse, tu traverses les mers, j'en ai l'assurance manifeste, sous les auspices du ciel même. Ainsi, le maître des dieux dispose du destin des mortels et en déroule les vicissitudes. Tel est l'ordre immuable. Pour te conduire avec plus de sûreté sur les mers qui doivent te porter, pour aborder dans les ports de l'Ausonie, écoute les secrets qu'il m'est permis de te révéler. Les Parques dérobent le reste à la connaissance d'Hélénus, et l'auguste fille de Saturne me défend de le dire. D'abord cette Italie qui te

| | |
|---|---|
| namque religio prospera | car la religion (l'oracle) favorable |
| dixit mihi omnem cursum, | a dit à moi (m'a prédit) toute *ma* course, |
| et cuncti divi | et tous les dieux |
| suaserunt numine | *m*'ont conseillé par *leur* volonté |
| petere Italiam, | de gagner l'Italie, |
| et tentare terras repostas. | et de chercher *ces* terres éloignées. |
| Harpyia Celæno | La Harpie Céléno |
| sola canit | seule *me* prédit |
| prodigium novum, | un prodige nouveau |
| nefasque dictu, | et illicite à être dit, |
| et denuntiat tristes iras, | et *m*'annonce de terribles colères, |
| famemque obscenam. | et une faim funeste. |
| Quæ pericula vito prima? | Quels dangers dois-je-éviter les premiers |
| quidve sequens, | ou quoi (quelle marche) suivant, |
| possim superare | pourrais-je surmonter |
| tantos labores? » | de si grands travaux? » |
| Hic Helenus, | Alors Hélénus, |
| juvencis | des jeunes-taureaux |
| cæsis primum | étant immolés d'abord |
| de more, | selon la coutume, |
| exorat pacem divum, | demande-avec-prière la faveur des dieux |
| resolvitque vittas | et détache les bandelettes |
| capitis sacrati, | de *sa* tête sacrée, |
| ipseque ducit me manu | et lui-même il conduit moi par la main |
| ad tua limina, Phœbe, | à ton seuil, Phébus, |
| suspensum | *moi* suspendu (troublé) |
| multo numine, | par la grande majesté *du dieu*, |
| atque deinde sacerdos | et ensuite le prêtre |
| canit hæc ex ore divino : | chante ces *paroles* de *sa* bouche divine : |
| « Nate dea | « *O toi* né d'une déesse |
| (nam fides manifesta | car l'assurance *est à moi* manifeste |
| te ire per altum | toi aller à travers la haute *mer* |
| auspiciis majoribus : | sous des auspices plus grands : |
| sic rex deum sortitur fata, | ainsi le roi des dieux dispose les destin |
| volvitque vices; | et roule (règle) les chances; |
| is ordo vertitur), | tel l'ordre *des événements* se déroule), |
| expediam tibi dictis | j'expliquerai à toi en paroles |
| pauca e multis, | peu de choses parmi de nombreuses, |
| quo lustres tutior | afin que tu parcoures plus-en-sûreté |
| æquora hospita, | des mers hospitalières, |
| et possis considere | et que tu puisses te reposer |
| portu Ausonio; | dans le port de-l'Ausonie; |
| nam Parcæ prohibent | car les Parques empêchent |
| Helenum scire cetera, | Hélénus savoir le reste, |
| Junoque Saturnia | et Junon fille-de-Saturne |
| vetat fari. | défend de *le* dire. |
| Principio longa via invia | D'abord une longue route difficile |

Principio Italiam, quam tu jam rere propinquam,
Vicinosque, ignare, paras invadere portus,
Longa procul longis via dividit invia terris.
Ante et Trinacria lentandus remus in unda,
Et salis Ausonii lustrandum navibus æquor,
Infernique lacus, Æææque insula Circes[1],
Quam tuta possis urbem componere terra.
Signa tibi dicam; tu condita mente teneto.
Quum tibi sollicito secreti ad fluminis undam
Littoreis ingens inventa sub ilicibus sus,
Triginta capitum fetus enixa, jacebit,
Alba, solo recubans, albi circum ubera nati,
Is locus urbis erit; requies ea certa laborum.
Nec tu mensarum morsus horresce futuros:
Fata viam invenient, aderitque vocatus Apollo.
Has autem terras, Italique hanc littoris oram
Proxima quæ nostri perfunditur æquoris æstu,
Effuge; cuncta malis habitantur mœnia Graiis.
Hic et Narycii posuerunt mœnia Locri,
Et Salentinos obsedit milite campos
Lyctius Idomeneus; hic illa ducis Melibœi
Parva Philoctetæ subnixa Petilia[2] muro.

semble si proche, ces ports que, dans ton ignorance, tu crois si voisins, et prêts à te recevoir, un long espace, un trajet difficile les sépare de ces contrées. Longtemps tes rames fatigueront la mer Trinacrienne, longtemps les eaux salées de la mer d'Ausonie blanchiront sous tes poupes, et il te faudra franchir et les lacs où s'ouvrent les enfers, et l'île de Circé, avant que tu puisses fonder ta nouvelle cité sur une terre hospitalière. Je te dirai les signes qui doivent te guider : garde-les soigneusement dans ta mémoire. Un jour que, l'esprit agité d'inquiétudes, tu chemineras le long d'un fleuve écarté, tu trouveras sur la rive, et couchée sous des chênes, une énorme laie blanche, et, réunis autour de ses mamelles, trente petits nouveau-nés, blancs comme elle, et comme elle couchés sur le sable. Là sera l'emplacement de ta ville, là le terme de tes travaux. Ne t'effraye point de ces tables que tu dois dévorer un jour; les destins promis s'accompliront, et tes prières seront exaucées d'Apollon. Mais évite surtout, évite ces côtes voisines que bat sans cesse le flot de notre mer; là toutes les villes sont habitées par les perfides Grecs. Ici les Locriens, sortis de Naryce, ont élevé leurs remparts; là, Idoménée, de Lyctus, couvre de ses soldats tout le territoire de Salente; ailleurs le roi de Mélibée, Philoctète, a fortifié d'un mur l'humble

dividit procul longis terris
Italiam,
quam tu rere
jam propinquam,
parasque, ignare,
invadere portus vicinos.
Et remus lentandus
in unda Trinacria,
et æquor
salis Ausonii
lustrandum navibus,
lacusque inferni,
insulaque Circes Ææꝛ,
ante quam possis
componere urbem
terra tuta.
Dicam tibi signa :
tu teneto condita mente.
Quum ingens sus
inventa tibi sollicito
ad undam fluminis secreti,
jacebit sub ilicibus littoreis,
enixa fetus
triginta capitum,
alba, recubans solo,
albi nati circum ubera,
is erit locus urbis;
ea requies certa laborum.
Nec tu horresce
morsus futuros mensarum :
fata invenient viam,
Apolloque vocatus aderit.
Effuge autem has terras,
hancque oram littoris Itali,
quæ proxima
perfunditur æstu
nostri æquoris;
cuncta mœnia habitantur
Graiis malis.
Hic et Locri Narycii
posuerunt mœnia,
et Idomeneus Lyctius
obsedit milite
campos Salentinos;
hic illa parva Petilia
Philoctetæ ducis melibœi
subnixa muro.

sépare au loin par de longues terres
l'Italie,
que toi tu crois
déjà proche,
et *dont* tu te prépares, *ô toi* qui-ignores,
à aborder les ports voisins.
Et la rame *est* à-courber
dans l'onde trinacrienne (de Sicile),
et la plaine
de l'eau-salée (la mer) d'-Ausonie
*est* à-parcourir avec *tes* vaisseaux,
et les lacs des-enfers,
et l'île de Circé d'-Éa,
avant que tu puisses
établir une ville
sur une terre sûre.
Je dirai à toi des signes :
toi garde-*les* renfermés dans *ton* esprit.
Lorsqu'une énorme laie
trouvée par toi tourmenté
près de l'onde d'un fleuve écarté,
sera couchée sous les yeuses du-rivage,
ayant mis-bas une portée
de trente têtes,
blanche, étendue sur le sol,
*ses* blancs petits autour de *ses* mamelles,
ce sera la place de *ta* ville;
ce *sera* le repos assuré de *tes* travaux.
Et ne redoute pas
les morsures futures de *tes* tables
les destins trouveront *leur* issue,
et Apollon invoqué *t'*assistera.
Mais évite ces terres,
et ce bord du rivage de-l'Italie,
qui le plus proche *de nous*
est baigné par le flot agité
de notre mer;
tous les remparts *y* sont habités
par les Grecs méchants.
Là et les Locriens de-Naryce
ont établi des remparts,
et Idoménée de-Lyctus
a assiégé (occupé) avec *ses* soldats
les champs de-Salente;
là *est* cette petite *ville de* Pétilie
de Philoctète chef mélibéen
appuyée-sur un mur.

Quin, ubi transmissæ steterint trans æquora classes,
Et positis aris jam vota in littore solves,
Purpureo velare comas adopertus amictu,
Ne qua inter sanctos ignes in honore Deorum
Hostilis facies occurrat, et omina turbet.
Hunc socii morem sacrorum, hunc ipse teneto;
Hac casti maneant in religione nepotes.
« Ast, ubi digressum Siculæ te admoverit oræ
Ventus, et angusti rarescent claustra Pelori[1],
Læva tibi tellus et longo læva petantur
Æquora circuitu; dextrum fuge littus et undas.
Hæc loca, vi quondam et vasta convulsa ruina,
Tantum ævi longinqua valet mutare vetustas!
Dissiluisse ferunt, quum protenus utraque tellus
Una foret; venit medio vi pontus, et undis
Hesperium Siculo latus abscidit, arvaque et urbes
Littore diductas angusto interluit æstu.

Pétilie. Lorsque ta flotte t'aura transporté au delà des mers, et que, dressant des autels sur le rivage, tu voudras accomplir tes vœux, souviens-toi de couvrir ta tête d'un voile de pourpre, de peur qu'au moment où les feux sacrés brûleront en l'honneur des dieux, quelque visage ennemi ne s'offre à tes regards et ne trouble les auspices. Que ton peuple observe toujours, durant les saints mystères, cet usage religieux; observe-le toi-même, et que tes pieux descendants perpétuent à jamais ce rit solennel.

« Mais dès que le vent, enflant tes voiles, t'aura porté près de la Sicile, et que tu verras s'élargir devant toi l'étroite barrière de Pélore, tourne vers la gauche et, par un long circuit, gagne la mer et les terres qui sont de ce côté; fuis au contraire et les ondes et les rivages de la droite. Autrefois, dit-on, ces lieux, s'ébranlant sous une violente et vaste secousse, se séparèrent avec un épouvantable fracas : tant la longue durée des siècles peut amener de changements ! Les deux contrées, jusqu'alors réunies, ne formaient qu'un même continent; la mer, par l'effort de son onde, s'ouvrant un passage entre elles, détacha l'Hespérie de la Sicile, et baigna sur sa double rive leurs villes et leurs campagnes désormais séparées. La

| | |
|---|---|
| Quin, ubi classes steterint | De plus, dès que *tes* flottes se seront arrêtées |
| transmissæ trans æquora, | transportées au delà des mers, |
| et, aris positis, | et que, des autels étant établis, |
| solves jam vota in littore, | tu accompliras alors *tes* vœux sur le rivage, |
| velare comas, | sois voilé quant à *tes* cheveux, |
| adopertus | couvert |
| amictu purpureo, | d'un vêtement de-pourpre, |
| ne qua facies hostilis | de peur que quelque figure ennemie |
| occurrat | ne se présente |
| inter ignes sanctos | au milieu des feux sacrés |
| in honore deorum, | pendant le culte des dieux (rendu aux dieux), |
| et turbet omina. | et ne trouble les présages. |
| Socii hunc morem | Que *tes* compagnons *gardent* cette coutume |
| sacrorum, | des *cérémonies* sacrées, |
| teneto hunc ipse; | garde-la toi-même; |
| casti nepotes | que *tes* pieux descendants |
| maneant in hac religione. | demeurent dans cette habitude-religieuse. |
| « Ast, ubi ventus | « Mais, dès que le vent |
| admoverit oræ Siculæ | aura approché de la rive de-Sicile |
| te digressum, | toi parti *d'ici*, |
| et claustra Pelori angusti | et que les barrières du Pélore étroit |
| rarescent, | deviendront-plus-rares (s'élargiront), |
| tellus læva, | que la terre *qui est* à-gauche, |
| et æquora læva | et que les mers *qui sont* à-gauche |
| petantur tibi | soient gagnées par toi |
| longo circuitu; | par un long circuit (détour); |
| fuge littus dextrum | fuis le rivage de-droite, |
| et undas. | et les ondes *du côté droit*. |
| Ferunt hæc loca | On rapporte ces lieux |
| convulsa quondam vi | arrachés (divisés) autrefois par violence |
| et vasta ruina | et par une vaste ruine |
| dissiluisse, | s'être séparés, |
| tantum longinqua vetustas | tant la longue antiquité |
| ævi | de l'âge (du temps) |
| valet mutare! | a-de-pouvoir pour changer *les choses!* |
| quum utraque tellus | alors que l'une et l'autre terre |
| foret una protenus; | était une-seule sans-solution; |
| pontus venit medio | la mer vint au milieu |
| vi, et undis | avec violence, et par *ses* eaux |
| abscidit latus Hesperium | détacha le côté de-l'Hespérie |
| Siculo, | de celui de-la-Sicile, |
| æstuque angusto | et avec un bouillonnement resserré |
| interluit arva | coula-entre les campagnes |
| et urbes | et les villes |
| diductas littore. | séparées par le rivage (la mer). |
| Scylla obsidet | Scylla occupe |
| latus dextrum, | le côté droit. |

Dextrum Scylla latus, lævum implacata Charybdis[1]
Obsidet, atque imo barathri ter gurgite vastos
Sorbet in abruptum fluctus, rursusque sub auras
Erigit alternos, et sidera verberat unda.
At Scyllam cæcis cohibet spelunca latebris,
Ora exsertantem, et naves in saxa trahentem.
Prima hominis facies, et pulchro pectore virgo
Pube tenus, postrema immani corpore pistis
Delphinum caudas utero commissa luporum[2].
Præstat Trinacrii metas lustrare Pachyni[3]
Cessantem, longos et circumflectere cursus,
Quam semel informem vasto vidisse sub antro
Scyllam, et cæruleis canibus resonantia saxa.
Præterea, si qua est Heleno prudentia, vati
Si qua fides, animum si veris implet Apollo,
Unum illud tibi, nate Dea, præque omnibus unum
Prædicam, et repetens iterumque iterumque monebo:
Junonis magnæ primum prece numen adora :

droite est gardée par Scylla; Charybde défend la gauche, et, trois fois le jour, monstre implacable, engloutit les flots dans ses profonds abîmes, trois fois les revomit et les lance jusqu'aux cieux. Scylla, cachée dans ses ténébreuses retraites, avance la tête hors de son antre et entraîne les vaisseaux contre ses rochers invisibles. Son visage est d'un homme : elle a la poitrine séduisante d'une jeune fille, et, poisson hideux par le reste du corps, son ventre de loup se recourbe en queue tortueuse de dauphin. Il vaut mieux allonger ta route d'un grand détour et doubler longuement le promontoire de Pachynum, que d'affronter une seule fois dans son antre l'affreuse Scylla, et les rochers qui sans cesse retentissent des aboiements de ses chiens hurlant sous les ondes. Enfin, si Hélénus a quelque connaissance de l'avenir, si quelque confiance peut être accordée au devin, et si Apollon remplit son âme de ses divines clartés, il est, ô fils de Vénus, un avis que je vais te donner et que je dois te répéter sans cesse, parce qu'il est le plus important de tous. Que Junon soit avant tout l'objet de ces

| | |
|---|---|
| implacata Charybdis | l'implacable Charybde |
| lævum, | le *côté* gauche, |
| atque sorbet ter | et engloutit trois fois |
| in abruptum | en précipice |
| vastos fluctus | les vastes flots |
| imo gurgite barathri, | dans le fond du gouffre de *son* abîme, |
| rursusque erigit | et de nouveau *les* dresse (les lance |
| alternos sub auras, | alternes (alternativement) sous les airs, |
| et verberat sidera unda. | et frappe les astres avec l'onde. |
| At spelunca | Au contraire une caverne |
| cohibet | retient (enferme) |
| latebris cæcis | dans des cachettes obscures |
| Scyllam, exsertantem ora, | Scylla, qui avance-dehors *son* visage, |
| et trahentem naves in saxa. | et qui traîne les vaisseaux sur les rochers |
| Prima facies | La première figure (le haut du corps) |
| hominis, | *est* d'homme (humaine), |
| et tenus pube | et jusqu'à l'aine |
| virgo pulchro pectore; | une jeune fille d'une belle poitrine; |
| postrema | l'extrémité *du corps* |
| pristis corpore immani | *est* une baleine d'un corps énorme |
| commissa | réunie |
| caudas delphinum | par des queues de dauphins |
| utero luporum. | à un ventre de loup. |
| Præstat | Il est-préférable |
| lustrare cessantem | de parcourir en se ralentissant |
| metas Pachyni Trinacrii, | les bornes de Pachynum de-Trinacrie. |
| et flectere circum | et de plier autour (de perdre en détours) |
| longos cursus, | de longues courses, |
| quam vidisse semel | *plutôt* que d'avoir vu une fois |
| informem Scyllam | l'informe (monstrueuse) Scylla |
| sub antro vasto, | sous *son* antre vaste, |
| et saxa resonantia | et les rochers qui retentissent |
| canibus cæruleis. | *des cris* de *ses* chiens couleur-d'azur. |
| Præterea, | En outre, |
| si qua prudentia est Heleno, | si quelque prévision est à Hélénus, |
| si qua fides vati, | si quelque confiance *est due* au prophète, |
| si Apollo | si Apollon |
| implet animum veris, | remplit *mon* esprit de choses vraies, |
| prædicam tibi, | je recommanderai à toi, |
| nate dea, | *héros* né d'une déesse, |
| illud unum, | ce *point* seul, |
| unumque præ omnibus, | et seul de préférence à tous *les autres*, |
| et repetens | et *le* répétant |
| iterumque iterumque | et de nouveau et de nouveau |
| monebo : | je *t*'avertirai : |
| primum adora prece | d'abord invoque avec prière |
| magnum numen Junonis; | la grande divinité de Junon |

Junoni cane vota libens, dominamque potentem
Supplicibus supera donis : sic denique victor
Trinacria fines Italos mittere relicta.
« Huc ubi delatus Cumæam accesseris urbem,
Divinosque lacus et Averna sonantia silvis[1],
Insanam vatem adspicies, quæ rupe sub ima
Fata canit, foliisque notas et nomina mandat.
Quæcumque in foliis descripsit carmina virgo,
Digerit in numerum, atque antro seclusa relinquit.
Illa manent immota locis, neque ab ordine cedunt.
Verum eadem verso tenuis quum cardine ventus
Impulit, et teneras turbavit janua frondes,
Nunquam deinde cavo volitantia prendere saxo,
Nec revocare situs, aut jungere carmina curat
Inconsulti abeunt, sedemque odere Sibyllæ.
Hic tibi ne qua moræ fuerint dispendia tanti,
Quamvis increpitent socii, et vi cursus in altum
Vela vocet, possisque sinus implere secundos,

prières : adresse-lui tes vœux du fond du cœur, et fléchis, par tes soumissions et tes offrandes, le courroux de cette puissante reine des dieux. C'est à ce prix qu'enfin vainqueur de tous les obstacles, tu verras, en quittant la Sicile, s'ouvrir devant toi les portes de l'Ausonie.

« Lorsque arrivé sur ces rives tu approcheras de la ville de Cumes, non loin des lacs mystérieux et des retentissantes forêts de l'Averne, tu visiteras la prêtresse inspirée qui, au fond de sa grotte, chante les destins des mortels et confie à des feuilles ses réponses fatidiques. Ces oracles, ces caractères sacrés, la vierge les place dans un ordre certain et les garde enfermés dans son antre, où ils restent immobiles et dans le rang qu'elle leur a fixé. Mais si, tournant sur ses gonds, la porte livre passage au vent, si son souffle les chasse et les disperse, la sibylle dédaigne de ramasser ces feuilles voltigeant au hasard dans le souterrain, et de rétablir l'ordre et la suite des vers. On s'en retourne alors sans réponse, en maudissant l'antre de la sibylle. Quant à toi, ne regarde pas au temps que tu passeras dans ces lieux, et quelque impatience que te montrent tes compagnons, quelque pressé que tu sois toi-même d'achever ta course, quelque bon vent qui t'appelle et te promette d'enfler tes voiles, va trouver

| | |
|---|---|
| cane vota Junoni | chante (adresse) des vœux à Junon |
| libens, | de-bon-cœur, |
| superaque | et vaincs (fléchis |
| potentem dominam | *cette* puissante maîtresse |
| donis supplicibus : | par des dons suppliants : |
| sic denique victor | ainsi enfin vainqueur |
| mittere fines Italos, | tu seras envoyé aux confins d'-Italie, |
| Trinacria relicta. | la Trinacrie étant quittée. |
| « Ubi delatus huc | « Dès que porté là |
| accesseris | tu te seras approché |
| urbem Cumæam, | de la ville de-Cumes, |
| lacusque divinos, | et des lacs divins, |
| et Averna sonantia silvis, | et de l'Averne retentissant par *ses* forêts, |
| adspicies | tu verras |
| vatem insanam, | une prophétesse en-délire (inspirée), |
| quæ, sub ima rupe, | qui, au pied d'un rocher, |
| canit fata, | chante (prédit) les destins, |
| et mandat foliis | et confie à des feuilles |
| notas et nomina. | les lettres et les noms. |
| Quæcumque carmina virgo | Tous les vers que la vierge |
| descripsit in foliis, | a écrits sur des feuilles, |
| digerit in numerum, | elle *les* range en nombre (en ordre), |
| atque relinquit | et *les* laisse |
| seclusa antro. | placés-à-l'écart dans *son* antre. |
| Illa manent locis immota, | Ces *vers* restent à *leurs* places immobiles, |
| neque cedunt ab ordine. | et ne sortent pas de *leur* rang. |
| Verum | Mais |
| quum ventus tenuis, | lorsqu'un vent léger, |
| cardine verso, | le gond étant tourné, |
| impulit eadem, | a poussé ces-mêmes *vers*, |
| et janua turbavit | et que la porte a mis-en-désordre |
| frondes teneras, | *ces* feuilles délicates, |
| nunquam deinde curat | jamais ensuite elle ne prend-souci |
| prendere | de saisir |
| volitantia saxo cavo, | *eux* voltigeant dans le rocher creux |
| nec revocare situs, | ni de rappeler (rétablir) *leurs* places, |
| aut jungere carmina. | ou de réunir les vers. |
| Abeunt | *Ceux qui sont venus* s'en vont |
| inconsulti, | n'ayant-pas-reçu-de-réponse, |
| odereque | et ils haïssent (maudissent) |
| sedem Sibyllæ. | la demeure de la Sibylle. |
| Hic, | Là, |
| quamvis socii increpitent, | quoique *tes* compagnons *te* gourmandent, |
| et cursus | et que la course |
| vocet vi vela | appelle avec force les voiles |
| in altum, | vers la haute *mer*, |
| possisque implere | et que tu puisses remplir (gonfler) |

Quin adeas vatem, precibusque oracula poscas :
Ipsa canat, vocemque volens atque ora resolvat.
Illa tibi Italiæ populos, venturaque bella,
Et quo quemque modo fugiasque ferasque laborem
Expediet, cursusque dabit venerata secundos.
Hæc sunt quæ nostra liceat te voce moneri.
Vade age, et ingentem factis fer ad æthera Trojam. »
Quæ postquam vates sic ore effatus amico est,
Dona dehinc auro gravia sectoque elephanto
Imperat ad naves ferri, stipatque carinis
Ingens argentum, Dodonæosque lebetas,
Loricam consertam hamis auroque trilicem,
Et conum insignis galeæ, cristasque comantes,
Arma Neoptolemi. Sunt et sua dona parenti.
Addit equos, additque duces;
Remigium supplet; socios simul instruit armis.
Interea classem velis aptare jubebat
Anchises, fieret vento mora ne qua ferenti.

la prophétesse, sollicite avec instance ses oracles ; qu'elle-même te parle et délie pour toi sa bouche et sa voix. Elle te dira les peuples divers de l'Italie et les guerres à venir, et comment tu pourras éviter ou surmonter les obstacles qui t'attendent. Tes respects la toucheront, et elle donnera une heureuse issue à tes longues courses. Voilà les avis qu'il m'est permis de te donner. Va, cours, et par tes hauts faits porte jusqu'au ciel la gloire de Troie. »

Après ces paroles amies, l'interprète des dieux fait porter sur nos vaisseaux des présents d'or et d'ivoire; il y joint une somme d'argent considérable, des vases façonnés à Dodone, une cuirasse de mailles, tissue à triple fil d'or, avec un casque au cimier superbe, d'où descendaient, en épaisse chevelure, de brillantes aigrettes; c'étaient les armes de Pyrrhus. Mon père eut part aussi à ses largesses. A ces dons, Hélénus ajoute encore des coursiers et des écuyers. Il complète nos rameurs et fournit des armes à mes compagnons.

Cependant Anchise ordonnait d'appareiller pour profiter du vent

sinus secundos, *leurs* plis favorables,
ne qua dispendia moræ que quelques dépenses de retard
fuerint tibi tanti, ne soient pas à toi d'un si grand *prix*,
quin adeas vatem, que tu ne visites pas la prophétesse,
poscasque precibus et que tu ne *lui* demandes pas avec prières
oracula; des oracles;
ipsa canat, qu'elle-même chante (parle),
volensque et que *le* voulant *bien*
resolvat vocem atque ora. elle délie *sa* voix et *sa* bouche
Illa expediet tibi Elle expliquera à toi
populos Italiæ, les peuples de l'Italie,
bellaque ventura, et les guerres à-venir,
et quo modo fugiasque et de quelle manière et tu pourras éviter
ferasque quemque laborem, et tu pourras supporter chaque travail,
venerataque et honorée *par toi*
dabit cursus secundos. elle *te* donnera une course heureuse.
Hæc sunt quæ liceat Ce sont *là les choses* dont il est-permis
te moneri nostra voce. toi être averti par notre voix.
Vade, age, Marche, va,
et factis fer ad æthera et par *tes* actions porte jusqu'au ciel
ingentem Trojam. » la grande Troie. »

Postquam vates Après que le prophète
effatus est sic hæc eut dit ainsi ces *mots*
ore amico, d'une bouche amie,
dehinc imperat ensuite il ordonne
dona gravia auro des présents lourds d'or
elephantoque secto et d'ivoire coupé (façonné)
ferri ad naves, être portés à *nos* vaisseaux,
stipatque carinis et charge sur les carènes (vaisseaux)
argentum ingens, de l'argent (une somme) considérable,
lebetasque Dodonæos, et des vases de-Dodone,
loricam consertam hamis une cuirasse tressée de mailles
trilicemque auro, et d'un-triple-tissu d'or,
et conum galeæ insignis, et le cimier d'un casque remarquable,
cristasque comantes, et les aigrettes chevelues,
arma Neoptolemi. armes de Néoptolème.
Sua dona sunt et parenti. Ses (des) présents sont aussi à *mon* père.
Addit equos, Il ajoute des chevaux,
additque duces; et il ajoute des conducteurs *de chevaux*;
supplet remigium; il complète le banc-des-rameurs;
simul instruit armis en même temps il équipe d'armes
socios. *mes* compagnons.

Interea Anchises Cependant Anchise
jubebat ordonnait
aptare classem velis, de garnir la flotte de voiles,
ne qua mora fieret de peur que quelque retard ne fût fait
vento ferenti. au vent portant (favorable).

Quem Phœbi interpres multo compellat honore :
« Conjugio, Anchise, Veneris dignate superbo,
Cura Deum, bis Pergameis erepte ruinis,
Ecce tibi Ausoniæ tellus ; hanc arripe velis.
Et tamen hanc pelago præterlabare necesse est,
Ausoniæ pars illa procul quam pandit Apollo.
Vade, ait, o felix nati pietate! quid ultra
Provehor, et fando surgentes demoror Austros? »
Nec minus Andromache, digressu mœsta supremo,
Fert picturatas auri subtemine vestes,
Et Phrygiam Ascanio chlamydem, nec cedit honori;
Textilibusque onerat donis, ac talia fatur :
« Accipe et hæc, manuum tibi quæ monumenta mearum
Sint, puer, et longum Andromachæ testentur amorem,
Conjugis Hectoreæ · cape dona extrema tuorum,
O mihi sola mei super Astyanactis imago!
Sic oculos, sic ille manus, sic ora ferebat :

devenu favorable. Le ministre d'Apollon, touché pour le vieillard d'un pieux respect, l'aborde en ces termes : « Vous que Vénus a trouvé digne de son auguste alliance, illustre Anchise, mortel chéri des dieux, vous que deux fois ils ont sauvé des ruines de Pergame, l'Ausonie est là devant vous, courez y de toutes vos voiles. Toutefois il vous faudra longtemps côtoyer ces rivages, car elle est encore bien loin la partie de cette terre qu'Apollon vous destine. Partez, heureux père du plus pieux des fils! Pourquoi prolonger cet entretien, et retarder en parlant les vents qui vous appellent? » Non moins triste qu'Hélénus à ce moment du dernier adieu, Andromaque nous apporte à son tour des habits ornés d'or et de broderies, une chlamyde phrygienne pour Ascagne. Andromaque ne le cède pas à Hélénus en munificence ; elle offre à cet enfant des tissus merveilleux et lui parle en ces termes : « Reçois, cher enfant, reçois aussi ces dons, ouvrages de mes mains Qu'ils te rappellent mon souvenir, et qu'ils attestent à jamais la tendre amitié qu'eut pour toi Andromaque, la veuve d'Hector. Accepte-les, ces présents, les derniers que tu recevras de ta famille, ô cher enfant, seule image qui me reste de mon Astyanax. Il avait ces yeux, ces mains, cet air ; et maintenant

| | |
|---|---|
| Quem | Lequel (Anchise) |
| interpres Phœbi compellat | l'interprète de Phébus interpelle |
| multo honore : | avec beaucoup de respect : |
| « Anchise, dignate | « Anchise, jugé-digne |
| superbo conjugio Veneris, | de la haute alliance de Vénus, |
| cura deum, | *objet du* soin des dieux, |
| erepte bis | arraché deux fois |
| ruinis Pergameis, | aux ruines de-Pergame, |
| ecce tibi tellus Ausoniæ : | voilà que *s'offre* à toi la terre d'Ausonie : |
| arripe hanc velis. | saisis-la avec les voiles. |
| Et tamen est necesse | Et cependant il est nécessaire |
| præterlabare hanc | que tu passes-au-delà de cette *terre* |
| pelago; | sur la mer; |
| illa pars Ausoniæ, | cette partie de l'Ausonie, |
| quam Apollo pandit, | qu'Apollon *te* découvre (t'indique), |
| procul. | *est* en continuant (plus loin). |
| Vade, ait, | Va, dit-il, |
| o felix pietate nati! | ô *toi* heureux par l'amour de *ton* fils! |
| quid provehor ultra, | pourquoi m'emporté-je plus loin, |
| et demoror fando | et retardé-je en parlant |
| austros surgentes? » | les vents qui s'élèvent? » |
| Nec minus, | Non moins *qu'Hélénus*, |
| mœsta digressu supremo, | triste de *cette* séparation suprême, |
| Andromache fert | Andromaque apporte |
| vestes picturatas | des habits brodés |
| subtemine auri, | avec un tissu d'or, |
| et chlamydem Phrygiam | et une chlamyde phrygienne |
| Ascanio, | à Ascagne, |
| nec cedit | et elle ne cède pas (n'est pas au dessous [d'Hélénus) |
| honori; | à l'honneur (en munificence); |
| oneratque donis textilibus, | et elle *le* charge de présents d'-étoffes, |
| ac fatur talia : | et *lui* dit de telles *paroles :* |
| « Accipe et hæc, | « Reçois aussi ces *objets,* |
| quæ sint tibi monumenta | qui soient pour toi des souvenirs |
| mearum manuum, puer, | de mes mains, *ô* enfant, |
| et testentur | et qui *t*'attestent |
| longum amorem | le long (l'éternel) amour |
| Andromachæ, | d'Andromaque, |
| conjugis Hectoreæ : | l'épouse d'-Hector : |
| cape extrema dona | prends les derniers présents |
| tuorum, | des tiens, |
| o sola imago | ô seule image |
| mei Astyanactis | de mon Astyanax |
| super mihi! | *qui soit* de reste à moi! |
| Sic ille ferebat oculos, | *C'est* ainsi *qu*'il portait (avait) *ses* yeux, |
| sic manus, | ainsi *qu'il portait ses* mains, |
| sic ora; | ainsi *qu'il portait son* visage; |

Et nunc æquali tecum pubesceret ævo. »
Hos ego digrediens lacrymis affabar obortis :
« Vivite felices, quibus est fortuna peracta
Jam sua : nos alia ex aliis in fata vocamur.
Vobis parta quies ; nullum maris æquor arandum,
Arva neque Ausoniæ semper cedentia retro
Quærenda. Effigiem Xanthi Trojamque videtis
Quam vestræ fecere manus, melioribus, opto,
Auspiciis, et quæ fuerit minus obvia Graiis !
Si quando Thybrim vicinaque Thybridis arva
Intraro, gentique meæ data mœnia cernam,
Cognatas urbes olim, populosque propinquos,
Epiro, Hesperia, quibus idem Dardanus auctor,
Atque idem casus, unam faciemus utramque
Trojam animis : maneat nostros ea cura nepotes »
Provehimur pelago vicina Ceraunia[1] juxta,
Unde iter Italiam, cursusque brevissimus undis.
Sol ruit interea, et montes umbrantur opaci.

il serait comme toi dans la fleur de l'adolescence. » Et moi, en m'éloignant, je leur disais, les yeux remplis de larmes : « Vivez heureux, vous dont le sort est désormais fixé! Nous, après tant de vicissitudes, le destin nous entraîne encore à des hasards nouveaux. Vous avez maintenant le repos ; vous n'avez plus de mers à parcourir. vous n'avez pas à chercher ces champs ausoniens qui fuient toujours devant nous. Ici vous avez une image du Xanthe, une autre Troie que vos mains se sont faite. Puisse-t-elle, élevée sous de meilleurs auspices, n'être pas exposée à la fureur des Grecs ! Si jamais j'entre dans le Tibre et dans les campagnes qu'il arrose de ses ondes, si je puis élever ces remparts promis à ma famille, je veux que ces deux villes, unies par une antique parenté, qu'ont éprouvées les mêmes malheurs, et qui, l'une en Épire et l'autre en Hespérie, reconnaissent Dardanus pour père, ne fassent qu'une même ville, une seule Troie, et que cette amitié fraternelle revive dans nos descendants. »

Nous nous avançons en mer et nous approchons des monts Cérauniens, d'où le trajet en Italie est facile et court. Cependant le soleil achève sa course, et les montagnes se couvrent d'ombres épaisses.

| | |
|---|---|
| et nunc pubesceret tecum | et maintenant il serait adolescent avec toi |
| ævo æquali. » | d'un âge égal. » |
| Ego digrediens | Moi en m'éloignant |
| affabar hos | je parlais à eux |
| lacrymis obortis : | avec des larmes qui-commençaient à couler : |
| « Vivite felices, | « Vivez heureux, *mortels* |
| quibus sua fortuna | à qui leur fortune (dont la fortune) |
| peracta est jam : | a été déjà parcourue-jusqu'au-bout : |
| nos, vocamur | nous, nous sommes appelés |
| ex aliis in alia fata | d'autres *destins* à d'autres destins. |
| Quies parta vobis ; | Le repos *est* acquis à vous ; |
| nullum æquor maris | aucune plaine de la mer |
| arandum , | n'*est* à-sillonner *à vous*, |
| neque arva Ausoniæ, | et les champs de l'Ausonie, |
| cedentia semper retro, | qui-se-retirent toujours en arrière, |
| quærenda. | ne *sont* pas à-chercher *à vous*. |
| Videtis effigiem Xanthi, | Vous voyez une image du Xanthe, |
| Trojamque, | et une Troie, |
| quam vestræ manus fecere, | que vos mains ont faite, |
| melioribus auspiciis, | sous de meilleurs auspices, |
| opto, | je *le* souhaite, |
| et quæ fuerit | et qui sera (et puisse-t-elle être) |
| minus obvia Graiis ! | moins exposée aux Grecs ! |
| Si quando | Si quelque jour |
| intraro Thybrim, | j'entre dans le Tibre, |
| arvaque vicina Thybridis, | et dans les campagnes voisines du Tibre, |
| cernamque mœnia | et si je vois les remparts |
| data meæ genti , | donnés à ma race, |
| faciemus | nous ferons |
| urbes cognatas olim, | des villes parentes autrefois, |
| populosque propinquos, | et des peuples proches *par le sang*, |
| Epiro, Hesperia, | en Épire, dans l'Hespérie, |
| quibus idem auctor | auxquels *est* le même auteur |
| Dardanus, | Dardanus, |
| atque idem casus, | et le même malheur, |
| utramque Trojam | *nous ferons* l'une et l'autre Troie |
| unam animis : | une par les cœurs : |
| ea cura maneat | que ce soin attende (soit réservé à) |
| nostros nepotes ! » | nos descendants ! » |
| Provehimur pelago | Nous sommes portés-en-avant sur la mer |
| juxta Ceraunia | auprès des *campagnes* des-Cérauniens |
| vicina, | voisines, |
| unde iter Italiam | d'où la route vers l'Italie |
| cursusque | et la course |
| brevissimus undis. | *est* très-courte sur les eaux. |
| Interea sol ruit, | Cependant le soleil se précipite, |
| et montes opaci | et les monts épais |

Sternimur optatæ gremio telluris ad undam,
Sortiti remos, passimque in littore sicco
Corpora curamus; fessos sopor irrigat artus.
Necdum orbem medium Nox Horis acta subibat
Haud segnis strato surgit Palinurus, et omnes
Explorat ventos, atque auribus aera captat;
Sidera cuncta notat tacito labentia cœlo,
Arcturum, pluviasque Hyadas, geminosque Triones
Armatumque auro circumspicit Oriona.
Postquam cuncta videt cœlo constare sereno,
Dat clarum e puppi signum : nos castra movemus,
Tentamusque viam, et velorum pandimus alas.
  Jamque rubescebat stellis Aurora fugatis,
Quum procul obscuros colles, humilemque videmus
Italiam. Italiam primus conclamat Achates;
Italiam læto socii clamore salutant.
Tum pater Anchises magnum cratera corona
Induit, implevitque mero, Divosque vocavit,
Stans celsa in puppi :
« Di, maris et terræ tempestatumque potentes,

Après avoir tiré au sort les différentes tâches pour le service de la flotte, nous nous étendons çà et là, au bord de l'onde, sur cette terre tant souhaitée. Nous réparons nos forces épuisées, et le sommeil nous verse un doux repos. La nuit, conduite par les heures, n'était pas encore au milieu de sa carrière, quand le vigilant Palinure se lève, interroge les vents, et prête une oreille attentive au souffle des airs. Il suit des yeux la marche lente et silencieuse des étoiles; il voit l'Arcture, les Hyades pluvieuses, les deux Ourses et la brillante armure d'Orion. Après s'être assuré que le ciel promet une sérénité durable, il donne, du haut de la poupe, le signal retentissant du départ. Nous levons le camp, et, déployant toutes nos voiles, nous poursuivons notre course.

Déjà, rougissant à l'horizon, l'Aurore effaçait les étoiles, quand nous commençons à découvrir au loin, enveloppée encore dans l'ombre des collines, une terre à fleur d'eau. « Italie! » s'écrie Achate le premier; « Italie! » répètent nos compagnons en la saluant de leurs cris d'allégresse. Aussitôt Anchise couronne de fleurs une grande coupe remplie d'un vin pur, et, debout sur la poupe, il invoque les dieux : « Dieux de la terre et des mers, souverains maîtres des tem-

| | |
|---|---|
| umbrantur. | se couvrent-d'ombres. |
| Sternimur ad undam | Nous nous étendons près de l'onde |
| gremio telluris optatæ, | sur le sein de la terre souhaitée, |
| sortiti remos, | ayant tiré-au-sort les rames, |
| passimque in littore sicco | et çà et là sur le rivage sec |
| curamus corpora; | nous prenons-soin de *nos* corps; |
| sopor irrigat artus fessos. | le sommeil arrose *nos* membres fatigués. |
| Necdum Nox | Et pas encore la Nuit |
| acta Horis | conduite par les Heures |
| subibat medium orbem: | n'approchait du milieu de son cercle: |
| Palinurus haud segnis | Palinure non indolent |
| surgit strato, | se lève de *son* lit, |
| et explorat omnes ventos, | et explore tous les vents, |
| atque captat aera auribus; | et cherche-à-saisir l'air avec *ses* oreilles. |
| notat cuncta sidera | il remarque tous les astres |
| labentia cœlo tacito, | glissant dans un ciel sans-bruit, |
| circumspicit | il observe-tout-autour |
| Arcturum, | l'Arcture, |
| Hyadasque pluvias, | et les Hyades pluvieuses, |
| geminosque Triones, | et les deux Trions, |
| Orionaque armatum auro. | et Orion armé d'or. |
| Postquam videt | Après (dès) qu'il voit |
| cuncta constare | tout être-dans-l'état-ordinaire |
| cœlo sereno, | dans le ciel serein, |
| dat e puppi signum clarum: | il donne de la poupe un signal éclatant: |
| nos, movemus castra, | nous, nous remuons (levons) le camp, |
| tentamusque viam, | et nous tentons la route, |
| et pandimus alas velorum. | et nous déployons les ailes des voiles. |
| Jamque Aurora | Et déjà l'Aurore |
| rubescebat, | rougissait, |
| stellis fugatis, | les étoiles étant mises-en-fuite, |
| quum procul videmus | lorsqu'au loin nous voyons |
| colles obscuros, | des collines obscures (peu distinctes), |
| Italiamque humilem. | et l'Italie basse. |
| Achates primus | Achate le premier |
| conclamat Italiam; | crie Italie: |
| socii salutant Italiam | *mes* compagnons saluent l'Italie |
| clamore læto. | de cris joyeux. |
| Tum pater Anchises | Alors *mon* père Anchise |
| induit corona | revêtit d'une couronne |
| magnum cratera, | un grand cratère, |
| implevitque mero, | et *le* remplit de vin-pur, |
| vocavitque Divos, | et invoqua les Dieux, |
| stans in puppi celsa: | se tenant sur la poupe élevée: |
| « Di, potentes | « Dieux, qui-êtes-maîtres |
| maris et terræ | de la mer et de la terre |
| tempestatumque, | et des tempêtes, |

Ferte viam vento facilem, et spirate secundi! »
Crebrescunt optatæ auræ, portusque patescit
Jam propior, templumque apparet in arce Minervæ.
Vela legunt socii, et proras ad littora torquent.
Portus ab Euroo fluctu curvatus in arcum;
Objectæ salsa spumant adspergine cautes;
Ipse latet; gemino demittunt brachia muro
Turriti scopuli, refugitque ab littore templum.

Quatuor hic, primum omen, equos in gramine vidi
Tondentes campum late, candore nivali.
Et pater Anchises: « Bellum, o terra hospita, portas.
Bello armantur equi; bellum hæc armenta minantur.
Sed tamen idem olim curru succedere sueti
Quadrupedes, et frena jugo concordia ferre;
Spes et pacis, » ait. Tum numina sancta precamur
Palladis armisonæ, quæ prima accepit ovantes,
Et capita ante aras Phrygio velamur amictu,

pêtes, donnez-nous une route facile et des vents favorables! » Les vents souhaités s'élèvent, le port s'élargit, se rapproche, et le temple de Minerve se montre sur la hauteur. On plie les voiles, on tourne les proues vers le rivage. Le port, du côté de l'Orient, se courbe en arc; deux rochers, pareils à deux tours, et où les vagues se brisent en écumant, l'embrassent de leurs flancs recourbés comme d'un double rempart, et le temple semble de plus en plus s'éloigner du rivage.

Là, pour premier presage, je vis quatre chevaux blancs comme la neige, qui paissaient au loin dans la plaine : « O terre hospitalière, s'écrie Anchise, c'est donc la guerre que tu nous annonces. On arme les chevaux pour la guerre, et c'est la guerre que ceux-ci nous présagent. Cependant on attelle aussi les chevaux à des chars, on les accoutume à porter ensemble le joug et le frein : j'espère encore la paix. » Alors nous invoquons la déesse aux armes retentissantes, Pallas, qui la première nous reçut triomphants. Prosternés aux pieds des autels, la tête couverte d'un voile phrygien, et fidèles

| | |
|---|---|
| ferte viam facilem | apportez (accordez)-*nous* une route facile |
| vento, | par le vent, |
| et spirate secundi ! » | et soufflez favorables ! » |
| Auræ optatæ | Les brises souhaitées |
| crebrescunt, | deviennent-plus-fréquentes (plus fortes), |
| portusque jam propior | et le port déjà plus proche |
| patescit, | s'ouvre (paraît plus large), |
| templumque Minervæ | et un temple de Minerve |
| apparet in arce. | apparaît sur une hauteur. |
| Socii | *Mes* compagnons |
| legunt vela, | rassemblent (plient) les voiles, |
| et torquent proras | et tournent les proues |
| ad littora. | vers le rivage. |
| Portus curvatus in arcum | Le port est courbé en arc |
| a fluctu Euroo ; | du-côté du flot de-l'Eurus ; |
| cautes objectæ | des rochers placés-en-face |
| spumant aspergine salsa ; | écument d'une aspersion salée ; |
| ipse latet ; | *le port* lui-même est-caché ; |
| scopuli turriti | des roches en-forme-de-tour |
| demittunt brachia | étendent-et-abaissent *leurs* bras |
| gemino muro, | par (comme) un double mur, |
| templumque | et le temple |
| refugit ab littore. | fuit (semble fuir) du rivage. |
| Vidi hic, primum omen, | Je vis là, premier présage, |
| quatuor equos in gramine | quatre chevaux sur le gazon |
| tondentes campum late, | broutant la prairie au large, |
| candore nivali. | d'une blancheur de-neige. |
| Et pater Anchises : | Et *mon* père Anchise : |
| « Portas bellum, | « Tu portes la guerre, |
| o terra hospita ; | ô terre hospitalière ; |
| equi armantur bello ; | les chevaux sont armés pour la guerre ; |
| hæc armenta | cette troupe *de chevaux* |
| minantur bellum. | *nous* menace de la guerre. |
| Sed tamen olim | Mais cependant quelquefois |
| idem quadrupedes | les mêmes quadrupèdes |
| sueti succedere curru, | *sont* accoutumés à se placer-sous le char, |
| et ferre jugo | et à porter sous le joug |
| frena concordia, | des freins unis ; |
| spes et pacis, » ait. | *il y a* espérance aussi de la paix, » dit-il. |
| Tum precamur | Alors nous prions |
| numina sancta | la divinité sainte |
| Palladis armisonæ, | de Pallas aux-armes-retentissantes, |
| quæ prima | qui la première |
| accepit ovantes, | a reçu *nous* transportés-de-joie, |
| et ante aras | et devant les autels |
| velamur capita | nous nous voilons quant à *nos* têtes |
| amictu Phrygio, | d'un vêtement phrygien, |

Præceptisque Heleni, dederat quæ maxima, rite
Junoni Argivæ jussos adolemus honores.

Haud mora, continuo perfectis ordine votis,
Cornua velatarum obvertimus antennarum,
Grajugenumque domos suspectaque linquimus arva.
Hinc sinus Herculei, si vera est fama, Tarenti
Cernitur : attollit se diva Lacinia contra,
Caulonisque arces, et navifragum Scylaceum[1].
Tum procul e fluctu Trinacria cernitur Ætna,
Et gemitum ingentem pelagi, pulsataque saxa
Audimus longe, fractasque ad littora voces;
Exsultantque vada, atque æstu miscentur arenæ.
Et pater Anchises : « Nimirum hæc illa Charybdis;
Hos Helenus scopulos, hæc saxa horrenda canebat.
Eripite, o socii, pariterque insurgite remis. »
Haud minus ac jussi faciunt primusque rudentem
Contorsit lævas proram Palinurus ad undas;

observateurs des graves conseils d'Hélénus, nous offrons à Junon, protectrice d'Argos, les sacrifices ordonnés.

Ces devoirs religieux accomplis, nous nous hâtons de quitter ces plages occupées par les fils de la Grèce, et nous tournons vers la mer nos voiles aux longues antennes. Nous découvrons bientôt dans le golfe de Tarente la ville qui fut, dit-on, bâtie par Hercule. Vis-à-vis s'élève le temple de Junon Lacinienne, et les hauts remparts de Caulon, et Scylacée féconde en naufrages. Nous voyons au loin sortir des flots les cimes de l'Etna. Nous entendons un horrible bruit de vagues mugissantes, de rochers battus par les ondes, et de voix confuses dont retentissent les échos du rivage. La mer en fureur bouillonne, et mêle à ses flots le sable de ses abîmes. « Ah! voilà sans doute, s'écrie Anchise, voilà cette Charybde, ces redoutables écueils, ces rochers affreux que nous prédisait Hélénus. Arrachons-nous d'ici, chers compagnons, et tous ensemble courbez-vous sur vos rames. » Ce qu'il ordonne, on le fait : Palinure le premier tourne vers la gauche la proue gémissante, et tous, à son exemple, gouver-

| | |
|---|---|
| præceptisque Heleni, | et d'après les recommandations d'Hélé- |
| quæ dederat | qu'il *nous* avait données [nus, |
| maxima, | *comme* les plus grandes (importantes), |
| adolemus rite | nous brûlons (offrons) pieusement |
| Junoni Argivæ | à Junon l'Argienne |
| honores jussos. | les honneurs ordonnés. |
| Haud mora , | Pas de retard , |
| continuo votis perfectis | aussitôt *nos* vœux accomplis |
| ordine, | selon le rite, |
| obvertimus | nous tournons-vers *la mer* |
| cornua antennarum | les cornes de *nos* antennes |
| velatarum, | chargées-de-voiles, |
| linquimusque | et nous abandonnons |
| domos Grajugenum, | les demeures des fils-des-Grecs, |
| arvaque suspecta. | et *ces* campagnes suspectes. |
| Hinc cernitur | De là est aperçu |
| sinus Tarenti Herculei, | le golfe de Tarente *ville* d'-Hercule, |
| si fama est vera : | si la renommée est vraie : |
| diva Lacinia | *le temple de* la déesse Lacinienne |
| se attollit contra, | s'élève du côté opposé, |
| arcesque Caulonis, | et les hauteurs de Caulon, |
| et Scylaceum navifragum... | et Scylacée qui-brise-les-vaisseaux. |
| Tum cernitur | Alors est vu |
| procul e fluctu | loin des flots (éloigné de la mer) |
| Ætna Trinacria, | l'Etna Trinacrien, |
| et audimus longe | et nous entendons au loin |
| ingentem gemitum pelagi, | le grand gémissement de la mer, |
| saxaque pulsata, | et les rochers frappés (battus), |
| vocesque fractas | et les voix (les bruits) qui-se-brisent |
| ad littora ; | contre les rivages ; |
| vadaque exsultant, | et les bas-fonds bouillonnent, |
| atque arenæ | et les sables |
| miscentur æstu. | sont troublés par l'agitation |
| Et pater Anchises : | Et *mon* père Anchise : |
| « Nimirum | « Sans doute |
| hæc illa Charybdis, | c'*est là* cette Charybde ; |
| hos scopulos, | *ce sont* ces écueils, |
| hæc saxa horrenda | ces rochers effroyables |
| canebat Helenus. | *que* chantait (dont parlait) Hélénus. |
| Eripite, o socii, | Arrachez-*nous d'ici*, ô compagnons, |
| pariterque | et pareillement (également, de concert) |
| insurgite remis. » | levez-vous (appuyez) sur les rames. » |
| Haud faciunt minus | Ils ne font pas moins |
| ac jussi, | qu'*ils sont* ordonnés (ont reçu l'ordre), |
| Palinurusque primus | et Palinure le premier |
| contorsit ad undas lævas | tourna vers les ondes à-gauche |
| proram rudentem ; | la proue gémissante , |

Lævam cuncta cohors remis ventisque petivit.
Tollimur in cœlum curvato gurgite, et idem
Subducta ad Manes imos desidimus unda.
Ter scopuli clamorem inter cava saxa dedere;
Ter spumam elisam et rorantia vidimus astra.
Interea fessos ventus cum sole reliquit,
Ignarique viæ, Cyclopum allabimur oris[1].
Portus ab accessu ventorum immotus, et ingens
Ipse; sed horrificis juxta tonat Ætna ruinis,
Interdumque atram prorumpit ad æthera nubem
Turbine fumantem piceo et candente favilla,
Attollitque globos flammarum, et sidera lambit:
Interdum scopulos avulsaque viscera montis
Erigit eructans, liquefactaque saxa sub auras
Cum gemitu glomerat, fundoque exæstuat imo.
Fama est Enceladi semiustum fulmine corpus
Urgeri mole hac, ingentemque insuper Ætnam

nent à gauche, à force de rames et de voiles. Tantôt les vagues se courbant en montagne nous élèvent jusqu'aux cieux, tantôt le flot s'affaissant nous précipite au séjour des mânes. Trois fois le monstre de l'écueil poussa, du fond de ses roches creuses, une effroyable clameur; trois fois l'onde jaillissante jeta au front des astres son humide poussière.

Au coucher du soleil, le vent tomba; épuisés de fatigues, et ne sachant quelle route tenir, nous fûmes portés sur la côte des Cyclopes. Là, s'ouvre un port spacieux et à l'abri des vents; mais près de là l'Etna tonne, entouré d'épouvantables ruines. Tantôt il pousse dans les airs une noire vapeur, d'épais tourbillons de cendres et de fumée, et des gerbes de feu qui montent jusqu'aux astres; tantôt, furieux et déchirant ses entrailles, il vomit d'énormes rochers, lance au ciel, avec d'affreux rugissements, des amas de pierres calcinées, et s'élève en bouillonnant de ses plus profonds abîmes. On dit que sur le corps d'Encélade à demi brûlé par la foudre, pèse la masse énorme de la montagne; que l'immense Etna le presse de tout son poids; que de

| | |
|---|---|
| cuncta cohors | toute la troupe |
| petivit lævam | gagna la gauche |
| remis ventisque. | à l'aide des rames et des vents. |
| Tollimur in cœlum | Nous sommes élevés jusqu'au ciel |
| gurgite curvato, | sur le gouffre qui-se-voûte, |
| et idem, | et les mêmes (et de même), |
| unda subducta, | l'onde s'étant retirée, |
| desidimus | nous tombons |
| ad imos Manes. | jusqu'au fond *du séjour* des Mânes. |
| Ter scopuli | Trois fois les écueils |
| dedere clamorem | rendirent un cri |
| inter saxa cava; | entre les rochers creux; |
| ter vidimus | trois fois nous vîmes |
| spumam elisam | l'écume jaillissante |
| et astra rorantia. | et les astres couverts-d'humidité. |
| Interea ventus | Cependant le vent |
| reliquit cum sole fessos, | quitta avec le soleil *nous* fatigués, |
| ignarique viæ, | et ignorant la route, |
| allabimur oris Cyclopum. | nous abordons aux bords des Cyclopes. |
| Portus immotus | Le port *demeure* non-agité |
| ab accessu ventorum, | par l'accès des vents, |
| et ingens ipse; | et *il est* vaste lui-même; |
| sed juxta Ætna tonat | mais près *de là* l'Etna tonne |
| ruinis horrificis, | avec des ruines épouvantables, |
| interdumque | et par intervalles |
| prorumpit ad æthera | il lance vers l'air |
| atram nubem, | un noir nuage, |
| fumantem | fumant |
| turbine piceo | d'un tourbillon noir-comme-la-poix |
| et favilla candente; | et de cendres incandescentes; |
| attollitque | et il élève |
| globos flammarum, | des globes de flammes, |
| et lambit sidera; | et lèche (atteint) les astres; |
| interdum eructans | de temps en temps vomissant |
| erigit scopulos, | il élève (lance) des quartiers-de-roc, |
| visceraque montis avulsa, | et les entrailles de la montagne arrachées, |
| glomeratque sub auras | et jette-en-tourbillon sous (dans) les airs |
| cum gemitu | avec gémissement |
| saxa liquefacta, | des rochers liquéfiés, |
| exæstuatque | et s'élève-en-bouillonnant |
| fundo imo | de *son* fond le plus bas. |
| Fama est, | La renommée est, |
| corpus Enceladi | le corps d'Encélade |
| semiustum fulmine | à demi-brûlé par la foudre |
| urgeri hac mole | être pressé (chargé) de cette masse |
| ingentemque Ætnam | et l'immense Etna |
| impositam insuper | posé par-dessus *lui* |

Impositam ruptis flammam exspirare caminis;
Et, fessum quoties mutat latus, intremere omnem
Murmure Trinacriam, et cœlum subtexere fumo.
Noctem illam tecti silvis immania monstra
Perferimus, nec, quæ sonitum det causa, videmus.
Nam neque erant astrorum ignes, nec lucidus æthra
Siderea polus; obscuro sed nubila cœlo,
Et lunam in nimbo nox intempesta tenebat.
Postera jamque dies primo surgebat Eoo,
Humentemque Aurora polo dimoverat umbram,
Quum subito e silvis, macie confecta suprema,
Ignoti nova forma viri miserandaque cultu
Procedit, supplexque manus ad littora tendit.
Respicimus. Dira illuvies, immissaque barba,
Consertum tegmen spinis; at cetera Graius,
Et quondam patriis ad Trojam missus in armis.
Isque ubi Dardanios habitus et Troia vidit
Arma procul, paulum adspectu conterritus hæsit,
Continuitque gradum; mox sese ad littora præceps

ses béantes fournaises s'exhale l'haleine enflammée de l'audacieux Titan, et que chaque fois qu'il tourne sur son lit de feu ses flancs fatigués, la Sicile tremble avec de sourds murmures, et que le ciel se voile de noires fumées. Toute la nuit, cachés dans les forêts, nous sommes dans l'étonnement de ces prodigieux phénomènes, sans pénétrer la cause de si étranges bruits : pas un astre ne luisait dans le ciel; la plaine étoilée ne montrait aucun de ses feux; mais de sombres nuages voilaient l'horizon, et une nuit d'orage cachait la lune sous d'épaisses ténèbres.

Le lendemain, l'Aurore commençait à paraître à l'Orient, et chassait de l'horizon l'ombre humide de la nuit, quand tout à coup sort du fond des bois un inconnu, un spectre à face humaine, pâle, le corps décharné, l'air pitoyable. Il s'avance vers le rivage, et nous tend des mains suppliantes. Nous regardons : il est hideux; une barbe longue et négligée descend sur sa poitrine, et ses vêtements en lambeaux sont rattachés avec des épines; le reste annonce un Grec. Jadis sa patrie l'envoya combattre sous les remparts de Troie. Dès qu'il a reconnu des Troyens à nos habits et à nos armes, saisi de crainte, il hésite, arrête ses pas tremblants; mais bientôt, se pré-

| | |
|---|---|
| exspirare flammam | exhaler la flamme |
| caminis ruptis ; | de *ses* fournaises rompues (ouvertes) ; |
| et, quoties mutat | et, chaque fois qu'il change |
| latus fessum, | *son* flanc fatigué, |
| omnem Trinacriam | toute la Trinacrie |
| intremere murmure. | trembler avec un bruit-sourd, |
| et subtexere cœlum fumo. | et voiler le ciel de fumée. |
| Noctem illam, | Pendant cette nuit-là, |
| tecti silvis, | couverts par les forêts, |
| perferimus | nous supportons |
| monstra immania ; | *ces* prodiges terribles ; |
| nec videmus | et nous ne voyons pas |
| quæ causa det sonitum. | quelle cause donne (produit) *ce* bruit. |
| Nam neque ignes astrorum | Car ni les feux des astres |
| erant, | *n*'étaient (ne se montraient), |
| nec polus lucidus | ni le pôle (ciel) *n'était* brillant |
| æthra siderea ; | par l'éclat des-étoiles ; |
| sed nubila cœlo obscuro, | mais des nuages *étaient* au ciel obscur, |
| et nox intempesta | et la nuit orageuse |
| tenebat lunam in nimbo. | retenait la lune dans un nuage. |
| Jamque | Et déjà |
| dies postera surgebat | le jour suivant se levait |
| primo Eoo, | avec la première *étoile* de-l'Orient, |
| Auroraque dimoverat polo | et l'Aurore avait écarté du pôle (du ciel) |
| umbram humentem, | l'ombre humide, |
| quum subito | lorsque tout à coup |
| procedit e silvis | s'avance de la forêt |
| forma nova viri ignoti, | une forme nouvelle d'un homme inconnu, |
| confecta macie suprema, | accablée d'une maigreur extrême, |
| miserandaque cultu, | et pitoyable par *sa* tenue, |
| supplexque | et suppliant |
| tendit manus ad littora. | il tend les mains vers le rivage. |
| Respicimus. | Nous nous-retournons-pour-regarder. |
| Illuvies dira, | Une malpropreté affreuse, |
| barbaque immissa, | et une barbe longue, |
| tegmen consertum spinis : | un vêtement attaché avec des épines : |
| at Graius cetera, | mais Grec quant au reste, |
| et missus quondam | et envoyé autrefois |
| ad Trojam | à Troie (patrie. |
| in armis patriis. | dans (avec) les armes (les troupes) de-sa- |
| Isque, ubi vidit procul | Et lui, dès qu'il vit de loin |
| habitus Dardanios | les vêtements dardaniens |
| et arma Troia, | et les armes troyennes, |
| hæsit paulum | il s'arrêta un peu |
| conterritus adspectu, | effrayé à *notre* aspect, |
| continuitque gradum, | et contint (retint) *sa* marche ; |
| mox præceps | bientôt se précipitant |

Cum fletu precibusque tulit : « Per sidera testor,
Per Superos, atque hoc cœli spirabile lumen,
Tollite me, Teucri! quascumque abducite terras!
Hoc sat erit. Scio me Danais e classibus unum,
Et bello Iliacos fateor petiisse Penates :
Pro quo, si sceleris tanta est injuria nostri,
Spargite me in fluctus, vastoque immergite ponto.
Si pereo, hominum manibus periisse juvabit. »
Dixerat, et genua amplexus, genibusque volutans
Hærebat. Qui sit, fari, quo sanguine cretus,
Hortamur; quæ deinde agitet fortuna, fateri.
Ipse pater dextram Anchises, haud multa moratus,
Dat juveni, atque animum præsenti pignore firmat.
Ille hæc, deposita tandem formidine, fatur :
« Sum patria ex Ithaca, comes infelicis Ulyssei,
Nomen Achemenides, Trojam, genitore Adamasto
Paupere (mansissetque utinam fortuna!), profectus.

cipitant vers le rivage, il nous aborde, le visage inondé de larmes, et nous adresse ces prières : « Au nom des dieux tout-puissants, s'écrie-t-il, par les astres, par la lumière qui nous éclaire, par l'air que nous respirons, je vous en conjure, ô Troyens! arrachez-moi de ces lieux; emmenez-moi partout où vous voudrez. Que je sorte d'ici, c'est assez. Je suis, je l'avoue, l'un de ceux qui sont venus sur les flottes grecques porter la guerre contre les pénates d'Ilion. Si ce crime vous semble indigne de pardon, précipitez-moi dans les profonds abîmes de la mer; mourant de la main des hommes, je mourrai content. »

Il parlait ainsi, et, prosterné à nos pieds, il embrassait nos genoux. Nous l'exhortons à dire son nom, sa naissance, et quel destin l'a réduit à cette extrémité. Mon père lui-même s'empresse de tendre la main au jeune homme, et par cette marque d'intérêt, lui rend le courage et l'espérance. Enfin, revenu de sa frayeur, il prend la parole en ces termes :

« Ithaque est ma patrie; je suis un des compagnons du malheureux Ulysse; mon nom est Achéménide; mon père Adamaste était pauvre; et plût au ciel que je me fusse contenté de son humble fortune! Je partis pour Troie. Jetés au retour sur ces plages cruelles, mes compagnons, en fuyant précipitamment, m'ont oublié

| | |
|---|---|
| sese tulit ad littora | il se porta vers le rivage |
| cum fletu precibusque : | avec des pleurs et des prières : |
| « Testor per sidera, | « Je *vous* supplie par les astres, |
| per superos | par les *dieux* d'en-haut, |
| atque hoc lumen spirabile | et par cette lumière respirable |
| cœli, | du ciel, |
| tollite me, Teucri ! | emportez-moi, Troyens ! |
| abducite | emmenez-*moi* |
| quascumque terras ! | dans quelques terres que ce soit ! |
| Hoc erit sat. | Ce sera assez. |
| Scio me unum | Je sais moi *être* un *soldat* |
| e classibus Danais, | des flottes grecques, |
| et fateor petiisse bello | et j'avoue avoir attaqué par la guerre |
| Penates Iliacos : | les Pénates d'-Ilion : |
| pro quo, | pour cela, |
| si injuria nostri sceleris | si l'injustice de notre (mon) crime |
| est tanta, | est si grande, |
| spargite me in fluctus, | jetez-moi dans les flots, |
| immergiteque vasto ponto. | et plongez-*moi* dans la vaste mer. |
| Si pereo, | Si je péris, |
| juvabit periisse | il *me* sera agréable d'avoir péri |
| manibus hominum. » | par des mains d'hommes. » |
| Dixerat, | Il avait dit, |
| et amplexus genua, | et embrassant *nos* genoux, |
| volutansque genibus, | et se roulant à *nos* genoux, |
| hærebat. | il *y* restait-attaché. |
| Hortamur fari qui sit, | Nous *l'*exhortons à dire qui il est, |
| quo sanguine cretus ; | de quel sang *il est* issu ; |
| fateri deinde | à avouer ensuite |
| quæ fortuna agitet. | quelle fortune *l'*agite (le poursuit). |
| Pater Anchises ipse, | *Mon* père Anchise lui-même, |
| haud moratus multa, | n'ayant pas tardé beaucoup, |
| dat dextram juveni, | donne *sa main* droite au jeune homme. |
| atque firmat animum | et raffermit *son* cœur |
| pignore præsenti. | par *ce* gage favorable. |
| Ille fatur hæc, | Lui (l'inconnu) dit ces *mots*, |
| formidine | *sa* frayeur |
| deposita tandem : | étant déposée enfin : |
| « Sum ex Ithaca patria, | Je suis d'Ithaque *ma* patrie, |
| comes infelicis Ulyssei, | compagnon de l'infortuné Ulysse, |
| Achemenides nomen, | Achéménide de *mon* nom, |
| profectus Trojam, | parti pour Troie, |
| genitore Adamasto | *mon* père Adamastus |
| paupere, | *étant* pauvre, |
| — utinamque fortuna | — et plût aux dieux que *cette* fortune |
| mansisset ! — | *me* fût restée (que je m'en fusse contenté ! — |
| Socii immemores, | *Mes* compagnons oublieux de *moi*, |

Hic me, dum trepidi crudelia limina linquunt,
Immemores socii vasto Cyclopis in antro
Deseruere. Domus sanie dapibusque cruentis,
Intus opaca, ingens : ipse arduus, altaque pulsat
Sidera (Di, talem terris avertite pestem!),
Nec visu facilis, nec dictu affabilis ulli.
Visceribus miserorum et sanguine vescitur atro.
Vidi egomet duo de numero quum corpora nostro
Prensa manu magna, medio resupinus in antro,
Frangeret ad saxum, sanieque exspersa natarent
Limina; vidi atro quum membra fluentia tabo
Manderet, et tepidi tremerent sub dentibus artus
Haud impune quidem; nec talia passus Ulysses,
Oblitusve sui est Ithacus discrimine tanto.
Nam simul expletus dapibus vinoque sepultus
Cervicem inflexam posuit, jacuitque per antrum
Immensus, saniem eructans ac frusta cruento
Per somnum commixta mero, nos, magna precati
Numina, sortitique vices[1], una undique circum

ici, dans l'affreuse caverne d'un Cyclope, vaste et ténébreuse demeure, toujours souillée de sang et de chairs palpitantes. Lui-même (ô Dieux! délivrez à jamais la terre d'un tel fléau!), lui-même, géant énorme, touche de son front les nues : on n'ose le regarder, et toute voix humaine se tait à son aspect. Il se nourrit des entrailles, il s'abreuve du sang des malheureux. Je l'ai vu moi-même, je l'ai vu, étendu dans son antre, saisir de sa redoutable main deux de nos compagnons, et les brisant contre un rocher, inonder de leur sang le seuil de la caverne; je l'ai vu dévorer leurs membres tout saignants, leurs chairs pantelantes; j'ai entendu craquer leurs os sous ses dents cruelles. Toutefois ce ne fut pas impunément : Ulysse ne put souffrir ces atrocités, et sa prudence ne se démentit point dans un si grand danger. Dès que le Cyclope, gorgé de carnage et noyé dans le vin, eut laissé tomber sa tête appesantie, et qu'il eut étendu dans son antre son corps immense, il s'endormit en rejetant le sang et le vin mêlés aux débris de ses abominables repas. Nous alors, invoquant les dieux, et tirant au sort notre rôle dans l'attaque, nous

| | |
|---|---|
| dum trepidi | tandis que se hâtant |
| linquunt limina crudelia, | ils quittent un seuil cruel, |
| deseruere me hic | abandonnèrent moi ici |
| in antro vasto Cyclopis. | dans l'antre vaste du Cyclope. |
| Domus sanie | *Sa* demeure *est souillée* de sang |
| dapibusque cruentis, | et de mets sanglants, |
| opaca intus, ingens : | obscure à l'intérieur, spacieuse |
| ipse arduus, | lui-même *est* de-haute-taille, |
| pulsatque sidera alta | et il frappe (touche) les astres élevés |
| (Di, avertite terris | (dieux, détournez des terres (de la terre) |
| talem pestem!), | un tel fléau!), |
| nec facilis visu, | ni facile à être vu, |
| nec affabilis dictu ulli. | ni abordable par la parole pour personne. |
| Vescitur visceribus | Il se nourrit des entrailles |
| et sanguine atro | et du sang noir |
| miserorum. | des malheureux. |
| Vidi egomet, | Je *l'*ai vu moi-même, |
| quum resupinus | lorsque couché-sur-le-dos |
| in medio antro, | au milieu de *son* antre, |
| frangeret ad saxum | il brisait contre le rocher |
| duo corpora | deux corps |
| prensa magna manu | saisis avec *sa* grande main |
| de nostro numero, | de notre nombre (notre troupe), |
| liminaque exspersa | et que le seuil arrosé |
| natarent sanie; | nageait (était inondé) de sang; |
| vidi | je *l'*ai vu |
| quum manderet membra | lorsqu'il dévorait les membres |
| fluentia tabo, | dégouttants de pus, |
| et artus tepidi | et que les chairs tièdes |
| tremerent sub dentibus. | tremblaient sous *ses* dents. |
| Haud impune quidem; | *Ce* ne *fut* pas impunément à la vérité; |
| nec Ulysses passus talia, | et Ulysse ne souffrit pas de telles *cruautés*, |
| Ithacusve oblitus est sui | ou (et) l'Ithacien n'oublia pas soi |
| tanto discrimine. | dans un si-grand danger. |
| Nam, | Car, |
| simul expletus dapibus, | dès que rassasié de mets, |
| sepultusque vino, | et enseveli dans le vin, |
| posuit cervicem inflexam, | il eut posé *sa* tête penchée, |
| jacuitque immensus | et qu'il se fut étendu immense |
| per antrum, | dans l'antre, |
| eructans per somnum | rendant pendant *son* sommeil |
| saniem | de la sanie |
| et frusta commixta | et des morceaux mêlés |
| mero cruento; | avec du vin souillé-de-sang; |
| nos, precati | nous, ayant prié |
| magna numina, | les grandes divinités, |
| sortitique vices, | et ayant tiré-au-sort les rôles, |

Fundimur, et telo lumen terebramus acuto
Ingens, quod torva solum sub fronte latebat,
Argolici clypei aut Phœbeæ lampadis instar,
Et tandem læti sociorum ulciscimur umbras.
Sed fugite, o miseri, fugite, atque ab littore funem
Rumpite.
Nam, qualis quantusque cavo Polyphemus in antro
Lanigeras claudit pecudes atque ubera pressat,
Centum alii curva hæc habitant ad littora vulgo
Infandi Cyclopes, et altis montibus errant.
Tertia jam lunæ se cornua lumine complent,
Quum vitam in silvis inter deserta ferarum
Lustra domosque traho, vastosque ab rupe Cyclopas
Prospicio, sonitumque pedum vocemque tremisco.
Victum infelicem, baccas, lapidosaque corna
Dant rami, et vulsis pascunt radicibus herbæ.
Omnia collustrans, hanc primum ad littora classem
Conspexi venientem : huic me, quæcumque fuisset,
Addixi. Satis est gentem effugisse nefandam :

l'entourons tous ensemble, et, nous armant d'un pieu aiguisé, nous en perçons l'œil unique qu'il cachait sous son front menaçant, œil énorme et pareil au bouclier d'Argos ou au disque flamboyant du soleil. Enfin, nous avons la joie de venger les mânes de nos amis égorgés. Mais vous, fuyez, fuyez, ô malheureux! Hâtez-vous de rompre le câble qui vous attache au rivage; car, tel que je vous ai représenté l'énorme Polyphême enfermé maintenant dans son antre, et pressant les mamelles de ses brebis, tels cent autres Cyclopes, monstrueux géants comme lui, habitent ces côtes sinueuses, errent sur ces monts escarpés. Déjà trois fois la lune a rempli son croissant de lumière depuis que je traîne mes jours dans ces forêts, au milieu des bêtes farouches et dans leurs repaires dévastés, et que du haut d'un rocher, regardant au loin ces Cyclopes, je tremble au bruit de leurs pas, au son de leur voix redoutable. Des baies sauvages enlevées aux arbres, des cornouilles pierreuses, des racines, telle est ma triste nourriture. En portant de tous côtés mes regards inquiets, j'ai vu enfin votre flotte approcher du rivage. Quelle qu'elle pût être, amie, ennemie, sans hésiter je me suis livré à elle; j'échappe ainsi

| | |
|---|---|
| fundimur una | nous nous répandons ensemble |
| circum undique, | autour *de lui* de toutes parts, |
| et terebramus telo acuto | et nous perçons avec un trait pointu |
| lumen ingens, | *son* œil énorme, |
| quod latebat solum | qui était caché seul (unique), |
| sub fronte torva, | sous *son* front farouche, |
| instar clypei Argolici, | comme un bouclier d'-Argos, |
| aut lampadis Phœbeæ, | ou *comme* le flambeau de-Phébus. |
| et tandem læti | et enfin joyeux |
| ulciscimur | nous vengeons |
| umbras sociorum. | les ombres de *nos* compagnons. |
| Sed fugite, o miseri, fugite, | Mais fuyez, ô malheureux, fuyez, |
| atque rumpite funem | et rompez (détachez) le câble |
| ab littore. | du rivage. |
| Nam, talis quantusque | Car, tel et aussi grand que |
| Polyphemus claudit | Polyphême enferme |
| in antro cavo | dans *son* antre creux |
| pecudes lanigeras, | *ses* brebis qui-portent-de-la-laine, |
| atque pressat ubera, | et presse *leurs* mamelles, |
| centum alii Cyclopes | *tels* cent autres Cyclopes |
| infandi | affreux |
| habitant vulgo | habitent sur tous les points |
| ad hæc littora curva, | près de ces rivages courbes, |
| et errant montibus altis. | et errent sur les montagnes élevées. |
| Jam tertia cornua lunæ | Déjà le troisième croissant de la lune |
| se complent lumine, | se remplit de lumière, |
| quum traho vitam in silvis, | depuis que je traîne *ma* vie dans les forêts |
| inter lustra deserta | parmi les repaires déserts |
| domosque ferarum, | et les demeures des bêtes-féroces, |
| prospicioque | et que j'aperçois-au-loin |
| ab rupe | *du haut* d'un rocher |
| vastos Cyclopas, | les énormes Cyclopes, |
| tremiscoque | et que je tremble |
| sonitum pedum, vocemque. | au bruit de *leurs* pieds, et à *leur* voix |
| Rami | Les branches *des arbres* |
| dant victum infelicem | *me* donnent une nourriture misérable, |
| baccas, | des baies, |
| cornaque lapidosa, | et des cornouilles pierreuses, |
| et herbæ pascunt | et les herbes *me* repaissent |
| radicibus vulsis. | de *leurs* racines arrachées. |
| Collustrans omnia, | Observant tout, |
| conspexi primum | j'ai aperçu d'abord (la première) |
| hanc classem | cette flotte |
| venientem ad littora : | venant vers le rivage : |
| addixi me huic, | j'ai résolu-d'attacher moi à elle, |
| quæcumque fuisset. | quelle qu'elle pût être. |
| Est satis effugisse | C'est assez d'avoir échappé |

Vos animam hanc potius quocumque absumite leto. »
 Vix ea fatus erat, summo quum monte videmus
Ipsum inter pecudes vasta se mole moventem
Pastorem Polyphemum, et littora nota petentem:
Monstrum horrendum, informe, ingens, cui lumen ademptum.
Trunca manu pinus regit et vestigia firmat.
Lanigeræ comitantur oves; ea sola voluptas,
Solamenque mali.
Postquam altos tetigit fluctus, et ad æquora venit,
Luminis effossi fluidum lavit inde cruorem,
Dentibus infrendens gemitu; graditurque per æquor
Jam medium, necdum fluctus latera ardua tinxit.
Nos procul inde fugam trepidi celerare, recepto
Supplice, sic merito, tacitique incidere funem;
Verrimus et proni certantibus æquora remis.
Sensit, et ad sonitum vocis[1] vestigia torsit.
Verum, ubi nulla datur dextra affectare potestas,
Nec potis Ionios fluctus æquare sequendo,

à la race abominable de ces monstres; il me suffit. Prenez donc ma vie, et faites-moi mourir par le supplice qu'il vous plaira. »

Il achevait à peine, que tout à coup s'offre à nos yeux, sur le sommet de la montagne, Polyphême lui-même avec sa taille démesurée, marchant au milieu de son troupeau, et venant au rivage selon sa coutume, monstre horrible, informe, immense, et à qui la lumière a été ravie. Un pin, dépouillé de ses branches, guide sa main et affermit ses pas; ses brebis l'accompagnent; ses brebis, sa seule joie, l'unique charme de ses maux. Dès qu'il est arrivé sur le rivage, et qu'il est entré dans la mer, il lave le creux saignant de son œil éteint; ses dents grincent de douleur et de rage. Il marche à grands pas dans la mer, et les flots mouillent à peine ses flancs élevés. Nous saisis d'épouvante, nous nous hâtons de fuir, après avoir recueilli le suppliant qui vient de nous sauver. On coupe les câbles en silence, et, penchés sur nos rames, nous fendons à l'envi la plaine liquide. Le Cyclope s'en aperçut; le bruit de notre fuite lui fit tourner ses pas vers nous; mais étendant la main sans rien atteindre, et comprenant qu'il ne peut égaler en vitesse les flots ioniens qui nous en-

| | |
|---|---|
| gentem nefandam : | à une race abominable : |
| vos, absumite potius | vous, prenez plutôt |
| hanc animam | cette vie |
| quocumque leto. » | par quelque mort que ce soit. » |
| Vix fatus erat ea, | A peine il avait dit ces *mots*, |
| quum videmus | lorsque nous voyons |
| summo monte | sur le sommet de la montagne |
| pastorem Polyphemum | le pasteur Polyphême |
| ipsum | lui-même |
| se moventem inter pecudes | se mouvant au milieu de *ses* brebis |
| mole vasta, | avec *sa* masse immense, |
| et petentem littora nota : | et gagnant les rivages *bien* connus *de lui* |
| monstrum horrendum, | monstre horrible, |
| informe, ingens, | informe, énorme, |
| cui lumen ademptum. | à qui la lumière *a été* enlevée. |
| Pinus trunca manu | Un pin coupé *qu'il tient* dans *sa* main |
| regit et firmat vestigia. | dirige et affermit *ses* pas. |
| Oves lanigeræ | *Ses* brebis qui-portent-la-laine |
| comitantur; | *l'*accompagnent ; |
| ea sola voluptas, | c'*est là son* seul plaisir, |
| solamenque mali. | et la consolation de *son* malheur. |
| Postquam tetigit | Après qu'il eut atteint |
| fluctus altos, | les flots profonds, |
| et venit ad æquora, | et qu'il fut arrivé à la mer, |
| lavit inde | il lava de là (avec l'eau qu'il y puisa) |
| cruorem fluidum | le sang coulant |
| luminis effossi, | de *son* œil crevé, |
| infrendens dentibus | grinçant des dents |
| gemitu ; | avec gémissement ; |
| graditurque jam | et il marche déjà |
| per medium æquor, | par le milieu de la mer, |
| necdum fluctus tinxit | et le flot n'a pas encore mouillé |
| latera ardua. | *ses* flancs élevés. |
| Nos trepidi celerare fugam | Nous, tremblants, de hâter *notre* fuite |
| procul inde, | loin de là, |
| supplice recepto, | le suppliant ayant été recueilli, |
| merito sic, | *le* méritant ainsi (à ce titre), |
| tacitique incidere funem ; | et, silencieux, de couper le câble ; |
| et proni verrimus æquora | et penchés nous balayons les eaux |
| remis certantibus. | avec des rames qui luttent *d'activité*. |
| Sensit, et torsit vestigia | Il s'*en* aperçut, et tourna *ses* pas |
| ad sonitum vocis ; | vers le son du bruit *de nos rames ;* |
| verum ubi nulla potestas | mais dès qu'aucun pouvoir (moyen) |
| datur | ne *lui* est donné |
| affectare dextra, | de *nous* saisir de *sa* droite, |
| nec potis | et qu'*il* n'*est* pas capable |
| æquare sequendo | d'égaler *en vitesse* en *nous* poursuivant |

Clamorem immensum tollit, quo pontus et omnes
Intremuere undæ, penitusque exterrita tellus
Italiæ, curvisque immugiit Ætna cavernis.
At genus e silvis Cyclopum et montibus altis
Excitum ruit ad portus, et littora complent.
Cernimus adstantes nequidquam lumine torvo
Ætnæos fratres, cœlo capita alta ferentes,
Concilium horrendum : quales quum vertice celso
Aeriæ quercus aut coniferæ cyparissi
Constiterunt, silva alta Jovis lucusve Dianæ.
  Præcipites metus acer agit quocumque rudentes
Excutere, et ventis intendere vela secundis.
Contra jussa monent Heleni Scyllam atque Charybdim
Inter, utramque viam leti discrimine parvo,
Ni[1] teneant cursus : certum est dare lintea retro.
Ecce autem Boreas angusta ab sede Pelori
Missus adest : vivo prætervehor ostia saxo
Pantagiæ, Megarosque sinus, Thapsumque jacentem[2].
Talia monstrabat relegens errata retrorsum
Littora Achemenides, comes infelicis Ulyssei.

traînent, il pousse un cri terrible; la mer et toutes ses ondes en furent émues; l'Italie entière en fut épouvantée, et l'Etna, dans ses profondes cavernes, y répondit par un long mugissement. A ce cri, toute la race des Cyclopes sortant des bois, descendant du sommet des montagnes, se précipite vers le port et couvre le rivage. Nous les vîmes, ces fiers enfants de l'Etna, nous les vîmes debout sur la rive, et de leur front touchant la nue, lancer en vain sur nous des regards pleins de fureur. Effroyable assemblée! Tels se dressent sur la cime d'un mont les chênes altiers, les cyprès au front pyramidal, les hautes forêts de Jupiter ou les bois sacrés de Diane.

Pressés de fuir, aveuglés par la peur, nous tendons au hasard nos câbles, et déployons nos voiles à tous les souffles favorables; mais l'avis d'Hélénus nous revient à l'esprit; nous ne pouvons nous engager entre Charybde et Scylla, redoutables écueils où la nef vogue si près de la mort. On prend donc le parti de faire voile en arrière, quand tout à coup, Borée soufflant du détroit de Pélore, nous franchissons heureusement les roches vives de Pantagie, et le golfe de Mégare, et Thapse que l'on voit à fleur d'eau. Achéménide, notre Grec, nous nommait alors ces rivages qu'il reconnaissait pour les avoir autrefois parcourus sur les pas du malheureux Ulysse.

fluctus Ionios,
tollit clamorem immensum,
quo pontus et omnes undæ
intremuere,
tellusque Italiæ
exterrita penitus,
Ætnaque immugiit
cavernis curvis.
At genus Cyclopum
excitum e silvis
et montibus altis
ruit ad portus,
et complent littora.
Cernimus fratres Ætnæos
adstantes nequidquam
lumine torvo,
ferentes cœlo capita alta,
concilium horrendum :
quales quum quercus aeriæ
aut cyparissi coniferæ
constiterunt vertice celso,
silva alta Jovis,
lucusve Dianæ.
Acer metus agit
præcipites
excutere rudentes
quocumque,
et intendere vela
ventis secundis.
Contra, jussa Heleni
monent
ni teneant cursus
inter Scyllam
atque Charybdim,
utramque viam
discrimine parvo leti :
est certum dare lintea retro.
Ecce autem Boreas adest
missus ab sede angusta
Pelori :
prætervehor
ostia saxo vivo Pantagiæ,
sinusque Megaros,
Thapsumque jacentem.
Talia Achemenides,
comes infelicis Ulyssei,
monstrabat littora

les flots ioniens (de la mer d'Ionie),
il élève une clameur immense,
par laquelle la mer et toutes les ondes
tremblèrent,
et *dont* la terre d'Italie
*fut* épouvantée dans-ses-profondeurs,
et *dont* l'Etna mugit
dans *ses* cavernes sinueuses.
Mais la race des Cyclopes
appelée des forêts
et des montagnes élevées
se précipite vers le port,
et ils remplissent le rivage.
Nous voyons les frères *voisins* de-l'Etna
se tenant-là en vain (impuissants)
avec un œil de travers (farouche),
portant jusqu'au ciel *leurs* têtes élevées,
assemblée épouvantable :
*tels* que lorsque *ces* chênes aériens [cône
ou *ces* cyprès qui-portent-des-fruits-en
se tiennent-debout avec *leur* cime haute,
forêt élevée de Jupiter,
ou bois sacré de Diane.
Une vive crainte *nous* pousse
agissant-avec-précipitation
à secouer (dérouler) les cordages
vers un côté quelconque,
et à étendre (ouvrir) les voiles
aux vents favorables.
D'une autre part, les ordres d'Hélénus
avertissent *les Troyens*
qu'ils ne tiennent pas *leur* course
entre Scylla
et Charybde,
l'une et l'autre route *étant*
d'une séparation petite d'avec la mort :
il est résolu de donner les voiles en arriere.
Mais voilà que Borée arrive
envoyé de la demeure étroite
de Pélore :
je suis porté-au-delà
des bouches *bordées* de roc vif de Pantagie,
et du golfe de-Mégare,
et de Thapsos abaissée (peu élevée).
Tels Achéménide,
le compagnon de l'infortuné Ulysse,
*nous* indiquait les rivages

Sicanio prætenta sinu jacet insula contra
Plemmyrium [1] undosum ; nomen dixere priores
Ortygiam. Alphæum fama est huc Elidis amnem
Occultas egisse vias subter mare, qui nunc
Ore, Arethusa, tuo Siculis confunditur undis [2].
Jussi numina magna loci veneramur, et inde
Exsupero præpingue solum stagnantis Helori [3].
Hinc altas cautes projectaque saxa Pachyni
Radimus ; et fatis nunquam concessa moveri
Apparet Camarina procul, campique Geloi,
Immanisque Gela, fluvii cognomine dicta.
Arduus inde Acragas ostentat maxima longe
Mœnia, magnanimum quondam generator equorum.
Teque datis linquo ventis, palmosa Selinus ;
Et vada dura lego saxis Lilybeia cæcis.
Hinc Drepani [4] me portus et illætabilis ora
Accipit. Hic, pelagi tot tempestatibus actus,
Heu ! genitorem, omnis curæ casusque levamen.

A l'entrée du golfe de Syracuse, en face de Plemmyre, battu par les flots, est une île que ses premiers habitants nommèrent Ortygie. On dit que l'Alphée, après avoir arrosé l'Élide, se fraye secrètement une route sous les mers, et qu'il vient se rendre jusque dans cette île, pour mêler ses ondes à tes ondes, ô belle Aréthuse ! et se confondre ainsi avec toi dans la mer de Sicile. Nous adorons, ainsi qu'il nous est ordonné, les grandes divinités du lieu : et de là, nous côtoyons les vallons fertiles qu'engraisse de ses eaux stagnantes le limoneux Hélore. Nous rasons les pics sourcilleux du cap Pachynum. Au loin se montrent Camarine, à qui les destins ont défendu de sortir de son lac ; et les champs qu'arrose le Gélas, et l'immense Géla, qui reçut le nom de son fleuve. Plus loin, sur des montagnes, Acragas déploie ses hauts remparts, Acragas, autrefois la terre nourricière des coursiers généreux. Les vents devenus favorables m'emportent loin de toi, Sélinunte, où fleurissent les palmiers ; j'effleure les redoutables écueils que Lilybée cache sous les ondes, et j'arrive au port de Drépane : Drépane, bords funestes, terre de deuil. C'est là qu'après avoir essuyé tant de rudes tempêtes, je perds mon père, Anchise, hélas ! ma consolation, mon unique

| | |
|---|---|
| relegens | *les* effleurant-de-nouveau |
| errata retrorsum. | parcourus en-sens-contraire. |
| Prætenta sinu Sicanio | S'étendant-au-devant du golfe de-Sicile |
| insula jacet | une île est située |
| contra Plemmyrium | vis-à-vis Plemmyrium |
| undosum ; | baigné-par-les-eaux ; |
| priores | les premiers *habitants* |
| dixere Ortygiam nomen. | *l'*ont appelée Ortygie de nom. |
| Fama est | La renommée est (on raconte) |
| amnem Alpheum Elidis | le fleuve Alphée de l'Élide |
| egisse huc subter mare | avoir poussé jusque-là sous la mer |
| vias occultas, | des routes cachées, |
| qui nunc, | *ce fleuve* qui maintenant, |
| tuo ore, Arethusa, | par ton embouchure, *ô* Aréthuse, |
| confunditur undis Siculis. | se mêle aux ondes siciliennes. |
| Jussi | *En* ayant-reçu-l'ordre |
| veneramur | nous vénérons (adorons) |
| magna numina loci ; | les grandes divinités du lieu ; |
| et inde | et de là (ensuite) |
| exsupero solum præpingue | je franchis le sol très-gras |
| Helori stagnantis. | de l'Hélore aux-eaux-stagnantes. |
| Hinc radimus cautes altas | De là nous rasons les roches élevées |
| saxaque projecta | et les rochers portés-en-avant (saillants) |
| Pachyni ; | de Pachynum ; |
| et procul apparet Camarina | et au loin apparaît Camarine |
| concessa fatis | permise (autorisée) par les destins |
| moveri nunquam, | à n'être remuée jamais, |
| campique Geloi, | et les champs de-Géla, |
| immanisque Gela | et l'immense Géla |
| dicta cognomine fluvii. | dite (appelée) du surnom du fleuve. |
| Inde Acragas arduus | De là l'Acragas élevé |
| ostentat longe | montre de loin |
| mœnia maxima, | *ses* remparts très-hauts, |
| quondam generator | *l'Acragas* autrefois producteur |
| equorum magnanimum | de chevaux généreux. |
| Linquoque te, | Je laisse aussi toi, |
| ventis datis, | les vents *nous* étant donnés, |
| Selinus palmosa ; | Sélinunte couverte-de-palmiers ; |
| et lego vada Lilybeia | et j'effleure les bas-fonds de-Lilybée |
| dura saxis cæcis. | durs par *leurs* rochers cachés. |
| Hinc portus Drepani | De là (puis) le port de-Drépanum |
| et ora illætabilis | et *son* rivage peu-joyeux (funeste) |
| accipit me. | reçoit moi. |
| Hic, actus | Là, poussé (agité) |
| tot tempestatibus pelagi, | par tant de tempêtes de la mer, |
| amitto, heu ! | je perds, hélas ! |
| genitorem Anchisen, | *mon* père Anchise, |

Amitto Anchisen : hic me, pater optime, fessum
Deseris, heu! tantis nequidquam erepte periclis!
Nec vates Helenus, quum multa horrenda moneret,
Hos mihi prædixit luctus, non dira Celæno.
Hic labor extremus, longarum hæc meta viarum :
Hinc me digressum vestris Deus appulit oris. »
Sic pater Æneas, intentis omnibus, unus
Fata renarrabat Divum, cursusque docebat
Conticuit tandem, factoque hic fine quievit.

soutien dans mes peines! C'est là que tu m'as laissé, accablé d'une perte si douloureuse, ô cher auteur de mes jours! toi que j'ai arraché en vain à tant de périls! Ni Hélénus, parmi tant de funestes présages, ni la cruelle Céléno n'avaient préparé mon âme à un si grand malheur. Drépane vit ainsi le terme de mes travaux, de mes longues courses, et je sortais de ce port, ô reine! quand un dieu m'a fait aborder à vos rivages. »

C'est ainsi qu'Énée, au milieu d'une foule attentive, seul élevant la voix, racontait ses destins, ses courses vagabondes. Enfin, il s'arrêta et mit fin à son récit.

-----

| | |
|---|---|
| levamen | soulagement (consolation) *pour moi* |
| omnis curæ casusque : | de toute peine et *de tout* malheur : |
| hic deseris me fessum, | ici tu quittes moi fatigué, |
| optime pater, | *mon* excellent père, |
| heu! nequidquam erepte | hélas ! vainement arraché |
| tantis periclis ! | à de si grands périls ! |
| Nec vates Helenus, | Ni le devin Hélénus, |
| quum moneret | alors qu'il *m'*avertissait |
| multa horrenda, | de beaucoup de *malheurs* affreux, |
| prædixit mihi hos luctus, | n'avait prédit à moi cette douleur, |
| non dira Celæno. | non *plus que* la cruelle Céléno. |
| Hic extremus labor, | C'*est là mon* dernier travail, |
| hæc meta | c'*est* la borne (le terme) |
| longarum viarum : | de *mes* longues routes : |
| Deus appulit vestris oris | un Dieu a poussé à vos bords |
| me digressum hinc. » | moi parti de là. » |
| Sic pater Æneas, | Ainsi le père (le héros) Énée, |
| omnibus intentis, | tous *étant* attentifs, |
| unus renarrabat | seul racontait |
| fata Divum, | les destins des Dieux, |
| docebatque cursus. | et enseignait (redisait) *ses* courses. |
| Conticuit tandem, | Il se tut enfin, |
| fineque facto hic, quievit. | et la fin étant faite là, il resta-en-repos. |

---

# NOTES.

Page 2 : 1. *Ilium* ou *Ilion*, était dans le voisinage de l'Hellespont, à trois milles de la mer Égée, sur le petit fleuve Scamandre ou Xanthe. Elle avait le mont Ida à l'Orient, et le promontoire Sigée à l'Occident. Cette ville reçut différents noms des rois qui la gouvernèrent. Teucer, qui paraît en avoir été le fondateur, donna aux habitants le nom de *Teucriens*, et au pays celui de *Teucria;* elle fut nommée *Dardania* par Dardanus, *Troja* par Tros, et *Ilium* par Ilus. Enfin Priam, le dernier de ses rois, y fit bâtir, sur une hauteur, une citadelle qu'il nomma *Pergame*.

— 2. *Antandro .... Idæ. Antandre* (*Antandros*), ville de Phrygie, au midi de Troie et au fond du golfe d'Adramytte. Elle est connue aujourd'hui sous le nom de *Dimitri;* elle a porté ceux d'*Édonis*, *Cimmeris*, *Asos* et *Apollonie*. — *Idæ*. Voir au livre II, la note 3, page 98.

— 3. *Et campos ubi Troja fuit*. Expression d'une admirable délicatesse, et que l'on a si souvent imitée depuis Virgile.

Page 4 : 1. *Æneadasque meo nomen de nomine fingo*. Cette ville subsiste encore et rappelle par son nom (*Éno*) celui de son fondateur. Elle l'a même communiqué au golfe sur lequel elle se trouve (golfe d'*Énos*). La rivière *Maritza* qui se jette dans ce golfe est l'ancien Hèbre.

— 2. *Dionææ*. Vénus était fille de Jupiter et de Dioné.

— 3. *Densis hastilibus horrida myrtus*. Il faut remarquer le sens tout particulier des adjectifs latins *horridus* et *horrens*, qui presque toujours dans les constructions de ce genre perdent l'idée d'*horrible, effrayant*, qu'on est trop porté à leur attribuer. *Horridus* et *horrens* veulent dire très-souvent : « qui a beaucoup de proéminences, » ou : « qui forme saillie. » *Horrida silva*, sera donc une forêt très-boisée; *horrida rupes*, un rocher qui se détache d'une masse et se dresse dans les airs.

Page 6 : 1. *Obstupui, steteruntque comæ, et vox faucibus hæsit*. Ce vers se trouve déjà dans l'*Énéide*, livre II, 773.

Page 8 : 1. *Dare classibus Austros*. Il faut entendre ces mots comme si la construction était renversée et devenait *dare classes Austris*, « abandonner la flotte aux vents. »

Page 10 : 1. *Lenis crepitans vocat Auster.* Ce rapprochement de deux épithètes sans liaison, pour un seul substantif, n'est pas dans les habitudes de Virgile et a d'ailleurs assez peu de grâce. On avait proposé *lenicrepitans*, qui n'a aucune autorité.

— 2. *Sacra.... tellus.* Il s'agit de l'île de *Délos*, aujourd'hui *petite Sdili*, et nommée *Idilis* sur un grand nombre d'anciennes cartes. C'est une des Cyclades dans la mer Égée. Elle était consacrée à Apollon et à Diane, qui y étaient nés.

Page 12 : 1. *Pergama, reliquias Danaum atque immitis Achillei!* Ce vers se trouve déjà dans l'*Énéide*, liv. I, 30.

P. 14 : 1. *Creta Jovis magni medio jacet insula ponto,*
*Mons Idæus.*

*La Crète*, aujourd'hui *Candie*, grande île de la Méditerranée, à l'entrée de la mer Égée ou Archipel. La Crète renfermait autrefois cent villes, entre lesquelles *Gnosse, Cydon, Gortyne*, etc. — Le mont *Ida*, dont parle ici Virgile, se nomme aujourd'hui *Psiloriti* ou *monte Giove* (*mont Jupiter*). C'est là qu'habitaient les Dactyles, lesquels prenaient le nom d'*Idéens*. Il y avait dans la Troade un autre mont *Ida*. Voyez liv. II, page 98, note 3.

P. 16 : 1. *Linquimus Ortygiæ portus....*
*Bacchatamque jugis Naxon, viridemque Donysam,*
*Olearon, niveamque Paron, sparsasque per æquor*
*Cycladas...*

*Ortygie* est le premier nom de l'île de Délos. Il s'agit ici d'une île située sur la côte orientale de la Sicile, entre les deux ports de Syracuse, en face du cap *Plemmyrium*. C'est sur le bord occidental de l'île qu'était la fontaine Aréthuse. Voir plus bas les vers 692-696. — *Naxon. Naxos* (aujourd'hui *Naxie*), île de la mer Égée, la plus grande et la plus fertile des Cyclades, à l'orient de Paros et au nord d'Ios. On croit que Bacchus avait été élevé à Naxos. — *Donysam* (aujourd'hui *Donussa*), île de la mer Égée, au midi d'Icaria et à l'occident de Pathmos. — *Olearon, Oléaros*, une des Cyclades, dans le voisinage de Paros. C'est aujourd'hui *Antiparo*. — *Paron. Paros* est aussi une des Cyclades. Cette île est célèbre par ses beaux marbres blancs, qui ont été employés par les plus habiles sculpteurs de la Grèce. On les tirait surtout du mont *Marpesus*. — *Cycladas*, les *Cyclades*. Les anciens ont donné ce nom à un groupe d'îles de l'Archipel disposées en cercle, ainsi que le mot l'indique. Elles sont voisines des côtes de la Grèce et non loin des Sporades, autre groupe

d'îles. Les principales Cyclades étaient *Naxos*, *Andros*, *Delos*, *Paros*, *Meos* et *Astypalee*. Un si grand nombre d'îles à des distances si rapprochées rendait la navigation fort périlleuse dans la mer Égée. De là l'avis d'Horace :

*Interfusa nitentes*
*Vites æquora Cycladas.*

— 2. *Pergameam*. Pline fait mention d'une ville de *Pergame* dans l'île de Crète. Virgile en attribue la fondation à Énée.

Page 20 : 1. *Est locus Hesperiam*, etc. Ces quatre vers se trouvent déjà dans l'*Énéide*, liv. I, 530-533.

Page 22 : 1. *Deceptum errore locorum*. Construction semblable à celle que nous avons déjà remarquée au livre II, vers 412.

Page 24 : 1. *Strophadum*, les *Strophades*, aujourd'hui *Strivali*, sont deux îles de la mer Ionienne sur la côte occidentale du Péloponèse. Elles sont basses, très-fertiles en fruits, en pâturages, et pleines de sources. C'était, suivant la fable, la demeure des Harpies. Les Strophades se nommaient autrefois *Plotæ*.

Page 32 : 1. *Zacynthos, Dulichiumque, Sameque, et Neritos ardua saxis*. — *Ithacæ*. — *Leucatæ*. — *Zacynthe*, aujourd'hui *Zante*, est une île de la mer Ionienne, entre celle de Cephallenia au nord et les Strophades au midi. Elle ne mérite plus l'épithète de *nemorosa* que lui donne Virgile, d'après Homère, et les hautes montagnes qui abritent ses trois vallées sont nues et dépouillées des forêts qui l'ombrageaient. Cette île est de la plus grande fertilité. Elle abonde en vins, en fruits de toute espèce et surtout en raisins appelés de *Corinthe*. Le commerce de cette sorte de raisin y attire les vaisseaux de toute l'Europe. — *Dulichium* (*Neochori* ou *Cacaba*), une des Échinades, formait avec Ithaque le royaume d'Ulysse. — *Sameque*, *Samé* ou *Samos*. C'est ainsi que fut appelée d'abord l'île de *Cephallenia*. La principale ville de cette île eut aussi le nom de *Same*. — *Neritos* est une haute montagne de l'île d'Ithaque. — *Ithacæ*, *Ithaque*, aujourd'hui *Théaki*. — *Leucatæ*. *Leucate* ou *Leucade*, aujourd'hui *Sainte-Maure*, île dans la mer Ionienne. Elle a un promontoire dont le pied est hérissé de brisants. Sapho se précipita, dit-on, du haut de ce cap dans la mer.

— 2. *Votis incendimus aras*. Ou bien *votis* est mis ici pour désigner les offrandes, les parfums qu'on brûlait sur l'autel ; ou bien le verbe *incendimus* est pris tout à fait dans un sens métaphorique, à peu près comme au livre X, vers 894, nous trouverons *clamore incendunt cœlum*.

— 3. *Actiaque Iliacis celebramus littora ludis.* — *Actium*, ville de Grèce dans l'Acarnanie, à l'entrée du golfe d'Ambracie et de l'Arta. Énée y éleva à Vénus un temple qui subsistait encore du temps de Virgile. *Actium* est célèbre par la victoire navale qu'Auguste y remporta sur Antoine, et qui mit fin à la république romaine. La ville d'Actium est aujourd'hui *Azio*.

Page 34 : 1. *Phæacum*, l'île des Phéaciens, *Corcyra* (aujourd'hui *Corfou*), qu'on nommait quelquefois *Phéacie*.

— 2. *Buthroti. Buthrote*, aujourd'hui *Butrinto*, ville et port d'Épire, dans la partie qu'on appelait *Chaonie*.

Page 36 : 1. *Priameia virgo*. C'est *Polyxène*, une des filles de Priam et d'Hécube. Elle était très-belle. Achille la demanda et l'obtint. Il allait l'épouser quand Pâris le tua en trahison. Une voix sortit de son tombeau demandant que Polyxène fût sacrifiée à ses mânes, et après la prise de Troie, Pyrrhus l'immola de sa main sur le tombeau d'Achille.

— 2. *Diversa* prend ici un sens assez rare, mais qui n'est pas sans quelques exemples ; il est mis pour *longinqua*.

Page 38 : 1. *Vescitur aura*. Nous avons déjà trouvé cette image au livre I, vers 546.

— 2. *Quem tibi jam Troja...* De tous les vers que Virgile a laissés imparfaits, celui-ci est le seul dont le sens ne soit pas achevé. Binet a proposé de le compléter par ces trois mots, *peperit nutante Creusa*.

Page 44 : 1. *Infernique lacus, Ææœque insula Circes.* — *Inferni lacus*. Ce sont les lacs de Lucrin et d'Averne. En 1536, un tremblement de terre combla le lac Lucrin ; ce qui en reste aujourd'hui n'est qu'un marais fangeux et rempli de roseaux. C'est par l'Averne qu'Énée descendit aux enfers (*Én.*, liv. VI, 237). — *Ææœque insula Circes*. Ce n'est plus une île aujourd'hui : des atterrissements l'ont jointe au continent. C'est le *monte Circello*.

— 2. *Locri.... Salentinos.... Petilia.* — *Locri*. La ville de *Locres* dans le Brutium fut fondée par une colonie de Locriens venus de Naryce, patrie d'Ajax. — *Salente* fut fondée par Idoménée, au retour du siége de Troie, et enfin Philoctète, roi de Mélibée, fonda à la même époque la petite ville de *Pétilie*, aujourd'hui *Stringoli*.

Page 46 : 1. *Pelori. Pelorus* ou *Pelorum* est le cap le plus septentrional des trois qui ont fait appeler la Sicile *Trinacria*. C'est aujourd'hui le *cabo di Faro*.

Page 48 : 1. *Scylla ... Charybdis. Charybde* et *Scylla* sont deux roches

dans le *Siculum fretum*, ou détroit de Messine. Les écueils et les gouffres qui environnent ces roches étaient jadis l'épouvante des navigateurs. Des commotions volcaniques, à ce qu'on suppose, ont changé les lieux, et ce passage n'est plus redoutable.

— 2. *Delphinum caudas utero commissa luporum*, au lieu de *habens caudas delphinum commissas*, etc. Ovide emploie le même mot, pour exprimer dans un seul être cette réunion de corps de nature différente : *Qua vir equo commissus erat.*

— 3. *Pachyni.* Le cap *Pachynum* aujourd'hui *Passaro*), un des trois promontoires de la Sicile.

Page 50 : 1. *Et Averna sonantia silvis.* Voyez au livre VI, le vers 704.

Page 56 : 1. *Ceraunia* ou *Ceraunii* et *Acroceraunii*, chaîne de montagnes dans l'Épire, près des côtes, nommées aujourd'hui *della Chimera* ou *Khimiaroli*. Ces monts étaient fort élevés, souvent frappés de la foudre, et entourés d'écueils redoutables. *Infames scopulos Acroceraunia*, dit Horace, Od., lib. I, III.

Page 62 : 1. *Sinus Herculei.... Tarenti.... diva Lacinia.... Caulonis arces, et navifragum Scylaceum.* — *Tarente*, sur un golfe du même nom, fut fondée par *Taras*, que l'on dit fils de Neptune. Virgile insinue ici qu'Hercule fut le fondateur de cette ville. — *Diva Lacinia.* C'est Junon qui avait un temple à *Lacinium*, au midi de Crotone, et à l'entrée du golfe de Tarente. — *Caulonis arces. Caulon*, *Aulon* ou *Caulonia*, plus tard *Castrum Veterum*, aujourd'hui *Castel - Vetere*, dans le Brutium. — *Navifragum Scylaceum. Scylaceum*, aujourd'hui *Squillace*, près d'un petit golfe, dit *golfe Scylacique*.

Page 64 : 1. *Cyclopum.... oris.* Les *Cyclopes* habitaient trois petites îles, dites des Cyclopes, sur la côte orientale de la Sicile, au pied du mont Etna ; mais leur demeure n'était pas bornée à ces îles : ils occupaient la côte même de la Sicile, et c'est sur cette côte qu'il faut chercher le port où entra la flotte d'Énée.

Page 70 : 1. *Sortiti vices*, ayant tiré au sort ce que chacun de nous aurait à faire. De même, livre VIII, vers 445 : *Pariterque laborent sortiti.*

Page 74 : 1. *Ad sonitum vocis. Vox* ne désigne pas ici le son de la voix des matelots, puisque nous voyons deux vers plus haut, *tacitique incidere funem. Vox* est donc synonyme de *strepitus*, ou de *sonitus*, et d'ailleurs nous avons vu déjà au vers 556, en parlant du bruit de la mer, *fractas ad littora voces*.

Page 76 : 1. *Ni*, archaïsme, pour *ne*.

— 2. *Pantagiæ, Megarosque sinus, Thapsumque jacentem.* — *Pantagiæ. Pantagias*, petit fleuve de Sicile appelé aujourd'hui *Porcari*, sur la côte orientale, entre la ville de Léonti et celle de Mégare. — *Megarosque sinus.* On connaît plusieurs villes du nom de *Mégare.* Celle dont il s'agit ici est sur la côte orientale de Sicile. Elle s'appela d'abord *Hybla*, avec le surnom de *Parva*, très-connue par l'excellence de son miel : *Hyblæis apibus florem depasta*, etc. (*Bucol.*, I, 55, et aux notes, page 62.)— *Tapsus* ou, selon les Grecs, *Thapsus*, est une presque-île sur la côte orientale de Sicile, entre Mégare et Syracuse. Elle s'appelle aujourd'hui *isola degli Manghisi.*

Page 78 : 1. *Plemmyrium*, promontoire de Sicile, à l'entrée du grand port de Syracuse, aujourd'hui *cabo di Massa d'Olivero.*

— 2. .... *Alphæum fama est huc Elidis amnem*
*Occultas egisse vias subter mare, qui nunc*
*Ore, Arethusa, tuo Siculis confunditur undis.*

L'*Alphée*, fleuve d'Élide, prenait sa source en Arcadie, aux environs de Mégalopolis, arrosait la plaine d'Olympie et de Pise, et tombait dans la mer Ionienne. La fable raconte qu'Aréthuse, nymphe de l'Élide, se baignant un jour dans l'Alphée, inspira de l'amour au dieu du fleuve, et que pour échapper a sa poursuite, elle implora le secours de Diane, qui la transporta en Sicile et la changea en fontaine. Pline, et plusieurs écrivains anciens, ont cru que l'Alphée continuait son cours par-dessous la mer, et venait reparaître en Sicile pour mêler ses eaux aux eaux de son amante. C'est une des plus heureuses fables de l'antiquité. On voit que Virgile la reproduit ici avec complaisance.

— 3. *Helori. Hélore*, aujourd'hui *Attellari*, rivière de Sicile, dans la partie orientale. Elle a son embouchure un peu au nord du cap Pachynum. Elle traverse un pays gras et fertile, *præpingue solum*, et contribue à le fertiliser par ses débordements, dont les effets sont aussi heureux pour les pays voisins, que ceux du Nil le sont pour l'Égypte. Les environs d'Hélore sont ravissants et ont mérité le nom d'*Helorina Tempe.*

— 4. *Camarina.... Geloi.... immanisque Gela.... Acragas.... Selinus.... Lilybeia.... Drepani.* — *Camarina*, ville de Sicile, sur la côte méridionale, bâtie sur une hauteur, au pied de laquelle était un lac qui en défendait les approches, mais dont les exhalaisons incommo-

daient les habitants. Ils entreprirent de le dessécher, contre la défense de l'oracle, et par ce dessèchement, ils ouvrirent aux ennemis les portes de leur ville. De là le proverbe, *Camarinam ne move*, auquel Virgile fait allusion. — *Geloi. Gélas*, fleuve qui coule dans le voisinage de la ville de *Géla*, à laquelle il a donné son nom. — *Acragas*, nom d'*Agrigente*, aujourd'hui *Girgenti*, dans la Sicile méridionale. — *Selinus*, *Sélinonte*, aujourd'hui *Torre di Polluce*, ville de la Sicile occidentale. Il en reste des ruines magnifiques qu'on voit au sud de Pilieri. — *Lilybeia*, *Lilybée*, un des trois promontoires qui firent donner à la Sicile le nom de *Trinacria*. Ce cap se nomme aujourd'hui *cap Boeo*. Une ville du même nom, et la place la plus importante que les Carthaginois eussent en Sicile, au temps de la première guerre punique, était auprès du cap. C'est aujourd'hui *Marsalla*. — *Drepani*, *Drepanum*. *Drépane*, aujourd'hui *Trapani*, ville et promontoire de Sicile, sur la côte occidentale, au nord de Lilybée, et au pied de l'Éryx.



# NOUVELLE COLLECTION DE CLASSIQUES
## GRECS, LATINS ET FRANÇAIS
Format petit in-16, cartonné

## LANGUE GRECQUE

**Aristophane** : *Morceaux choisis* (Poyard). . . . . . . . 2 fr. »

**Aristote** : *Morale à Nicomaque*, 8e liv. (Lucien Lévy) . 1 fr. »
— *Morale à Nicomaque*, 10e liv. (Hannequin) . . . . . . 1 fr. 50
— *Poétique* (Egger). . . . . . . . . . . . . . . . . . 1 fr. »

**Babrius** : *Fables* (Desrousseaux) .. . . . . . . . . . . 1 fr. 50

**Démosthène** : *Discours de la couronne* (Weil). . . . . 1 fr. 25
— *Les trois olynthiennes* (Weil). . . . . . . . . . . » 60
— *Les quatre philippiques* (Weil) . . . . . . . . . . . 1 fr. »
— *Sept philippiques* (Weil) . . . . . . . . . . . . . . . 1 fr. 50

**Denys d'Halicarnasse** : *Première lettre à Ammée* (Weil) » 60

**Elien** : *Morceaux choisis* (J. Lemaire). . . . . . . . . 1 fr. 10

**Epictète** : *Manuel* (Thurot). . . . . . . . . . . . . . 1 fr. »

**Eschyle** : *Morceaux choisis* (Weil) . . . . . . . . . . 1 fr. 60
— *Prométhée enchaîné* (Weil) . . . . . . . . . . . . 1 fr.
— *Les Perses* (Weil) . . . . . . . . . . . . . . . . . 1 fr. »

**Esope** : *Choix de fables* (Allegre). . . . . . . . . . . 1 fr. »

**Euripide** : *Théâtre* (Weil) : *Alceste* ; *Electre* ; *Hécube* ; *Hippolyte* ; *Iphigénie à Aulis* ; *Iphigénie en Tauride* ; *Médée*. Chaque tragédie. . . . . . . . . . . . . . . . . 1 fr. »
— *Morceaux choisis* (Weil). . . . . . . . . . . . . . . . 2 fr. »

**Extraits des orateurs attiques** (Bodin). . . . . . . 2 fr. 50

**Hérodote** : *Morceaux choisis* (Tournier et Desrousseaux). 2 fr. »

**Homère** : *Iliade* (A. Pierron) . . . . . . . . . . . . . . 3 fr. 50
— *Iliade*, les chants I, II, VI, IX, X, XVIII, XXII, XXIV, sép. » 25
— *Odyssée* (A. Pierron).. . . . . . . . . . . . . . . . . 3 fr. 50
— *Odyssée*, les chants I, II, VI, XI, XII, XXII, XXIII, sép. » 25

**Lucien** : *De la manière d'écrire l'histoire* (A. Lehugeur). » 75
— *Dialogues des morts* (Tournier et Desrousseaux). . . . 1 fr. 50
— *Le songe, ou le coq* (Desrousseaux) . . . . . . . . . . 1 fr. »
— *Extraits* [Timon d'Athènes, etc.] (V. Glachant). . . 1 fr. 80
— *Morceaux choisis des Dialogues des morts, des dieux, etc.* (Tournier et Desrousseaux) . . . . . . . . . . . . . 2 fr. »

**Platon** : *Criton* (Ch. Waddington). . . . . . . . . . » 50
— *Ion* (Mertz). . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . » 75
— *Menexene* (J. Luchaire) . . . . . . . . . . . . . . . . » 75
— *Phédon* (Couvreur) . . . . . . . . . . . . . . . . . . 1 fr. 50
— *République*, VIe, VIIe et VIIIe livres (Aubé). 3 vol. chaque 1 fr. 50

**Platon** : *Extraits* (Dalmeyda) . . . . . . . . . . . . . 2 fr. 50
— *Morceaux choisis* (Poyard). . . . . . . . . . . . . . . 2 fr. »
**Plutarque** : *Vie de Cicéron* (Graux). . . . . . . . . . . 1 fr. 50
— *Vie de Démosthène* (Graux). . . . . . . . . . . . . . . 1 fr. »
— *Vie de Périclès* (Jacob) . . . . . . . . . . . . . . . 1 fr. 50
— *Extraits suivis des vies parallèles* (Bessières) . . . . 2 fr. »
— *Morceaux choisis des biograph.* (Talbot). 2 vol. : chacun. 2 fr. »
— *Morceaux choisis des œuvres morales* (V. Bétolaud). . 2 fr. »
**Sophocle** : *Théâtre* (Tournier) : *Ajax; Antigone; Electre; Œdipe roi; Œdipe à Colone; Philoctète; Trachiniennes.* Chaque tragédie . . . . . . . . . . . . . . . 1 fr. »
— *Morceaux choisis* (Tournier). . . . . . . . . . . . . . 2 fr. »
**Thucydide** : *Morceaux choisis* (Croiset). . . . . . . . 2 fr. »
**Xénophon** : *Anabase*, 7 livres (Couvreur) . . . . . . . 3 fr. »
— *Economique* (Graux et Jacob) . . . . . . . . . . . . 1 fr. 50
— *Extraits de la Cyropédie* (J. Petitjean) . . . . . . . 1 fr. 50
— *Mémorables*, livre I (Lebègue) . . . . . . . . . . . . 1 fr. »
— *Extraits des Mémorables* (Jacob) . . . . . . . . . . 1 fr. 50
— *Morceaux choisis* (de Parnajon) . . . . . . . . . . 2 fr. »

## LANGUE LATINE

Anthologie des poètes latins (Waltz). . . . . . . . 2 fr. »
Cesar : *Guerre des Gaules* (Benoist et Dosson). . . . . . 2 fr. 50

Cicéron :
*Extraits des principaux discours* (F. Ragon). . . 2 fr. 50
*Extraits des Traités de rhétorique* (E. Thomas). . 2 fr. 50
*Extraits des œuvres morales et philos.* (E. Thomas). . 2 fr. »
*Choix de lettres* (V. Cucheval). Prix. . . . . . . . . . 2 fr. »
*De amicitia* (E. Charles). » 75
*De finibus libri I et II* (E. Charles). . . . . . . . . . 1 fr. 50
*De legibus liber I* (L. Lévy). » 75
*De natura deorum liber II* (Thiaucourt). . . . . 1 fr. 50
*De republica* (E. Charles). 1 fr. 50

Cicéron :
*De senectute* (E. Charles). » 75
*De suppliciis* (E. Thomas). 1 fr. 50
*De signis* (E. Thomas). . 1 fr. 50
*In M. Antonium philippica secunda* (Gantrelle). . . 1 fr. »
*In Catilinam orationes quatuor* (A. Noël) . . . . . . . » 75
*Orator* (C. Aubert) . . . 1 fr. »
*Pro Archia poeta* (Thomas). 60
*Pro lege Manilia* (A. Noël). » 60
*Pro Ligario* (A. Noël). . » 50
*Pro Marcello* (A. Noël) . » 50
*Pro Milone* (Monet) . . . » 90
*Pro Murena* (A. Noël). . » 75
*Somnium Scipionis* (Cucheval) 50

Cornelius Nepos (Monginot). . . . . . . . . . . . » 90
Elégiaques romains (A. Waltz) . . . . . . . . . . . 1 fr. 80
Epitome historiæ græcæ (J. Girard) . . . . . . . . 1 fr. 50
Heuzet : *Selectæ e profanis scriptoribus* (Leconte) . . . 1 fr. 80
Horace : *De arte poetica* (Maurice Albert) . . . . . . . » 60
Jouvency : *Appendix de diis et heroibus* (Edeline). . . » 70
Lhomond : *De viris illustribus urbis Romæ* (Duval). . 1 fr. 50
— *Epitome historiæ sacræ* (A. Pressard) . . . . . . . . » 75
Lucrèce : *De la nature*, Ier et Ve livres (Benoist et Lantoine) 2 vol. chacun. . . . . . . . . . . . . . . . » 90

Lucrèce : *Morceaux choisis* (Poyard) . . . . . . . . . 1 fr. 50
Narrationes (Riemann et Uri) . . . . . . . . . . . . . 2 fr. 50
Ovide. *Morceaux choisis des Métamorphoses* (Armengaud). 1 fr. 80
Phèdre : *Fables* (Havet). . . . . . . . . . . . . . . . 1 fr. 80
Plaute : *La marmite* [*Aulularia*] (Benoist) . . . . . . . » 80
— *Morceaux choisis* (Benoist). . . . . . . . . . . . . . 2 fr. »
Pline le Jeune : *Choix de lettres* (Waltz) . . . . . . . 1 fr. 80
Quinte-Curce (Dosson) . . . . . . . . . . . . . . . . . 2 fr. 25
Quintilien : *Institutions oratoires*, x° livre (Dosson). . 1 fr. 50
Salluste (Lallier) . . . . . . . . . . . . . . . . . . . 1 fr. 80
Sénèque : *De vita beata* (Delaunay). . . . . . . . . . . » 75
— *Lettres à Lucilius, I à XVI* (Aubé). . . . . . . . . . » 75
— *Extraits des lettres et des traités* (P. Thomas) . . . . 1 fr. 80
Tacite : *Annales* (E. Jacob). . . . . . . . . . . . . . 2 fr. 50
— *Annales, liv. I, II et III* (E. Jacob) . . . . . . . . . 1 fr. 50
— *Dialogues des orateurs* (Goelzer). . . . . . . . . . . 1 »
— *Germanie (La)* (Goelzer). . . . . . . . . . . . . . . » »
— *Histoires*, livres I et II (Goelzer). . . . . . . . . . . 1 fr. 80
— *Vie d'Agricola* (E. Jacob) . . . . . . . . . . . . . . » 75
Térence : *Adelphes* (Psichari et Benoist) . . . . . . . . » 80
Théâtre latin (Ramain). . . . . . . . . . . . . . . . . 2 fr. 50
Tite-Live : *Livres XXI et XXII* (Riemann et Benoist). . . 2 fr. »
— *Livres XXIII, XXIV et XXV* (Riemann et Benoist) . . 2 fr. 50
— *Livres XXVI à XXX* (Riemann et Homolle) . . . . . 3 fr. »
Virgile : *Œuvres* (Benoist). . . . . . . . . . . . . . . 2 fr. 25

## LANGUE FRANÇAISE

Boileau : *Œuvres poétiques* (Brunetière). . . . . . . . 1 fr. 50
— *Poésies. Extraits des œuvres en prose* (Brunetière) . . 2 fr. »
— *L'art poétique*, séparément (Brunetière) . . . . . . . » 30
— *Les Epîtres*, séparément (Brunetière) . . . . . . . . . » 60
— *Le Lutrin*, séparément (Brunetière). . . . . . . . . . » 50
Bossuet : *Connaissance de Dieu* (de Lens). . . . . . . 1 fr. 60
— *Sermons choisis* (Rébelliau) . . . . . . . . . . . . . 3 fr. »
— *Oraisons funèbres* (Rébelliau) . . . . . . . . . . . . 2 fr. 50
Buffon : *Discours sur le style* (E. Dupré). . . . . . . . » 50
— *Morceaux choisis* (E. Dupré). . . . . . . . . . . . . 1 fr. 50
Chanson de Roland : *Extraits* (G. Paris) . . . . . . 1 fr. 50
Chateaubriand : *Récits, scènes et paysages* (Brunetière). » »
Chefs-d'œuvre poétiques du XVI° siècle (Lemercier) 2 fr. »
Choix de lettres du XVII° siècle (Lanson). . . . . 2 fr. 50
Choix de lettres du XVIII° siècle (Lanson). . . . . 2 fr. 50
Chrestomathie du Moyen âge (Paris et Langlois). . 3 fr. »
Condillac : *Traité des sensations*, liv. I (Charpentier) . 1 fr. 50
Corneille : *Cinna — Horace — Le Cid — Nicomède — Polyeucte — Le Menteur* (Petit de Julleville), chaq. trag. 1 fr. »
— *Scènes choisies* (Petit de Julleville) . . . . . . . . . . 1 fr. »

Descartes : *Discours de la méthode*; 1re *méditation* (Charpentier) . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . 1 fr. 50
— *Principes de la philosophie*, livre I (Charpentier). . . 1 fr. 50
Diderot : *Extraits* (Texte). . . . . . . . . . . . . . . . 2 fr. »
Extraits des Chroniqueurs (G. Paris et Jeanroy). . . 2 fr. 50
Extraits des historiens du XIXe siècle (C. Jullian). 3 fr. 50
Extraits des moralistes des XVIIe, XVIIIe et XIXe siècles (Thamin) . . . . . . . . . . . . . . . . . 2 fr. 50
Fénelon : *Fables* (Ad. Regnier). . . . . . . . . . . . . » 75
— *Sermon pour la fête de l'Épiphanie* (G. Merlet). . . . » 60
— *Télémaque* (A. Chassang) . . . . . . . . . . . . . . . 1 fr. 80
Florian : *Fables* (Geruzez). . . . . . . . . . . . . . . . » 75
Joinville : *Histoire de saint Louis* (Natalis de Wailly). 2 fr. »
La Bruyère : *Caractères* (Servois et Rébelliau). . . . . 2 fr. 50
La Fontaine : *Fables* (E. Geruzez et Thirion) . . . . . 1 fr. 60
— *Choix de fables* (Geruzez et Thirion). . . . . . . . . 1 fr. »
Lamartine : *Morceaux choisis*. . . . . . . . . . . . . 2 fr. »
Leibniz : *Extraits de la Théodicée* (P. Janet) . . . . . . 2 fr. 50
— *Monadologie* (H. Lachelier) . . . . . . . . . . . . . . 1 fr. »
— *Nouveaux essais sur l'entendement* (Lachelier). . . . 1 fr. 75
Malebranche : *De la recherche de la vérité*, liv. II : *de l'Imagination* (Thamin). . . . . . . . . . . . . . . . 1 fr. 50
Molière : *L'Avare — Le Tartufe — Le Misanthrope — Les Femmes savantes — Les Précieuses ridicules* (Lavigne et Lanson), chaque comédie . . . . . . . . . 1 fr. »
— *Scènes choisies* (Thirion) . . . . . . . . . . . . . . . 1 fr. 50
— *Théâtre choisi* (Thirion). . . . . . . . . . . . . . . . 3 fr. »
Montaigne : *Principaux chapitres et extraits* (Jeanroy). 2 fr. 50
Montesquieu : *Grandeur et déc. des Romains* (C. Jullian). 1 fr. 80
— *Extraits de l'Esprit des lois et des œuvres diverses* (Jullian) . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . 2 fr. »
— *Livre premier de l'Esprit des lois* (Jullian). . . . . . » 25
Pascal : *Provinciales* I, IV, XIII *et extraits* (Brunetière) 1 fr. 80
— *Opuscules et Pensées* (Brunschwicg) . . . . . . . . . 3 fr. 50
— *Opuscules philosophiques* (Adam).. . . . . . . . . . . 1 fr. 50
Portraits et récits extraits des prosateurs du XVIe siècle (Huguet) . . . . . . . . . . . . . . . . . 2 fr. 50
Racine : *Andromaque — Britannicus — Esther — Iphigénie — Les Plaideurs — Mithridate* (Lanson), ch. trag. 1 fr. »
— *Théâtre choisi* (Lanson) . . . . . . . . . . . . . . . . 3 fr. »
Récits extraits des prosateurs et poètes du moyen âge (G. Paris) . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . 1 fr. 50
Rousseau (J.-J.) : *Extraits en prose* (Brunel) . . . . . 2 fr. »
— *Lettre sur les spectacles* (Brunel) . . . . . . . . . . 1 fr. 50
Sévigné : *Lettres choisies* (Ad. Regnier). . . . . . . . . 1 fr. 80
Théâtre classique (Ad. Regnier). . . . . . . . . . . . 3 fr. »
Voltaire : *Choix de lettres* (Brunel) . . . . . . . . . . 2 fr. 25
— *Siècle de Louis XIV* (Bourgeois) . . . . . . . . . . . 2 fr. 75
— *Charles XII* (Alb. Waddington). . . . . . . . . . . . 2 fr. »
— *Extraits en prose* (Brunel) . . . . . . . . . . . . . . 2 fr. »

Paris. — Imprimerie Lahure, 9, rue de Fleurus.

IRREPARABLE

